

RECUEIL

D'ORDRES EN CONSEIL

D'UN INTÉRÊT GÉNÉRAL,
ENREGISTRÉS SUR LES RECORDS DE L'ILE DE
GUERNESEY DEPUIS L'ANNÉE 1800.

RÉDIGÉ SOUS L'AUTORITÉ DE LA COUR ROYALE

PAR

A. W. BELL, PROCUREUR DU ROI.

VOL.



IV.

1905-1913.

GUERNESEY:
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ AUX FRAIS DES ÉTATS,
PAR LA
SOCIÉTÉ DITE "THE GUERNESEY 'STAR' & 'GAZETTE' CO., LTD."
IMPRIMEURS OFFICIELS AUX ÉTATS,
BUREAU DE LA GAZETTE OFFICIELLE, RUE DU BORDAGE,

1924.

TABLE ALPHABETIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

[Les Chiffres indiquent les pages.]

A

ACQUISITION DE PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE	
en cette Ile par des Etrangers ou par	
des Sociétés Etrangères (Guernesey)	
Loi relative à (1905).....	21
„ (Auregny)	106
ALIÈNES, Loi, 1910	334
ANIMAUX DE LA RACE CANINE, Loi.....	296
APPEALS TO H.M. IN COUNCIL.....	249
APPELS, Loi 1913.....	441
AUREGNY, Loi relative à la Milice Royale (1905)..	1
„ Loi relative aux Explosifs (1905).....	57
„ Loi relative à l'Acquisition de Pro-	
priété Immobilière par des Etrangers,	
ou par des Sociétés Etrangères (1906)	106
„ Expropriation forcée	315
„ Certificats de Décès et Enterrements..	328
„ Juge R. W. Mellish sermenté	439

B

BAIE DE PORTGRAT, Améliorations au mouillage,	
etc.....	101
„ DE SAINT, Travaux	292
BATEAUX À VAPEUR, Certificats de Maîtres....	137
BORDEAUX, Havre de, Chaussée pour le débarque-	
ment d'explosifs.....	110

C

CALES A RADOUB, Droits.....	424
CANINE, Animaux de la Race.....	296
CERTIFICATS DE DÉCÈS et Enterrements (Guer-	
nesey) 1907	122
„ (Auregny) 1910	328

CERTIFICATS DE MAÎTRES DE BATEAUX À VAPEUR.....	137
CHAUSSEE, La Fontaine es Bœufs.....	426
CIMETIÈRE, Fort George.....	396
CLOS DU VALLE ET VINGTAINE DE L'EPINE, Loi supplémentaire à la Loi sur l'Instruction Publique Primaire (1905)	43
COMPANIES LAW (Sociétés Anonymes).....	178
CONSTRUCTION DE MAISONS	148
COPYRIGHT, Musical	141
„ INTERNATIONAL, Liberia.....	239
„ „ German Pro- tectorates ..	280
„ Act, Amendment.....	423
„ Act, 1911	447
CRIME, Protection des Femmes et Filles Mineures .	151

D

DÉCÈS ET ENTERREMENTS, Loi relative aux Certificats, Guernesey (1907).....	122
Idem, (Auregny) (1910)	328
DÉPOSITIONS DE MARINS (“ Workmen’s Com- pensation Act ”), 1906.....	232
DÉSERTEURS, Roumania (Merchant Shipping Act, 1894) Sec. 238.....	175
„ Nicaragua (Merchant Shipping Act, 1894) Sec. 238)	129
„ Japon (Merchant Shipping Act, 1894) Sec. 238	399
DROITS DE TIMBRE, Loi relative aux Droits de Timbre (1905)	26
„ DE TIMBRE, Loi supplémentaire, 1913..	445
„ ET TITRES AUTHENTIQUES, Loi re- lative aux Droits et Titres Authentiques (1905)	40
„ SUR MARCHANDISES IMPORTÉES, Modification de l’Ordre en Conseil du 20 mars 1905	93
„ ADDITIONNELS, Marchandises Impor- tées, 1911	374
„ DE TONNAGE, Nouveau Tarif—Havres	

de St. Pierre-Port et de St. Samson .	301
„ Cales à Radoub	424

E

EDUCATION PRIMAIRE OBLIGATOIRE, Loi supplémentaire, 1912	416
EGOUTS, ST. SAMSON, Loi supplémentaire, 1913..	429
ELECTRICITÉ, Modification à la Loi.....	143
ENTERREMENTS, Certificats, Gueinesey, 1907 ..	122
„ „ Auregny, 1910....	328
ENTRETIEN DES RUES DE S. PIERRE-PORT (1907)	167
„ DES RUES DE S. PIERRE-PORT, (1911)	351
ERECTION d'un Phare, Platte Fougère	219
ETATS, Réforme des, Addition à l'Article 7 de la Loi de, 1899	396
ETRANGERS, Loi relative à l'Acquisition de pro- priété Immobilière en cette Ile par des Etrangers ou par des Sociétés Etrangères (1905)	21
„ (Auregny)	106
EXAMEN DE TÉMOINS À FUTUR.....	229
EXPLOSIFS, Loi relative aux, Auregny (1905)....	57
„ Havre de Bordeaux	110
EXPROPRIATION FORCÉE, Auregny, 1910.....	315
EXTRADITION, Grèce.....	416
„ Paraguay	395
„ Siam	407

F

FEMMES ET FILLES, Protection.....	151
FONTAINE ÈS BOEUFs	426
FOREIGN DESERTERS, " Merchant Shipping Act," 1894, Sec. 238 Nicaragua	129
„ „ " Merchant Shipping Act, Roumania	175
„ „ Japan	399
FORT GEORGE, Cimetière.....	396
FRAIS CURIAUX, Loi (1907).....	156

H

HAVRE de S. Pierre-Port, Nouveau débarcadère St. Julien (1905)	54
„ de S. Pierre-Port, Modification du Plan du Nouveau Débarcadère St. Julien (1906)	97
„ de S. Pierre-Port, Elargissement du magasin-abri, et nouveau magasin-abri à la Blanche Rocque	104
„ S. Pierre-Port, Latrines S. Julien, et Banc Abrité, Blanche Rocque	433
„ de S. Pierre-Port, Haussement du Magasin- Abri, et Allongement du Débarcadère No. 3	435
„ de St. Samson, Améliorations à la Baie de Portgrat	101
„ de St. Samson, Chaussée dans le Havre de Bordeaux pour le débarquement d'explc- sifs	110
„ de St. Samson, Phare Platte Fougère	219
„ de St. Samson, Baie de Saint	292
„ de St. Samson, Améliorations	390
„ de St. Samson, Travaux	407

I

INCESTE, Loi, 1909	288
INSTRUCTION PUBLIQUE PRIMAIRE, Loi sup- plémentaire à la Loi, Clos du Valle et Vingtaine de l'Epine (1905)	43
INTERNATIONAL COPYRIGHT, Liberia	239
„ „ German Pro- tectorates ..	280

J

JUGE D'AUREGNY, R. W. Mellish, écr., sermenté	439
JURÉ-JUSTICIER, Démission de F. B. Mainguy, écr.	438

L

LIMITED LIABILITY COMPANIES' LAW	178
LUMIÈRE ELECTRIQUE, Modification (Overhead Wires)	143
MAGASINS LE DIMANCHE, Interdisant l'ouver- ture, 1911	368

M

MAISONS, Construction de	148
MAÎTRES-BATEAUX À VAPEUR	137
MARCHANDISES IMPORTÉES, Droits, Modifications à l'Ordre en Conseil, 1905	93
Idem, Droits additionnels, 1911	374
MARIAGE avec la Soeur d'une Femme décédée Possessions Britanniques, Loi relative au 1907	131
Idem (Guernesey) 1909	287
MILICE ROYALE, Auregny (Voir sous Auregny) (1905)	1
„ „ Conducteurs et Transport	235
MUSICAL COPYRIGHT	141

O

OFFICIAL SECRETS ACT	410

P

PARTAGES, Extraits des Billes	42
PHARE PLATTE FOUGÈRE	219
„ SERK, Permission de vendre terrain, 1911	363
PLATTE FOUGÈRE, Phare, etc.	219
„ „ Phare, etc.	420
PORTGRAT, Chaussée, etc.	101
POSTES ET TÉLÉGRAPHES, Loi relative à l'Application dans le Bailliage de certains Actes du Parlement relatifs aux Postes et Télégraphes ..	113
PRESCRIPTION IMMOBILIÈRE réduite à 20 ans	281
PROPRIÉTÉ MUSICALE, Loi relative aux Droits de	141
PROTECTION DE FEMMES ET FILLES MIN-EURES (1907)	151
PUNITION D'INCESTE (1909)	288

R

RACHAT DE RENTES, Loi (1911)	400
REBUT DE MAISONS, Loi relative au (1909)	244
RÉFORME DES ETATS, Addition à l'Article 7 de la Loi de 1899	396
RENTES, RACHAT DE, Loi (1911)	400
RENTIERS, Billes de Partage	42
RETRAITS, Extrait d'Acte	42

RUES de S. Pierre-Port, Entretien (1907).....	167
„ S. Pierre-Port, Entretien (1910).....	351
RUES PUBLIQUES, Cour autorisée à passer Ordonnances	134

S

SAISIES, Extraits d'Acte.....	42
SCRUTIN SECRET, Amendement à l'Article 5 de la Loi de 1899	392
SERK, Phare, Permission de vendre terrain, 1911	363
„ Télégraphes, Renouvellement de l'accord..	400
SOCIÉTÉS ANONYMES, Loi.....	178
SODOMIE, Loi, 1911.....	387
S. SAMSON, Egouts, Loi supplémentaire, 1903.....	429

T

TAXATION PAROISSIALE, Loi supplémentaire, 1911	410
TAXE tenant lieu d'Equivalent	135
TELEGRAPH ACTS	113
TÉLÉGRAPHE, Serk, Renouvellement de l'accord	400
TÉMOINS À FUTUR, Loi relative à l'Examen.....	229
TIMBRE, Loi relative aux Droits de Timbre, (1905)	26
„ Droits de, Loi supplémentaire, 1913.....	445
TITRES AUTHENTIQUES, Loi relative aux Droits et Titres Authentiques (Saisies, Partages) (1905)	40
TITRES " Empire," " Emperor," et " Empress" ne peuvent être usités par Sociétés Anonymes....	428
TONNAGE, Nouveau Tarif de Droits (1910).....	301

V

VALLE, Clos et Vingtaine, Instruction Publique Primaire	43
VOIES PUBLIQUES, Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques, Cour autorisée à passer Ordon- nances spéciales	134
„ „ S. Pierre Port, 1907	167
„ „ S. Pierre-Port, 1910	351

W

" WORKMEN'S COMPENSATION ACT, 1906," Dépositions de Marins	232

ORDRES EN CONSEIL.

(Enregistré sur les Records le 27 Mai 1905.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 10th day of May, 1905.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

SIR H. AUBREY-FLETCHER

LORD STEWARD

SIR SAVILE CROSSLEY

EARL OF KINTORE

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 13th day of April, 1905, in the words following, viz. :—

Loi relative à
la Milice
Royale de l'Île
d'Auregny.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of Nicholas Barbenson, Esqre., Judge and President of the States of the Island of Alderney, setting forth that at a meeting of the States holden on the 14th September, 1903, before your Petitioner, to take into consideration the necessity of passing a Law entitled ‘Law relative to the Militia of the Island of Alderney,’ it was thought fit to pass the said Law; and the Petitioner most humbly prayed that Your Most Gracious Majesty would be pleased to sanction the said Law, and to declare Your Royal Will and Pleasure that the same might have full force of law in Your Island of Alderney; and whereas the said Law has been amended in certain particulars with the sanction of the States of Alderney :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of

IV.—A.

1905.

Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said Law entitled 'Loi relative à la Milice Royale de l'Ile d'Auregny' as amended.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Law, as amended, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Alderney.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Law as amended (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being of Guernsey, and also the Judge and Jurats of the said Island of Alderney, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

Aux Etats de l'Ile d'Auregny tenus le 14 Septembre 1903, devant Nicholas Barbenson Ecuyer Juge. Présents, Nicholas B. Renier ; Jean M. Duplain ; Thomas J. Robilliard ; Jean P. Gallichan ; Alfred P. Tourgis et Daniel S. le Cocq Ecuiers Jurés. Et Messieurs les Douzainiers représentant le Droit du Public. Et en présence du Major Mosse 2^e Leicestershire Regt. stationné en cette Ile représentant son Excellence Mons^r le Lieut.-Gouverneur.

Les Etats ayant approuvé les dispositions du Projet de Loi intitulé "Loi relative à la Milice Royale de

l'Ile d'Auregny" ont prié Mons^r le Juge de la trans- 1905.
mettre à Sa Majesté en Conseil pour confirmation.

LOI RELATIVE À LA MILICE ROYALE DE L'ILE D'AUREGNY.

*Attendu que le Gouvernement de Sa Majesté a re-
commandé que certaines modifications soient introduites
dans la loi actuellement en force ayant rapport à la
Milice Royale de cette île ;*

*Et vu les délibérations des États du 16^e Février,
1903, au sujet de certains changements proposés par le
Gouvernement de Sa Majesté dans l'organisation de la
dite Milice Royale ;*

*La Cour, ouïes les conclusions du Procureur du Roi,
a ordonné et ordonne ce qui suit :*

TITRE I.

DU SERVICE OBLIGATOIRE.

1.—Le service de la Milice Royale de l'île d'Auregny est obligatoire et personnel, toutefois personne n'est tenue d'accepter une commission d'officier de quelque grade que ce soit ; et est le service de la dite Milice limité à la dite île.

2.—Le service obligatoire est en force en temps de guerre jusqu'à l'âge de 60 ans révolus, à l'égard de tout natif et fils d'un natif du Bailliage de l'île de Guernesey qui aura atteint l'âge de 16 ans, résidant dans cette île, ainsi qu'à l'égard de tout sujet de Sa Majesté non natif du dit Bailliage, ayant atteint le dit âge et résidant dans cette île, qui aura résidé dans cette île d'Auregny au delà d'un an et jour, sauf les exceptions établies par la constitution et l'usage du pays.

Le service obligatoire est en force en temps de paix, à l'égard des personnes ci-dessus mentionnées, depuis l'âge de 17 ans jusqu'à 45 ans révolus, lesquelles sont tenues de servir parmi les Recrues, dans le service

1905.

effectif, et dans la première Réserve, pourvu toutefois qu'un Milicien ne sera pas porté sur le contrôle du Corps de Réserve avant d'avoir complété ses exercices parmi les Recrues, et au moins cinq années dans le service effectif.

3.—Sont pourtant exemptés du service obligatoire :

(a) Le Juge, les Jurés-Justiciers, les Officiers du Roi, le Greffier, le Prévôt, le Sergent, et leurs députés ; les Ministres de la Religion, pourvu qu'ils ne suivent aucune occupation séculière autre que celle de Maître d'Ecole.

Tout Maître d'Ecole, soit Paroissiale, soit autrement, et les Sous-Maîtres d'Ecole Paroissiale.

Les membres de la Société des Amis, dits *Quakers*.

Les Médecins, Chirurgiens, et Chirurgiens Vétérinaires, qui auront fait enregistrer leurs diplômes aux fins d'un Acte de la Cour, bien entendu que les dits Médecins, Chirurgiens, et Chirurgiens Vétérinaires sont tenus de servir en qualité d'Officiers Médicaux et Vétérinaires lorsque requis par le Lieut.-Gouverneur.

Les Pharmaciens qui auront fait enregistrer leurs diplômes aux fins d'un Acte de la Cour.

Les Connétables et Assistants de Connétables.

Les employés du Gouvernement percevant des salaires annuels.

Ceux des fonctionnaires des Etats de cette île, qui, sur la recommandation de M. le Trésorier, pourront être exemptés par la Cour.

1905.

Le Receveur des Impôts.

Les Pilotes, avec l'employé-mécanicien sur les bateaux-pilotes-à-vapeur, et un des assistants.

- (b) Ceux qui ont été exemptés par le Conseil Médical pour cause de maladie ou d'infirmité.
- (c) Ceux qui ayant atteint un âge assez avancé sans instruction dans le maniement des armes, et n'étant pas aptes au service, ont été exemptés par un Conseil d'Officiers.
- (d) Ceux qui n'ayant pas atteint l'âge de 18 ans auront été exemptés par le Lieut.-Gouverneur.
- (e) Ceux qui ont été spécialement exemptés par le Lieut.-Gouverneur, en conséquence de représentations faites par l'Officier Commandant.
- (f) Ceux qui, ayant complété l'instruction qui leur est imposée par la présente Ordonnance, sont dispensés du service effectif par la permission spéciale du Lieut.-Gouverneur, dans le cas qu'ils ne seraient pas capables de remplir les devoirs du dit service.

4.—Le Conseil Médical, Anglicé "*Medical Board*," est composé de Médecins ou Chirurgiens nommés par le Lieut.-Gouverneur, bien entendu qu'il n'y aura pas plus d'un membre du Conseil appartenant du département de l'Armée dit "*Medical Department*."

5.—Un Certificat ne peut pas être révoqué sans que l'individu ait eu l'occasion de se présenter au Conseil Médical.

6.—Un Conseil d'Officiers nommés par le Lieut.-Gouverneur, et dans lequel il y aura pour le moins un Officier de la Milice Royale, est chargé de statuer sur toute demande d'être dispensé aux fins de l'alinéa (d) de l'Article 3.

1905.

7.—Le dit Conseil s'assemblera sur l'ordre du Lieut.-Gouverneur, et le Président du dit Conseil sera tenu de dresser un procès verbal spécifiant sur chaque cas, le nom du réclamant, la raison de la demande, et la décision du Conseil.

8.—Il sera publié chaque année dans le Cadre Officiel une liste de ceux qui auront été dispensés du service, aux fins des alinéas (b), (c), (d) et (f), de l'Article 3.

Ceux qui sont dispensés du service seront pourvus d'une carte d'exemption, savoir :—

Ceux exemptés aux fins des alinéas (b), (c), (d), (e), (f), de l'Article 3, par le Député-Assistant-Adjudant-Général ; ceux exemptés aux fins de l'Article 28, par l'Officier Commandant la Milice, et tous les autres par la Cour.

Toute personne qui a un employé exempté du service aux fins de l'alinéa (a) de l'Article 3, est tenue d'en avertir M. le Trésorier des États, et d'informer le dit Trésorier si le dit employé cesse d'être exempté.

Toute personne qui aura reçu une carte d'exemption sera tenue de la rendre aussitôt qu'elle ne sera plus dispensée du service obligatoire.

TITRE II.

DE L'ORGANISATION DE LA MILICE.

9.—Les États de l'île d'Auregny fourniront :—

(a) En temps de paix, chaque année, pour une période de onze jours consécutifs, exercices, manœuvres, et tir compris, mais non compris le temps requis pour recevoir et déposer son équipement militaire, un contingent de cent effectifs (Officiers de Commission non compris).

En temps de guerre, d'hostilités imminentes ou d'insurrection, pour toute période d'appel

aux armes prescrite par Proclamation Royale, 1905.
ou par Ordre Général du Lieut.-Gouverneur
un contingent de cent quatre-vingts effectifs
(Officiers de Commission non compris).

(b) La Solde, à l'exception de la Solde de l'État-Major permanent, les indemnités, et les vivres, rations, allocations, subsistances et frais de transports des dits contingents.

(c) L'Arsenal.

10.—La Milice Royale de cette Ile d'Auregny sera composée :—

1° D'un Régiment de l'Artillerie composé de 100 effectifs en temps de paix, et de 180 effectifs en temps de guerre, desquels un certain nombre qui sera fixé par le Lieut.-Gouverneur pourra être instruit et exercé comme ingénieurs.

2° De deux Corps de Réserve, savoir :—La 1° Réserve comprendra les 80 hommes qui ont les derniers été libérés de servir sous les drapeaux ; et la 2° Réserve, de tout mâle jusqu'à l'âge de 60 ans.

11.—Le Régiment de l'Artillerie sera autant que possible composé de ceux qui se présenteront volontairement, et en cas d'insuffisance numérique de ceux qui seront appelés par le Tirage au Sort, l'Officier Commandant le Régiment est autorisé de choisir parmi ces derniers ceux qui lui paraissent posséder les qualités requises dans le cas qu'il lui sera nécessaire de compléter le nombre des effectifs du dit Régiment.

12.—La Milice Royale de cette Ile sera sous le commandement en chef du Lieut.-Gouverneur, qui en prescrira, et réglera l'organisation interne, ses cadres, sa tenue, son armement et la répartition du contingent entre les divers armes et branches du service. Il aura l'octroi et le retrait des Commissions des Officiers

1905.

de la Milice Royale, et la nomination, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un Officier Commandant, des autres grades de tout rang. Il prescrira de temps en temps les conditions de nomination, de service, de promotion, de préséance, de dispense et de renvoi auxquelles ils seront respectivement assujettis. Il prescrira de plus, de temps à autre, les conditions de la retenue et de la suspension de la Solde des Miliciens, et les règlements concernant l'administration militaire de la Milice.

Lorsque les circonstances l'exigent, il lui sera loisible par Ordre Général motivé, d'appeler sous les armes, soit l'entier, soit une portion de la Milice pour une période n'excédant pas un jour à la fois.

TITRE III.

13.—Avant le 1^{er} Décembre prochain, et du même jour de chaque année ensuivant, l'Officier Commandant la Milice sera tenu de faire une estimation des frais qu'il est proposé d'encourir pendant l'année suivante pour le compte des États, et de communiquer cette estimation au Lieut.-Gouverneur pour être par lui transmise au Trésorier des États, avec telles remarques qu'il jugera à-propos de faire à l'égard des items qui y sont contenus.

Un état détaillé des frais encourus pendant l'année échue pour le compte des États sera communiqué par le dit Officier Commandant au Lieut.-Gouverneur avant la fin du mois de Décembre de l'année ensuivante, et sera par lui transmis au Trésorier des États.

DE L'ENRÔLEMENT.

14.—Dans la deuxième semaine du mois de Septembre de chaque année, toutes les personnes tenues de servir dans la Milice, dont les noms ne figurent pas déjà sur les listes des Connétables seront averties par le dit Trésorier au moyen des affiches imprimées, et

apposées tant à l'Arsenal qu'au porche de l'église, et celui qui négligera ou omettra de se faire enregistrer comme dessus sera passible d'une amende qui n'excèdera pas £5 stg. pour chaque année pour laquelle il aura omis de se faire enregistrer comme dessus. 1905.

15.—Dans le mois de Novembre de chaque année le Lieut.-Gouverneur fera savoir au dit Trésorier des États le nombre de Recrues requises pour la Milice Royale.

16.—Dans le mois d'Octobre de chaque année les Connétables feront faire en double une liste de tous les mâles, entre 16 et 45 ans d'âge qui ne sont ni parmi le nombre des Recrues, ou des effectifs, ni pourvus d'une carte d'exemption, résidant dans l'île avec le jour de leur naissance et adresses, une copie de laquelle liste sera expédiée par eux au dit Trésorier, et l'autre copie, retenue. A cet effet les dits Connétables, les Assistants-Connétables, et les Connétables Spéciaux feront des visites domiciliaires. Ils sont autorisés à demander tous les renseignements nécessaires pour la confection de la liste, et tout individu qui refusera de répondre aux questions qui lui seront faites à cet effet, ou qui fera sciemment une réponse fausse, ou qui mettra empêchement à la visite de tels Connétables, Assistants-Connétables, ou Connétables Spéciaux sera passibles des peines portées dans l'Article 31 de cette présente Ordonnance.

17.—Le Trésorier des États fera avertir toute personne dont le nom est inscrit sur la liste susdite qu'elle ait à se trouver dans le mois de Novembre dans tel lieu et à tel jour et heure qui seront fixés par le Lieut.-Gouverneur, afin de subir un examen médical par un Conseil Médical par lui nommé. Cet avertissement se fera par le moyen d'un imprimé laissé par un Connétable, Assistant-Connétable, ou Connétable Spécial, soit à domicile, ou avec la dite personne.

1905.

Celui qui refusera ou négligera sans cause valable, de se rendre au lieu qui lui sera signalé à cet effet, et au jour et à l'heure indiqués, sera passible des peines portées dans le susdit article de cette Ordonnance.

18.—Le recrutement se fera, autant que possible par la voie de l'Engagement Volontaire, et à cet effet toute personne tenue de servir dans la Milice qui aura satisfait à l'examen médical, sera de suite invitée à s'offrir volontairement pour le dit service. En cas d'insuffisance numérique de Recrues, il y sera suppléé par le tirage au sort parmi ceux qui sont tenus de servir, et déclarés admissibles par le Conseil Médical. En cas d'un plus grand nombre de volontaires que celui requis dans l'année, la sélection devra se faire entre ceux-ci par le tirage au sort, pourvu toutefois que les volontaires qui n'auront pas été choisis par le tirage au sort, aient l'année ensuivante le droit préférentiel d'être reçus volontaires pour le service.

TITRE IV.

19.—Lorsque la liste des Recrues d'une année aura été confectionnée un avertissement sera donné par les Connétables, Assistant-Connétables, ou Connétables Spéciaux, à toute Recrue de la manière pourvue dans l'Article 17 de cette Ordonnance, qu'elle ait à se présenter en Cour à un certain jour et heure avant le 15 Décembre afin de prendre le serment d'allégeance à Sa Majesté le Souverain. La Recrue qui, lors dûment avertie, refusera ou négligera de se trouver en Cour, sera passible des peines portées dans l'Article 31 de cette présente Ordonnance.

Une liste de ceux qui auront porté serment, constatant leur âge et adresse, et spécifiant les noms des volontaires, comme aussi une liste de ceux entre 16 et 45 ans d'âge comme il est spécifié dans l'article, sera transmise par le Trésorier des États, au Lieut.-Gouverneur, et par lui livrée à l'Officier Commandant.

lequel fera avertir les Recrues de se rendre à l'exercice de la manière portée à l'Article 20. Toute Recrue ainsi avertie qui s'absentera de l'exercice sera passible des peines portées à l'Article 31 de cette présente Ordonnance.

1905.

20.—Toute Recrue est tenue de servir pendant vingt et un jours consécutifs, non compris le temps requis pour recevoir et déposer son équipement militaire avant d'être portée sur le rôle d'une compagnie. La Recrue qui, après les 21 jours d'exercices ne sera pas déclarée compétente, sera obligée l'année suivante de faire un autre cours de 21 jours d'exercices, et ainsi de suite d'an en an jusqu'à ce qu'elle ait été déclarée compétente. Une Recrue recevra pendant les premiers vingt-et-un jours de l'exercice, outre ses rations, une solde d'un chelin par jour, après lequel terme, elle ne recevra que ses rations aussi longtemps qu'elle restera parmi les Recrues. Aussitôt déclarée compétente pour le service effectif par l'autorité militaire, la Recrue sera portée sur le rôle d'une compagnie, et sera tenue de suite de servir avec la Milice pendant onze jours consécutifs.

21.—Tout Milicien est obligé de servir annuellement jusqu'à 45 ans s'il est requis de ce faire. Et ceux de la 1^o Réserve seront tenus de servir 3 jours d'exercice pendant l'année et ce après cinq heures du soir.

22.—Les Officiers de Commission sont tenus de servir pendant la période de la mobilisation de la Milice, y compris les jours d'exercice des Recrues s'ils sont requis de ce faire, et ce jusqu'à 45 ans, après lequel terme il leur sera loisible de demander leur retraite. Tout Officier de Commission retraité retiendra, avec l'approbation du Lieut.-Gouverneur, son rang et tous les privilèges s'y rattachant. Il sera pourtant tenu de servir avec la Réserve dans le cas de la mobilisation d'icelle.

1905.

23.—Si dans la Milice le nombre des Miliciens dont le service est obligatoire, pris avec ceux dont le service est volontaire, excède le nombre qui sera fixé, ceux dont le service est obligatoire seront retirés du service effectif dans l'ordre de leur admission jusqu'à ce que le nombre des Miliciens soit réduit au nombre fixé.

24.—Les Officiers de Commission sont sujets dans le cours de l'année à être appelés à assister aux Conseils Militaires de la Milice.

25.—Les Miliciens au service effectif seront éligibles à la charge de Sergent Major, Sergent Instructeur de Tir, et Sergent Instructeur, pourvu qu'ils possèdent les qualifications requises.

26.—Les exercices annuels se tiendront à la fin de Septembre de chaque année, sur un Ordre Général du Lieut.-Gouverneur. Les Miliciens seront avertis chaque année de chercher leur équipement militaire et de se trouver au lieu d'exercice par des annonces publiées dans les cadres de l'Arsenal, et de l'Eglise, et par avertissement envoyé à l'adresse officiellement reconnue du Milicien. Les annonces officielles seront publiées un mois au moins avant la mobilisation de la Milice, et seront censées légalement suffisantes sans avertissement personnel. L'Officier Commandant transmettra le nom et l'adresse de tout Milicien qui s'absentera de l'exercice au Procureur du Roi, lequel le fera arrêter, et fera de suite son rapport au dit Officier Commandant qui sera tenu de notifier de suite la dite prise de corps au Lieut.-Gouverneur. Le Lieut.-Gouverneur autorisera, selon sa discrétion, la poursuite du Milicien soit devant la Cour de Police, soit devant une Cour Martiale.

27.—Si un Milicien averti pour le service en est incapable par maladie, il sera tenu de le notifier comme suit :—

Dans le cas de l'Officier Commandant au Lieut.-
Gouverneur ;

Dans le cas de tout autre Officier, à l'Officier
Commandant le Régiment ;

Dans le cas d'un Sous-Officier et de tout Milicien,
à l'Adjudant du Régiment.

La dite notification sera accompagnée d'un certificat
médical.

Un Milicien qui, pour autre cause que la maladie
et en cas d'urgence seulement, voudra s'absenter de
l'exercice annuel, s'adressera à son Officier Com-
mandant pour permission d'absence, laquelle ne lui
sera pas accordée sans l'approbation du Lieut.-
Gouverneur.

Tout Milicien qui aura manqué de donner la
notification, ou d'obtenir la permission exigée par cet
Article sera censé s'être absenté sans permission, et
sera passible des peines portées dans l'Acte dit
" Army Act, 1881," et autres peines portées au titre
V. de cette Ordonnance.

28.—Les Miliciens dispensés du service effectif
jusqu'à l'âge de 45 ans, ainsi que les Miliciens du
deuxième Corps de Réserve pourront par ordre du
Lieut.-Gouverneur être assemblés une fois par an.

ARTICLE SPÉCIAL.

Cas avenant que le nombre des volontaires ne suffise
pas pour compléter la force des effectifs, le nombre
requis sera pourvu de ceux qui sont sur le rôle,
lesquels ont fait le moins de service.

TITRE V.

DE LA DISCIPLINE.

29.—Les dispositions de l'Acte de Parlement
intitulé " Army Act, 1881," à l'exception des Parties
II. et III. et de tout Acte l'amendant, ainsi que les
règlements de Procédure établis sous son, ou leur
empire, seront en ce qui concerne le gouvernement et

1905.

la discipline de la Milice Royale d'Auregny, et généralement toutes autres personnes visées par les dits Actes de Parlement censées s'étendre et s'appliqueront en tant qu'elles s'y trouveront applicables, à la Milice Royale de l'île d'Auregny, savoir ;—

(a) Quant à son État-Major, et à ses Officiers de Commission en tout temps.

(b) Quant à ses Sous-Officiers, Miliciens, et Recrues durant toute période de mobilisation, et durant telle période que ceux-ci porteront l'uniforme de Sa Majesté.

30.—Tout Milicien de quelque grade que ce soit ainsi que toute Recrue est tenu de prêter devant la Cour le serment d'allégeance dans la forme contenue dans la cédula annexée à la présente Ordonnance.

31.—Pourra être traduit devant la Cour, et puni d'une amende, à discrétion de justice, qui n'excédera pas cinq livres sterling, ou d'emprisonnement, avec ou sans travail forcé, pour un terme qui n'excédera pas un mois :

1° Celui qui, étant dûment averti aux fins de cette présente Ordonnance, de se rendre soit devant un conseil médical pour subir un examen médical, soit en Cour pour prêter le serment d'allégeance, soit au lieu d'exercice ou de rendez-vous, soit à un lieu quelconque pour chercher ses habits d'uniforme, armes et accoutrements, refusera ou négligera, sans cause valable, de se trouver au lieu qui lui aura été signalé, et au jour et à l'heure indiqués, ainsi que celui qui sans permission valable s'absentera de l'exercice.

2° Celui qui incitera ou encouragera un Milicien à commettre un acte d'insubordination, ou à s'absenter de ses devoirs après avoir été dûment averti.

1905.

- 3° Celui qui, sachant qu'un Milicien s'est absenté sans permission, l'aura caché, ou l'aura assisté à se cacher, ou qui l'aura employé ou continué de l'employer.
- 4° Celui qui aidera ou assistera à délivrer de custodie un Milicien lors dûment arrêté.
- 5° Celui qui (a) aura monté sur les Forts et Boulevards de cette île pour y faire du dommage, (b) qui aura renversé les boulets qui s'y trouveront rangés en pyramides, ou (c) qui aura touché aux canons pour les renverser de leur assiette.
- 6° Celui qui aura renversé, encloué, ou endommagé les canons de Sa Majesté dans cette île, ou qui en aura endommagé les affûts.
- 7° Tout Milicien qui aura prêté à qui que ce soit les habits, armes, ou effets d'équipement qui lui ont été confiés, ou qui, sans permission valable, s'en sera servi autrement que pour le service de la Milice.
- 8° Tout Milicien qui, étant dûment averti, refusera ou négligera, sans cause valable, de se rendre au lieu qui lui aura été signalé, au jour et à l'heure indiqués pour déposer les habits d'uniforme, les armes, et les effets d'équipement qui lui ont été livrés.
- 9° Tout Milicien dont les habits d'uniforme, les armes, et effets à lui confiés ne sont pas dans un bon état lorsque déposés. Il sera de plus tenu des frais de nettoiemnt ou de réparation.
- 10° Celui qui, la Milice étant de service, et l'Officier Commandant ayant donné l'ordre de faire éloigner la foule, ne se sera pas éloigné aussitôt l'ordre donné.
- 11° Celui qui aura interrompu le service.

1905.

- 12° Celui qui aura vendu, donné ou distribué de la liqueur de quelque espèce que ce soit, à des Miliciens lorsque sous les armes sans avoir préalablement obtenu la permission de l'Officier Commandant.
- 13° Celui qui, étant licencié pour la vente de vins, liqueurs, bière et cidre et dont la maison aura été déclaré interdite (Anglicé, *out of bounds*) par l'Officier Commandant en aura vendu, ou donné à boire à un Milicien.
- 14° Celui qui, sans la sanction de l'Officier Commandant, aura tiré une arme à feu, auprès d'un Régiment, ou détachement de la Milice lorsque sous les armes, ou près d'une maison de guet, ou d'un magasin à poudre.
- 15° Celui qui refusera de répondre aux questions qui lui seront faites par un Connétable, Assistant de Connétable, ou Connétable Spécial lors demandant des renseignements nécessaires pour la confection de sa liste, ou qui y fera sciemment une réponse fausse ou qui mettra opposition à la visite de tel Connétable, Assistant de Connétable, ou Connétable Spécial.

TITRE VI.

DE L'UNIFORME ET DE L'ARMEMENT.

32.—Lorsque les armes de guerre sont livrées à la Milice le nombre d'armes reçues sera constaté au moyen d'états émargés par les Miliciens, à l'instant où les armes leur seront livrées.

33.—Les Miliciens sont responsables des armes qui leur ont été livrées ; les armes restant la propriété de Sa Majesté. Les armes seront poinçonnées et numérotées.

34.—Tout Milicien, lorsque dûment averti, se rendra au lieu qui lui aura été signalé à cet effet, au jour et à

1905.

l'heure indiqués, pour recevoir les habits d'uniforme, les armes, et les effets d'équipement de la Milice, sur les peines portées dans l'Article 31.

35.—L'entretien des habits d'uniforme, et des effets d'équipement est à la charge du Milicien.

36.—L'entretien des armes est pareillement à la charge du Milicien ; bien entendu qu'en cas d'accidents causés par le service, les réparations, sur la recommandation d'un Conseil d'Officiers, et avec l'approbation du Lieut.-Gouverneur, seront à la charge du Gouvernement de Sa Majesté.

37.—Lorsque l'accident arrive pendant l'exercice, le Milicien devra en informer l'Officier Commandant sa compagnie avant d'être congédié.

38.—Lors du décès d'un Milicien, ses héritiers ou les individus prenant soin de sa succession, sont responsables des habits d'uniforme, des armes, et des effets d'équipement du défunt. Et à cet effet, ils sont tenus dans la quinzaine du décès d'en donner connaissance à l'Adjudant de la Milice sur une pénalité qui n'excédera pas £1 stg. Ils sont aussi tenus sur même et semblable pénalité, de livrer les dits habits, armes et effets à telle personne qui leur présentera un Ordre à cet effet signé de l'Officier commandant.

TITRE VII.

DE L'OBLIGATION DE FOURNIR DES CHEVAUX ET DES CHARRETTES.

39.—Les Connétables seront tenus, lorsque ordonnés par l'Officier Commandant, de procurer les chevaux, voitures, paniers, et autres attirails qui pourront être requis pour le transport des munitions de guerre, et autres objets semblables pour la défense de l'Ile, et tout Connétable qui n'obéira pas aux ordres qu'il aura reçus à cet effet sera sujet à être puni par amende ou autrement à discrétion de justice.

1905.

40.—Les propriétaires de chevaux et de charrettes seront tenus, lorsque requis par un Connétable, de les fournir pour le service indiqué par le dit Connétable, et de les conduire ou les faire conduire au lieu et à l'heure qui leur seront indiqués pour faire ledit service, sur la peine de 5/- d'amende pour chaque cheval et de 5/- d'amende pour chaque charrette qui ne sera pas fourni en conformité dudit ordre.

41.—Chaque individu qui conduira un cheval ou une charrette employé dans le service mentionné aux deux articles précédents, sera tenu d'obéir à tout ordre qui lui sera donné de la part d'un Officier ou Sous-Officier de Milice sur la peine d'une amende qui ne sera pas moindre de 5/- ou autre punition à discrétion de justice.

TITRE VIII.

DE LA SOLDE, ALLOCATIONS ET RATIONS.

42.—La solde, les allocations, rations et subsistances payées par les États de cette île aux Officiers, Sous-Officiers, et Miliciens, seront telles qui sont contenues dans la cédule annexée à la présente Ordonnance, ou qui seront de temps à autre approuvées par les dits États et le Gouvernement de Sa Majesté.

42 (a).—Le coût de la Milice Royale d'Auregny sera défrayé par des fonds spéciaux (dits Anglicé "*Army Funds*") à l'exception de 1° £30 stg. qui seront défrayées chaque année par les Impôts comme par le passé, et 2° quand l'Impôt excédera £1,200 stg. dans une année quelconque l'excédant jusqu'à £200 stg. sera alloué au coût de la Milice bien entendu que tout excédant au dessus de £1,400 stg. reviendra à la disposition des Etats de cette dite Ile.

TITRE IX.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

43.—Ne dérogera cette Ordonnance en rien aux services que tous et un chacun sont tenus de faire pour la défense du pays en cas d'alarmes.

44.—Sont et demeurent **rappelées** toutes les Ordonnances qui ont été en force à l'égard de la Milice.

1905.

45.—Et est Monsieur le Juge prié de transmettre cette présente Ordonnance à qui de droit pour être transmise à Sa Majesté en Conseil Privé afin d'obtenir la sanction Royale.

Cédule à laquelle référence est faite dans l'Article 30.

SERMENT D'ALLÉGEANCE.

“JE, A. B. promets solennellement et déclare par serment que je serai fidèle à (insérer le nom du Souverain qui pour le temps sera) Ses Hoirs et Ses Successeurs, et que je servirai fidèlement dans la Milice Royale d'Auregny jusqu'à l'heure de ma décharge.”

OATH OF ALLEGIANCE.

“I, A. B. do solemnly promise and swear that I will be faithful to (here insert name of Sovereign for time being) His (or Her) Heirs, and Successors, and that I will faithfully serve in the Royal Alderney Militia until I shall be discharged.”

CÉDULE.

No.	Ranks, &c.	No. of Days.	Rate per Diem.	Annual Amount Currency.	Annual Amount Currency.
			s. d.	£ s. d.	£ s. d.
1	Commanding Officer, Commanding Pay	—	—	150 0 0	
1	Lieutenant-Colonel	11	20 0	11 0 0	
1	Captain	11	11 7	6 7 5	
1	Lieutenant	11	6 6	3 11 6	
1	Second-Lieutenant	11	5 3	2 17 9	
1	Medical Officer	—	—	10 10 0	
1	Acting-Quartermaster (Extra duty Pay)	32	2 0	3 4 0	187 10 8
3	Sergeants	11	3 2	5 4 6	
3	Corporals	11	2 6	4 2 6	
3	Bombardiers	11	2 3	3 14 3	
1	Trumpeter	11	2 0	1 2 0	
90	Gunners or Sappers	11	2 0	99 0 0	
100	Rations and Messing	11	10	45 16 8	
6	Gunners	13	1 0	3 18 0	
					162 17 11
	Carried forward				£350 8 7

CÉDULE (continue).

No.	Ranks, &c.	No. of Days.	Rate per Diem.	Annual Amount Currency.	Annual Amount Currency.
	Brought forward	—	—	£ s. d. —	£ s. d. 350 8 7
	RECRUITS' TRAINING.				
1	Lieutenant	21	6 6	6 16 6	
1	Trumpeter	21	2 0	2 2 0	
6	Gunners (Regulars' Extra duty Pay)	23	1 0	6 18 0	
15	Recruits (or more), say 15..	21	1 0	15 15 0	
16	Rations and Messing	21	10	13 19 10	
	ALLOWANCES.				45 11 4
	To Officers during training:				
1	Horse hire, Commanding Officer	11	10 0	5 10 0	
1	Forage Allowance, Commanding Officer	11	1 8	18 4	
4	Mess Allowances	11	4 0	8 16 0	
1	Furniture Allowance, Commanding Officer...	11	2 0	1 2 0	
1	Furniture Allowance ...	11	1 1½	12 4½	
2	Do. Do. ...	11	1 0	1 2 0	
	To Officers during Recruits' Training:				18 0 8½
1	Mess Allowance	21	4 0	4 4 0	
1	Furniture Allowance...	21	1 0	1 1 0	
					5 5 0
1	Provost Sergeant	32	6	16 0	
					16 0
	CONTINGENT ALLOWANCES.				
	(a) Regimental N.C. Officers and Mess	Men 100 Days	1 0	5 0 0	
	(b) Company ditto	32	2 0	3 4 0	
					8 4 0
	MISCELLANEOUS.				
	Officers and N.C. Officers attending schools of instruction, &c.				
	Outfit Allowances to Officers at £20 each on their first appointment	—	—	—	13 3 4
	Any other unforeseen items				
	DEDUCT.			Total.....	£441 8 11½
	Saving to Imperial Government by reduction of the Establishment	—	—	—	70 15 3
				Net	£370 18 8½

(Enregistré sur les Records le 3 Juin 1905.)

1905.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 10th day of May, 1905.

PRESENT,

THE KINGS MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

SIR H. AUBREY-FLETCHER

LORD STEWARD

SIR SAVILE CROSSLEY

EARL OF KINTORE.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 4th day of April, 1905, in the words following, viz. :—

Loi relative à
l'Acquisition
de Propriété
Immobilière
en cette Ile par
des Etrangers
ou par des
Sociétés
Etrangères.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 27th December, 1904, setting forth—1. that the peculiar geographical position and limited area (less than 40 square miles) of the Island of Guernsey make it imperative that special precautions should be taken with regard to the settlement in the Island of Foreigners who are not subjects of Your Majesty ; 2. that the attention of both the Civil and Military authorities has of late been repeatedly drawn to the extensive acquisition by such aliens either by purchase or by taking on lease of Estates lands and houses in the Island. Such acquisition by purchase and lease has been frequent in the past, and is on the increase, and unless checked is likely to give rise to political and other complications ; 3. that moreover the transfer by way of mortmain and otherwise by individual owners of their lands and houses to or in trust for Foreign Associations and other Alien Bodies is owing to the existing Laws and Ordinances relating to Parochial Taxation causing and likely to cause

1905.

great injustice to the ratepayers of the different parishes whose burdens are thereby increased; 4. that at a Court of Chief Pleas held on the 2nd day of November, 1904, the Crown Officers submitted for the consideration of the Court a Bill or *Projet de Loi* intituled '*Loi relative à l'Acquisition de Propriété Immobilière en cette Ile par des Étrangers ou par des Sociétés Étrangères.*' The said Bill or '*Projet*' was adopted with some modifications by the said Court and the Bailiff was requested to bring the same before the States in order that if that Body approved it might be transmitted to Your Majesty for Your Royal Sanction; 5. that the said Bill or '*Projet*' was accordingly submitted to the States of the Island, who at a meeting held on the 30th November, 1904, adopted the said Bill or '*Projet*' with some further modifications. The Bill or '*Projet*' as finally modified and adopted by the States is in the words and figures set forth in the Schedule to the Petition; and humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said Bill or *Projet* intituled '*Loi relative à l'Acquisition de Propriété Immobilière en cette Ile par des Étrangers ou par des Sociétés Étrangères*' as the same is set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that the same may have the force of Law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said *Projet de Loi* into consideration and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said *Projet de Loi.*"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice

of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey. 1905.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE À L'ACQUISITION DE PROPRIÉTÉ
IMMOBILIÈRE EN CETTE ÎLE PAR DES ÉTRANGERS
OU PAR DES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES.

Attendu que la situation géographique et le peu d'étendue de cette île nécessitent que des soins spéciaux soient pris par rapport à l'établissement dans l'île, d'étrangers non sujets de Sa Majesté ;

Attendu que l'acquisition (toujours en croissant) et le louage par de tels étrangers, d'héritages, de terres et de maisons, tant dans le passé que dans l'avenir, pourrait donner lieu à des complications tant politiques qu'autres ;

Attendu que le transfert d'héritages, de terres, et de maisons par des particuliers à des Sociétés Étrangères et autres corps étrangers pour tenir en mainmorte, porte préjudice d'après les ordonnances et lois existantes relatives à la taxation paroissiale, aux contribuables des différentes paroisses de cette île.

1905.

ARTICLE GÉNÉRAL.—Dans cette Loi le terme “Étranger” s’applique à tout individu qui n’est pas sujet de Sa Majesté ; le terme “Société Étrangère” s’applique à toute Société, Association, Communauté ou Corporation Étrangère.

ARTICLE 1.—Nul Étranger ni Société Étrangère ne pourra dorénavant soit directement, soit indirectement, soit par l’intermédiaire de fidéi-commissaires ou anglicé “Trustees” ou autres personnes interposées, acquérir ou tenir à louage ou occuper aucune propriété immobilière dans cette île pour plus d’une année, ou tenir et posséder en mainmorte des propriétés immobilières dans cette île, sans que les formalités ci-dessous énumérées soient observées.

ARTICLE 2.—L’Étranger, ou (dans le cas d’une Société Étrangère) le Gérant mentionné dans l’article 5 adressera aux Officiers du Roi une déclaration solennelle laquelle contiendra

- 1° Les circonstances de son état, par exemple : de sa famille, sa profession, le lieu d’où il vient, et autres détails nécessaires pour arriver à le bien faire connaître.
- 2° Dans le cas d’une Société Étrangère la déclaration contiendra en outre
 - (a) Son nom et objet.
 - (b) La signature sociale.
 - (c) Le nom et l’adresse du Gérant.
- 3° La description de la propriété qu’il est proposé d’acquérir, de louer ou d’occuper avec le montant du prix ou du loyer, et les termes et conditions du contrat d’acquisition, de louage ou d’occupation.

ARTICLE 3.—Le postulant dressera ou fera dresser une Requête à la Cour Royale aux fins de la dite déclaration solennelle, laquelle Requête sera com-

1905.

muniquée en premier lieu aux Officiers du Roi et ensuite par eux aux Officiers de la Paroisse dans laquelle l'Étranger ou la Société Étrangère désire acquérir, louer ou occuper une propriété immobilière et les Officiers du Roi s'informeront d'eux s'ils ont quelques objections à la Requête. Les Officiers du Roi la transmettront alors à Monsieur le Lieutenant-Gouverneur avec leurs remarques et celles des Officiers Paroissiaux. Si le Lieutenant-Gouverneur ne désapprouve pas la Requête il signera à cet effet au pied de la pièce laquelle sera par après présentée à la Cour Royale siégeant en corps laquelle admettra ou refusera la demande. La décision de la Cour sera finale.

ARTICLE 4.—Tout contrat ou accord aux fins de cette Loi sera par écrit et enregistré au Greffe à peine de nullité.

ARTICLE 5.—Toute Société Étrangère aujourd'hui établie dans cette Ile sera tenue dans un mois de l'enregistrement de la présente Loi, et toute Société Étrangère qui s'établira plus tard dans cette Ile sera tenue, lors de la transmission aux Officiers du Roi de la déclaration solennelle, de faire enregistrer au Greffe dans un livre appelé "Registre des Sociétés Étrangères" le prénom, le nom, et l'adresse dans cette Ile d'une personne qui sera appelée "Gérant," sous peine d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas £100 Sterling.

Une Société Étrangère sera tenue de faire enregistrer dans le dit Registre tous changements de Gérant et de son adresse sous peine d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas £100 Sterling.

ARTICLE 6.—Toute Société Étrangère établie dans cette Ile sera censée un habitant de paroisse pour les besoins des lois et des Ordonnances relatives à la taxation paroissiale. Le Gérant aura au nom de la

1905.

Société Étrangère une voix dans les Assemblées de Paroisse, et sera tenu de faire pour la dite Société les déclarations requises d'un habitant de paroisse.

ARTICLE 7.—Tous ajours et autres sermons qui concernent la Société Étrangère devront être faits et servis au Gérant à son adresse, et seront censés faits et servis à la Société.

ARTICLE 8.—La Cour Royale siégeant en Chefs-Plaids est autorisée à passer telles Ordonnances qu'elle trouvera convenable pour la mise à exécution de la présente Loi.

(Enregistré sur les Records le 25 Juillet 1905.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 11th day of July, 1905.

PRESENT.

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD TENNYSON

EARL OF KINTORE

COLONEL SAUNDERSON

EARL OF MANSFIELD

MR. AILWYN FELLOWES

LORD RAYLEIGH

SIR ROBERT FINLAY.

Loi relative
aux Droits de
Timbre.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 27th day of June, 1905, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 28th April, 1905, setting forth that at the Court of Chief Pleas held on the 21st October, 1903, upon the representation of the Crown Officers and others that the existing Law and Ordinances relating to Stamp Duties were in many

1905.

respects defective and insufficient, a Committee was named to enquire into the matter and with the assistance of the Crown Officers to suggest such changes and modifications as it might be thought expedient to introduce into the existing Law and Ordinances relating to stamps ; and the Committee were to report thereon to the Court ; that on the 3rd October, 1904, the Committee presented to the Court their report dated 29th September, 1904, in which they stated that they had commenced their inquiries by consulting the members of the Bar, the Crown Officers, the Writers of the Court, the Managers of the Banks and others, and that they had had several meetings with these gentlemen, for the purpose of discussing the various matters comprised in the enquiry ; and they concluded by suggesting various changes and modifications in the existing Law which are set forth in their report ; that at the Court of Chief Pleas held on the 3rd October, 1904, the Court ordered the said Report to be lodged at the Greffe and published in the Official Gazette to be taken into consideration at a subsequent sitting of the Court ; that at an adjourned sitting of the Court of Chief Pleas held on the 3rd December, 1904, the said Report having in the meantime been duly published, was taken into consideration and was adopted with certain modifications ; and the Crown Officers were requested by the Court to prepare a Bill or *Projet de Loi* to give effect to the recommendations of the Committee as modified by the Court ; that accordingly a Bill or *Projet de Loi* was in due course prepared by the Crown Officers and presented to the Court, who at an adjourned sitting held on the 11th February 1905, adopted the same and requested the Bailiff to lay the same before the States of the Island for their approval ; that at a meeting of the States of the Island held on

1905.

the 12th April, 1905, the said Bill or *Projet de Loi* was, with certain modifications, approved and adopted under the title of "*Loi relative aux Droits de Timbre*," and the same as so adopted is in the words and figures set forth in the schedule to the said Petition; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said Bill or *Projet intituled* "*Loi relative aux Droits de Timbre*" and to order and direct that as from the expiration of one month from the Registration thereof the same should have the force of Law within the Island of Guernsey.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the '*Projet de Loi*' referred to in the said Petition entitled '*Loi relative aux Droits de Timbre*.'"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said *Projet de Loi*, and to order, as it is hereby ordered, that as from the expiration of one month from the registration thereof the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said "*Projet de Loi*" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers,

for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

1905.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX DROITS DE TIMBRE.

1.—La Contribution du Timbre est établie sur tous documents passés ou signés un mois après l'enregistrement de cette loi, et spécifiés à la Cédule ci-annexée, et suivant le Tarif y contenu.

Contribution du Timbre sur documents passés un mois après l'enregistrement de la Loi.

2.—Les documents sujets au droit de timbre sont divisés en deux classes; la 1ère Classe comprend les instruments tels que les transactions en biens immeubles et autres pièces signées de Justice, Obligations, Louages, Accords, tous instruments autres que ceux qui sont négociables et Titres de semblable nature où la valeur du timbre nécessaire sera de deux chelins six pennis et au-dessus et pour timbrer lesquels un certain laps de temps est accordé :

Documents divisés en 2 classes, 1ère Classe.

La 2me classe comprend tels documents qui sont sujets à un droit de timbre de moins de deux chelins six pennis et les objets de commerce et instruments négociables qui doivent être timbrés au moment de leur exécution.

2me Classe.

3.—Le timbre empreint portera la date de son impression et sera de rigueur pour les documents de la 1ère Classe.

Timbre empreint portera date; de rigueur pour documents de la 1ère classe.

4.—Le timbre sera à volonté empreint ou mobile sur les instruments négociables et autres instruments de la 2me Classe.

Timbre empreint ou mobile sur instruments 2me classe.

5.—Le timbre mobile pourra être employé sur tous instruments où le droit s'élève à moins de deux chelins six pennis, et sur tous objets de commerce tels que reçus ou acquits, chèques, traites, billets de change et

Timbre mobile.

1905.

billets à ordre (*promissory notes*) et devra être collé et oblitéré au moment de la transaction.

Document de
1ère Classe
sera timbré
dans les deux
mois de son
émission.

6.—Tout document de la Première Classe devra être timbré dans les deux mois de son émission.

Fonctionnaire
livrera
certificat
constatant
valeur.

7.—Avant qu'un timbre puisse être empreint sur un document sujet au droit de timbre, tel document devra être présenté au fonctionnaire auquel est confié ce soin lequel livrera un certificat constatant la valeur du timbre requis.

Fonctionnaire
se satisfera
qu'un original
est timbré
avant que
copie en
double puisse
être timbrée
d'un montant
réduit.

Tel fonctionnaire devra être satisfait qu'un original a été dûment timbré avant que copie en double puisse être timbrée d'un montant réduit suivant le tarif.

Greffier du Roi
ou Député
sera le
Fonctionnaire.
Honoraires du
Greffier.

Le Greffier du Roi, ou, dans son absence, son député, dûment sermenté Député Greffier, sera pour le présent le fonctionnaire ci-dessus désigné.

Il sera payé au Greffier du Roi pour les dites vacations tels honoraires qu'il plaira aux États de temps en temps fixer ; et jusqu'à ce que les États auront fixé les dits honoraires le Trésorier des États pourra s'accorder avec le Greffier du Roi au sujet des honoraires que le dit Greffier doit recevoir pour les susdites vacations.

Timbre
mobile ; appo-
sition ;
oblitération.

8.—Le timbre mobile doit être apposé au pied ou à la marge du document. Avant de se servir du document le timbre sera collé et immédiatement oblitéré par l'apposition en encre en travers du timbre, de la signature ou des lettres initiales du créancier, ou de celui qui donne reçu ou décharge, ou de celui au profit duquel le document est créé, ou du représentant de telle personne ; ainsi que la date de l'oblitération. Cette signature peut être remplacée par une griffe ou estampille apposée en encre faisant connaître le nom ou la raison sociale de la personne ou de la Société ou Compagnie tenue de fournir le timbre.

9.—Personne ne pourra estampiller des documents ou formes de documents avec l’empreinte officielle qu’en vertu d’une commission spéciale par écrit signée du Superviseur de la Chaussée et Trésorier des Etats, sous peine d’une amende, à discrétion de Justice, qui n’excédera pas £50 stg.

1905.

Défense d’estampiller avec l’empreinte officielle sans commission du Superviseur.

10.—Si un document quelconque sujet au timbre est produit devant la Cour, un Commis de la Cour, ou aucun Officier ou fonctionnaire public, sans que le timbre applicable au document y soit apposé, ou que le timbre apposé soit insuffisant, il ne pourra être reçu ou admis comme faisant preuve légale de son contenu, excepté dans les procédures en crime. Cependant il sera loisible au porteur de ce document d’y faire empreindre le timbre nécessaire contre paiement (1) du dit timbre ou de la valeur qui manque (selon le cas) (2) d’une amende au Trésorier des États de £5 et de trois fois la valeur du dit timbre ou trois fois la valeur qui manque (selon le cas).

Documents insuffisamment ou non timbrés produits devant Cour, etc.

11.—Toute personne qui enlèvera d’un document un timbre déjà utilisé avec l’intention de l’utiliser derechef, ou de le vendre ou offrir en vente dans le même but, ou qui fera usage sciemment d’un timbre déjà utilisé, pourra être traduit devant la Cour siégeant en Cour de Police Correctionnelle, et sera passible d’une amende qui n’excédera pas £50 stg., et à défaut de paiement à un terme d’emprisonnement n’excédant pas deux mois.

Peines en Police Correctionnelle contre personne qui enlève d’un document timbre déjà utilisé avec l’intention de l’utiliser derechef.

12.—Toute personne contrefaisant un timbre établi en vertu de cette Loi, ou qui fera usage sciemment d’un timbre contrefait, sera coupable de félonie et passible aux peines de faux.

Contrefaçon. Félonie.

13.—Il est défendu d’enregistrer et d’enrôler dans les Records publics, aucun document sujet au droit de timbre lequel ne serait pas revêtu du timbre prescrit par cette Loi, sous peine d’une amende, à discrétion de Justice, qui n’excédera pas £10 stg.

Défense d’enregistrer dans Records Publics document non revêtu du timbre prescrit.

1905.
Amende lors
document
n'est
pas timbré
dans délai
voulu.

14.—Toute personne omettant d'apposer dans le délai voulu par la loi un timbre suffisant à un document quelconque (autre qu'un reçu) sujet au timbre, sera passible d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas £10 stg.

Amende
n'excédant pas
£10 stg., lors de

15.—Sera passible d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas £10 stg.

(1) Omission
expresse de
rarrer
faits
touchant
valeur du
timbre requis.

(1) Celui qui omet ou néglige sciemment et frauduleusement de narrer les faits et circonstances qui touchent la valeur du timbre requis pour un document ;

(2) Refus ou
négligence
d'oblitérer
timbre mobile.

(2) Celui qui refuse ou néglige d'oblitérer un timbre mobile conformément à la loi ;

(3) Refus de
donner reçu
timbré, et
division d'un
montant pour
frustrer Fisc.

(3) Celui qui émet, transfère, négocie, présente en paiement ou paie aucun document sujet au timbre et non-timbré, refuse de donner reçu ou acquit dûment timbré, ou divise le montant d'une dette pour frustrer le revenu.

Document
sujet au
timbre daté
après le
29 Octobre 1903
et non timbré,
ne sera pas
enregistré ni
admis en
preuve.

16.—Nul document sujet au timbre, portant une date postérieure au 29 Octobre 1903 ne sera reçu par le Greffier du Roi pour enregistrement, ni ne sera admis comme preuve de son contenu, s'il n'est pas timbré.

Procurations
signées hors
de l'île.

17.—Les procurations signées hors de cette île sont sujettes au droit de timbre, mais nul terme n'est fixé pour les faire timbrer. Elles devront pourtant être timbrées avant d'être produites devant Justice.

Documents au
profit du
Gouverne-
ment et des
États
exemptés.

18.—Sont exemptés du droit de la formalité du timbre, tous documents passés ou signés au profit du Gouvernement de Sa Majesté et des États.

Affranchisse-
ment par
Compagnies,
etc., de
l'apposition
du timbre
mobile sur
chèques, etc.

19.—Les Sociétés, Compagnies et particuliers qui désirent s'affranchir de l'obligation d'apposer et d'oblitérer les timbres mobiles sur les chèques, quittances, décharges ou autres documents pareils sont tenus de déposer ces formules et d'acquitter les droits au Bureau des États où les timbres seront empreints,

20.—Dans le cas où un document timbré ne serait pas utilisé, l'ayant droit pourra se faire rembourser par le Trésorier des États la valeur des timbres y apposés ou empreints, déduction faite de cinq pour cent, contre livraison du document en question, pourvu que la demande en remboursement soit faite dans les deux ans à compter de la date du dit document.

1905.

Rembourse-
ment dans cas
d'un document
timbré non
utilisé.

21.—La personne qui signera ou émettra un document quelconque sujet au timbre ou au profit de laquelle le dit document est présenté ou délivré, sera la personne qui fournira et paiera le timbre.

Personne qui
fournira
timbre.

22.—La Cour Royale est autorisée à passer telles Ordonnances qu'elle jugera nécessaires pour la mise en exécution de la présente Loi.

Cour autorisée
à passer
Ordonnances.

23.—Les amendes seront applicables moitié à Sa Majesté et moitié aux États.

Application
des amendes.

24.—Est et demeure rappelée un mois après l'enregistrement de la présente loi la Loi relative aux Droits de timbre sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil du 10 Août 1903 enregistré sur les Records de cette île le 29 Août 1903.

Loi de 1903
rappelée.

CÉDULE.

- 1.—Sur tout contrat de prise à rente ou de délaissances, par quartier de froment de rente amorti.....£0 2 6
- 2.—Sur toute copie additionnelle, sur toute collation de contrat, et sur tout extrait du livre des contrats 0 2 6
- 3.—Sur tout contrat d'acquêt, de constitution ou d'amortissement de rente, et sur tout contrat d'hypothèque, par quartier de froment de rente payable à 14 livres tournois par quartier ou par 14 livres tournois de rente 0 2 6

1905.

	Sur tout contrat d'acquêt de constitution ou d'amortissement de rente, et sur tout contrat d'hypothèque par quar- tier de froment de rente, suivant les affeulements	0	1	8
4.—	Sur tout contrat de mariage et de dona- tion	0	5	0
5.—	Sur toute copie additionnelle d'un contrat de mariage	0	2	6
6.—	Sur tout contrat d'assignation de rente, et sur tout contrat d'échange d'Im- meubles ; sur la différence en valeur, par quartier de froment de rente ou par 14 livres tournois de rente	0	2	6
7.—	Sur tout contrat de prise à rente ou de licitation, et sur tout contrat d'échange d'immeubles et d'assigna- tion de rente, où il n'y a pas de bourse déliée	0	2	6
8.—	Sur tout contrat de licitation, par quar- tier de froment de rente amorti ...	0	2	6
9.—	Sur toute copie de Partage	0	2	6
10.—	Sur tout partage où il y a retour de bille amorti ou compensation pécu- niaire donnée, par quartier de froment de rente	0	2	6

Bien entendu que tous les droits
de timbre sur un partage où il y a
retour de bille amorti ou compensa-
tion pécuniaire donnée, seront payés
et empreints sur la copie de partage
enregistrée.

- 11.—Sur tout acte de Cœur (tel que retrait,
saisi propriétairement) transférant
de la propriété immobilière, lors de

				1905.
	l'enregistrement sur le livre des con-			
	trats	0	2	6
12.—	Sur tout testament d'immeubles, lors			
	de son enregistrement	0	2	6
13.—	Sur tout accord comportant engage-			
	ments réciproques entre parties, non			
	spécialement indiqué ailleurs dans ce			
	tarif	0	0	6
14.—	Il sera payé par celui qui donne à			
	louage, sur tout louage pour un			
	terme certain n'excédant pas trois			
	ans.			
	Si le loyer n'excède pas £10 stg. par an	0	0	1
	Si le loyer excède £10 stg. et n'excède			
	pas £20 stg. par an	0	0	8
	Si le loyer excède £20 stg. et n'excède			
	pas £30 stg. par an	0	1	3
	Si le loyer excède £30 stg. et n'excède			
	pas £50 stg. par an	0	2	6
	Si le loyer excède £50 stg. et n'excède			
	pas £75 stg. par an	0	3	9
	Si le loyer excède £75 stg. et n'excède			
	pas £100 stg. par an	0	5	0
	Si le loyer excède £100 stg. par an,			
	par chaque £25 stg. ou partie de			
	£25 stg. par an.....	0	1	3
15.—	Il sera payé par celui qui donne à			
	louage, sur tout louage pour un			
	terme certain excédant trois ans et			
	n'excédant pas vingt et un ans.			
	Si le loyer n'excède pas £10 stg. par			
	an	£0	0	8
	Si le loyer excède £10 stg. et n'excède			
	pas £20 stg. par an.....	0	1	3

1905.

Si le loyer excède £20 stg. et n'excède pas £30 stg. par an	0	2	6
Si le loyer excède £30 stg. et n'excède pas £50 stg. par an	0	5	0
Si le loyer excède £50 stg. et n'excède pas £75 stg. par an	0	7	6
Si le loyer excède £75 stg. et n'excède pas £100 stg. par an	0	10	0
Si le loyer excède £100 stg. par an par chaque £25 stg. ou partie de £25 stg. par an.....	0	2	6

16.—Il sera payé par celui qui donne à louage, sur tout louage pour un terme incertain ou pour un terme excédant 21 ans.

Si le loyer n'excède pas £10 stg. par an	0	1	3
Si le loyer excède £10 stg. et n'excède pas £20 stg. par an	0	2	6
Si le loyer excède £20 stg. et n'excède pas £30 stg. par an	0	5	0
Si le loyer excède £30 stg. et n'excède pas £50 stg. par an	0	10	0
Si le loyer excède £50 stg. et n'excède pas £75 stg. par an	0	15	0
Si le loyer excède £75 stg. et n'excède pas £100 stg. par an	1	0	0
Si le loyer excède £100 stg. par an, par chaque £25 stg. ou partie de £25 stg. par an	0	5	0

Toute copie en double ou additionnelle d'un accord de louage paiera les mêmes droits que l'original.

Une prolongation de louage ne paiera pas droits de Timbre.

17.—Sur toute obligation pour valeur reçue, sur tout acte de Cour, enregistré sur

1905.

le livre des contrats pour la date et sur tout transfert d'obligation, ou autre demande mobilière.			
Sur le montant jusqu'à et n'excédant pas £25 stg.....	£0	0	8
Sur le montant excédant £25 stg. et n'excédant pas £50 stg.	0	1	3
Sur le montant excédant £50 stg. et n'excédant pas £100 stg.....	0	2	6
Sur le montant excédant £100 stg. et n'excédant pas £150 stg.....	0	3	9
Sur le montant excédant £150 stg. et n'excédant pas £200 stg.....	0	5	0
Sur le montant excédant £200 stg. et n'excédant pas £250 stg.....	0	6	3
Sur le montant excédant £250 stg. et n'excédant pas £300 stg.....	0	7	6
Au-dessus de £300 stg. pour chaque £100 stg. ou partie de £100 stg.....	0	2	6
18.—Sur tout acte de Cour enregistré sur le livre des contrats pour la date, où la valeur n'est pas mentionnée, à moins que le dit acte n'ait référence qu'à un document déjà timbré.....	0	2	6
19.—Sur tout certificat d'usage, lettres d'administration et reconnaissance de testament de meubles	0	2	6
20.—Sur toute procuration spéciale, anglicé " Proxy "	0	0	1
21.—Sur toute autre procuration avant d'être produite devant justice	0	2	6
22.—Sur toute police d'assurance signée ou émise en cette île	0	0	1
23.—Sur tout transfert d'actions, sur le montant payé jusqu'à et n'excédant pas £25 stg.....	0	0	8

1905.

Excédant £25 stg. et n'excédant pas £50 stg.....	0	1	3
Excédant £50 stg. et n'excédant pas £100 stg.	0	2	6
Excédant £100 stg. et n'excédant pas £150 stg.....	0	3	9
Excédant £150 stg. et n'excédant pas £200 stg.....	0	5	0
Excédant £200 stg. et n'excédant pas £250 stg.	0	6	3
Excédant £250 stg. et n'excédant pas £300 stg.....	0	7	6
Au-dessus de £300 stg. pour chaque £100 stg. ou partie de £100 stg.....	0	2	6
24.—Sur tout reçu ou acquit signé en cette île pour une valeur de £2 stg. et au-dessus	0	0	1
25.—Sur tout renouvellement d'obligation ou autre pièce de semblable nature ayant l'effet d'interrompre la pres- cription	0	0	8
26.—Sur toute convention unilatérale, y compris les engagements pris envers le Subrogé de l'Evêque par les parties à une licence de mariage ou par un administrateur d'une succes- sion, ainsi que sur tout accord con- ditionnel pour louage ou autre transaction, tel accord ne pouvant être en force plus de six mois.....	0	0	8
27.—Sur tout chèque, billet de banque, billet à ordre (<i>promissory note</i>) et sur tout billet de change ou pièce de semblable nature, payable en cette île	0	0	1

28.—Sur toute traite de banquier émanant de cette île.....	0	0	1	1905.
29.—Sur tout certificat de naissance, de baptême, de mariage, ou de décès, émanant de cette île.. ..	0	0	1	
30.—Sur tout Acte de Société lors de son enregistrement dans le Registre des Sociétés établies avec responsabilité limitée, sur le montant du capital nominal, par £100 ou partie de £100.	0	1	0	
31.—Sur tout Acte enregistré autorisant l'accroissement du Capital d'un Acte de Société enregistré dans le registre de Sociétés par £100 ou partie de £100	0	1	0	

Dans les documents où le montant n'est pas désigné en quartiers de froment de rente £280 tournois ou £20 stg. seront censés équivaloir un quartier de froment de rente.

Toute fraction d'un quartier de deux boisseaux ou au-dessous comptera pour un demi-quartier, et toute fraction d'un quartier au-dessus de deux boisseaux comptera pour un quartier.

EXEMPTIONS.

Sont exemptés du Droit de Timbre :—

1.—Tous reçus ou acquits pour argent ou pour effets à l'encaissement déposés dans une banque et dont le produit est destiné à être retiré au moyen de chèques.

2.—Tous Billets de Banque des Banques qui auront fait ou qui feront un accord avec les États pour paiement des droits de Timbre par autre voie ou moyen.

1905.

3.—Tous Billets de change ou Billets à ordre entre Banquiers.

4.—Tous chèques tirés pour transférer un montant d'un compte d'une personne à son autre compte dans la même banque.

5.—Tous reçus et acquits entre principal et employé pour des argents reçus par tel employé pour le compte du principal,

6.—Tous paiements faits à ou par des Fonds ou des Sociétés de Bienfaisance ou Charitables ; à ou par des Caisses d'Epargnes ; et tous reçus et acquits entre les officiers ou employés d'une Société de secours mutuels (*Friendly Society*) et tous documents passés en faveur d'une telle Société.

7.—Tous documents passés ou signés au profit des États de cette île et du Gouvernement de Sa Majesté.

(Enregistré sur les Records le 4 Novembre 1905.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 23rd day of October, 1905.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

MR. J. G. TALBOT

EARL OF KINTORE

SIR WILLIAM WALROND.

LORD WINDSOR

Loi relative
aux Droits
et Titres
Authentiques.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 6th day of October, 1905, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 4th day of August, 1905, setting

forth—1. that at the Court of Chief Pleas held on the first day of May, 1905, the Court adopted a ‘*Projet de Loi*’ or Bill for the improvement of the Law relating to Evidences of Title in cases of Bankruptcies (*saisies*); and the Bailiff was requested to lay the Bill before the States for their approval; 2. that on the 5th day of July, 1905, the said ‘*Projet*’ or Bill came on for consideration by the States, and was adopted by that Body with some slight modifications in the words and figures set forth in the schedule to the said Petition; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said ‘*Projet*’ or Bill intituled ‘*Loi relative aux Droits et Titres Authentiques*’ and to order and direct that as from the Registration of the Order to be made thereon the same might have the force of Law within the Island of Guernsey:

1905.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said ‘*Projet de Loi*’”:

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said *Projet de Loi*, and to order, as it is hereby ordered, that as from the Registration of this Order the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said *Projet de Loi* (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed

1905.

accordingly. And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX DROITS ET TITRES AUTHENTIQUES.

Saisi propriétaire tenu de fournir extraits des Registres aux Crédoiteurs antérieurs et préférables.

I.—Celui qui se fera tenant d'une saisie à l'avenir sera tenu dans les trois mois du vuidement d'une saisie de fournir aux crédoiteurs dont les demandes seront antérieures et préférables dans la dite saisie, un extrait des Registres tant de l'acte de saisie, que de l'acte déclarant antérieure et préférable la demande de tel créancier, s'il y a tel acte.

De même aux rentiers enregistrés.

II.—Il sera pareillement tenu dans le même délai de fournir à tous les rentiers enregistrés sur le Registre des dettes demandées dans une saisie, un extrait des Registres de l'acte en vertu duquel il se fait tenant de la dite saisie.

Retrayant tenu de fournir aux rentiers extrait de l'acte.

III.—Celui qui aura eu à droit de retrait lignager un marché quelconque sera tenu de fournir dans le même délai aux rentiers du fonds formant l'objet du dit marché un extrait des Registres contenant l'acte de retrait.

Pièces qui devront être livrées aux rentiers lors d'un partage.

IV.—Les partageants d'une ou de plusieurs propriétés immobilières seront tenus de fournir à chaque rentier de la propriété partagée dans un délai de six mois à dater de l'enregistrement du partage, soit un extrait des Registres du dit partage soit un extrait des registres du préambule et de la Bille du dit

partage à laquelle est assigné le fonds de la rente de tel rentier, soit une copie collationnée à l'original et signée de Justice du dit préambule et de la Bille du dit Partage à laquelle est assigné le fonds de la rente de tel rentier. 1905.

V.—Un rentier, créiteur ou affieffeur pourra se faire procurer les dits extraits aux frais de celui qui y est tenu, faute à lui de le faire dans le délai accordé par les susdits articles. Droits du rentier ou créiteur lors omission de livrer extraits dans le délai.

(Enregistré sur les Records le 4 Novembre 1905.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 23rd day of October, 1905.

PRESENT

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

MR. J. G. TALBOT

EARL OF KINTORE

SIR WILLIAM WALROND.

LORD WINDSOR

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 9th day of October, 1905, in the words following, viz. :— Loi Supplémentaire à la Loi sur l'Instruction Publique Primaire. Clos du Valle et Vingtaine de l'Epine.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 4th day of August, 1905, setting forth 1. that on the 12th day of January, 1904, the Constables and Douzeniers of the parish of the Vale in the Island of Guernsey presented a Petition to the States of the Island praying in effect that the two districts into which the Parish is divided, known respectively as the ‘Clos du Valle’ and the ‘Vingtaine de l’Epine,’ might for all the purposes of the Law relating to Public

1905.

Primary Education be considered as two distinct Parishes ; 2. that on the 2nd day of March, 1904, the said Petition came on before the States and was referred to a Committee who were requested to examine and report thereon ; 3. that on the 6th day of May, 1904, the Committee presented their Report, and the same came on for consideration by the States on the 27th day of July, 1904, on which day the States adopted a Resolution approving of the prayer of the Petition and declaring that for all the purposes of the Law relating to Public Primary Education the districts of the 'Clos du Valle' and the 'Vingtaine de l'Epine' should be considered as two distinct Parishes ; 4. that on the same 27th day of July the States requested the Committee in concert with the Crown Officers to prepare a "Projet de Loi" or Bill drawing up the alterations which would be necessary both in the Law relating to Public Primary Education and in the other existing Laws of the Island in order to give effect to the said Resolution ; such 'Projet' or Bill to be submitted in the first place to the Court of Chief Pleas and afterwards to the States ; 5. that on the 12th day of November, 1904, the Committee having presented their Report accompanied by a draft or sketch of a proposed 'Projet' or Bill, the same were directed by the Court of Chief Pleas to be lodged at the 'Greffé' and published in the Official Gazette prior to the same coming on before the Court for further consideration ; 6. that the matter came on before the Court of Chief Pleas on several subsequent occasions and finally on the 15th day of May, 1905, the Court by a majority adopted the said 'Projet' or Bill with the modifications which had from time to time been introduced at the various sittings of the Court. And the Bailiff was requested to lay the said modified 'Projet' or Bill before the States for their approval ; 7. that on the 12th day of July, 1905, the

1905.

States by a majority adopted the said 'Projet' or Bill with certain further modifications, and requested the Bailiff to present a humble Petition to Your Majesty praying for Your Royal Sanction to the same ; 8. that the said 'Projet' or Bill, as finally modified and adopted by the States, is intituled 'Loi supplémentaire à 'la Loi sur l'Instruction Publique Primaire (Séparation du Clos et de la Vingtaine de l'Epine en la 'paroisse du Valle),' and is in the words and figures set forth in the schedule to the said Petition ; and humbly praying that your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet' or Bill, and to order and direct that as from the 1st day of January, 1907, or from such other date as Your Majesty may fix for the commencement thereof, the same may have the force of Law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of the said law entitled 'Loi supplémentaire à la 'Loi sur l'Instruction Publique Primaire (Séparation du Clos et de la Vingtaine de l'Epine en 'la Paroisse du Valle),' and to direct that the said law shall come into force on the 1st day of January, 1907."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that as from the first day of January, 1907, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

1905.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers; for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI SUPPLÉMENTAIRE À LA LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE PRIMAIRE.

(SÉPARATION DU CLOS ET DE LA VINGTAINE DE L'ÉPINE EN LA PAROISSE DU VALLE.)

Préambule.

Attendu que la paroisse du Valle est géographiquement séparée en deux territoires distincts, savoir : le Clos du Valle et la Vingtaine de l'Épine, et que depuis l'année 1851 et même longtemps auparavant il a existé un accord tacite entre les Chefs de Famille de chacun desdits territoires par lequel les Chefs de Famille de l'un n'ont pas été appelés à délibérer et décider sur, ni à contribuer aux dépenses de ce qui a eu rapport à l'Éducation des enfants de l'autre, et attendu que les Chefs de Famille de la dite paroisse du Valle désirent perpétuer et donner force de loi à cet accord.

Clos et
Vingtaine
censés deux
paroisses.

I.—En tout ce qui aura rapport à l'Instruction Publique Primaire, le Clos du Valle et la Vingtaine de l'Épine seront censés deux paroisses de cette Ile sauf les dispositions des articles qui suivent et seront tenus—chacun dans l'étendue de son territoire—de pourvoir et de maintenir avec l'aide détaillée dans la

Loi sur l'Instruction Publique Primaire une éducation
primaire bonne et suffisante pour tout enfant y
demeurant pour lequel une pareille éducation n'aura
pas été autrement pourvue. 1905.

II.—Il sera loisible aux Chefs de Famille de chacun
des dits territoires respectivement de s'assembler
toutes fois et quantes qu'il sera nécessaire pour
délibérer et décider sur ce qui aura rapport à l'Édu-
cation publique primaire dans l'étendue de leur
territoire. Et seront les dites assemblées convoquées
et présidées par le plus ancien Douzenier de la paroisse
du Valle qui réside dans le territoire du Clos ou de la
Vingtaine de l'Epine, selon le cas, lequel sera censé
un officier paroissial du territoire ; dans l'absence du
plus ancien Douzenier, un président sera choisi par les
Chefs de Famille présents.

Convocation
et tenue des
Assemblées
des Chefs de
Famille des
deux
territoires.

Le Président devra rédiger par écrit une note des
délibérations qui ont été adoptées et en faire lecture
et ensuite les signer séance tenante. Il incombera au
plus ancien Douzenier de la paroisse du Valle, qui
réside dans le territoire du Clos ou de la Vingtaine de
l'Epine, selon le cas, de faire copie des dites notes
dans des registres qui seront fournis par les Chefs de
Famille à leurs propres frais.

III.—Il y aura dans chacun des dits territoires un
Comité d'Education composé de cinq membres élus
par les Chefs de Famille dûment assemblés à l'effet
comme est porté à l'article précédent. Les dits
Comités seront censés Comités d'Éducation d'une
paroisse ou Comités paroissiaux. Les membres des
dits Comités seront élus pour le terme de trois ans.
L'élection se fera en conformité de l'Article 7 de la
Loi relative au Scrutin Secret. Le plus ancien
Douzenier résidant dans le territoire dans lequel
l'élection doit avoir lieu en donnera avis aux électeurs
de la manière ordinaire pour les élections des Officiers
paroissiaux. Et seront les dispositions des Articles

Comités
d'Education.

1905.

2, 7, 8, et 9 de la Loi relative au Scrutin Secret applicables aux élections. Le dit Clos ou la dite Vingtaine, selon le cas, fera les frais de l'élection des membres du Comité d'Éducation de son territoire. Les membres de chaque Comité seront toujours ré-éligibles. Le Comité élira son Président et son Vice-Président ; trois membres, le Président ou Vice-Président y compris, formeront un quorum dans les dits Comités.

Certains articles de la Loi relative aux Assemblées Paroissiales applicables. Cadre de l'Église du Valle censé cadre pour les deux.

IV.—Les Articles 9, 10, 11 et 12 de la Loi relative aux Assemblées Paroissiales seront applicables au dit Clos et à la dite Vingtaine de l'Épine, pour tout ce qui aura rapport aux Assemblées ci-dessus mentionnées tout comme si le dit Clos et la dite Vingtaine formaient deux paroisses. Et sera le Cadre de l'Église du Valle censé le Cadre de l'Église du dit Clos ainsi que celui de l'Église de la dite Vingtaine.

Loix applicables au Clos et à la Vingtaine comme s'ils formaient deux paroisses.

V.—Seront aussi applicables au dit Clos et à la dite Vingtaine de l'Épine et aux Comités d'Éducation d'iceux, tout comme si ces deux territoires formaient deux paroisses :—

(a) Les dispositions de la Loi sur l'Instruction Publique Primaire.

En interprétant la dite Loi sera le Recteur ou Vicaire de la paroisse du Valle censé le Recteur ou Vicaire tant du dit Clos que de la dite Vingtaine.

(b) Les dispositions de la Loi sur l'Éducation Obligatoire.

En interprétant la dite Loi les Connétables de la dite paroisse du Valle seront censés les Connétables tant du dit Clos que de la dite Vingtaine. L'Officier Surveillant (*School Attendance Officer*) qui exerce les fonctions de sa charge dans les

paroisses de St. Samson et du Valle exercera les dites fonctions dans les dits deux territoires.

1905.

VI.—Il sera loisible aux dits Chefs de Famille lorsque dûment assemblés comme sus est dit, de voter des levées de deniers par voie de taxe, sur les habitants des dits territoires respectifs pour les besoins de l'Éducation Publique Primaire dans leur territoire, de même et semblable manière qu'une assemblée paroissiale.

Notes des
levées de taxe
pour besoins
de l'Éducation
Publique
Primaire.

VII.—Dans les trois cas suivants les Connétables et Douzeniers de la dite paroisse du Valle s'adresseront à la Cour Royale pour obtenir un remède autorisant la levée d'une taxe sur les contribuables du dit Clos, ou de la dite Vingtaine, selon le cas, savoir :—

Cas dans
lesquels
Connétables
et Douzeniers
du Valle
s'adresseront
à la Cour pour
remède.

- 1.—Chaque fois que les Chefs de Famille d'un des dits territoires dûment assemblés auront voté une levée de deniers par voie de taxe sur les contribuables du dit territoire pour les besoins de l'Éducation Publique Primaire dans leur territoire.
- 2.—Dans les deux mois après une délibération affirmative des États comme est porté à l'article 16 de la Loi sur l'Instruction Publique Primaire.
- 3.—Lorsque le montant requis pour les dépenses ordinaires d'une année aura été définitivement réglé comme est porté à l'article 24 de la dite Loi.

VIII.—Il sera loisible aux dits Connétables d'autoriser des personnes convenables à recueillir les proportions dues par les différents contribuables des sommes qui seront levées par voie de taxe, comme sus est dit, et de leur faire un paiement raisonnable pour leurs peines.

Connétables
permis
d'employer
personnes
pour recueillir
taxes.

1905.

Loi n'affecte
pas l'Ecole des
Hautes
Capelles.

Loi viendra
en force le
1er Janvier
1907.
Comité de la
paroisse
remplira
fonctions
entretemps, et
passera
comptes
jusqu'au 31
Décembre 1906.

IX.—Les dispositions de cette présente Loi n'affectent en rien les règlements ayant rapport à l'Ecole des Hautes Capelles.

Et sera cette loi en force à partir du 1er Janvier 1907 mais le Comité d'Éducation de la paroisse du Valle actuellement en charge remplira les fonctions des Comités d'Éducation tant du dit Clos que de la dite Vingtaine jusqu'au 31 Mars 1907 à laquelle date il sortira de charge. Le dit Comité d'Éducation de la paroisse du Valle passera au vide de ses comptes et en fera un compte-rendu pour montrer l'état des dits comptes à la date du 31 Décembre 1906. Si d'après le dit compte-rendu il y a une balance entre les mains du dit Comité la dite balance sera répartie entre les Comités d'Éducation des dits territoires au *pro rata* des quartiers de froment de rente pour lesquels chacun des dits territoires est porté dans la liste de la lors dernière taxe levée pour les besoins d'éducation dans la dite paroisse du Valle. Si au contraire d'après le dit compte-rendu il y a un déficit, ce déficit sera fourni par les contribuables de la dite paroisse du Valle, tant ceux du Clos que ceux de la Vingtaine.

Cour Royale
autorisée à
passer
Ordonnances.

Et est la Cour Royale autorisée à passer telles ordonnances qu'elle jugera convenables pour porter à exécution les dispositions de la présente Loi.

Cédule des Articles des Lois mentionnées dans le Projet de Loi supplémentaire à la Loi sur l'Instruction Publique Primaire. (Séparation du Clos et de la Vingtaine de l'Épine en la Paroisse du Valle.)

LOI RELATIVE AU SCRUTIN SECRET.

Scrutin est
facultatif
pour élections
d'Officiers
Paroissiaux.

ART. 2.—Le scrutin secret sera facultatif pour les élections de Connétables, de Douzeniers et autres Officiers paroissiaux—mais obligatoire si aucun des électeurs l'exige.

ART. 7.— Lorsqu'une élection à la charge de Connétable, Douzenier ou autre Officier paroissial doit avoir lieu, les Recteurs, Connétables (ou autres Officiers paroissiaux suivant le cas) en donneront avis aux électeurs de la manière ordinaire. Au jour fixé pour l'élection, si le scrutin secret n'est pas demandé par un des électeurs, comme sus est dit, l'élection se fera de vive voix comme par le passé. Cas avenant que le scrutin secret soit demandé, le Président recevra séance tenante les nominations. Le jour de l'élection sera alors fixé, et connaissance sera donnée aux électeurs par le moyen d'une annonce dans *La Gazette Officielle* et d'une publication dans le cadre au porche de l'Eglise paroissiale, l'élection alors se fera comme est porté dans l'article 6. Chaque candidat sera proposé par un électeur et secondé par un autre. Dans le cas où les voix sont égales le Président aura voix prépondérante.

1905.

Élections
d'Officiers
Paroissiaux.

ART. 8.—Le lieu où se tiendra une élection de Connétable, Douzenier ou autre officier paroissial sera ouvert pour un jour depuis huit heures du matin à huit heures du soir en la paroisse de St. Pierre-Port et depuis midi à huit heures du soir en les paroisses de la Campagne. L'élection sera sous la charge des Recteurs, Connétables ou autres officiers paroissiaux suivant le cas ou autres personnes qui à la requête du président de l'assemblée pourront être autorisées par l'assemblée au jour de la nomination.

Heures et
charge des
Élections
Paroissiaux.

ART. 9.—Seront complètement nuls dans toute élection par le Scrutin Secret :—

Bulletins
nuls.

(1) Tous les bulletins autres que ceux dont l'usage est permis par la présente Loi.

(2) Les bulletins dont l'usage est permis :—

- (a) S'ils ne portent pas l'estampille officielle,
- (b) S'ils ne contiennent pas l'expression certaine d'un suffrage,

1905.

(c) S'ils contiennent plus de suffrages qu'il n'y a de vacances,

(d) S'ils contiennent un suffrage en faveur d'une personne autre que celles qui auront été dûment proposées et secondées.

(3) Les bulletins qui, par une écriture marque ou indication quelconque, servent à identifier un électeur.

LOI RELATIVE AUX ASSEMBLÉES PAROISSIALES.

Président
aura voix
prépondé-
rante.

ART. 9.—Tout Président d'une Assemblée paroissiale, soit pour les Affaires Ecclésiastiques, soit pour les Séculières aura une voix prépondérante en outre la voix ordinaire.

Publication
convoquant
une
Assemblée.

ART. 10.—Toute publication convoquant une Assemblée paroissiale, soit pour les Affaires Ecclésiastiques, soit pour les Séculières, devra spécifier l'heure et le lieu de l'assemblée et les objets de délibération et devra être publiée tant dans le cadre de l'Eglise que sur la *Gazette Officielle* et sur tel autre journal circulant dans l'île qu'il plaira aux personnes qui convoqueront l'assemblée indiquer.

Assemblées
sont à la
charge des
Chefs-de-
famille
lesquels
indiqueront
l'endroit.

ART. 11.—Toutes les Assemblées paroissiales seront à la charge des Chefs-de-famille et se tiendront dans tel endroit (n'étant pas un endroit dédié à un culte religieux) qu'il plaira aux Chefs-de-famille indiquer de temps en temps.

Heures légales
pour la
convocation.

ART. 12.—Seront censées heures légales pour la convocation des Assemblées paroissiales toute heure entre dix heures du matin et cinq heures de l'après-midi, au gré des convoquants.

LOI SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE PRIMAIRE.

ART. 16.—Les Connétables et Douzeniers de la paroisse devront dans les deux mois après une délibération affirmative des États lever, par voie de taxe, la

1905.

proportion de la paroisse pour l'achat du dit terrain et pour la dite construction ou le dit agrandissement. Bien entendu que les dits Connétables et Douzeniers auront toujours le droit de proposer que la somme à lever sera répartie sur un nombre d'années n'excédant pas cinquante jusqu'à l'entier paiement ; bien entendu que la contribution à lever n'excédera en aucun cas trois pennis par quartier par année. Le nombre d'années sera fixé avec l'assentiment du Comité des États ou en cas de dispute par la Cour en Corps, sur la demande soit du Comité des États soit des dits Connétables et Douzeniers. Après que le nombre aura été fixé, les États avanceront toutes sommes nécessaires pour compléter la proportion de la paroisse pour l'achat du terrain et pour la bâtisse ou l'agrandissement de l'école, et auront droit de réclamer annuellement des Connétables le rembourss d'une somme équivalente à celle qu'ils ont été autorisés à lever sur la paroisse durant la dite année pour subvenir aux frais du dit achat et de la bâtisse ou agrandissement, et ce avec intérêt sur le pied de trois pour cent par an sur la balance restant alors due sur la dite avance.

ART. 24.—Lorsque le montant requis pour les dépenses ordinaires d'une année aura été définitivement réglé, soit par un accord intervenu entre les Comités ou par le Comité des États seul dans l'absence d'un Comité de la paroisse, soit par une décision de la Cour en Corps, tel montant sera dûment incorporé dans le Budget annuel qui sera préparé par le Comité des États. Quand le Budget aura été sanctionné par les États, les Connétables et Douzeniers de la paroisse devront dans les trois mois s'adresser à la Cour Royale pour un Remède afin de lever, par voie de taxe, la proportion que la dite paroisse est tenue de fournir, déduction ou addition faite, selon le cas, de la balance active ou passive de l'année échue.

1905.

(Enregistré sur les Records le 4 Novembre 1905.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 23rd day of October, 1905.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

MR. J. G. TALBOT

EARL OF KINTORE

SIR WILLIAM WALROND.

LORD WINDSOR

Havre de
St. Pierre
Port.
Nouveau
Débarcadère
St. Julien.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 21st day of October, 1905, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 5th day of October, 1905, setting forth 1. that by virtue of an Order in Council dated the 2nd day of September, 1858, and registered on the Records of the Island of Guernsey on the 11th day of the same month certain Dues on Shipping set forth in Schedule B to the said Order became as from the 31st December, 1903, when the whole of the Debt upon the Harbour of St. Peter Port was paid off, vested in the Bailiff and Jurats of the Island as a special Fund for the said Harbour; 2. that the Shipping Dues so vested in the Bailiff and Jurats amounted for the year ending the 31st December, 1904, to £6,389 3s. 6d., which sum was on the 5th day of January, 1905, transferred by the Bailiff and Jurats to the credit of the said Harbour; 3. that the Receipts of the said Harbour for the year 1904, including the balance brought forward from 1903

An alteration in the plans was sanctioned by an Order in Council of the 27th February, 1906, registered the 17th March, 1906.

and the said sum of £6,389 3s. 6d., were more than sufficient for the maintenance and upkeep of the Harbour, and other charges on Revenue Account, and there remained a balance in hand on the 31st December, 1904. of £5,340 17s. 2d. after all the charges on Revenue Account had been satisfied ; 4. that it is estimated that, unless anything unforeseen should occur requiring Extraordinary Expenditure on Revenue Account, there will be a furthur surplus in hand at the end of the year 1905 ; 5. that a portion of the Harbour of St. Peter Port is known as the St. Julian's Emplacement, forming a rectangular spur from the St. Julian's Arm into the Pool. The Western Wall of this spur is perpendicular, and available as a Quay for Steamers but the Southern Wall, instead of being perpendicular has been constructed with a considerable slope which makes it impracticable for the berthage of Steamers ; 6. that the number of Steamers requiring to discharge and load at the St. Julian's berth has largely increased of late, and is still increasing, and the existing accommodation for such commerce is inadequate ; that the Harbour Authorities have recently represented to the Bailiff and Jurats and to the States that the removal of the paved slope on the Southern face of the St. Julian's emplacement and the construction of a Quay berth 300 feet in length, with a low level landing for passenger accommodation, and a shed on the upper level for the storage of goods, would confer a great benefit on the shipping, especially cargo boats and steamers, frequenting the St. Julian's berth, and on the public ; 7. that the Bailiff and Jurats having approved of the proposal, and plans and estimates having been prepared for submission to the States, the matter was duly placed before the latter Body for their consideration ; 8. that Resolutions were passed by the States on the 13th day of September,

1905.

1905.

1905, to the following effect viz.:—The States approved of the demolition of the slope on the South Side of the St. Julian's emplacement and the substitution of a Wall accessible as a Quay, with a landing-place for the use of the shipping, and the construction of a shelter-shed—the whole at a cost not exceeding £10,000. And a Committee named that day was requested to consider certain suggested modifications of the plan No. 1981, as they might think desirable; and humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to confirm the said Resolutions of the States of Guernsey of the 13th day of September, 1905, and to authorize the construction of the said New Works, and the application thereto of a sum not exceeding £10,000 to be taken from the Special Fund for the Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to authorize the construction of the said new Works, and also to sanction the application of a sum not exceeding £10,000 to be taken from the Special Fund for the said Harbour for the cost of the said Works.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorise the construction of the said new works at the Harbour of St. Peter Port, and also to sanction the application of a sum not exceeding £10,000, for the cost thereof, to be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

1905.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 2 Décembre 1905).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 20th day of November, 1905.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY

SIR SAVILE CROSSLEY

LORD PRESIDENT

MR. A. COHEN

MR. T. F. HALSEY

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 31st day of October 1905, in the words following, viz. :—

Auregny.
Loi relative
aux Explosifs.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of Nicholas Barbenson, Esq., Judge and President of the States of the Island of Alderney, setting forth that at a meeting of the States holden on the 3rd of April, 1905, before the said Petitioner, to take into consideration the necessity of passing a Law, entitled ‘Loi relative aux Explosifs,’ it was unanimously decided to pass the said Law, which was

1905.

annexed to the said Petition, and most humbly praying that Your Most Gracious Majesty would be pleased to sanction the said Law, and to declare Your Royal Will and pleasure, that the same might have full force of Law in the Island of Alderney :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of the said Law.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Law, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Alderney.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Law (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, of Guernsey, and also the Judge and Jurats of the said Island of Alderney, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

*Aux États de l’Ile d’Auregny tenus le 3 Avril, 1905,
devant Nicolas Barbenson, Ecuyer, Juge. Présents :*

Nicolas B. Renier, Jean M. Duplain, Jean P. Gallichan, Alfred P. Tourgis et Daniel S. Le Cocq, Écuyers, Jurés ; Et Messieurs les Douzainiers représentant le droit du Public, et en présence du Major Baldwin, 2nd Manchester Regiment, stationné en cette Ile, représentant son Excellence Monsieur le Lieutenant Gouverneur.

1905.

LOI RELATIVE AUX EXPLOSIFS.

Article Général.—Définitions.

Par “explosif” on entend la poudre à canon, la nitroglycérine, le fulmicoton, l'acide picrique, la dynamite, la gélatine à mine, la gélignite, le fulminate de mercure ou d'autres métaux, ainsi que toute autre substance, similaire ou non aux substances ci-dessus, employée ou fabriquée en vue de produire un effet pratique ou un bruit par explosion, ou un effet pyrotechnique. Le terme comprend les feux d'artifice, les feux colorés, les mèches, les capsules, les détonateurs, les cartouches, les munitions de toutes sortes, et toute adaptation ou préparation d'un explosif, comme il est défini plus haut.

Le terme “fabrication” signifie la composition d'un explosif au moyen de ses parties constituantes, ou par des procédés chimiques, le remplissage ou la fabrication de cartouches ou munitions, autrement que par unités pour un usage immédiat, la décomposition en ses éléments ou autrement la désagrégation d'un explosif, le recomposition, la modification, la réparation ou l'adaptation à l'usage de tout explosif avarié, autrement que par fusion dans une bassinoire sûre et convenable destinée à cet effet.

Le terme “bâtiment à danger” ou “bâtiment dangereux” signifie tout bâtiment renfermant ou pouvant renfermer un explosif, à moins que ce bâtiment ne soit spécialement exempté par une licence.

1905.

Le terme “explosifs sans danger” ou “explosifs non dangereux” comprend toutes capsules, cartouches, mèches électriques ou de sûreté, qui ne sont pas sujettes à éclater en masse, et tout autre explosif qui se trouve ainsi classifié par une Ordonnance de la Cour pour lors en vigueur.

Le terme “inspecteur” signifie toute personne dûment désignée par la Cour pour appliquer cette Loi.

Un explosif sera censé avoir été “importé” s’il est débarqué en aucun lieu de l’Ile, ou apporté dans un havre quelconque ou à moins d’un demi-mille de toute chaussée, quai, ou débarcadère.

Par le terme “munitions de bateau” il faut entendre toute poudre à canon, fusées, fusées-signaux, ou autres explosifs à bord d’un bateau, ou en cours de transport, soit à un bateau, soit en sens contraire, en vertu d’un acte du Parlement actuellement en vigueur.

Le terme “bateau” s’appliquera à tout navire, barque, bateau ou bâtiment de mer.

TITRE I.—CLASSIFICATION DES EXPLOSIFS.

Les explosifs seront classifiés comme suit :—

Classe I.—La poudre à canon et tous les explosifs destinés à être employés en charges pour mines, canons, petites armes, ou pour tout autre but semblable, qu’ils soient ou non contenus dans des cartouches ou charges non munies de leurs moyens d’ignition, et n’ayant ni fer ni acier dans leur confection.

Classe II.—Les fulminates de mercure et d’argent et tout autre explosif ainsi classé par un Ordre ou Ordonnance de la Cour actuellement en vigueur.

Classe III.—Toutes munitions contenant leurs moyens d’ignition, ou ayant du fer ou de l’acier

dans leur confection, lesquelles ne forment pas des explosifs sans danger. 1905.

Classe IV.—Les détonateurs chimiques et les détonateurs électriques.

Classe V.—Les feux d'artifice, les feux colorés, et tout autre explosif ainsi classé par un Ordre ou Ordonnance de la Cour actuellement en vigueur.

Classe VI.—Les explosifs non dangereux.

TITRE II.—FABRICATION.

Aucune fabrication ne sera pratiquée, si ce n'est dans une usine autorisée par licence de la Cour.

Bien entendu que rien dans cet Article ne sera censé s'appliquer :

(a) A la confection d'une petite quantité d'explosif pour des expériences chimiques, et non pour un usage pratique ou pour la vente.

(b) A la confection des cartouches pour petites armes appartenant à la Classe VI., sous les conditions énumérées plus loin.

Toute personne contrevenant à cet Article sera censée avoir commis un délit de premier chef.

(La traduction de l'article général, Définitions du Titre I., Classification des Explosifs et du Titre II. —Fabrication, qui se trouve dans la Cédule annexée à la présente Loi sera censée une traduction officielle).

TITRE III. CONSERVATION.

Aucun Explosif des Classes I. à V. ne sera gardé, excepté :

(a) Dans une usine autorisée pour les explosifs.

(b) Dans un entrepôt autorisé pour les explosifs.

(c) Dans un magasin autorisé pour les explosifs.

1905.

(d) Dans une maison autorisée pour tenir des explosifs.

Bien entendu que rien dans cet Article ne sera censé s'appliquer :

(a) A une personne gardant pour son usage privé et non pour la vente, une quantité de poudre à canon n'excédant pas deux livres.

(b) A une personne gardant pour un temps limité un explosif nécessaire pour quelque but spécial, au lieu ou près du lieu de son emploi, avec le consentement de la Cour, ou aux conditions imposées par elle.

Toute personne contrevenant à cet Article sera censée avoir commis un délit de troisième chef.

TITRE IV.—DEMANDE D'AUTORISATION POUR USINE OU ENTREPÔT.

Toute personne désirant obtenir l'autorisation d'établir ou d'exploiter une usine ou un entrepôt devra d'abord adresser une demande à l'Inspecteur. Cette demande devra être accompagnée d'un plan en double dressé d'après une échelle montrant le site proposé de l'usine ou de l'entrepôt, et l'exposé détaillé du procédé de fabrication qu'on se propose de suivre, ou de la nature et de la quantité d'explosifs qu'on se propose de garder, et de tout autre renseignement que l'Inspecteur pourrait exiger. Si l'Inspecteur est convaincu que l'autorisation peut être accordée sans danger, il préparera alors un brouillon de licence contenant les conditions et les restrictions qu'il pourra juger nécessaires pour assurer une sécurité raisonnable, et il l'enverra au postulant, avec son consentement par écrit de soumettre la demande à la Cour. Le postulant devra alors déposer au Greffe le projet de licence, et fera afficher un avis semblable, trois Dimanches consécutifs, dans le cadre de l'église de

1905.

cette Ile. Ces avis doivent indiquer clairement le site de l'usine ou de l'entrepôt proposé, et déclarer que le projet de licence peut être vu au Greffe, et aussi quel jour et à quelle heure la demande en autorisation sera soumise à la Cour.

La demande pourra alors être présentée à la Cour au jour et à l'heure indiqués dans l'avis. Si la Cour est assurée que lesdits avis ont été dûment publiés, et après avoir entendu tous les opposants, s'il y en a, elle pourra accorder la licence en conformité avec le projet ou imposer telles conditions ou restrictions additionnelles qu'elle jugera à propos, le postulant ayant préalablement payé les droits prévus plus loin, ou bien elle pourra refuser la licence.

TITRE V.—AMENDEMENTS DE LICENCES.

Lorsque l'occupant d'une usine ou d'un entrepôt désire obtenir un amendement à sa licence, il peut en faire la demande de la manière prévue dans l'Article précédent, mais là où l'Inspecteur est assuré que l'amendement n'entraîne aucune augmentation matérielle de danger pour le public, il pourra donner au postulant la permission de s'adresser à la Cour sans publication d'avis, et alors lesdits avis n'auront pas besoin d'être publiés. Cet Article sera censé s'appliquer aussi au renouvellement d'une licence avec amendement.

TITRE VI.—LICENCES D'USINES ET D'ENTREPÔTS.

Les termes et conditions de toute licence d'usine ou d'entrepôt seront dûment observés et nulle partie d'aucune usine ou entrepôt ne sera employée à n'importe quel usage non en conformité avec la licence. L'usine ou l'entrepôt sera maintenu en conformité avec la licence, et aucune altération ou addition matérielle ne sera faite aux bâtiments, si ce n'est en conformité à un amendement de licence accordé par la Cour.

1905.

Toute contravention à cet Article sera considérée comme délit de second chef.

TITRE VII.—RÈGLES GÉNÉRALES POUR LES ENTREPÔTS ET BÂTIMENTS DANGEREUX.

Les règles générales suivantes seront observées dans tout bâtiment à danger :—

- (1) L'intérieur, les établis, les étagères, et les aménagements de tout bâtiment à danger seront construits, ou doublés ou couverts de façon à empêcher l'exposition de tout fer ou acier, ou le détachement de tout sable, gravier, ou autre substance semblable, qui pourrait venir en contact avec un explosif ou avec ses ingrédients ; et ils seront tenus libres de gravier, et propres par ailleurs.
- (2) Tout bâtiment à danger servant à renfermer un explosif sera muni d'un paratonnerre efficace, à moins d'en être exempté par écrit de l'Inspecteur.
- (3) Les déchets de coton huilé, et tout autre article quelconque sujet à la combustion spontanée ne seront introduits dans aucun bâtiment dangereux, à moins que ce ne soit par nécessité, pour les y employer immédiatement, et dans ce cas, ils en seront retirés dès qu'ils ne seront plus requis.
- (4) Avant de faire des réparations à aucun bâtiment dangereux, tout explosif ou toute poussière explosive seront enlevés avec soin. Durant les réparations, le bâtiment ne sera point jugé bâtiment dangereux.
- (5) Tous outils et instruments employés dans un bâtiment à danger seront de bois, de cuivre jaune, de cuivre rouge, ou de quelque autre matière tendre, excepté du consentement par écrit de l'Inspecteur.

- (6) Il ne sera en aucun temps introduit dans un bâtiment à danger, de feu ni de lumière artificielle (autre que celle de nature à pouvoir être approuvée par l'Inspecteur) ni allumettes, ni substance ou article susceptible d'occasionner du feu ou un incendie. 1905.
- (7) Personne ne marchera sur le plancher d'un bâtiment dangereux, sans avoir d'abord mis des chaussures d'un modèle approuvé par l'Inspecteur pour empêcher l'introduction du gravier ou le contact des clous de fer de ses chaussures, avec le plancher, ou sans avoir ôté ses chaussures. L'occupant procurera dans ce but des chaussures d'un modèle approuvé par l'Inspecteur et sans clous de fer. Ces chaussures seront tenues près de la porte du bâtiment, et ne pourront servir en dehors du bâtiment ni en aucun endroit où elles pourraient venir en contact avec le gravier.
- (8) Toute personne travaillant dans un bâtiment dangereux ou dans une usine portera un vêtement non inflammable approuvé, lequel sera fourni par l'occupant, et elle ne pourra avoir de poches à aucune partie de son vêtement. Toute personne, à son entrée et à tout moment pendant sa présence, à l'intérieur d'une usine ou d'un entrepôt, devra se soumettre à être fouillée par l'occupant ou toute autre personne par lui désignée à cet effet, ou par l'Inspecteur, et, au cas qu'il soit trouvé sur elle quelque article prohibé par la Règle Générale No. 6, elle sera réputée coupable d'avoir violé ces règles.
- (9) Nulle personne ne fumera à l'intérieur ou aux abords d'un bâtiment dangereux.

1905.

- (10) Tout explosif dans un bâtiment dangereux, s'il n'est actuellement manipulé, sera tenu constamment entièrement couvert.
- (11) Un explosif que l'on transporte dans un bâtiment dangereux, ou en sens contraire, sera contenu dans une caisse close ou un réceptacle clos n'ayant ni fer ni acier à nu à l'intérieur, et ne contenant aucune substance ou article autre que l'explosif.
- (12) Nulle personne au-dessous de 16 ans ne sera admise dans aucun bâtiment dangereux, sans la surveillance de quelqu'un en âge et compétent.
- (13) Tout explosif fabriqué ou en cours de fabrication sera enlevé, avec toute la diligence requise, de tout bâtiment d'une usine aussitôt que sera terminée l'opération relative à cet explosif, que l'on exécute dans ledit bâtiment.
- (14) Toutes les fois qu'un danger peut se produire par la présence d'une substance étrangère dans un explosif ou dans un de ses ingrédients, cet explosif ou ingrédient sera examiné à fond, passé au tamis ou traité autrement, pour en éliminer ou en exclure, autant qu'il sera praticable, cette substance étrangère.
- (15) A l'approche d'un orage, toutes personnes devront se retirer à une distance du bâtiment suffisante pour leur sécurité, et nulle n'y retournera avant que l'orage soit passé.
- (16) Aucune caisse contenant un explosif ne sera déposée, trainée ou traitée brusquement dans un bâtiment à danger.
- (17) Il sera tenu constamment deux seaux d'eau ou plus dans tout bâtiment dangereux d'une usine où l'on pratique une fabrication, à moins que

l'Inspecteur n'ait signifié par écrit que ce n'est pas nécessaire. 1905.

- (18) Tout bâtiment dangereux sera tenu fermé à clef d'une manière sûre, en tous temps, quand il n'y aura personne dedans.
- (19) Un explosif d'une classe ne sera point gardé dans le même réceptacle qu'un explosif d'une autre classe, ni dans le même bâtiment, à moins qu'il n'y ait entre eux une cloison de nature et de caractère à prévenir, dans l'opinion de l'Inspecteur, l'explosion de l'un de ces explosifs par sa communication avec l'autre.
- (20) L'occupant, et toute personne employée ou présente à l'intérieur ou aux environs d'un bâtiment dangereux, prendront toutes les précautions voulues pour prévenir tout accident par le feu ou l'explosion, et pour empêcher toute personne non autorisée d'obtenir accès au bâtiment.
- (21) Dans tout bâtiment à danger, on tiendra constamment affichés, bien en vue, en anglais et en français, une copie de ces règles et un avis des limitations imposées par la licence en ce qui regarde le bâtiment.

Toute personne contrevenant à ces règles sera réputée coupable d'un délit de troisième chef.

TITRE VIII.—LICENCES POUR PROVISION.

Toute personne voulant tenir en réserve une petite quantité d'explosif pour l'employer dans une carrière ou pour tout autre but pourra faire la demande d'une licence pour provision. Les dispositifs de cette Ordonnance relatifs aux demandes de licences pour usines ou entrepôts, seront également applicables aux demandes de licences pour provision.

1905.

Les licences pour provision seront accordées moyennant soumission aux conditions suivantes :—

(a) Un magasin sera soit un bâtiment de brique, de pierre, de béton ou de fer, ou un réceptacle solide en bois ou en fer.

(b) La construction du magasin sera de nature à empêcher les personnes non autorisées de trouver accès aux explosifs y contenus.

(c) Le magasin devra être situé à une distance d'au moins 25 verges de toute maison d'habitation, boutique, école, église, grand chemin, carrière en exploitation ou autre lieu ou bâtiment fréquenté ou servant à des réunions, et aussi à pareille distance de tout autre magasin pour explosif.

(d) La quantité d'explosif à garder en réserve dans un magasin n'excédera pas cent cinquante livres de poudre, ou, au lieu de chaque livre de poudre non gardée, une demi-livre de n'importe quel explosif de la Classe I. ou bien deux livres de n'importe quel explosif de la Classe V., et, en sus, mille détonateurs ordinaires chimiques ou électriques.

Toute contravention à ces conditions sera réputée délit de troisième chef.

TITRE IX.—RÈGLES GÉNÉRALES POUR LES MAGASINS.

Là où un magasin est de dimensions à permettre à une personne d'y entrer, ce magasin sera réputé bâtiment dangereux, et les Règles Générales pour bâtiments dangereux s'y appliqueront. En tout autre cas les Règles générales suivantes devront s'appliquer :

(1) L'intérieur du magasin sera doublé de bois en entier, et sera exempt de fer à nu et de gravier, et par ailleurs tenu propre autant que faire se peut.

- (2) Le magasin ne pourra servir à autre chose qu'à renfermer l'explosif.
- (3) Aucun outil ou instrument de fer ou d'acier ne sera employé dans le magasin.
- (4) Aucun feu ni lumière artificielle ne seront apportés près du magasin et aucunes allumettes, ni aucune substance ou article capable d'y causer le feu ou un incendie n'y pourront être déposés.
- (5) Personne ne devra fumer aux abords du magasin.
- (6) Tout explosif dans le magasin, s'il n'est en cours d'en être retiré, sera constamment couvert en son entier.
- (7) Un explosif en cours de transport dans le magasin ou hors du magasin sera contenu dans une caisse close ou dans un réceptacle n'ayant point à l'intérieur de fer ni d'acier à nu, et ne renfermant aucune substance ou article autre que l'explosif.
- (8) Personne au-dessous de 16 ans d'âge n'aura accès au magasin.
- (9) Aucune caisse contenant un explosif ne sera déposée, traînée ou traitée brusquement dans le magasin ou auprès.
- (10) Le magasin sera en tout temps tenu solidement fermé à clef quand personne n'y sera présent.
- (11) Un explosif d'une classe ne pourra être gardé dans le même réceptacle qu'un explosif d'une autre classe, ni dans le même bâtiment, à moins qu'ils ne soient séparés l'un de l'autre par une cloison d'une substance et d'un caractère qui, à l'avis de l'Inspecteur, empêche

1905.

l'explosion d'un de ces explosifs par suite de sa communication avec l'autre.

- (12) L'occupant du magasin ou toute personne y employée prendra toutes les précautions voulues pour prévenir tout accident par le feu ou par l'explosion, et pour empêcher qu'aucune personne non autorisée ne puisse obtenir accès à l'explosif.
- (13) Une copie de ces règles en anglais et en français sera tenue affichée dans une position bien en vue, à l'intérieur ou aux abords du magasin.

Toute personne contrevenant à ces règles sera réputée coupable d'un délit de troisième chef.

TITRE X.—LICENCES POUR MAISONS.

Toute personne désirant garder une petite quantité d'explosif dans une maison, pourra faire la demande d'une licence de maison. Les dispositifs de cette Loi relatifs aux demandes de licences pour usines ou entrepôts, s'appliqueront également aux demandes de licences pour maisons. Les licences de maisons seront accordées moyennant soumission aux conditions suivantes :—

(a) Aucun explosif autre que la poudre à canon, les explosifs de la Classe I adaptés et destinés à servir de charges propulsives pour canon ou petites armes, et les explosifs des Classes V et VI, ne pourra être gardé dans aucune maison.

(b) La quantité d'explosif qu'il sera permis de garder dans une maison n'excédera pas :—

Là où ne sont gardés que les explosifs des Classes I et VI.	Là où ne sont gardés que les explosifs de la Classe V.

Classe I.—25 livres.

50 livres.

„ VI.—Illimitée.

Là où les explosifs de la Classe V. sont gardés
avec d'autres explosifs.

1905.

15 livres, en tout.

(c) Tout explosif ne sera gardé que dans un réceptacle solide en bois ou en fer étamé, verni ou peint.

(d) Le réceptacle sera placé soit à l'étage du haut de la maison, ou dans une position qui permette de l'enlever promptement, en cas d'incendie.

(e) Aucun article de nature explosive ou très inflammable, ni aucun article susceptible de causer un incendie ou une explosion, ne devra être dangereusement gardé près du réceptacle.

(f) Aucun explosif d'une classe ne sera gardé dans le même réceptacle qu'un explosif d'une autre classe ; et aucune autre substance ou article ne sera gardé dans un réceptacle avec un explosif.

(g) Le réceptacle sera solidement fermé à clef en tous temps où l'explosif n'est pas en cours d'y être placé, ou d'en être retiré.

(h) Aucun paquet contenant plus d'une livre d'explosif libre de la Classe I. ne sera ouvert dans aucune maison.

(i) L'occupant et toutes personnes présentes dans la maison prendront toutes les précautions voulues pour prévenir tout accident par incendie ou explosion, et pour empêcher toute personne non autorisée d'obtenir accès à l'explosif.

Toute contravention à ces conditions sera réputée délit de troisième chef.

TITRE XI.—FABRICATION DE CARTOUCHES POUR PETITES ARMES.

Toute personne ayant une licence de maison pour explosifs, pourra, dans ladite maison, fabriquer des

1906.

cartouches pour petites armes sans licence d'usine, pourvu qu'elle observe les Règles générales suivantes :

- (1) Avis sera donné par écrit à l'Inspecteur, et la fabrication des cartouches sans danger ne sera pratiquée que dans la pièce ou partie de la maison par lui approuvée.
- (2) Il ne pourra y avoir à la fois dans cette pièce ou partie de maison plus de deux livres d'explosif de la Classe I. non mises en cartouches sans danger.
- (3) Aucun travail indépendant de la fabrication des cartouches sans danger ne sera exécuté dans la pièce ou partie de maison pendant qu'il s'y trouvera un explosif autre que des cartouches sans danger.
- (4) Il ne pourra y avoir de feu ni lumière artificielle dans la pièce ou partie de maison durant la fabrication à moins qu'ils ne soient de l'espèce approuvée par l'Inspecteur.
- (5) Durant la fabrication, la pièce ou partie de maison sera tenue propre et exempte d'explosif répandu, autant que faire se pourra.

Toute personne contrevenant à ces règles sera réputée coupable d'un délit de troisième chef.

TITRE XII.—RENOUVELLEMENT DE LICENCES.

Toute licence pour usine, entrepôt, magasin ou maison ne sera valable que pour la personne y désignée, et pour une seule année. Toute licence de ce genre devra être renouvelée chaque année, ainsi qu'au changement d'occupation des locaux.

TITRE XIII.—VENTE D'EXPLOSIFS.

Les Règles Générales suivantes pour la vente d'explosifs devront être observées :—

- (1) Un explosif ne pourra être colporté, vendu ni exposé en vente sur aucun grand chemin, rue, passage public, ni lieu public. 1905.
- (2) Il ne sera vendu d'explosif à aucun paraissant âgé de moins de treize ans.
- (3) Tout explosif vendu sera emballé de la manière prescrite ci-dessous.

Toute personne contrevenant à ces règles sera réputée coupable d'un délit de troisième chef.

TITRE XIV.—TRANSPORT D'EXPLOSIFS.

Les Règles Générales suivantes pour le transport d'explosifs sur la voie publique devront être observées :—

- (1) Aucun explosif ne sera transporté par la voie publique, à moins d'être emballé de la manière prescrite ci-dessous.
- (2) Il ne pourra être transporté d'explosif d'une classe dans le même véhicule qu'un explosif d'une autre classe.
- (3) Aucune personne ne pourra fumer pendant qu'elle sera sur ou dans un véhicule transportant ou contenant un explosif, ou qu'elle l'accompagnera.
- (4) Tout explosif en cours de transport sera complètement couvert de toile goudronnée, de toile à sac ou autre toile convenable.
- (5) Là où un explosif excédant cinquante livres en poids total sera transporté, tout fer ou acier à nu à l'intérieur de cette partie du véhicule où l'explosif est placé, seront efficacement couverts et protégés par du cuir, du bois, de la toile ou autre matière convenable ; et si le fond de cette partie du véhicule n'est pas libre de gravier, il devra être pareillement recouvert.

1905.

- (6) Une personne en charge d'un véhicule contenant un explosif, ne conduira pas d'une manière dangereuse, téméraire, ou inconsidérée; et une personne en état d'ivresse n'aura point la charge d'un tel véhicule, ni ne pourra être dedans, dessus, ou l'accompagner.
- (7) Aucune substance ou article d'une nature très inflammable, ou sujet à causer un incendie ou une explosion, ne devra être dans aucun véhicule contenant un explosif.
- (8) Aucun véhicule ne restera arrêté sans nécessité, ni ne sera laissé sans être accompagné durant le transport d'un explosif.
- (9) Toute personne occupée au chargement, déchargement ou transport d'un explosif, prendra toutes les précautions pour prévenir tout accident par incendie ou explosion, et pour empêcher toute personne non autorisée d'avoir accès aux explosifs.

Bien entendu que les Règles Générales de 3 à 8 dans cet Article ne seront pas jugées s'appliquer au transport des explosifs sans danger.

Toute personne commettant une violation de ces règles sera réputée avoir commis un délit de troisième chef.

TITRE XV.—IMPORTATION D'EXPLOSIFS.

Aucun explosif autre que les explosifs sans danger ou les munitions de bateau, ne sera importé sans une licence accordée par le Superviseur de la Chaussée et cet explosif ne pourra être introduit dans aucun havre ou lieu autre que celui spécifié dans la dite licence.

Toute personne contrevenant à cet Article sera réputée coupable d'un délit de quatrième chef.

**TITRE XVI.—EXPLOSIFS AUTORISÉS POUR
L'IMPORTATION.**

1905.

Aucun explosif non autorisé actuellement pour la fabrication ou la vente en Grande Bretagne, ne sera importé, et tout explosif différant en composition, qualité ou caractère, de la définition de l'explosif ainsi nommé dans la liste des explosifs autorisés en vigueur en Grande Bretagne, ne sera pas considéré comme explosif autorisé en Grande Bretagne.

Toute personne contrevenant à cet Article sera réputée coupable d'un délit de quatrième chef.

Bien entendu qu'une personne ne sera pas réputée avoir contrevenu à cet Article si elle peut produire un certificat du fabricant de l'explosif importé attestant que cet explosif est autorisé en Grande Bretagne, et qu'il est en conformité avec la liste des explosifs autorisés.

Bien entendu que, dans le but de n'importe quelle procédure légale se rapportant à quelque contravention à cet Article, une attestation écrite de la part d'un des Inspecteurs de Sa Majesté pour les explosifs en Grande Bretagne, sera considérée comme preuve suffisante quant au nom et à la définition de tout explosif mentionné dans la dite liste, et pour toute question se rapportant à l'autorisation des explosifs en Grande Bretagne.

**TITRE XVII.—LICENCES POUR L'IMPORTATION
DES EXPLOSIFS.**

Toute personne désirant importer un explosif (autre que les explosifs non dangereux ou les munitions de bateau) devra en faire la demande à l'Inspecteur au moins dix jours avant que l'importation ait lieu, déclarant la nature et la quantité de l'explosif à importer, et en même temps transmettant le montant des droits prescrits plus loin. Si l'Inspecteur est assuré que l'importation peut être permise, il pré-

1905.

parera alors un projet de licence spécifiant la nature et la quantité de l'explosif, le havre auquel l'explosif pourra être importé, et toutes autres conditions qu'il pourra juger nécessaires pour assurer une sécurité raisonnable, et enverra ce projet de licence au postulant, avec la permission de s'adresser à la Cour pour obtenir confirmation du dit projet de licence. Au cas que la licence ne soit pas confirmée, la totalité, ou une partie des droits, selon que la dite Cour le trouvera bon, sera rendue au postulant.

Toute personne qui usera ou tentera d'user d'une licence d'importation pour plus d'une importation, ou contreviendra aux termes de cette licence, sera réputée coupable de délit de second chef.

TITRE XVIII.—CHARGEMENTS ET DÉCHARGEMENTS D'EXPLOSIFS DANS LES HAVRES.

Les Règles Générales suivantes seront observées en ce qui regarde le chargement, déchargement, et autre traitement des explosifs dans les havres.

(1) Des explosifs excédant vingt-cinq livres en poids total ne seront embarqués dans aucun bateau se trouvant, ou étant amené dans le but d'être ainsi chargé, dans aucun havre non actuellement approuvé pour l'importation des explosifs.

(2) Le patron de tout bateau ayant à bord des explosifs excédant vingt-cinq livres en poids total, devra, en approchant du havre et tant que le bateau restera dans le havre avec des explosifs à bord, déployer le jour, un pavillon rouge de trois pieds carrés au moins, et la nuit une lumière rouge au haut du mât.

(3) Tout bateau portant ou devant porter des explosifs ne pourra être ancré ou amarré qu'à l'endroit assigné par le Maître de Port.

1905.

(4) Lorsqu'un explosif sera près d'être embarqué, débarqué ou transbordé le propriétaire ou l'importateur de cet explosif en donnera avis au Maître de Port ; et ce chargement, déchargement ou transbordement ne se fera qu'à l'endroit que le Maître de Port pourra de temps en temps indiquer.

(5) Durant le chargement, déchargement ou transbordement d'un explosif, il n'y aura ni feu ni lumière artificielle à bord de tout bateau dans lequel ou duquel l'explosif sera embarqué ou débarqué, ni dans le voisinage du lieu où se fera l'embarquement ou le débarquement.

Bien entendu que cette Règle n'empêchera pas l'usage d'une lampe de construction approuvée par l'Inspecteur, ni les lanternes d'éclairage ou le fanal de bateau.

Bien entendu également que cette Règle ne sera pas jugée s'appliquer aux feux de la chambre de la machine, quand ceux-ci auront été soigneusement poussés au fond des fourneaux.

(6) Personne ne devra fumer au lieu ou près du lieu où l'explosif sera en chargement ou en déchargement, et aucune personne occupée à ce chargement ou déchargement ne portera d'allumettes ni autres matières à produire ignition.

(7) Aucun paquet contenant un explosif ne sera laissé tomber, ni traîné ou manié avec rudesse, ni lancé d'aucune grue, ni d'aucun palan ou autre appareil.

(8) Quand le chargement, déchargement ou transbordement d'un explosif sera une fois commencé, il devra s'achever avec toute la diligence voulue, et tout l'explosif qui aura été déchargé sur le débarcadère, quai ou jetée sera immédiatement transporté à un lieu d'emmagasinage approuvé. Aucun explosif ne sera apporté sur un embarcadère, quai ou jetée

1905.

dans le but de le charger sur un bateau, à moins que le bateau ne soit prêt à le recevoir, et tout explosif ainsi apporté sera aussitôt chargé dans le bateau.

(9) Le débarcadère, les planches, la cale, les passavants et les ponts de bateau, seront soigneusement nettoyés et balayés immédiatement avant et après le chargement et le déchargement de l'explosif, et tout explosif répandu sera soigneusement recueilli et détruit.

(10) Des coussins de cuir rembourrés d'étoffe, ou de telle espèce que le Maître de Port pourra approuver, seront fournis pour protéger les colis d'explosif contre le danger provenant des chocs durant le chargement, déchargement ou transbordement, et seront employés de la manière que le Maître de Port pourra indiquer.

(11) Le chargement, déchargement et transbordement d'un explosif, ne pourront se faire qu'entre les heures du lever et du coucher du soleil.

(12) Durant tout le temps qu'un explosif sera en chargement dans un bateau, ou en déchargement d'un bateau, il y aura un officier de ce bateau présent spécialement chargé de surveiller le dit chargement ou déchargement.

(13) Il n'y aura point de fer ni d'acier à l'intérieur d'une cale dans laquelle un explosif sera placé, à moins que ce fer ou cet acier ne soit efficacement couvert ou protégé à la satisfaction du Maître de Port.

(14) Il sera pris les précautions voulues en rangeant un explosif dans la cale, pour empêcher les colis qui le contiennent de se déplacer pendant que le bateau sera en mer.

(15) Un explosif d'une classe ne pourra être placé dans la même cale qu'un explosif d'une autre classe sans une permission spéciale de l'Inspecteur.

(16) Aucun explosif ne sera introduit dans un havre, soit pour le charger dans un bateau, ou pour l'en décharger, ou le transborder, ou autrement, à moins qu'il ne soit emballé comme il est prescrit plus loin. 1905.

(17) Toute personne occupée au chargement, déchargement ou transbordement d'un explosif, devra prendre toutes les précautions voulues pour prévenir tout accident par le feu ou l'explosion, et pour empêcher les personnes non autorisées d'avoir accès aux explosifs.

Bien entendu que les Règles de 1 à 14 de cet Article ne s'appliqueront pas aux explosifs non dangereux ni aux munitions de bateau.

Bien entendu également que, quand il paraîtra au Supérieur, sur la recommandation de l'Inspecteur, qu'une ou plusieurs des dites Règles de 1 à 14 ne sera pas nécessaire dans le cas d'un explosif particulier, ou d'une consignation de tel explosif, il pourra exempter par écrit cet explosif, ou cette consignation d'explosif, de l'observance de cette règle ou de ces règles.

Toute infraction à ces règles sera réputée délit de second chef.

TITRE XIX.—EMPAQUETAGE DES EXPLOSIFS.

Les Règles à suivre pour l'emballage des explosifs seront les suivantes :—

(1) L'intérieur de toute enveloppe employée à l'emballage d'un explosif devra être libre de gravier et de sable et propre par ailleurs.

(2) Il ne devra point y avoir de fer ni d'acier dans la confection d'un emballage pour explosif de la Classe I., à moins qu'ils ne soient efficacement recouverts soit d'étain, de zinc, de peinture, de vernis, ou d'autre substance.

1905

(3) Aucun paquet ne contiendra des explosifs de plus d'une classe, ni aucun paquet ne pourra contenir en même temps un explosif et un autre article ou substance.

Bien entendu que cette règle n'interdira pas l'emballage de tout article ou substance d'une nature non très-inflammable ni très-explosive, ou qui ne sera pas sujet de feu ni d'explosion, avec un explosif non dangereux.

(4) Une enveloppe extérieure employée soit seule soit avec une enveloppe intérieure devra être une boîte, un baril, une caisse, ou un cylindre de bois, de métal, ou autre matière solide, d'une force, d'une construction et d'un caractère à ne pas se briser, ni à s'ouvrir accidentellement, ni à devenir défectueux ou mal assuré, ou à laisser échapper l'explosif pendant le transport.

(5) Si un explosif demande à être mis dans une double enveloppe, celle de l'intérieur sera une caisse, un sac, une boîte, ou autre réceptacle solide, façonné et clos de manière à ne laisser échapper aucun explosif.

(6) Dans l'emballage d'un explosif de la Classe I. contenant de la nitro-glycérine comme ingrédient, et servant ou devant servir aux mines, il ne devra y avoir aucun métal dans la confection de l'enveloppe, soit intérieure, soit extérieure, et si cet explosif excède cinq livres en poids total, l'enveloppe tant intérieure qu'extérieure, devra être parfaitement imperméable.

(7) Méthode qu'on devra suivre pour l'emballage des explosifs des classes mentionnées ci-dessous, et quantités d'explosifs en chaque paquet :—

1905.

Classe.	Explosif.	Mode d'emballage.	Quantité dans chaque colis.	
			Extérieur.	Intérieur.
I.	Poudre à canon.	Au-dessous de 5 livres, poids total—paquet simple. Au-dessus de 5 livres, poids total—paquet double.	100 livres.	100 livres.
	Nitro-glycérine explosif pour mines.			5 livres.
	Acide picrique, ou fulmi-coton humide.	Do. (Voyez Règle VI.)	50 livres.	5 livres.
	Autres explosifs.	Do.	sans limite.	sans limite.
	Fulminate de Mercure.	Do.	50 livres.	50 livres.
II.		Emballé dans de l'eau. Triple enveloppe, l'enveloppe intérieure étant un sac perméable à l'eau, renfermé dans un baril ou caisse rempli d'eau, et d'une telle construction et d'un tel caractère que l'eau n'en puisse échapper. L'enveloppe extérieure contiendra aussi de l'eau, en quantité suffisante pour entourer constamment le baril ou caisse intérieure. L'enveloppe extérieure et le baril ou caisse intérieure devront l'un et l'autre être d'un caractère et d'une construction à ne pas laisser échapper l'eau.	200 livres.	25 livres.
III.	Autres explosifs.	De la manière que l'Inspecteur pourra indiquer.	—	—
	Tout explosif.	Une seule enveloppe.	50 livres.	—
IV.	Détonateurs.	Les détonateurs et les espaces entre eux, et entre les parois de l'enveloppe intérieure et lesdits détonateurs	10,000 en nombre.	100 en nombre.

1905.

devront, autant que faire se pourra, être remplis de fine sciure de bois ou matière semblable; une couche de coton ou autre substance douce et élastique sera placée entre les deux bouts de tous les détonateurs et la paroi de l'enveloppe intérieure où ils seront placés, arrangée et assurée de manière que les deux bouts des détonateurs reposent sur ledit coton ou autre substance; chaque enveloppe intérieure, si elle est en métal, devra être entièrement doublée de papier ou autre substance moëlleuse, et quand le nombre de ces détonateurs empaquetés pour le transport dépasse mille (1,000) au total, tous les empaquetages intérieurs, comme il est dit plus haut, seront placés dans une caisse solide de bois ou de métal, façonnée et close de manière à empêcher chacun des paquets intérieurs de s'en échapper; et cette caisse sera placée dans une enveloppe extérieure disposée et assurée de façon à laisser espace libre d'au moins trois pouces entre toutes les parois de l'enveloppe extérieure; cet espace pouvant néanmoins, si on le préfère, être rempli de sciure de bois, de paille ou autre matière analogue, ou bien il pourra contenir une légère charpente ou voliges de bois pour maintenir la dite caisse en position dans l'enveloppe extérieure. Quand le nombre des détonateurs dans une enveloppe extérieure dépassera 5,000, cette enveloppe extérieure sera munie de poignées ou autre moyen, permettant de la porter commodément sans danger.

Détonateurs
électriques.

5,000
en nombre.

5,000
en nombre.

Fœux colorés.

100 livres.

1 livre.

Autres explosifs.

100 livres.

—

V.

1905.

(8) Sur l'enveloppe la plus extérieure sera attaché, en caractères bien visibles, au moyen d'une étiquette solidement attachée, d'empreintes au fer chaud, ou par d'autres marques le mot "Explosif," le nom de l'explosif, le nombre et la classe à laquelle il appartiendra, la date de fabrication, ou autre signe l'indiquant, tel que pourra approuver l'Inspecteur, le nom du fabricant, de l'expéditeur ou du propriétaire.

Bien entendu que, dans le cas d'explosif non dangereux (à l'exception des mèches de sûreté), il devra être ajouté les mots : "Non sujet à éclater en masse," et dans le cas de poudre à canon ou de mèches de sûreté le mot "Explosif" pourra être omis.

(9) Quand l'enveloppe extérieure contient plus d'un explosif, la marque requise par la règle précédente sera répétée pour chaque explosif ainsi contenu.

Rien dans les règles qui précèdent ne sera censé prohiber l'usage d'une enveloppe additionnelle, soit intérieure, soit extérieure.

TITRE XX.—USAGE DES EXPLOSIFS.

Les Règles Générales suivantes devront être observées dans l'emploi des explosifs pour les mines.

(1) Tous les explosifs (autre que les mèches de sûreté) seront transportés au lieu de leur emploi, et y seront gardés jusqu'à ce qu'ils soient employés, dans des enveloppes sûres, confectionnées et closes de façon à empêcher toute fuite de l'explosif et tout danger par suite des étincelles.

(2) A la cessation du travail et au moment des repas, tout explosif (autre que les mèches de sûreté) devra être reporté à l'entrepôt autorisé.

(3) Personne ne devra fumer en transportant, maniant ou employant un explosif, ni près d'une personne occupée à ce faire.

1905.

(4) Quand des explosifs demanderont à être fondus, des bassinoires sûres et appropriées seront procurées et employées à cet usage ; et nul explosif ne sera fondu d'aucune autre manière.

(5) Aucun outil ou instrument de fer ou d'acier ne sera employé à charger un fourneau de mine. Des baguettes de bois seulement devront servir à refouler l'explosif dans le trou de mine.

(6) Après la déflagration de tout explosif, il ne sera point introduit d'autre charge dans le même trou, ni dans aucune fissure paraissant y communiquer, avant un laps de 30 minutes.

(7) Quand une charge paraîtra avoir raté, et lorsque la décharge aura été tentée autrement que par l'électricité, personne n'approchera du foyer de la mine avant un laps de 30 minutes. La personne ou les personnes qui auront apparemment manqué une telle décharge, en donneront aussitôt un avertissement suffisant.

(8) Personne ne devra débourrer, creuser ni arracher une charge qui aura raté. S'il le faut on pourra creuser un nouveau trou près de la charge ratée, et y tirer une autre charge, mais il faudra prendre soin de creuser ce trou de manière à ne pas affecter ni enflammer la charge qui n'a pas éclaté.

(9) Quand on va décharger une mine, un avertissement suffisant sera donné à toutes les personnes dans le voisinage, et nulle décharge ne sera faite avant que toutes soient en lieu de sûreté.

(10) Le propriétaire d'une carrière, le patron, et toutes les personnes employées aux opérations des mines, devront prendre les précautions nécessaires pour prévenir tous accidents aux personnes et à la propriété.

(11) Une copie de ces règles en anglais et en français sera affichée dans une position en vue où elle

pourra constamment être aperçue par les personnes occupées aux opérations des mines. Toute infraction à ces règles sera réputée délit de troisième chef.

1905.

TITRE XXI.—CONTREVENANTS.

Toute personne qui entrera sans permission ou tentera d'entrer ou pénétrera autrement dans une usine, un entrepôt, ou un magasin autorisé sous cette Loi sera passible d'une amende n'excédant pas cinq livres sterling.

Toute et telle personne pourra être écartée par un connétable, ou par le propriétaire, ou toute personne par lui autorisée.

Toute personne autre que le propriétaire ou une personne employée dans une usine, entrepôt ou magasin, qui commettra un acte susceptible de causer un incendie ou une explosion, au dedans ou aux environs de cette usine, entrepôt ou magasin, sera passible d'une amende n'excédant pas cinquante livres sterling.

La portion précédente de cet Article sera affichée, en anglais et en français dans une position bien en vue soit sur la porte ou à l'entrée de toute usine, entrepôt ou magasin, soit auprès, et à toute autre place que l'Inspecteur pourra l'exiger ; mais l'absence d'un avis de cette sorte n'exemptera personne de la pénalité édictée par cet Article.

TITRE XXII.—FAUX.

Toute personne qui fabriquera, contrefera ou altérera, sans y être autorisée, une licence, plan ou certificat accordé ou requis en conformité à cette Loi, ou pour les fins qu'elle a en vue, ou qui procure ou signe un tel document ou plan qui, à sa connaissance, est faux dans aucun de ses détails essentiels, ou qui sciemment et à dessein fait usage d'un document ou plan fabriqué, contrefait, faux ou indûment altéré,

1905.

sera passible d'emprisonnement, avec ou sans travaux forcés, pour un terme n'excédant pas deux années.

TITRE XXIII.—NOMINATION DE L'INSPECTEUR.

La Cour siégeant en corps pourra nommer et assermenter des hommes aptes comme Inspecteurs pour l'exécution de cette Loi avec l'approbation de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

TITRE XXIV.—POUVOIRS DE L'INSPECTEUR.

Les pouvoirs d'un Inspecteur nommé en vertu de cette Loi seront comme suit :—

(1) Il pourra entrer dans toute usine, entrepôt ou magasin autorisé en vertu de cette Loi ou dans n'importe laquelle de leurs parties, les inspecter et les examiner, à toute heure du jour ou de la nuit, mais non de manière à empêcher sans nécessité le travail de la dite usine, entrepôt ou magasin, et il pourra prendre des informations sur l'observance de cette Loi, et sur toutes les matières relatives à la sûreté des personnes et de la propriété.

(2) Il pourra entrer à toute heure raisonnable du jour, dans toute maison autorisée en vertu de cette Loi et dans chacune de ses parties dans lesquelles il pourra raisonnablement soupçonner la présence d'un explosif, et en faire l'inspection et l'examen.

(3) Il pourra exiger que l'occupant d'une usine, entrepôt, magasin ou maison de cette espèce, ou toute personne y employée, lui donne des échantillons de n'importe quel explosif ou ingrédient de cet explosif, moyennant paiement de ces échantillons.

(4) Il pourra entrer dans tout bâtiment ou lieu, ou dans n'importe laquelle de leurs parties, où il pourra avoir une cause raisonnable de croire à la présence d'explosifs en contravention à cette Loi, et d'en faire l'inspection et l'examen, et cela à toute heure du jour ou de la nuit.

1905.

(5) Il pourra entrer dans tout bateau ou véhicule où se trouvent des explosifs, ou bien où il a des sujets raisonnables de croire à la présence d'explosifs, et d'en faire l'inspection et l'examen, et cela à toute heure du jour ou de la nuit.

(6) Il pourra saisir tout explosif qu'il croira sujet à confiscation en vertu de cette Loi, et il pourra, par un avis écrit, exiger du propriétaire de cet explosif de le retenir dans tel lieu qu'il pourra lui désigner.

(7) En toute matière non prévue par cette Loi, ou dans toute autre matière de danger public grave, il pourra faire telle réquisition ou donner tel ordre qui lui sembleront nécessaires dans les circonstances ; et cette réquisition ou cet ordre auront leur effet, quelle que soit la teneur de la présente Loi.

Bien entendu que si quelqu'un se trouve gêné par une telle réquisition ou un tel ordre, il pourra en appeler à la Cour, après avoir notifié à l'Inspecteur que cet appel serait fait. La dite Cour ayant entendu l'appel, pourra sanctionner ou confirmer la réquisition ou l'ordre, ou bien les annuler, et s'ils sont ainsi annulés, la réquisition ou l'ordre cessera d'avoir son effet. La décision de la dite Cour sera finale.

Toute personne qui manquera de donner à l'Inspecteur les facilités raisonnables de remplir ses devoirs, ou qui enlève, emploie, vend ou dispose autrement d'un explosif saisi par l'Inspecteur, ou qui se soustrait à la réquisition ou ordre de l'Inspecteur en vertu de ses fonctions, sera réputée avoir commis un délit de premier chef.

TITRE XXV.—RAPPORT DE L'INSPECTEUR.

L'Inspecteur fera un rapport à la Cour à l'expiration de chaque année sur les faits en vertu de cette Loi. Ce rapport devra contenir telle matière, et être dans telle forme que la Cour pourra désigner.

1905

TITRE XXVI.—POUVOIRS DU RECEVEUR DES DOUANES ET DU MAÎTRE DE PORT.

Le Receveur des Douanes et le Maître de Port auront l'un et l'autre le pouvoir d'aller à bord de tout bateau arrivant dans l'île, ou dans n'importe quel havre, et d'en examiner toutes les parties, ainsi que tout paquet à bord, pour s'assurer, s'il n'y a point d'explosifs importés, et si l'on s'est conformé à cette Loi.

Toute personne qui s'opposera, ou qui ne donnera pas les facilités raisonnables à ces officiers dans l'accomplissement de leurs fonctions sera réputée coupable d'un délit de premier chef.

TITRE XXVII.—POUVOIRS DES CONNÉTABLES.

Un Connétable, de concert avec l'Inspecteur, ou en cas de danger public urgent, de son propre chef pourra exercer chacun des pouvoirs de l'Inspecteur, mais dans ce dernier cas il fera son rapport à l'Inspecteur quant aux circonstances et à la poursuite qu'il a entreprise. Toute poursuite entreprise par un Connétable en vertu de cet Article sera considérée comme étant une poursuite de l'Inspecteur.

TITRE XXVIII.—PÉNALITÉS.

Les pénalités suivantes sont attachées à toute infraction ou tentative d'infraction à cette Loi, et pourront être infligées aux délinquants et graduées à discrétion de Justice, de la manière jugée équitable.

Pour un délit de premier chef.—Une amende qui n'excédera pas Cinquante Livres Sterling pour le premier délit, ou Cent Livres Sterling pour le second délit et les délits subséquents.

Pour un délit de second chef.—Une amende qui n'excédera pas Vingt Livres Sterling pour le premier délit, ou Cinquante Livres Sterling pour le second délit et les délits subséquents.

1905.

Pour un délit de troisième chef.—Une amende qui n'excédera pas Dix Livres Sterling pour le premier délit, ou Vingt Livres Sterling pour le second délit et les délits subséquents.

Pour un délit de quatrième chef.—Une amende qui n'excédera pas Mille quatre cents livres sterling.

En sus des peines ci-dessus, lorsque le délit porte sur un explosif appartenant au délinquant, la totalité ou une partie de l'explosif au sujet duquel le délit aura été commis, ou étant dans le bâtiment, navire, bateau, ou véhicule dans lequel, ou au sujet duquel le délit aura été commis, pourra être confisquée ainsi que le réceptacle le contenant. Ou bien, au lieu de cette confiscation, une pénalité additionnelle n'excédant pas, de l'avis de la Cour, la valeur de ces explosifs, pourra être imposée.

Les amendes seront applicables moitié à Sa Majesté et moitié aux États de cette Ile.

Bien entendu qu'en cas d'infraction volontaire à cette Loi, soit par acte ou par négligence, et si la Cour est d'avis que la gravité du délit ne serait pas proportionnellement punie par une peine pécuniaire, le coupable pourra être emprisonné pour une période de temps qui n'excédera pas six mois, en sus de l'amende pécuniaire à laquelle il aura pu être condamné.

TITRE XXIX.—HONORAIRES.

Les frais et honoraires ci-dessous seront payables à l'occasion des licences accordées en vertu de cette Loi :—

Licence d'usine.....	Dix livres sterling.
Renouvellement	Cinq livres sterling.
Amendement de Licence...	Cinq livres sterling.
Licence d'entrepôt	Cinq livres sterling.
Renouvellement	Trois livres sterling.

1905.

Amendement de Licence...	Une livre sterling.
Licence de Magasin.....	Une livre sterling.
Renouvellement	Une livre sterling.
Licence de Maison	Dix schellings sterling.
Renouvellement	Dix schellings sterling.
Licence d'Importation.....	Une livre sterling, plus Un schelling sterling par cent livres d'explosif importé.
Licence temporaire en vertu de l'Article IV. de cette Loi	Une livre sterling.

Il sera de plus payé lors de l'octroi d'une Licence d'Usine, d'Entrepôt ou de Magasin, la somme de cinq chelins à la Cour, au Procureur du Roi, et au Greffier du Roi, et lors du renouvellement ou amendement de licence d'Usine ou d'Entrepôt, du renouvellement d'une Licence de Magasin, de l'octroi d'une Licence de Maison, d'une Licence d'Importation et de Licence temporaire, la somme de deux chelins six pennis à la Cour, au Procureur du Roi, et au Greffier du Roi.

Rien dans la présente loi ne sera censé applicable à aucun explosif appartenant à Sa Majesté ou sous le contrôle de ses Armées de terre ou de mer, ou qui sera autrement tenu pour le service de la Couronne ; ou à aucun explosif qui sera gardé ou transporté par l'Inspecteur ou par son ordre pour les fins de la présente loi.

Cette Loi viendra en force dans trois mois à dater du jour où l'Ordre en Conseil, la sanctionnant, sera enregistré sur les Records de cette île.

SCHEDULE referred to in the foregoing Law.

The following Schedule is an approved translation of the General Article—Definitions—of Section I.,

Classification of Explosives, and of Section II., 1905.
Manufacture.

GENERAL ARTICLE.—DEFINITIONS.

The term “explosive” means gunpowder, nitro-glycerine, guncotton, picric acid, dynamite, blasting gelatine, gelignite, fulminate of mercury, or of other metals, and every other substance, whether similar to those above mentioned or not, used or manufactured with a view to producing a practical effect or a sound by explosion or a pyrotechnic effect. The term includes fireworks, coloured fires, fuses, percussion caps, detonators, cartridges, ammunition of all descriptions, and every adaptation or preparation of an explosive as above defined.

The term “manufacture” means the making of an explosive from its component parts or by chemical process, the filling or making up of cartridges or ammunition otherwise than singly for immediate use, the dividing into its component parts or otherwise breaking up an explosive, the remaking, altering, repairing or making fit for use any damaged explosive otherwise than by thawing in a safe and suitable warming-pan designed for the purpose.

The term “danger-building” means any building in which explosive is present or liable so to be, unless such building is specially exempted by licence.

The term “safety explosives” includes all percussion caps, small-arm cartridges, safety and electric fuses, which are not liable to explode in bulk, and any other explosive which is so classed by an order of the Court in force for the time being.

The term “Inspector” means any person duly appointed by the Court to administer this Law.

An explosive shall be deemed to have been “imported” if it is landed at any place in the Island,

1905.

or brought into any harbour, or within half a mile of any wharf, quay, or open landing.

The term "ship's ammunition" shall mean any gunpowder, rockets, rocket signals or other explosives on or in course of conveyance to or from any ship in pursuance of any Act of Parliament in force for the time being.

The term "ship" shall apply to any ship, boat, or other vessel.

SECTION I.—CLASSIFICATION OF EXPLOSIVES.

Explosives shall be classified as follows ;—

CLASS I.—Gunpowder and all explosives intended for use in charges for blasting or for cannon or small arms or other like purpose, whether or not contained in cartridges or charges not containing their own means of ignition, and having no iron or steel in their construction.

CLASS II.—Fulminates of mercury and silver, and any other explosive so classed by an order of the Court in force for the time being.

CLASS III.—Any ammunition containing its own means of ignition or having iron or steel in the construction thereof, which is not a safety explosive.

CLASS IV.—Detonators and electric detonators.

CLASS V.—Fireworks, coloured fires, and any other explosives so classed by an order of the Court in force for the time being.

CLASS VI.—Safety explosives.

SECTION II.—MANUFACTURE.

Manufacture shall not be carried on except at a factory licensed by the Court.

Provided that nothing in this Article shall be deemed to apply :—

(a) To the making of a small quantity of explosive for chemical experiment and not for practical use or for sale. 1906.

(b) To the making of small-arm cartridges belonging to Class 6 under conditions hereinafter contained.

Any person who contravenes this Article shall be deemed to have committed an offence of the first order.

(Enregistré sur les Records le 6 Mars 1906.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 16th day of February, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	MR. SECRETARY GLADSTONE
LORD PRIVY SEAL	MR. JOHN SINCLAIR
DUKE OF MANCHESTER	MR. E. ROBERTSON
LORD STEWARD	MR. H. LABOUCHERE
EARL OF BEAUCHAMP	LORD JUSTICE MOULTON
LORD REAY	SIR MAURICE DE BUNSEN.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 15th day of February 1906, in the words following, viz. :—

Droits sur
Marchandises.
Modification
de l'Ordre en
Conseil du
20 Mars 1905.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 5th day of February, 1906, setting forth 1. that by an Order of Your Majesty in Council dated the 20th March, 1905 (duly registered on the 8th April, 1905), upon the humble Petition of the States of Guernsey dated the 12th January, 1905, Your Majesty was pleased to Order and direct that

1906.

as and from the registration of that Order the Supervisor be authorised to levy for the account of the States of Guernsey over and above the Duties now in force by virtue of Article 1 of Schedule B of the Order in Council of the 2nd September, 1858, which Dues belong to the Bailiff and Jurats of the Royal Court, the following, viz. :—

- ‘(1) A duty of 1s. 2d. per ton of 2,000 lbs. on
‘all goods imported into the Island except
‘upon Anthracite Coal which shall only be
‘subject to an additional Duty of 6d. per
‘Ton, and except Limestone, stone for
‘making cement, and clay, which shall pay
‘nothing.
- ‘(2) An increase on certain goods enumerated in
‘Article 2 of Schedule A of the Order in
‘Council of 1858—all in accordance with
‘the Schedule (marked X) to this Order
‘and subject to the conditions therein
‘specified’—

‘The whole of such additional Duties to be applied in
‘the first place up to the amount of £7,100 per annum
‘to the service of the ‘Special Loan’ sanctioned by
‘the States on the 16th day of March, 1900; and in
‘the second place, if there be any surplus, either to
‘the service of the same Loan or to the increase of
‘the Revenue required for the general wants of the
‘States as may be deemed necessary ;’ 2. that the
Petition upon which the said Order of the 20th
March, 1905, was made stated amongst other things,
as the facts were, (6) that the States of the Island
were in the enjoyment of other Revenues arising from
‘Impôts’ on Wines and Spirits, Duties on Tobacco
and Cigars, Stamps and other sources ; but owing to
the rapid growth of the Population and the growing
requirements of the Public and also owing to the

1906.

disappearance of a portion of the Wharfage Dues which the States enjoyed from the 1st January, 1899, to the 31st December, 1903, there had been an increasing difficulty in producing an equilibrium between Ordinary Revenue and Ordinary Expenditure; that according to a recent Report of the Finance Committee of the States it was estimated that there would be a deficit for the year 1905 of £7,055 or thereabouts; (7) that amongst the Loans contracted by the States was one of £150,000 authorised by a Resolution dated the 16th March, 1900; that it was raisable in 10 series of £15,000 each, repayable with interest in 20 years from the date of Issue; that it was usually referred to as "l'Emprunt Spécial" or the Special Loan; that the States Finance Committee had reported that the sum required for the service of that Loan for the year 1905 was the sum of £7,100; and that the duties for which Your Majesty's sanction was sought by that Petition would amount to about that sum; 3. that on the 15th February, 1905, the States resolved to redeem £32,000 of the Special Loan by the issue of a Telephone Loan of like amount secured upon the Revenue of the States Telephones Undertaking. This redemption was afterwards carried out, thus reducing the amount of the Special Loan from £150,000 to £118,000 with the result that the annual sum required for the service of the Special Loan is now £4,701 instead of £7,100; 4. that the additional Duty leviable under Schedule X is estimated to yield an annual revenue of £7,000, or a net revenue (after deducting cost of collection) of £6,550, so that there will be a surplus of £1,850 or thereabouts after providing for interest and sinking fund, and that the States are desirous that such surplus shall be available for the increase of the Revenue needed for the general requirements of the States; 5. that by a

1906.

Resolution passed on the 17th January, 1906, the States authorised the Bailiff to present a humble Petition praying for Your Majesty's Sanction to a modification of the Order in Council of the 20th March, 1905, and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said Resolution of the States of the 17th day of January, 1906, and to order and direct that the Order of Your Majesty in Council of the 20th day of March, 1905, be modified and amended so that the duties levied and to be levied by the Supervisor according to Schedule X of that Order may be applied, in the first place, to the service of the 'Special Loan' sanctioned by the States on the 16th day of March, 1904, up to the amount annually required for the interest and sinking fund of the said Loan, and, in the second place, to the increasing of the Revenue required for the general wants of the States :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to modify the Order in Council of the 20th day of March, 1905, accordingly."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and His Majesty is hereby pleased, by and with the like advice, to modify and amend the Order in Council of the 20th day of March, 1905, so that the duties levied and to be levied by the Supervisor according to Schedule X of that Order shall be applied in the first place to the service of the "Special Loan"

sanctioned by the States on the 16th day of March, 1900, up to the amount annually required for the interest and sinking fund of the said Loan, and in the second place to the increasing of the Revenue required for the general wants of the States.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order shall have the force of law within the Island of Guernsey, and that it be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 17 Mars 1906.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 27th day of February, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

LORD STEWARD

SIR HENRY FOWLER.

WHEREAS there was this day read at the Board Havre de St. Pierre-Port.
a Report from the Right Honourable the Lords of Nouveau Debarcadere, St. Julien.
the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 24th day of February, Modification de plan.
1906, in the words following, viz. :-

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 12th day of February, 1906, setting forth 1. that by an Order in Council dated the 23rd October, 1905, Your Majesty was

IV.—G.

1906.

pleased to authorise the construction of certain New Works at the Harbour of Saint Peter Port (consisting of the demolition of the existing slope on the South side of the St. Julian's Emplacement and the substitution of a wall accessible as a Quay, with a landing place for the use of the shipping, and the construction of a shelter-shed) and also to sanction the application of a sum not exceeding £10,000 for the cost thereof, to be taken from the Special Fund for the said Harbour, created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858; 2. that the said Order was made on the Petition of the States of the Island dated the 5th October, 1905, in which it was stated that a portion of the Harbour of St. Peter Port was known as the Saint Julian's Emplacement forming a rectangular spur from the St. Julian's Arm into the Pool; that the western wall of this spur was perpendicular and available as a quay for steamers, but the southern wall, instead of being perpendicular, had been constructed with a considerable slope which made it impracticable for the berthing of steamers, and that the number of steamers requiring to discharge and load at the Saint Julian's berth had largely increased of late and was still increasing and the existing accommodation for such commerce was inadequate; that the Harbour Authorities had recently represented to the Bailiff and Jurats and to the States that the removal of the paved slope on the southern face of the Saint Julian's Emplacement and the construction of a quay berth 300 feet in length with a low-level landing for passenger accommodation and a shed on the upper-level for the storage of goods would confer a great benefit on the shipping, especially cargo boats and steamers, frequenting the Saint Julian's berth, and on the public; 3. that the Committee which was intrusted with the execution of the said works was desired to consider

and submit to the States such modifications of a certain plan number 1981 as they might think advantageous ; 4. that on the 23rd November, 1905, the Committee reported to the President of the States that they considered certain alterations of the plan No. 1981 desirable, namely :—

- (1). The lengthening of the lower landing to a length of $147\frac{1}{2}$ feet with means of access thereto by steps under cover, the landing to be placed in the position shown on the plans No. 2019A, which accompanied the report, so as to retain as large an area as possible at the western end of the wharf of a more solid nature, upon which inflammable and such like goods might be allowed to lie while awaiting removal ;
- (2). The provision of a greater area of shelter by increasing the length of the proposed shed to 160 feet by a width of $82\frac{1}{2}$ feet, covering the space between the inner side of the landing and the buildings now standing on the emplacement leaving a landing stage $22\frac{1}{2}$ feet wide.

The Committee further reporting that the above modifications would involve an expenditure estimated at £3,000 over and above the £10,000 already voted ; 5. that the report of the Committee was duly considered by the States at a meeting held on the 7th February, 1906, and, by Resolutions passed on that date, the States were pleased to approve of the modifications of the plan No. 1981 recommended by the Committee, as set forth in the plans No. 2,019A, and to vote for that purpose the sum of £3,000, in addition to the £10,000 already voted by the States ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to confirm the said Resolutions

1906.

of the States of Guernsey of the 7th day of February, 1906, and to authorise the aforesaid modifications of the works sanctioned by Your Majesty on the 23rd day of October, 1905, and the application thereto of a sum of £3,000 (over and above the sum of £10,000 already sanctioned by Your Majesty) to be taken from the Special Fund for the Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858 :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to authorize the said modifications of the works, and to sanction the application of a sum of £3,000 (in addition to the sum of £10,000 already sanctioned) to be taken from the said Special Fund for the said Harbour for the cost of the aforesaid modifications of the said works.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorize the aforesaid modifications of the works at the Harbour of St. Peter Port, sanctioned by Order in Council of the 23rd day of October, 1905, and also to sanction the application of a sum of £3,000 for the cost thereof (over and above the sum of £10,000 already sanctioned by the said Order in Council of the 23rd day of October, 1905) to be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And

the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

1906.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 17 Juillet 1906.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 30th day of June, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT	SIR JAMES KITSON
LORD PRIVY SEAL	SIR FRANCIS MOWATT
EARL OF SEFTON	SIR CECIL CLEMENTI SMITH
MR. R. K. CAUSTON	DR. R. FARQUHARSON
LORD JUSTICE FARWELL	MR. G. W. PALMER.
SIR J. T. BRUNNER	

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 8th day of June, 1906, in the words following, viz.:—

Havre de
St. Samson
Baie de
Portgrat.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 18th day of May, 1906, setting forth:—1. that on the 7th March 1906 the President of the States Coasts Defence Committee requested the President of the States to lay before that body a Petition emanating from certain fishermen and others who make use of the Bay of Portgrat, on the North Coast of the Island. The Petitioners drew attention to the dangerous state of the anchorage in the Bay of Portgrat, where the run of the tide had removed the rubbish from quarries from the place where it had

1906.

been deposited, and had thus silted up and covered a portion of the old anchorage, leaving an insufficient space to allow boats to remain safely at anchor. They accordingly requested the Coasts Defence Committee to take the necessary steps for the removal of some boulders of rock which are found in the sand, so as to allow of adequate anchorage for the boats, and the improvement of the existing jetty ; 2. that the Coasts Defence Committee approved of the said suggested works and took the necessary steps to lay the application of the Petitioners before the States ; 3. that at an assembly held on the 9th May 1906 the States after consideration and debate were pleased to sanction the said suggested works and improvements at a cost not to exceed £50 ; 4. that by virtue of an Order in Council of Her late Majesty dated the 5th day of July, 1865, the dues levied in the Harbour of St. Sampson are applicable amongst other things to the cost of erecting and maintaining such piers or other harbour works on the coasts of the Island as Your Majesty in Council may be pleased to authorise on the petition of the States ; and 5. that by their Resolution of the 9th May 1906 the States placed at the disposition of the Coasts Defence Committee a sum not exceeding £50 to be taken from the Revenue of the Harbour of Saint Sampson to be applied to the aforesaid works and improvements subject always to the sanction of Your Majesty in Council ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to authorise the works and improvements suggested at the Bay of Portgrat in the Island of Guernsey at a cost not exceeding £50, and to order and direct that such sum may be taken from the revenue of the Harbour of Saint Sampson in accordance with the provisions contained in the aforesaid Order in Council of the 5th day of July 1865 :

1906.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to authorise the said works and improvements at the Bay of Portgrat, in the Island of Guernsey, at a cost not exceeding £50, and to sanction that sum being taken for the purpose from the revenue of the Harbour of Saint Sampson in accordance with the provisions contained in the said Order in Council of the 5th day of July, 1865.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorise the aforesaid works and improvements at the Bay of Portgrat, in the Island of Guernsey, at a cost not exceeding £50, and to sanction that sum being taken for the purpose from the Revenue of the Harbour of Saint Sampson, in accordance with the provisions contained in the said Order in Council of the 5th day of July, 1865.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

1906.

(Enregistré sur les Records le 17 Juillet 1906.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 30th day of June, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR JAMES KITSON
LORD PRIVY SEAL	SIR FRANCIS MOWATT
EARL OF SEFTON	SIR CECIL CLEMENTI SMITH
MR. R. K. CAUSTON	DR. R. FARQUHARSON
LORD JUSTICE FARWELL	MR. G. W. PALMER.
SIR J. T. BRUNNER	

Havre de
St. Pierre-Port
Elargissement
du magasin-
abri, et
nouveau
magasin-abri
à la Blanche
Rocque.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 19th day of June, 1906, in the words following, viz.:—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 25th day of May, 1906, setting forth—1. that by virtue of an Order in Council dated the 2nd day of September, 1858, and registered on the Records of the Island of Guernsey on the 11th day of the same month certain dues on shipping set forth in Shedule B to the said Order became as from the 31st December, 1903, when the whole of the Debt upon the Harbour of Saint Peter Port was paid off, vested in the Bailiff and Jurats of the Island as a Special Fund for the said Harbour; 2. that the Harbour authorities have recently represented to the Bailiff and Jurats the necessity of increased accommodation for goods shipped and landed at that part of the Harbour of Saint Peter Port known as the White Rock and that such accommodation can be provided as follows:—(a) by the extension of the existing goods-shed facing No. 2 landing,

and (b) by the erection of an additional goods-shed between the latter shed as enlarged and the present shed at No. 1 landing, at a total estimated cost of £382; 3. that the Bailiff and Jurats having approved of the proposal, and plans and estimates having been prepared for submission to the States, the matter was duly placed before the latter Body for their consideration; 4. that a resolution was passed by the States on the 16th May, 1906, to the effect that the States approved of the suggested improvements, and humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to confirm the said resolution of the States of the 16th day of May, 1906, and to authorise the said improvements at a cost of £382 to be taken from the Special Fund for the Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858:

1906.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to authorise the said improvements at a cost of £382 to be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorise the said improvements at the Harbour of St. Peter Port at a cost of £382 to be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island

1906.

of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 14 Août 1906.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 28th day of July, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

EARL OF ELGIN

DUKE OF MANCHESTER

EARL CARRINGTON

LORD STEWARD

SIR ERNEST SATOW.

Auregny.
Loi relative à
l'acquisition
de Propriété
Immobilière
en cette Ile
par des
Etrangers, ou
par des
Sociétés
Etrangères.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 11th day of July, 1906, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of Nicholas Barbenson, Judge of the Island of Alderney and President of the States of the said Island, setting forth that at a meeting of the States holden on the 30th April last, before the Petitioner, to take into consideration the necessity of passing a Law ‘Loi relative à l’acquisition de Propriété Immobilière en cette Ile par des Étrangers, ou par des Sociétés Étrangères,’ and assimilating it to that of Guernsey, it was thought fit to pass the

Law which was annexed to the Petition; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to sanction the said Law, and to declare Your Royal Will and pleasure, that the same should have full force of Law in Your Island of Alderney :

1903.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of the said Law entitled ‘Loi relative à l’acquisition de Propriété Immobilière en cette Ile par des Étrangers, ou par des Sociétés Étrangères.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Law, and to order as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Alderney :

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Law (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, of Guernsey, and also the Judge and Jurats of the said Island of Alderney, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

1906

LAW referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE À L'ACQUISITION DE PROPRIÉTÉ
IMMOBILIÈRE EN CETTE ÎLE PAR DES ÉTRAN-
GERS, OU PAR DES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES.

ARTICLE GÉNÉRAL.

Dans cette Loi le terme "Étranger" s'applique à tout individu qui n'est pas sujet de Sa Majesté; le terme Société Étrangère s'applique à toute Société, Association, Communauté, ou Corporation Étrangère.

ARTICLE 1.

Nul Étranger ni Société Étrangère ne pourra dorénavant acquérir aucune propriété Immobilière, ou aucun intérêt dans des Immeubles dans cette Ile, ou tenir et posséder en mainmorte des propriétés immobilières dans cette Ile sans que les formalités ci-dessous énumérées soient observées.

ARTICLE 2.

L'Étranger, ou (dans le cas d'une Société Étrangère) le Gérant adressera au Procureur du Roi une déclaration solennelle laquelle contiendra—

- 1° Les circonstances de son État, comme de sa famille, profession, du lieu d'où il vient et autres particularités nécessaires pour le bien faire connaître.
- 2° Dans le cas d'une Société Étrangère la déclaration contiendra en outre—
 - (a) Son nom et objet.
 - (b) La signature sociale.
 - (c) Le nom et l'adresse du Gérant.
- 3° La description de la propriété qu'il est proposé d'acquérir, avec le montant du prix ou du loyer, et les termes et conditions du contrat d'acquisition.

ARTICLE 3.

1906.

Le Procureur du Roi dressera au nom du postulant une Requête à la Cour aux fins de la dite déclaration solennelle laquelle Requête il transmettra à Monsieur le Lieutenant-Gouverneur, avec ses remarques. Si le Lieutenant-Gouverneur approuve la Requête il signera son approbation au pied de la pièce, laquelle sera par après présentée à la Cour siégeant en Corps laquelle admettra ou refusera l'application. La décision de la Cour sera finale.

ARTICLE 4.

Tout Contrat ou accord pour une acquisition aux fins de cette Loi, sera par écrit et enregistré au Greffe à peine de nullité.

ARTICLE 5.

Toute Société Étrangère aujourd'hui établie dans cette Ile sera tenue dans un mois de l'enregistrement de la présente Loi, et toute Société Étrangère qui s'établira plus tard dans cette Ile, sera tenue lors de la transmission à l'Officier du Roi de la déclaration solennelle, de faire enregistrer au Greffe dans un livre appelé "Registre des Sociétés Étrangères" les noms et l'adresse en cette Ile d'une personne qui sera appelée, "Gérant" sous peine d'une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas £20 sterling.

Une Société Étrangère sera tenue de faire enregistrer dans le dit Registre tous changements de nom et de l'adresse de son Gérant sous peine d'une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas £5 sterling.

ARTICLE 6.

Toute Société Étrangère établie dans cette Ile sera censée un habitant de Paroisse pour les besoins des Ordonnances relatives à la taxation Paroissiale. Le Gérant aura au nom de la Société Étrangère une voix dans les Assemblées de Paroisse, et sera tenu de faire

1906. pour la dite Société les déclarations requises d'un habitant de Paroisse.

ARTICLE 7.

Tous ajours et autres semonces qui concernent la Société Étrangère pourront être servis sur le Gérant à son adresse et tout ajour ou autre semonce au Gérant à son adresse sera censé un ajournement ou semonce à la Société.

ARTICLE 8.

La Cour est autorisée à passer telles ordonnances qu'elle trouvera convenables pour la mise à exécution de la présente Loi.

(Enregistré sur les Records le 1er Décembre 1906).

AT THE COURT AT WINDSOR CASTLE,

The 16th day of November, 1906.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT
EARL BEAUCHAMP

LORD CHAMBERLAIN
SIR DIGHTON PROBYN.

Havre de
St. Samson.
Chaussée dans
le Havre de
Bordeaux
pour le
débarquement
d'explosifs.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 7th day of November, 1906, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 13th day of October, 1906, setting forth: 1. that by an Order in Council dated the 12th January, 1905, and registered on the Records of the Island of Guernsey on the 4th February, 1905, Your Majesty was pleased to ratify the Law relating

to Explosives in the Island of Guernsey; 2. that the Inspector of Explosives, appointed under that Law, duly made his first annual Report to the Royal Court of the working of the Law during the year 1905, that he reported (amongst other things) that the landing of Explosives was then being made at Bordeaux Harbour; that the place was probably well chosen for the reasons set forth in his Report; but that there were certain drawbacks which he thought it was his duty to place on record owing to the risks run by those who have to effect the landings of these dangerous goods; and he proceeded to recommend certain alterations calculated to reduce the said risks; 3. that on the 4th May, 1906, the Supervisor of the Harbour in referring to the said Report drew attention to the great risks run in the landing of explosives at Bordeaux Harbour for want of a proper landing place and suggested as a remedy the extension of the existing pier and causeway in accordance with a plan which he had caused to be prepared by the Engineer of the States; 4. that plans and estimates having been duly prepared and submitted both to the Coasts Defence Committee and the Harbour of St. Sampson's Committee and approved by both these Bodies, the scheme was duly presented to the States for their consideration; that by a resolution dated the 26th September, 1906, the States resolved to sanction the said suggested works and improvements at a cost not exceeding £650; 5. that by virtue of an Order in Council of Her late Majesty dated the 5th day of July, 1865, and a subsequent Order in Council dated the 21st day of April, 1904, the shipping dues levied in the Harbour of St. Sampson are applicable amongst other things to the cost of erecting and maintaining such piers or other Harbour works on the Coasts of the Island as His Majesty in Council may be pleased to authorise

1906.

1906.

on the Petition of the States; 6. that by their Resolution of the 26th September, 1906, the States placed at the disposition of the Supervisor of the Harbour a sum not exceeding £650 to be taken from the Revenue of the Harbour of St. Sampson to be applied to the aforesaid works and improvements subject always to the gracious sanction of Your Majesty in Council; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to authorise the execution of the works and improvements at Bordeaux Harbour mentioned in the aforesaid Resolution of the 26th September, 1906, at a cost not exceeding £650, and to order and direct that such sum may be taken from the revenue of the Harbour of Saint Sampson in accordance with the provisions contained in the aforesaid Orders in Council of the 5th day of July, 1865, and the 21st April, 1904:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to authorize the works and improvements voted by the States on the 26th September, 1906, and also to sanction the cost of the same being taken from the revenue of the Harbour of St. Sampson.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorize the works and improvements voted by the States of Guernsey on the 26th September, 1906, and also to sanction the payment of the cost of the said works and improvements being taken from the revenue of the Harbour of St. Sampson.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

1906.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 1er Décembre 1906.)

AT THE COURT AT WINDSOR CASTLE,

The 16th day of November, 1906.

PRESENT,

THE KINGS MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT
EARL BEAUCHAMP

LORD CHAMBERLAIN
SIR DIGHTON PROBYN.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 9th day of November, 1906, in the words following, viz.:—

Loi relative à
l'application
dans le
Bailliage de
certains Actes
du Parlement
relatifs aux
Postes et
Télégraphes.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, setting forth—

“1. That the application of ‘the Telegraph Act, 1863,’ ‘the Telegraph Act, 1868,’ and ‘the Telegraph Act, 1869,’ has been extended to the Bailiwick by ‘the Telegraph Act, 1870’: that the Post Office (Offences) Act, 1837,’ ‘the Post Office (Protection) Act, 1884,’ and ‘the Telegraph Act, 1885,’ as

IV.—H.

1906.

amended by 'the Post and Telegraph Act, 1897,' also apply to the Bailiwick: But that some of the machinery prescribed by the said Acts for putting the same in force has been found to be unworkable in the Bailiwick;

"2. That the protection afforded to Your Majesty's Posts and Telegraphs by 'the Telegraph Act Amendment Act, 1866,' 'the Telegraph Act, 1878,' and 'the Telegraph Act, 1892,' does not at present apply to the Bailiwick;

"3. That Representations have been made to the local authorities by Your Majesty's Postmaster General that it would be expedient to take measures for making the Acts of Parliament mentioned in the first paragraph workable in the Bailiwick, and for making those mentioned in the second paragraph applicable thereto;

"4. That at the Court of Chief Pleas held on the 11th November 1905 the Royal Court on the motion of the Crown Officers adopted the 'Projet de Loi' set forth in the Schedule to the Petition, and requested the Bailiff to lay the same before the States of the Island, with a view that, if approved by that Body, it might be submitted to Your Majesty for Your gracious consideration;

"5. That the said 'Projet de Loi' was accordingly laid before the States, who by a Resolution dated the 20th December, 1905, adopted the same with some slight modifications. The said 'Projet de Loi,' as modified, is in the words and figures set forth in the Schedule to the Petition;

"And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said Bill or Projet intituled 'Loi relative à l'application dans le Bailliage de l'Ile de

‘Guernesey de certains Actes du Parlement relatifs
‘aux Postes et Télégraphes’ as the same is set forth
in the Schedule to the Petition, and to order and
direct that as from the registration of Your Majesty’s
Order thereon the same might have the force of
Law within the Bailiwick of the Island of Guernsey :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in
obedience to Your Majesty’s said Order of
Reference, have this day taken the said Petition
into consideration, and do agree humbly to
report, as their opinion, to Your Majesty, that
it may be advisable for Your Majesty to approve
of and ratify the said Projet de Loi, and to
declare that the same shall have the force of
Law within the Bailiwick of the Island of
Guernsey.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report
into consideration, is pleased, by and with the advice
of His Privy Council, to approve of and ratify the
said Projet de Loi, and to order, as it is hereby
ordered, that the same shall have the force of Law
within the Bailiwick of the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that
this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof
is hereunto annexed) be entered upon the Register of
the Island of Guernsey and observed accordingly.
And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief
of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats,
and all other His Majesty’s Officers, for the time
being, in the said Island, and all other persons whom
it may concern, are to take notice and govern them-
selves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing
Order in Council.

1906.

LOI RELATIVE À L'APPLICATION DANS LE BAILLIAGE DE L'ILE DE GUERNESEY DE CERTAINS ACTES DU PARLEMENT RELATIFS AUX POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

Preamble.

Attendu qu'il convient pour la protection des Postes et Télégraphes de Sa Majesté que certaines dispositions des Actes du Parlement Postaux et Télégraphiques dits "The Telegraph Act Amendment Act, 1866," "The Telegraph Act, 1878," et "The Telegraph Act, 1892," s'appliquent au Bailliage de l'Ile de Guernesey :

Attendu que l'application des Actes du Parlement dits "The Telegraph Act, 1863," "The Telegraph Act, 1868," "The Telegraph Act, 1869" a été étendue à ce Bailliage par l'Acte du Parlement dit "The Telegraph Act, 1870," et que l'Acte dit "The Post Office (Offences) Act, 1837," l'Acte dit "The Post Office (Protection) Act, 1884," et l'Acte dit "The Telegraph Act, 1885" amendé par "The Post and Telegraph Act, 1897," s'appliquent à ce Bailliage, mais que les procédures prescrites pour y mettre en force les dispositions des dits Actes sont en partie inapplicables :

Attendu qu'il convient de prendre les mesures nécessaires pour rendre applicables au dit Bailliage les Actes du Parlement ci-dessus mentionnés :

Extension de
certains Actes
de Parlement
au Bailliage.

I.—Les Actes du Parlement dits "The Telegraph Act Amendment Act, 1866," "The Telegraph Act, 1878," et "The Telegraph Act, 1892," seront dorénavant en force dans le Bailliage de l'Ile de Guernesey sujets toutefois aux dispositions de la présente Loi.

Application
des Lois Télé-
graphiques.
Interprétation

II.—Dans l'application des Lois Télégraphiques et des Actes dits "The Post Office (Offences) Act, 1837," et "The Post Office (Protection) Act," 1884," au Bailliage de l'Ile de Guernesey, les clauses suivantes auront leur effet :—

- (1) La section quatre et celles de quarante neuf à cinquante trois du "Telegraph Act, 1863," ne seront point appliquées. 1906.
"Télégraph Act, 1863," Sections 4 et 49 à 53 ne seront pas en force.
- (2) L'expression "Acte du Parlement" comprendra une Loi (sanctionnée par Sa Majesté en Conseil) des États de l'Ile de Guernesey. L'expression "Acte du Parlement."
- (3) La section deux du "Telegraph Act, 1892," sera appliquée comme si la Cour Royale de Guernesey et la Cour de l'Ile d'Auregny, selon le cas remplaçaient la commission des chemins de fer et canaux, et comme si les États de Délibération de l'Ile de Guernesey remplaçaient le Parlement, et comme si un comité des dits États remplaçait la commission d'enquête dite "Select Committee." "Telegraph Act, 1892," Section 2.
- (4) Quand une question demandera d'après les Lois Télégraphiques à être décidée de la manière prévue par les Lois pour les clauses agraires ("Land Clauses Act,") ou par l'une quelconque de ces lois, elle sera décidée dans l'Ile de Guernesey par la Cour Royale siégeant en Cour Ordinaire, et, dans l'Ile d'Auregny, par la Cour composée du Juge ou de son Député et d'au moins deux Jurés et les décisions de ces Cours respectivement seront sans appel. Procédure prévue par "Land Clauses Act."
- (5) Toutes amendes recouvrées en vertu de cette loi seront payées moitié à Sa Majesté et moitié au délateur. Application des Amendes.
- (6) (a) Le Lieutenant-Gouverneur remplacera le "Board of Trade" dans les sections trente-six, trente-sept, trente-huit, trente-neuf, quarante et quarante-huit du "Telegraph Act, 1863," mais, sauf le dispositif ci-dessus, la Cour Ordinaire ou de première instance composée dans l'Ile de Guernesey du Baillif "Telegraph Act, 1863," Lieutenant-Gouverneur ou Cour remplacera le "Board of Trade."

1906.

ou de son Lieutenant, et d'au moins deux Jurés de la Cour Royale, et dans l'Ile d'Auregny, du Juge ou de son Député, et d'au moins deux Jurés de la Cour, dont la décision sera sans appel, remplacera le "Board of Trade."

"Telegraph Act, 1863,"
Section 30.

(b) Les dites Cours de première instance tiendront lieu de "deux Justices" "la police ou magistrature salariée" et "une Cour de juridiction sommaire," ainsi que d'une "Justice de paix" dans la section trente du "Telegraph Act, 1863."

"Telegraph Act, 1878,"
"Railway Commissioners."

(c) La Cour Royale de Guernesey composée du Baillif ou de Son Lieutenant, et d'au moins sept Jurés dont la décision sera finale, remplacera la commission des Chemins de fer ("Railway Commissioners") dans le "Telegraph Act, 1878."

Poursuite et Amendes.

- (7) Tout délit commis et toute amende encourue en vertu de cette Loi, dans le ressort de l'Ile de Guernesey seront l'un jugé et l'autre versée devant la Cour de première instance de la dite Ile, à la poursuite ou instance des Officiers du Roi ou d'un Connétable de paroisse, mais si le délit a été commis, et l'amende encourue dans le ressort de l'Ile d'Auregny la poursuite se fera sommairement dans la dite Ile dans les cas de sa compétence, à la requête ou instance des Officiers du Roi ou d'un Connétable de la paroisse, et dans tous les autres cas devant la Cour Ordinaire ou de première instance de l'Ile de Guernesey et les décisions de ces Cours seront finales.

Protection pour le Directeur-Général des Postes par rapport à travaux électriques.

III.—(1) Si des entrepreneurs se proposent d'ériger ou de poser une ligne électrique quelconque ou de faire n'importe quel autre travail, dans le but de fournir de

1906.

l'électricité dans les Iles du Bailliage ou dans laquelle l'une d'entre elles, les dits entrepreneurs construiront leurs lignes électriques ou autres travaux de toute espèce et exploiteront leur entreprise, sous tous les rapports, en respectant dûment les lignes télégraphiques servant de temps en temps, ou destinées à servir au Directeur-Général des Postes, ainsi que les courants de ces lignes télégraphiques en usant de tous les moyens raisonnables dans la construction de leurs lignes électriques, et autres travaux de toute sorte, et dans le manœuvrement de leur entreprise pour prévenir toute influence nuisible, soit par induction ou autrement sur les dites lignes télégraphiques ou sur leurs courants. S'il s'élève quelque discussion au sujet de savoir si les entrepreneurs ont construit leurs lignes électriques ou autres travaux ou s'ils ont fait fonctionner leur entreprise en contravention à cette sub-division, la question sera décidée par l'autorité ci-après désignée pour l'arrangement des différends ; et les entrepreneurs seront tenus de faire à leur système toute réparation ou addition que la dite autorité pourra indiquer.

(2) Si une ligne télégraphique du Directeur-Général des Postes souffre quelque préjudice du fait de la construction, par des entrepreneurs quelconques de leurs lignes électriques ou autres travaux ou par le fonctionnement de leur entreprise les dits entrepreneurs devront payer les frais de toutes les réparations ou changements dans les lignes télégraphiques du Directeur-Général des Postes qui pourront être nécessaires pour remédier au préjudice souffert.

Préjudice
causé par
entrepreneurs
aux lignes
télégraphiques
du
Gouvernement.

(3)—(a) Un mois avant de commencer l'exécution de travaux quelconques soit dans une rue, ou route, soit au-dessus ou en dessous (s'il ne s'agit de réparations de renouvellement ou d'amélioration de travaux existants dont le caractère et la position ne soient pas changés), les entrepreneurs fourniront au

Avis d'un
mois sera
fourni avant
commencement
de travaux.

1906.

Directeur-Général des Postes un avis écrit décrivant les travaux projetés, ainsi que le système et le mode de fourniture en même temps qu'un plan de ces travaux montrant la position et la manière dont on se propose de les exécuter.

Approbation
ou refus du
Directeur-
Général.

(b) Le Directeur-Général des Postes pourra à sa discrétion approuver tous travaux ou plans de cette sorte, lesquels, en ce qui regarde la pose, le placement, et l'usage des dits travaux, seront susceptibles des amendements, exigences et conditions qui pourront être jugés propres à garantir chacune de ses lignes télégraphiques de tout préjudice, soit par induction ou autrement, et de toute entrave ou perturbation ; ou bien il pourra refuser son approbation à ces travaux ou plans, et il devra donner avis de cette approbation ou refus d'approbation aux entrepreneurs dans l'intervalle d'un mois après que l'avis de ces derniers lui aura été remis, ou à défaut de ce faire, il sera censé avoir approuvé les dits travaux et plans.

Appel par des
entrepreneurs.

(c) Si le Directeur-Général des Postes a approuvé des travaux et plans sujets à des amendements, exigences et conditions dont les entrepreneurs ne soient pas satisfaits, ou s'il a rejeté ces travaux ou plans, les entrepreneurs pourront en appeler à l'autorité ci-après mentionnée, pour arranger les différends et cette autorité pourra faire une enquête de la chose, et permettre ou ne pas permettre le dit appel, et aussi approuver les dits travaux et plans, sujets aux amendements, exigences ou conditions qui pourront être jugés propres aux fins ci-dessus ; ou bien elle pourra les désapprouver, et alors les entrepreneurs ne pourront exécuter aucun de ces travaux et plans, avant qu'ils aient reçu ou soient censés avoir reçu l'approbation comme il est dit plus haut.

Contravention
de la part des
entrepreneurs.

(4) Dans le cas d'une contravention ou d'un refus volontaire de se soumettre à cette section, les entre-

preneurs seront passibles d'une amende qui n'excèdera pas dix livres sterling pour chaque jour que continuera la contravention ou le refus de se soumettre, ou, si la communication télégraphique est volontairement interrompue, d'une amende n'excédant pas cinquante livres sterling pour chaque jour que continuera la dite interruption, bien entendu que les entrepreneurs ne seront pas sujets à une amende, en vertu de cette section, s'ils convainquent la Cour que l'acte ou l'exécution du travail était nécessaire pour prévenir un accident, ou bien que c'était un travail de nécessité pressante, et qu'ils ont immédiatement donné au Directeur ou sous-Directeur du bureau de télégraphie postale le plus rapproché du lieu où l'acte ou le travail a été accompli, un avis de son exécution exposant la raison pour laquelle il a été fait ou exécuté sans avis préalable.

1906.

(5) Dans cette section, l'expression "ligne électrique" signifie le fil ou les fils, le conducteur ou autre moyen employé pour le transport, la transmission ou la distribution de l'électricité, avec tout revêtement, enduit, couverture, tube, enveloppe isolatrice, les entourant ou les soutenant ou une quelconque de leurs parties, ou tout appareil s'y rattachant, dans le but de transporter, transmettre ou distribuer l'électricité ou les courants électriques, et, aux fins de cette section une ligne télégraphique du Directeur-Général des Postes sera censée nuisiblement affectée par un acte ou travail, si la communication télégraphique au moyen de la dite ligne se trouve, par induction ou autrement, affectée d'une manière quelconque par cet acte ou ce travail ou par l'emploi du dit travail.

Interprétation
l'expression
"ligne
électrique."
"Nuisible-
ment
affectée."

(6) Rien de contenu dans cette section ne pourra être invoqué pour priver le Directeur-Général des Postes d'aucun droit de poursuite contre les entre-

Droits de
poursuite du
Directeur-
Général
réservés.

1906. preneurs par accusation, action en justice ou autrement par rapport aux sujets ci-dessus.
- Arrangement des différends. (7) L'autorité pour l'arrangement des différends en vertu de cette section sera la Cour Royale de l'Île de Guernesey, siégeant en corps, ou la Cour de l'Île d'Auregny, siégeant en corps, selon le cas, dans le ressort desquelles le différend se sera élevé, et la décision de telle Cour sera finale.
- Référence par la Cour à un arbitre. (8) La Cour Royale de l'Île de Guernesey et la Cour de l'Île d'Auregny auront respectivement pouvoir dans tout cas s'élevant en vertu de cette section, de référer le différend à la décision d'un arbitre, qui sera nommé par la Cour, avec pouvoirs par rapport à l'exécution de sa sentence ou décision, au paiement des frais, ou autrement.
- L'expression "Lois Télégraphiques." IV.—Dans cette Loi l'expression "Lois Télégraphiques" signifie les "Telegraph Acts, 1863 to 1897" ainsi que tout Acte du Parlement ou parties des Actes du Parlement incorporés à ces lois, ou s'y trouvant visés ou n'importe lequel d'entre eux.
- Droits et privilèges des États réservés. Et ne dérogera en rien cette loi aux droits et privilèges des États de cette île, ni de la Cour Royale.

(Enregistré sur les Records le 2 Mars 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 11th day of February, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT	LORD REAY
LORD CHAMBERLAIN	LORD TWEEDMOUTH
LORD SANDHURST	MR. McKENNA.

Loi relative
aux
Certificats de
Décès et aux
Enterrements. a

WHEREAS there was this day read at the Board
Report from the Right Honourable the Lords

of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 31st day of December, 1906, in the words following, viz. :—

1907.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 18th day of October, 1906, setting forth 1. that the law now in force in the Island of Guernsey relative to Births, Marriages, and Deaths, was sanctioned by an Order in Council dated the 3rd October 1840, and registered on the records of that Island on the 24th October, 1840 ; 2. that the desirability of requiring, whenever possible, a medical certificate before permitting the registration of the cause or probable cause of death of a deceased person, the advisability of having one Registrar only for the whole island, and other important suggestions bearing on the same subject having been submitted to the Royal Court by the States’ Sanitary Committee, the Royal Court requested the Crown Officers to prepare a ‘Projet de Loi’ dealing with Death Certificates and Burials without interfering with the provisions relating to Births and Marriages of the present law ; 3. that at the Court of Chief Pleas held on the 30th June, 1906, the Court approved, with certain modifications, the ‘Projet de Loi’ prepared by the Crown Officers and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction ; 4. that the Projet was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 26th September, 1906, and 3rd October, 1906, on which latter date, the States passed a Resolution approving and adopting the said Projet intituled ‘Loi relative aux Certificats de Décès et aux Enterrements’ with

1907. certain modifications in the words set forth in the Schedule to the Petition ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said Projet de Loi, and to order and direct that as from the expiration of one month from the Registration of any Order of Your Majesty approving thereof the same should have the force of Law in the Island of Guernsey :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the said Projet de Loi.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX CERTIFICATS DE DÉCÈS ET AUX ENTERREMENTS. 1907.

ARTICLE GÉNÉRAL.—Dans cette Loi le terme “Médecin” s’applique à tout Médecin et Chirurgien exerçant sa profession dans cette île ; les mots “les Connétables” s’appliquent aux Connétables de la paroisse où la mort a eu lieu. Le terme “Registraire” signifie le Greffier du Roi, ou dans son absence son député, dûment sermenté député Greffier, lequel est, pour le présent, le Registraire en cette île, des morts.

Interprétation
des Termes.

1.—Avant les quarante-huit heures expirées depuis la mort d’une personne, le plus proche parent demeurant dans la maison, ou à défaut de tel, le plus proche parent dans l’île, et à défaut de tel, l’occupant ou le propriétaire de la maison où elle est morte, ou celui qui a la surintendance des funérailles, est tenu, sous une pénalité qui n’excédera pas une livre sterling, de faire en personne ou d’envoyer par une personne d’âge majeur au Registraire, un rapport par écrit sous son seing, spécifiant le nom, le prénom, et l’âge du décédé, l’heure et la date du décès, le lieu et paroisse où le décès a eu lieu, et, autant qu’il le pourra, les noms et prénoms des parents du défunt, son état ou profession, le lieu de sa naissance, et la paroisse et lieu de sa résidence ordinaire, le tout accompagnée du certificat d’un médecin constatant la cause de mort ou la cause probable de mort ou constatant qu’il n’est pas à même de constater la cause de mort ou la cause probable de mort et qu’il y a lieu d’informer les Connétables et les Officiers du Roi, ou d’un Acte de Cour permettant l’inhumation du corps. Les dispositions de cet article s’appliqueront, autant que possible, dans le cas d’un enfant mort-né.

Déclaration
par écrit sera
faite au
Registraire
avant 48
heures de la
mort,
accompagnée
du certificat
d’un médecin.
Enfant
mort-né.

2.—Il est défendu d’enregistrer la mort d’une personne sans la production d’un certificat suivant la forme “A” de la Cédule ci-annexée, signé d’un Médecin,

Défense
d’enregistrer
la mort sans
production du
certificat d’un
médecin.

1907. constatant la cause de mort ou la cause probable de mort ou d'un certificat constatant qu'il n'est pas à même de constater la cause de mort ou la cause probable de mort et qu'il y a lieu d'informer les Connétables et les Officiers du Roi, ou sans production d'un Acte de Cour permettant l'inhumation du corps.

Dans des cas exceptionnels Médecin avertira Connétables et Officiers du Roi.

3.—Tout médecin appelé à constater la cause de mort, qui a lieu de croire qu'un crime a été commis, ou que la mort a été causée ou accélérée par négligence, ou qui n'est pas à même de constater la cause de mort ou la cause probable de mort en informera de suite les Connétables et les Officiers du Roi.

Registraire ne livrera pas de certificat de décès ni permission d'enterrer sans avoir reçu certificat du Médecin ou Acte de Cour.

4.—Le Registraire ne livrera pas de certificat de décès ni permission d'enterrer suivant la forme "B" de la cédule ci-annexée, sans avoir reçu un certificat de la cause de mort ou de la cause probable de mort signé d'un Médecin suivant la forme "A" de la cédule ou de la production d'un Acte de Cour permettant l'inhumation du corps.

Défense d'enterrer sans permission suivant forme "B"

5.—Il est défendu au Ministre ou autre personne conduisant les funérailles d'enterrer un mort ou d'en disposer par autre moyen sans avoir reçu du Registraire une permission suivant la forme "B." Sera tout contrevenant à ce présent article passible d'une amende qui n'excédera pas £50 sterling.

Mort apporté dans l'île.

Dans le cas d'un mort apporté dans l'île pour être enterré, le certificat de décès accompagnant le corps sera exhibé au Registraire qui livrera la permission suivant la forme "B" omettant les mots "cause de."

Défense de garder un corps au-delà de 6 jours sans permission.

6.—Il est défendu de garder un corps au-delà de six jours, sauf avec la permission par écrit des Connétables et des Officiers du Roi, sous peine d'une amende qui n'excédera pas £10 sterling.

Cour autorisée à passer Ordonnances spéciales.

7.—Il sera loisible à la Cour Royale de passer de temps en temps des Ordonnances pour assurer

que les morts soient enterrés sans délai, et pour régler la conduite des enterrements et pour porter à exécution les dispositions de la présente loi. 1907.

8.—Lors de la naissance d'un mort-né le père, Enfant mort-né. et à son défaut la personne ayant la charge des couches, sera tenu sous une pénalité qui n'excédera pas £1 stg. de faire en personne ou d'envoyer par l'intermédiaire d'une personne d'âge majeur, au Registraire un rapport par écrit et signé, de la naissance, spécifiant les noms et prénoms des parents, l'heure, le jour et le lieu de la naissance le tout conformément, autant que possible, aux dispositions contenues dans l'article premier.

9.—Le Registraire fournira chaque mois à l'Officier de Santé des États, sur des formes à lui fournies par le dit Officier de Santé, copie de chaque enregistrement dans le Registre des Décès, et le nombre de Naissances avec le sexe de l'enfant, qui auront été enregistrés au Greffe pendant le mois précédent. Il lui sera payé par les États la somme de trois pennis stg., par copie. Copies d'enregistrements seront fournies par le Registraire.

10.—Les Registres et formes nécessaires seront fournis par les États. Etats fourniront registres et formes.

11.—Il sera payé au Registraire par les États la somme de £50 stg. par an pour l'enregistrement des morts dans toute l'île, et en outre six pennis pour chaque permission d'enterrer qu'il donnera suivant l'Article 4. Salaire du Registraire.

Sont rappelés l'Article 8 de la loi ayant rapport aux Naissances, aux Mariages et aux Morts sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 3 Octobre 1840, enregistrée sur les Records de cette Ile le 24 Octobre 1840, et tous articles ou parties d'articles dans la dite loi qui ne sont pas conformes à la présente loi. Rappel d'articles de la Loi de 1840.

1907. **Cédule à laquelle référence est faite dans la susdite Loi.**

FORME A.

CERTIFICAT MÉDICAL DE LA CAUSE DE MORT OU DE
LA CAUSE PROBABLE DE MORT LEQUEL SERA LIVRÉ
AU REGISTRAIRE.

JE SOUSSIGNÉ certifie par ces
présentes que *j'ai visité
pendant la dernière maladie, *ou que
j'ai vu le corps de
que d'après les informations reçues,
l'âge d _____ défunt
était _____ que je l vis
pour la dernière fois en vie le
19 qu' décéda
(comme j'ai été instruit) le
jour de 19 à heures
et que, du meilleur de ma connaissance,
la cause de mort ou la cause probable
de mort était comme souscrit.

Le numéro de
l'inscription cor-
respondante dans
le livre du Regis-
traire doit être
ici inséré.

CAUSE DE MORT OU CAUSE PROBABLE DE MORT.

Primaire

Secondaire

Guernesey, ce 19 .

Signature

Qualités

EXPLICATION.—Si le médecin ne se croit pas justifié à constater le
fait de la mort il laissera les mots en parenthèse (comme j'ai été
instruit) autrement il les biffera.

* Omettra ces mots lors nécessaire.

FORME B.

JE SOUSSIGNÉ déclare par ces présentes que les
formalités voulues par la Loi pour constater la cause ou
la cause probable de mort de
décédé le 19 , à
ayant été observées, il est permis de faire inhumer le
corps d _____ dit

Guernesey, ce 19 .

Signature

Registraire.

Le 23 Mars 1907, pardevant Messire Henry Alexander Giffard, K.C., Chevalier, Baillif, présents, etc.

1907.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 1er Mars 1907, transmettant et ordonnant l'enregistrement en cette Ile d'un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 1er Mars 1907, intitulé "Order in Council of 1st March 1907 applying the provisions of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, to deserters from Nicaraguan vessels," LA COUR, après lecture des dits Ordres, ouïes les conclusions du Contrôle du Roi, a ordonné que les dits Ordres seront enregistrés sur les Records de cette Ile, et qu'un extrait des Registres de ce présent Acte avec une copie des dits Ordres en Conseil sera expédié par le Greffier du Roi à Monsieur le Juge d'Aureigny pour être enregistrés sur les Records de la dite Ile desquels Ordres la teneur suit.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 1st day of March, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD HAVERSHAM

EARL BEAUCHAMP

SIR HENRY FOWLER.

It is this day ordered by His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, that printed copies of the following Order in Council relating to Foreign Deserters be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

Foreign
Deserters.
"Merchant
Shipping Act,"
1894, Sec. 238.
Nicaragua.

Order in Council of 1st March, 1907, applying the provisions of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, to deserters from Nicaraguan vessels ;

And it is hereby further ordered that the said Order in Council be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to its

1907. operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Order in Council having passed, and that they are bound thereby :

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom it may concern, are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 1st day of March, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS by Sub-section 1 of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, it is provided that where it appears to His Majesty that due facilities are or will be given by the Government of any foreign country for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country, His Majesty may, by Order in Council stating that such facilities are or will be given, declare that that section shall apply in the case of such foreign country, subject to any limitations, conditions, and qualifications contained in the Order :

And whereas it has been made to appear to His Majesty that the Government of the Republic of Nicaragua will give due facilities for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by virtue of the power vested in Him by the hereinbefore recited Sub-section 1 of Section 238 of the Merchant

Shipping Act, 1894, and by and with the advice of His Privy Council, is pleased to order and declare that the said Section 238 of the Merchant Shipping Act 1894, shall apply in the case of the Republic of Nicaragua.

1907.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 20 Avril 1907.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 26th day of March, 1907.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES,

LORD PRESIDENT

LORD CHESHAM

EARL BEAUCHAMP

MR. SINCLAIR.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His Commission dated the Fifth day of March, One thousand nine hundred and seven, to nominate and appoint His Royal Highness the Prince of Wales, in His Majesty's Absence from His Realm in Foreign Parts, to hold on His Majesty's behalf, His Privy Council, and to signify thereat His approval of any matter or thing whereunto His Royal Highness should be so authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further on His Majesty's behalf any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid :—

Loi relative au mariage avec la sœur d'une femme décédée.

(Possessions Britanniques).

And whereas there was this day read at the Council held under the authority of the said Commission, a Report to His Majesty from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 12th day of March, 1907, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the

1907.

humble Petition of the States of the Island of Guernsey setting forth 1. that in consequence of representations made to the Island Authorities as to the expediency of adopting the principle of the Act of Parliament 6 Edw. VII. Cap. 30 intituled 'An Act to declare the Law with respect to a marriage between a man and his deceased wife's sister domiciled in parts of the British Possessions where such a marriage is legal' and making the same applicable to the Bailiwick, the Royal Court requested the Crown Officers to prepare a 'Projet de Loi' to give effect to this proposal; 2. that at the Court of Chief Pleas held on the 10th November, 1906, the Royal Court approved the 'Projet de Loi' prepared by the Crown Officers, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction; 3. that the 'Projet' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 5th December, 1906, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said 'Projet' and authorizing the Bailiff to present a Humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same; 4. that the 'Projet de Loi' as adopted by the States, is intituled 'Loi relative au mariage avec la sœur d'une Femme décédée' and is in the words set forth in the Schedule to the Petition; And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi relative au mariage avec la sœur d'une Femme décédée' as the same is set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that the same might have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of

1907.

Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi,' and to declare that the same shall have the force of Law within the Bailiwick of the Island of Guernsey."

HIS ROYAL HIGHNESS The Prince of Wales, being authorized thereto by writing under His Majesty's Sign Manual, has taken the said Report into consideration, and doth hereby, by and with the advice of His Majesty's Privy Council, on His Majesty's behalf, approve and ratify the said "Projet de Loi," and order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Bailiwick of the Island of Guernsey.

And His Royal Highness The Prince of Wales, being authorized as aforesaid, doth hereby, by and with the like advice, on His Majesty's behalf, further direct that this Order and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AU MARIAGE AVEC LA SŒUR
D'UNE FEMME DÉCÉDÉE.

Vu l'Acte de Parlement Anglais 6 Edw. VII.,
Caput 30, intitulé "An Act to declare the law with

1907.

“respect to a marriage between a man and his deceased wife’s sister domiciled in parts of the British Possessions where such a marriage is legal :”

Lorsqu’un homme, soit avant soit après la promulgation de la présente Loi, aura épousé la sœur de sa femme décédée, et que lors du mariage chacune des dites parties était domiciliée dans une partie des Possessions Britanniques dans laquelle à cette date tel mariage était légal, tel mariage, s’il est légal sous tous les autres rapports, sera légal et sera censé avoir été toujours légal pour tous les buts, y compris le droit à la succession des immeubles, des honneurs et des dignités dans le Bailliage de l’Ile de Guernesey, à moins que l’une des dites parties n’ait subséquemment au mariage et pendant la vie de l’autre, mais avant la promulgation de cette Loi, légalement épousé une autre personne.

Pourvu toutefois que cette Loi n’affectera en rien à aucun droit ou intérêt dans, ou titre à une propriété, une dignité ou un honneur quelconque desquels le titre était acquis avant la promulgation de cette Loi.

Cette Loi ne portera pas atteinte à aucune réclamation de la part de la Couronne pour des droits dûs et payables avant la promulgation de la Loi, lors de ou en conséquence d’un décès, ni à aucun paiement, commutation, transaction, acquit ou règlement d’un compte pour tels droits dûs et payables avant la promulgation de cette Loi.

(Enregistré sur les Records le 27 Avril 1907.)

AT THE COURT AT ST. JAMES’S,

The 26th day of March, 1907.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES,

LORD PRESIDENT

LORD CHESHAM

EARL BEAUCHAMP

MR. SINCLAIR.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His

Loi relative à
l’Entretien des
Voies
Publiques
Cour autorisée
à passer
Ordonnances
Spéciales.

Commission dated the Fifth day of March, One thousand nine hundred and seven, to nominate and appoint His Royal Highness the Prince of Wales, in His Majesty's absence from His Realm in Foreign Parts, to hold on His Majesty's behalf, His Privy Council, and to signify thereat His approval of any matter or thing whereunto His Royal Highness should be so authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further on His Majesty's behalf any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid :

1907.

And whereas there was this day read at the Council held under the authority of the said Commission, a Report to His Majesty from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 19th day of March, 1907, in the words following, viz. :—

“ YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 20th day of February, 1907, setting forth 1. That on the 14th day of November 1904 Your Majesty was graciously pleased to accord Your Royal Sanction to a law intituled ‘ Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques.’ Your Majesty's Order to that effect was duly registered on the Records of the Island on the 26th day of November 1904. 2. That difficulties have been experienced in carrying out in detail some of the provisions of the said law. And in order to obviate the same a Committee of the States to whom is entrusted the drawing up of the ‘ Cadastre,’ referred to in the said law, recommended that the Royal Court should be

1907.

armed with authority to frame such Ordinances as might from time to time be found necessary for regulating the levy of the Tax called Tax in lieu of 'Equivalent' imposed by the said Law. That on the 9th day of January, 1907, the States adopted the said recommendation, and authorized the President to present a humble Petition praying Your Majesty to give Your Royal Sanction to the same; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to confirm the said Resolution of the States, and to order and direct that the Royal Court of the Island should have authority from time to time to frame such ordinances as they might deem necessary for carrying into execution the provisions of the law intituled 'Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques' so far as the same relate to the levying of the Tax known as the Tax in lieu of 'Equivalent':

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to confirm the said Resolution of the States, of the 9th day of January, 1907, and authorize the Royal Court of the Island from time to time to frame such Ordinances as may be necessary to give effect to the provisions of the law intituled 'Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques,' approved by Order of Your Majesty in Council of the 14th day of November, 1904, so far as the same relate to the levying of the Tax known as the Tax in lieu of the 'Equivalent'."

NOW, THEREFORE, His Royal Highness The Prince of Wales, being authorized thereto by writing

under His Majesty's Sign Manual, has taken the said Report into consideration, and doth, by and with the advice of His Majesty's Privy Council, on His Majesty's behalf, approve the same, and order and direct that the Royal Court of Guernsey be empowered to frame such Ordinances as may be necessary to give effect to the provisions of the said Law intituled "Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques," approved by Order of His Majesty in Council of the 14th day of November, 1904, so far as the same relate to the levying of the Tax known as the Tax in lieu of the "Equivalent":

1907.

And His Royal Highness The Prince of Wales, being authorized as aforesaid, both, by and with the like advice, on His Majesty's behalf, further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 25 Mai 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 7th day of May, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD ALLENDALE

EARL OF SEFTON

LORD JUSTICE KENNEDY

EARL BEAUCHAMP

MR. WINSTON CHURCHILL.

LORD TWEEDMOUTH

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey

Loi relative
aux
Certificats de
compétence
pour Maîtres
de Bateaux à
Vapeur.

1907.

and Jersey, dated the 10th day of April, 1907, in the words following, viz.:—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 18th day of December, 1906, setting forth 1. that representations having been made to the Royal Court as to the advisability of the amendment of the local laws on shipping, especially as regards Masters’ Certificates, the Royal Court took this matter into their consideration; 2. that the Royal Court resolved that, in addition to requisite local knowledge, the Masters of Passenger steamers sailing from ports in this Bailiwick should be required to possess certificates prescribed by the 92nd and following sections of the Merchant Shipping Act, 1894, and the Crown Officers were requested to prepare a ‘Projet de Loi’ to give effect to this decision; 3. that at the Court of Chief Pleas held on the 3rd November, 1906, the Court approved the ‘Projet de Loi’ prepared by the Crown Officers, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction; 4. that the ‘Projet’ was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 5th December, 1906, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said ‘Projet’ with some modifications and authorizing the Bailiff to present a Humble Petition on their behalf for Your Majesty’s Royal sanction to the same; And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi relative aux Certificats de compétence pour Maîtres de Bateaux à Vapeur,’ as the same is set forth in the

Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the expiration of one month from the Registration of any Order to be made hereon the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

1907.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said ‘Projet de Loi’ into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi’.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

1907.

LOI RELATIVE AUX CERTIFICATS DE COMPÉTENCE POUR MAÎTRES DE BATEAUX A VAPEUR.

Attendu que d'après les dispositions de l'Acte de Parlement dit "Merchant Shipping Act," 57 et 58 Victoria, Caput. 60, les bateaux à vapeur portant des passagers hors d'un port du Royaume-Uni sont assujettis à certains règlements pour assurer la compétence des Maîtres des dits bateaux ;

Attendu que la sûreté publique demande que des dispositions analogues soient appliquées aux bateaux à vapeur quittant cette île avec des passagers à bord :

1.—Tout bateau à vapeur sous pavillon Anglais qui partira d'aucune partie de ce Bailliage portant passagers, ainsi que tout bateau à vapeur sous pavillon étranger portant des passagers entre les ports des îles de ce Bailliage, devra avoir à son bord un Maître de navire muni d'un certificat de compétence, *anglicé* "A Certificate of Competency as Master," émanant du *Board of Trade* ou d'un certificat supérieur émanant du dit *Board*, sous peine d'une amende, à discrétion de Justice, contre le propriétaire, l'agent et le maître de tel bateau, qui ne sera pas moins de £20 sterling et n'excédera pas £50 sterling.

2.—Les amendes ci-dessus seront applicables moitié à sa Majesté et moitié au délateur.

Sont exceptés les vaisseaux de Sa Majesté et les yachts.

Et sont aussi exceptés des dispositions de cette loi pendant le terme d'une année à compter de l'enregistrement de l'Ordre en Conseil la sanctionnant, les maîtres qui exercent présentement la vocation de maîtres de bateaux à vapeur portant passagers, afin de leur donner l'occasion d'obtenir un certificat de compétence.

(Enregistré sur les Records le 25 Mai 1907.)

1907.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 7th day of May, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD ALLENDALE

EARL OF SEFTON

LORD JUSTICE KENNEDY

EARL BEAUCHAMP

MR. WINSTON CHURCHILL.

LORD TWEEDMOUTH

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 2nd day of May, 1907, in the words following, viz. :

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the Humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 9th day of April, 1907, setting forth : 1. That Representations having been made to the Island authorities as to the advisability of making the ‘Musical (Summary Proceedings) Copyright Act, 1902,’ and the ‘Musical Copyright Act, 1906,’ applicable to the Bailiwick : the Royal Court requested the Crown Officers to prepare a ‘Projet de Loi’ to give effect to this proposal ; 2. That at the Court of Chief Pleas held on the 21st January, 1907, the Royal Court approved the ‘Projet de Loi’ prepared by the Crown Officers, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction ; 3. That the ‘Projet’ was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 20th March, 1907, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said ‘Projet’ and authorizing the Bailiff to present a Humble Petition on their behalf for Your

Loi relative
aux droits de
Propriété
Musicale.

1907.

Majesty's Royal sanction to the same; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi,' intituled 'Loi relative aux Droits de Propriété Musicale' as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi.'"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX DROITS DE PROPRIÉTÉ MUSICALE.

1907.

A partir de l'enregistrement sur les Records de cette île des Actes de Parlement dits :

“An Act to amend the Law relating to Musical Copyright, 1902,” ou “Musical (Summary Proceedings) Copyright Act, 1902,” et “An Act to amend the Law relating to Musical Copyright, 1906,” ou “Musical Copyright Act, 1906,”

les provisions des dits Actes seront en force dans ce Bailliage autant qu'elles pourront y être appliquées et ne seront point incompatibles avec les lois et usages en vigueur dans le Bailliage, sujet toutefois à l'interprétation suivante :—

Le terme “Court of Summary Jurisdiction” signifie dans l'île d'Auregny la Cour composée du Juge ou de son Député, et d'au moins deux Jurés ; dans les autres îles du Bailliage la Cour Royale composée du Bailiff ou Lieutenant-Bailiff et d'au moins deux Jurés.

Lorsqu'il y a lieu à un appel aux fins de la Section I sous Section 4 du “Musical Copyright Act, 1906,” la Cour d'Appel sera la Cour Royale de l'île de Guernesey siégeant en corps.

Le terme “Chief Officer of Police” signifie les Connétables de la Ville et Paroisse de Saint Pierre-Port.

(Enregistré sur les Records le 18 Juin 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
the 1st day of June 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

EARL OF ELGIN

LORD SANDHURST

MR. SECRETARY GLADSTONE.

WHEREAS there was this day read at the Board

Loi portant
modification à
la Loi relative
à la fourniture
de la lumière
artificielle au
moyen de
l'Electricité.

1907.

a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 10th day of May, 1907, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 9th day of April, 1907, setting forth 1. that the law relating to the supply of Electricity, intituled ‘Loi relative à la Fourniture de la Lumière artificielle au moyen de l’Electricité’ now in force in the Island of Guernsey was sanctioned by an Order of Her late Majesty in Council on the 18th day of July, 1898, and registered on the records of the Island on the 6th day of August, 1898; 2. that Article II. paragraph I. of the said law enacts that no form of overhead wires for the supply of Electric current shall be erected, except in such places as it is impossible to place them underground; 3. that the holders of the Concession granted under the provisions of the aforesaid law, namely, ‘Edmundson’s Electricity Corporation, Ltd.,’ after having first obtained the approval of the ‘States Electric Lighting Committee’ applied to the States to extend their concession so as to permit, under certain specified restrictions, the erection of overhead wires on private property throughout the Island; 4. that this application came on for consideration on the 3rd October, 1906, on which date the States approved the said suggested modification, and passed a resolution authorizing the Royal Court to prepare a *Projet de Loi* to give effect to their decision; 5. that at the Court of Chief Pleas held on the 21st day of January, 1907, the Royal Court approved the *Projet de Loi* as prepared, and the same was ordered to be presented to the States in

order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction ; 6. that the Projet was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 20th March, 1907, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said Projet with slight modification and authorizing the Bailiff to present a Humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal sanction to the same, and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said Projet de Loi intituled 'Loi portant modification à la Loi relative à la Fourniture de la Lumière artificielle au moyen de l'Electricité,' as the same is set forth in the Schedule to the Petition ; and to order and direct that as from the expiration of one month from the registration of any Order to be made thereon the same may have the force of Law in the Island of Guernsey :

1907.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said Projet de Loi into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said Projet de Loi."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey :

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Projet de Loi (a copy

1907.

whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI PORTANT MODIFICATION À LA LOI RELATIVE
À LA FOURNITURE DE LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE
AU MOYEN DE L'ÉLECTRICITÉ.

Vu la délibération des États en date du 3 octobre 1906 (voir le Billet IX., 1906, pp. lvii-lviii) :—

Article
substitué à
l'Article II. de
la Loi.

L'Article suivant sera substitué à l'Article II. de la Loi relative à la Fourniture de la Lumière Artificielle au moyen de l'Électricité, sanctionnée par Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 18 juillet 1898, enregistré sur les records de cette Ile le 6 août 1898.

Autorisation
à relever
pavage, ouvrir
tranchées,
placer fils
conducteurs
poteaux et
boîtes, et faire
autres
travaux.

II.—Les dits concessionnaires pourront, sous la surveillance du Comité des États, et sous telles conditions qui pourraient leur être imposées par le dit Comité, ou par le Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre Port, ou par le Comité des Voies Publiques, ou par autorité paroissiale ou publique, suivant le cas :—

1.—Relever le pavage ou ouvrir des tranchées dans les routes, rues et chemins de cette Ile, tant pour y placer des fils conducteurs et des poteaux que pour réparer, changer ou retirer les dits conduits, fils conducteurs, et poteaux ; bien entendu que les dits conduits, fils, et con-

ducteurs ne soient suspendus que dans les endroits où l'on ne pourra les placer sous terre, et ce après avoir préalablement obtenu la permission par écrit tant de l'autorité publique ou paroissiale susdite que du Comité des États.

1907.

2.—Ériger, avec le consentement et approbation et sous la surveillance du dit Comité en chaque cas, et avec la permission de la Cour Royale préalablement obtenue, des fils conducteurs et poteaux au-dessus de la propriété privée, sujet toutefois à la permission par écrit du propriétaire de la propriété sur laquelle il est proposé d'ériger les dits fils conducteurs et poteaux, pourvu que telles lignes suspendues soient érigées en conformité aux règlements établis par le *British Board of Trade*.

Fils conducteurs et poteaux.

3.—Employer la terre et les matériaux à, et sous la surface des dites routes, rues, et chemins, et y faire exécuter tous autres ouvrages et travaux qui seront requis pour la fourniture de l'électricité.

Terre et matériaux.

4.—Construire dans les rues les boîtes qui pourront être nécessaires à la réglementation de l'énergie à fournir, y inclus l'appareil ventilateur des susdites boîtes. Toute boîte ainsi construite sera pour l'usage exclusif des concessionnaires et sous leur propre direction, et les Concessionnaires ne s'en serviront que pour diriger les lignes de service et autres conducteurs de réparation, ou pour l'examen, l'essai, le mesurage, la direction, ou le contrôle de la force d'énergie, ou pour l'examen ou l'essai de la condition des tuyaux, conducteurs, ou toute autre partie des travaux ou autres objets semblables qui concernent cette entreprise, et les Concessionnaires pourront y placer des compteurs, des aiguilles,

Boîtes, conduits et fils seront placés 18 pouces de distance des conduits fils et tuyaux de gaz, de l'eau, télégraphiques et téléphoniques.

1907.

et tout autre appareil propre et convenable aux mêmes desseins. Toute et telle boîte, y inclus la surface supérieure de la couverture, sera construite et maintenue par les Concessionnaires de telle sorte que ce ne soit pas cause de danger, soit en raison de l'inégalité de surface, ou autrement. Elle portera des marques distinctives, et sera peinte de manière à ne pas être confondue avec des boîtes appartenant à d'autres systèmes. Sans la permission par écrit du Comité des Etats les dits conduits et fils conducteurs ne seront placés dans aucune route, rue, ou chemin, à moins de dix-huit pouces de distance des conduits de gaz et des tuyaux pour l'eau fournie par la Compagnie dite "The Guernsey Waterworks Company, Limited," et à moins de douze pouces des fils télégraphiques et téléphoniques.

(Enregistré sur les Records le 27 Juillet 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 6th day of July, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR W. BRAMPTON GURDON
LORD CHAMBERLAIN	MR. EUGENE WASON
LORD SHUTTLEWORTH	MR. R. SPENCE WATSON.
MR. McKENNA	

Loi ayant
rapport à la
construction
de Maisons et
Bâtiments et
au tracé des
rues et
chemins.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 5th day of July, 1907, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the

1907.

Humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 9th day of April, 1907, setting forth : 1. that the inhabitants of the Island have for a long time past felt the ever growing necessity of a Central Authority to regulate and control the building and rebuilding of dwelling-houses and other edifices in a suitable and proper manner, with a view, amongst other considerations, to the Public Health ; and also to regulate and control the laying out and construction of all new Roads and ways ; 2. that at the Court of Chief Pleas held on the 21st November, 1906, the ' *Projet de Loi* ' which is the subject of this Petition was approved by the Royal Court substantially in the form in which it now stands. It was afterwards laid before the States for their approval, with a view to its being subsequently submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction ; 3. that the States at an Assembly held on the 20th March, 1907, adopted the said *Projet* with some slight alterations, and the same as so adopted is intituled ' *Loi ayant rapport à la Construction de Maisons et Bâtiments et au tracement des Routes et Chemins,* ' and is in the words set forth in the Schedule to the Petition ; and humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said ' *Projet de Loi,* ' intituled ' *Loi ayant rapport à la Construction de Maisons et Bâtiments et au tracement des Routes et Chemins,* ' and to order and direct that as from the expiration of one month from the Registration of any Order to be made thereon the same should have the force of Law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said ' *Projet de Loi* ' into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion,

1907.

to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi.'"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI AYANT RAPPORT À LA CONSTRUCTION DE
MAISONS ET BÂTIMENTS ET AU TRACEMENT
DES ROUTES ET CHEMINS.

Préambule.

Vu la nécessité de s'assurer que toutes constructions ou reconstructions de maisons d'habitation et autres édifices soient dans un état convenable tant au point de vue de la solidité qu'en égard à leur salubrité et que les tracements de nouveaux chemins ou routes soient aussi faits d'une manière convenable et vu les délibérations des États à ce sujet en date du 9 Mai

1906 et du 5 Décembre 1906 (voir le Billet II, 1907, 1907.
pp. lxxix-lxxx) :—

1.—Les États nommeront un comité composé de sept membres des États dont les devoirs seront de surveiller et régler tant la construction, reconstruction et l'état sanitaire de toutes maisons d'habitation et tous bâtiments qui servent soit aux besoins publics et domestiques soit aux besoins de commerce et d'emmagasinement que le tracement de toutes nouvelles routes ou tous nouveaux chemins dans cette île. Et aura le dit comité droit aux services des commis nécessaires et d'un expert lequel sera nommé par les États, le tout au coût des États.

Comité des
États.

2.—Il est défendu de construire ou de reconstruire en tout ou en partie des maisons ou bâtiments des classes mentionnées à l'article précédent ou de tracer aucun nouveau chemin ou route en cette île à moins que telle construction ou reconstruction, ou que tel tracement de chemin ou route ait été approuvé par le susdit Comité des États.

Défense de
construire
sans
approbation
du Comité.

Et est la Cour Royale autorisée à passer toutes et telles ordonnances qu'elle croira nécessaires pour la mise en exécution de la présente loi.

Cour autorisée
à passer
ordonnances.

(Enregistré sur les Records le 27 Juillet 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 6th day of July, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

SIR W. BRAMPTON GURDON

LORD CHAMBERLAIN

MR. EUGENE WASON

LORD SHUTTLEWORTH

MR. R. SPENCE WATSON.

MR. McKENNA

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the

Loi relative à
la Protection
des Femmes et
des Filles
mineures.

1907.

Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 5th day of July, 1907, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 25th day of May, 1907, setting forth 1. that a Petition having been presented to the States showing that there was urgent need for the inclusion in the insular legal code of a measure for the better protection of women and girls in cases of crime against the person, that body on the 10th October, 1906, approved of the said Petition and requested the Royal Court with the assistance of the Crown Officers to prepare a *Projet de Loi* so as to give effect to the wish of the petitioners; 2. that at the Court of Chief Pleas held on the 2nd March, 1907, the Court approved the ‘*Projet de Loi*’ prepared by the Crown Officers and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction; 3. that the *Projet* was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 8th May, 1907, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said *Projet* and authorized the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty’s Royal sanction to the same; 4. the *Projet de Loi* as adopted by the States is intituled ‘*Loi relative à la protection des Femmes et des Filles Mineures*’ and is in the words set forth in the Schedule to the Petition. And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said *Projet de Loi* intituled ‘*Loi relative à la protection des Femmes et des Filles Mineures*’ as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to

order and direct that as from the expiration of one month from the registration of the Order to be made thereon the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

1907.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said Projet de Loi into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said Projet de Loi.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

1907.

LOI RELATIVE À LA PROTECTION DES FEMMES ET DES FILLES MINEURES.

Félonie.

I.—Sera censée coupable de félonie et punissable par la servitude pénale, à la discrétion de la Cour, ou par emprisonnement pour un terme n'excédant pas deux ans avec ou sans travail forcé.

Fille au-dessous de 13 ans.

Toute personne qui aura illégalement communication charnelle avec une fille au-dessous de l'âge de treize ans.

Délit.

II.—Sera censée coupable de délit et punissable par emprisonnement pour un terme n'excédant pas deux ans avec ou sans travail forcé.

Toute personne :—

Fille au-dessous de 13 ans.

1.—Qui essaye d'avoir communication charnelle illégale avec une fille au-dessous de l'âge de treize ans ;

Procuration d'une femme au-dessous de 20 ans.

2.—Qui procure ou essaye de procurer une femme ou une fille au-dessous de l'âge de vingt ans, telle femme n'étant pas une prostituée ni connue comme menant une vie immorale, dans le but de faire atteinte à sa pudeur ou dans le but qu'une autre personne ou autres personnes fassent atteinte à sa pudeur ;

Procuration.

3.—Qui procure ou essaye de procurer une femme ou une fille dans le but de la faire devenir une prostituée ou une interne dans une maison de prostitution ;

Essai de persuader femme ou fille à quitter sa demeure pour entrer dans maison de prostitution.

4.—Qui persuade ou essaye de persuader une femme ou une fille à quitter sa demeure usuelle dans le dessein de la faire devenir une interne dans une maison de prostitution ;

Procuration par menaces et faux prétextes.

5.—Qui par des menaces, intimidation, faux prétextes ou fausses représentations procure ou essaye de procurer une femme ou une fille dans le but de faire atteinte à sa pudeur ;

6.—Qui donne ou fait donner aucune ^{1907.}drogue ou autre matière à une femme ou à une fille dans ^{Drogues.}le dessein de la stupéfier afin de faire atteinte à sa pudeur, ou afin qu'une autre personne ou autres personnes puissent faire atteinte à sa pudeur ;

7.—Qui atteint ou essaye d'atteindre à la ^{Fille de 13 ans ou au-dessous de 16 ans.}pudeur d'une fille de treize ans ou au-dessous de l'âge de seize ans, ou d'atteindre à la pudeur d'une femme ou fille idiote ou imbécile ;

8.—Qui étant propriétaire, locataire ou occupant d'aucune maison, partie de maison ou appartement, y permet la corruption d'une fille de l'âge de treize ans ou au-dessous de l'âge de seize ans ; ^{Propriétaire ou occupant de maison permettant la corruption d'une fille de 13 ans ou au-dessous de 16 ans.}

9.—Qui enlève ou fait enlever une fille non mariée au-dessous de l'âge de dix-huit ans hors ^{Enlèvement d'une fille au-dessous de 18 ans.}de la puissance de son père, de sa mère ou d'autre personne ayant la custodie légale de telle fille pour un objet immoral ;

10.—Qui retient une femme ou une fille contre son gré dans aucune maison, édifice, ou appartement pour un objet immoral. Et sera censée retenir une femme ou une fille contre son gré toute personne qui, dans le but de la retenir, la prive de ses vêtements ou de ses habits. ^{Détention d'une femme pour un objet immoral.}

Pourvu toutefois que lorsqu'il s'agit d'une accusation sous les alinéas 7 et 8, il sera censé une défense valable s'il paraît à la Cour que l'accusé avait cause raisonnable de croire que la fille était de l'âge de seize ans ou au-dessus. ^{Exception aux alinéas 7 et 8.}

III.—Sera censé coupable du crime de rapt.

Celui qui induit une femme mariée à lui permettre ^{Rapt.}d'avoir communication charnelle avec elle, en se faisant passer pour son mari.

1907.

(Enregistré sur les Records le 21 Septembre 1907.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 12th day of August, 1907.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD DENMAN

LORD STEWARD

LORD TWEEDMOUTH.

LORD CHAMBERLAIN

Loi relative
aux frais
curiaux.

WHEREAS there was this day read at the Board
a Report from the Right Honourable the Lords
of the Committee of Council for the Affairs of
Guernsey and Jersey, dated the 7th day of August,
1907, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your
General Order of Reference of the 24th day of
January, 1901, to refer unto this Committee the
humble Petition of the States of the Island of
Guernsey, dated the 17th day of May, 1906, setting
forth 1. that at the Court of Chief Pleas held on the
15th May, 1905, the Court appointed a Committee to
consider the whole question of what are termed ‘Frais
Curiaux,’ otherwise Costs and Court Fees, the present
scale and incidence of which had given rise to con-
siderable dissatisfaction; 2. that the Committee
entered upon their investigation and presented their
Report dated the 28th December, 1905, in which
they, after consulting with the Crown Officers, the
Advocates, the Greffier, the Sheriff and the Sergeant,
recommended for adoption a Projet de Loi or
Amended Scheme of Costs and Court Fees, which
forms the basis of the Projet de Loi now submitted
for Your Majesty’s Sanction; 3. that by an Order of
the Court of Chief Pleas dated the 22nd January,
1906, the Report of the Committee together with their
Amended Scheme was ordered to be lodged at the
Greffé and published in the Official Gazette, and a day
was fixed for taking the same into consideration; 4.

1907.

that after the Amended Scheme or *Projet de Loi* had been duly published the Court of Chief Pleas at a sitting held on the 31st March, 1906, adopted the same with some modifications ; and the same as modified was ordered to be presented to the States for approval, in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction ; 5. that the *Projet de Loi* was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 9th May, 1906, on which date the States passed a Resolution approving and adopting its Provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf praying for Your Majesty's sanction to the same ; and most humbly praying that Your Majesty would be pleased to give Your Royal Sanction to the said *Projet* intituled "*Loi relative aux Frais Curiaux*" as the same is set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that as from the expiration of one month from the Registration of any Order to be made thereon the same may have the force of Law in the Island of Guernsey.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said *Projet de Loi* into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said *Projet de Loi*."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said *Projet de Loi*, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall

1907.

have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said *Projet de Loi* (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX FRAIS CURIAUX.

I.—Les frais curiaux seront à l'avenir comme suit :

EN COUR ORDINAIRE ET EN AMIRAUTÉ.

1.—Cause sans ajour.

Pour une demande au-dessous de £5 :

Avocat 2s. 6d., Cour 1s. 3d., Greffier, 10d.

Pour une demande de £5 et au-dessus :

Avocat 3s. 4d., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

2.—Cause avec ajour.

Pour une demande au-dessous de £5 :

Avocat 3s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

Pour une demande de £5 à £10 :

Avocat 5s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

Pour une demande de £10 à £50 :

Avocat 7s. 6d., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

Pour une demande de £50 à £100 :

1907.

Avocat 10s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

Pour une demande au-dessus de £100 :

Avocat £1, Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

Lorsque le montant n'est pas mentionné :

Avocat 10s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

3.—Cause pour permission d'évoquer :

Pour une demande au-dessous de £5 :

Avocat 3s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

Pour une demande de £5 à £10 :

Avocat 5s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

Pour une demande de £10 à £50 :

Avocat 7s. 6d. Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

Pour une demande de £50 à £100 :

Avocat 10s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

Pour une demande au-dessus de £100 :

Avocat £1, Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

Lorsque le montant n'est pas mentionné :

Avocat 10s., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

4.—Signification qui commence une procédure :—

Pour une demande au-dessous de £5 : Avocat
3s., Sergent 1s. 3d.

Pour une demande de £5 à £10 : Avocat 5s.,
Sergent 1s. 3d.

Idem de £10 à £50 : Avocat 7s. 6d., Sergent
1s. 3d.

Idem de £50 à £100 : Avocat 10s., Sergent
1s. 3d.

Idem au-dessus de £100 : Avocat £1, Sergent
1s. 3d.

1907.

Lorsque le montant n'est pas mentionné :
 Avocat 10s., Sergent 1s. 3d.

5.—Chaque ajour de plus : Avocat, la moitié des
 frais du premier ajour, Sergent 1s. 3d.

6.—Ajour à lui-même après acte permis évoquer :
 Sergent 1s.

7.—Relation par écrit sur ajour ou signification :
 Avocat, la moitié des frais de l'ajour ou de
 la signification, Sergent 6d.

8.—Attournage : Sergent 10s.

9.—Plaidoyer du demandeur ou du défendeur sur
 toute cause :

Pour une demande au-dessous de £5 : Avocat 3s.

idem de £5 à £10 : Avocat 5s.

idem de £10 à £50 : Avocat 7s. 6d.

idem de £50 à £100 : Avocat 10s.

idem au-dessus de £100 : Avocat £1.

Lorsque le montant n'est pas mentionné :
 Avocat 10s.

10.—Réponse du défendeur sur toute cause, sans
 plaider : Avocat 5s.

11.—Sur tout appel en jugement : Cour 1s. 3d.

12.—Sur toute cause inscrite sur les rôles des causes
 à plaider, en preuve ou en appel ; Greffier 6d.

13.—Cause pour permission de faire examiner témoin :
 Avocat 2s. 6d., Cour 1s. 3d., Greffier, 1s. 6d.

14.—Ajour ou signification à la partie à voir déposer
 ou à faire examiner témoin : Avocat 5s.,
 Sergent 1s. 3d.

15.—Ajour à témoin.

Sur une demande au-dessous de £5 : Avocat 1s.,
 Sergent 1s. 3d.

Sur une demande de £5 et au-dessus, ou
 lorsque le montant n'est pas mentionné :
 Avocat 2s., Sergent 1s. 3d.

- 16.—Avertissement à témoin après acte de vers _____ 1907.
à 60 sous : Prévôt, 5s.
- 17.—Interrogat ou contre interrogat de témoin par écrit, y compris la vacation ; par témoin ou par page de 24 lignes : Avocat 3s. 6d., Greffier 2s. 6d., Cour par témoin 2s. 6d.
- 18.—Copie de dépositions par page : Greffier 2s. 6d.
- 19.—Journée de témoin expert dont la déposition sera rédigée par écrit, £1.
- 20.—Journée de témoin ordinaire dont la déposition sera rédigée par écrit 5s.
- 21.—Journée de témoin expert de vive voix, 10s.
- 22.—Journée de témoin ordinaire de vive voix, 3s. 4d.
- 23.—Journée de témoin d'Auregny ou de Serk : 10s. outre frais de voyage.
- 24.—Journée de la partie, lorsque exigible, 3s. 4d.
- 25.—Ajour à paraître devant Commis : Avocat 3s., Sergent 1s. 3d.
- 26.—Vacation devant Commis tant pour l'acteur que pour le défendeur : Avocat 7s. 6d., Commis (Juré) 3s. 4d.
- 27.—Vacation à accèdement de lieu :
 En dedans des limites de la paroisse de Saint Pierre-Port : Avocat 10s.,* Commis (Juré) 5s.*
 En dehors des limites de la paroisse de Saint Pierre-Port : Avocat £1.* Commis (Juré) 5s.*
 * Outre louage de voiture s'il en est besoin.
- 28.—Écriture de rapport non contradictoire : Avocat 7s. 6d.
- 29.—Écriture de rapport contradictoire : Avocat £1.
- 30.—Arrêt avec affidavit :
 Pour un montant n'excédant pas £50 : Avocat £1, Signature 3s. 4d.

1907.

Pour un montant excédant £50 : Avocat £2,
Signature 6s. 8d.

31.—Arrêt sans affidavit :

Pour un montant au-dessous de £10 : Avocat
5s., Signature 10d.

Idem de £10 à £50 : Avocat 7s. 6d., Signature
1s. 8d.

Idem de £50 à £100 : Avocat 10s., Signature
3s. 4d.

Idem au-dessus de £100 : Avocat £1, Signa-
ture 3s. 4d.

32.—Exécution d'arrêt de la personne :

Pour un montant n'excédant pas £50 : Prévôt
£1.*

Idem excédant £50, Prévôt £2.*

33.—Exécution d'arrêt de meubles :

Pour un montant au-dessous de £10 : Prévôt
5s.*

Idem de £10 à £50 : Prévôt 7s. 6d.*

Idem de £50 à £100 : Prévôt 10s.*

Idem au-dessus de £100 : Prévôt £1.*

* Outre frais de transport s'il en est besoin.

34.—Copie d'inventaire détaillé des meubles arrêtés,
livrée au demandeur ou au défendeur, à
leur requête : Prévôt, pareils frais que pour
l'exécution de l'arrêt.

35.—Vacation livrer effets : Prévôt, 5s.

36.—Publications pour vendre, chaque : Avocat 2s.,
Sergent ou Lecteur 1s.

37.—Ajour à voir vendre :

Pour une demande au-dessous de £5 : Avocat
1s. 6d., Sergent 1s. 3d.

Idem de £5 et au-dessus : Avocat 3s., Sergent
1s. 3d.

- 38.—Publication opposée ou vente opposée ou remise : 1907.
Prévôt 5s. sur chaque fonds.
- 39.—Vente remise ou opposée : Sergent 2s. 6d. sur chaque fonds.
- 40.—Vente devant Prévôt : Sergent 3s. 6d. par jour.
- 41.—Vente : Prévôt $2\frac{1}{2}$ pour cent sur le produit, et vacations s'il y a lieu, outre louage de voiture s'il en est besoin.
- 42.—Vacation en Cour lors cause contre lui à payer : Prévôt 5s.
- 43.—Protêt de Billet ou lettre de change tirés payables à Guernesey : Notaire 1s. 6d.
Idem au long, exigé par défendeur : Notaire 3s.
- FRAIS DE SAISIE QUI NE SONT PAS COMPRIS
CI-DESSUS.
- 44.—Saisie mobilière (sur chaque fonds) ou saisie héréditaire : Prévôt 5s.
- 45.—Publication pour louer : Avocat 2s., Sergent ou Lecteur 1s.
- 46.—Ecriture d'annonce pour *Gazette* : Avocat 2s., en outre frais de publication dans la *Gazette*.
- 47.—Publication opposée ou louage opposé ou remis : Prévôt 5s. sur chaque fonds.
- 48.—Louage opposé ou remis : Sergent 2s. 6d. sur chaque fonds.
- 49.—Louage de chaque fonds : Prévôt 5s., Sergent 3s. 6d., outre louage de voiture s'il en est besoin.
- 50.—Ecriture de rapport pour réparations : Prévôt 5s. sur chaque fonds.
- 51.—Cause en Plaids d'héritage contre la partie : Avocat 7s. 6d., Cour 1s 3d., Greffier : vers 1s. 6d., amerci 2s. 6d., Sergent 1s. 3d.
- 52.—Chaque ajour de plus : Avocat 5s., Sergent 1s. 3d.

1907.

- 53.—Ajour à paraître devant commis, pour compter ou pour livrer titres : Avocat 5s., Sergent 1s. 3d.
- 54.—Vacation à l'arbitration pour compter : Avocat 7s. 6d., Commis (Juré) 3s. 4d., Prévôt 5s.
- 55.—Vacation devant Commis pour livrer titres : Avocat 7s. 6d., Commis (Juré) 3s. 4d.
- 56.—Ecriture de rapport sur arbitration : Avocat 10s.
- 57.—Chaque renonciation pour le principal : Prévôt 1s. 3d.
- 58.—Publications et relations pour ouvrir registre, chaque : Avocat 2s., Lecteurs, chaque 1s.
- 59.—Cause pour permission d'ouvrir registre : Avocat 2s. 6d., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.
- 60.—Cause pour permission de faire louer ou réparer : Avocat 2s. 6d., Cour 1s. 3d., Greffier 1s. 6d.
- 61.—Ouverture du Registre : Greffier 5s.
- 62.—Extrait du Registre : Greffier 2s. 6d. par page.
- 63.—Cherche au Greffe pour lire ou pour la date, par an : Greffier 1s.
- 64.—Cause en Plaids d'héritage contre affieffeur : Avocat 5s., Cour 1s. 3d. Greffier : vers 1s. 6d., amerci 2s. 6d., Sergent 1s. 3d.
- 65.—Ajour en garantie : Avocat £1, Sergent 1s. 3d.
Relation : Sergent 6d.
- 66.—Ajour pour opposer droits : Avocat 3s. 4d., Sergent 1s. 3d.
Vacation à opposition de droits : Avocat 10s., Commis (Juré) par affieffeur 5d., Prévôt, y compris renonciation en plaids, par affieffeur 2s. 6d., Saisi 5s.
- 67.—Ecriture de rapport sur opposition de droits : Avocat 2s. 6d. par affieffement ou demande.
- 68.—Ajour pour vuider les comptes de la Saisie : Avocat 5s., Sergent 1s. 3d.

69.—Vacation au vuiderment des comptes : Avocat 1907.
10s., Commis (Juré) 3s. 4d.

70.—Ecriture de rapport sur vuiderment des comptes :
Avocat 5s.

CRIME.

71.—Chaque Acte pour infraction d'Ordonnance ou
de loi : Greffier 1s. 6d.

(Les autres frais en crime seront chargés comme
en Cour ordinaire).

CLAMEUR DE HARO.

72.—Ecriture de Clameur de Haro : Avocat £1,
signature 5s., Greffier pour enregistrement 5s.

73.—Copie de Clameur de Haro pour défendeur :
Avocat 2s. 6d.

RETRAITS.

74.—Ecriture du contrat : 5s. par page.

75.—Enregistrement 2s. 6d. par page, collationnement
10d.

76.—Cause permission labourer : Avocat 3s., Cour
1s. 3d., Greffier 1s. 6d.

77.—Treizième signature du contrat et droit de
timbre : les montants payés.

78.—Enrôlements : Avocat 5s., Signature 1s. 8d.,
Greffier 1s. 6d.

79.—Appropriements : Avocat 5s., Cour 2s. 11d.,
Greffier 2s. 6d.

80.—Chaque retrait lignager ou foncier : Greffier
3s. 6d.

JUGEMENTS ET VUES DE JUSTICE.

81.—Ajour et cause : Avocat 10s., Sergent 1s. 3d.

82.—Chaque ajour de plus : Avocat 5s., Sergent
1s. 3d.

83.—Acte de Vers—Vacation de l'acteur ; A la Cour :
Avocat 7s. 6d., Cour 12s. 6d. ; Greffier :
extrait d'acte, 3s. 6d.

1907.

Hors de la Cour : Avocat £1, Cour £1,
Greffier : extrait d'acte, 3s. 6d.

84.—Acte contradictoire—Plaidoyer de l'acteur et
vacation ; A la Cour : Avocat £1, Cour
12s. 6d., Greffier, extrait d'acte, 5s.

Hors de la Cour : Avocat £2, Cour £1,
Greffier, extrait d'acte, 5s.

85.—Plaidoyer du défendeur ; A la Cour, Avocat £1.
Hors de la Cour : Avocat £2.

REQUÊTES.

86.—Requête Civile : Avocat £1, Cour 5s., Greffier,
pour enregistrement, 3s. par page. · Chaque
copie additionnelle, Avocat 5s.

87.—Ajour et cause : Avocat 5s., Greffier 1s. 6d.,
Sergent 1s. 3d.

88.—Réponse du défendeur lors acte “délai et copie :”
Avocat 5s.

89.—Copie de la Requête : Greffier 3s. par page.

90.—Plaidoyer—tant de l'acteur que du défendeur :
Avocat £1.

Plans et
photographies

II.—Seront aussi frais curiaux les dépenses actuelles
pour des plans, photographies et pièces de semblable
nature lorsque les parties sont convenues qu'elles
ont été nécessaires, ou lorsque la Cour accorde ces
frais.

Copies des
causes.

III.—Seront aussi frais curiaux les frais des copies
des causes qui pourront être fournies à la Cour lorsque
les parties sont convenues qu'elles ont été nécessaires
ou lorsque la Cour accorde ces frais à l'une des parties,
savoir : trois copies pour la Cour Ordinaire et sept
copies pour la Cour en Corps.

Partie faisant
défaut paiera
frais de la
journée.

IV.—Dans le cas où l'une des parties dans une
cause, ou un témoin de l'une des parties fasse défaut,
la dite partie devra payer de suite les frais de la
journée et ne pourra plaider avant de les avoir payés.

Sont et demeurent rappelés les articles 4 et 5 de la loi relative à l'office du sergent du 13 octobre 1849, et la partie de l'article 7 qui a référence aux frais curiaux dans la loi portant modification à la Procédure en Plaidis d'héritage du 13 novembre 1859, et toutes autres lois ou parties de lois qui seraient en conflit avec la présente loi.

Et viendra cette loi en force un mois après la date de l'enregistrement de l'Ordre en Conseil la sanctionnant.

1907.

Lois rappelées.

Loi en force
un mois après
enregistrement.

(Enregistré sur les Records le 20 Janvier 1908.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 21st day of December, 1907,

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

MR. W. McEWAN

LORD TWEEDMOUTH

MR. C. S. PARKER

MR. L. HARCOURT

MR. G. W. E. RUSSELL.

MR. G. WHITELEY

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 10th day of December, 1907, in the words following, viz. :—

Loi pour
l'Entretien des
Rues de la
paroisse de St.
Pierre Port.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 27th day of November, 1907, setting forth : 1. That on the 26th day of March, 1878, Her late Majesty was graciously pleased to give Her Royal Sanction to a Bill or ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi pour l’Entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre Port’ the Order accompanying the same being duly registered on the records of that Island on the 13th day of April, 1878 ; 2. that this Law having been

1907.

passed for a term of ten years only, did consequently expire in April, 1888. On the 21st day of February, 1888, Her late Majesty was graciously pleased to give Her Royal Sanction to a renewal of the said Bill or 'Projet de Loi' as modified for a further term of ten years; 3. that on the 7th day of March, 1898, Her late Majesty was again graciously pleased to give Her Royal Sanction to a renewal of the said Bill or 'Projet de Loi' as again modified for a further term of ten years commencing from the 10th day of March, 1898; 4. that certain alterations in the existing Law are now being contemplated, but as the term of years for which the said law was renewed expires on the 10th day of March, 1908, and the proposed alterations are not yet ripe for legislation, the States on the 6th November, 1907, passed a Resolution authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf praying your Majesty to grant Your Royal Sanction to a renewal of the said law, and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to ratify and confirm the said Bill or Projet de Loi' intituled 'Loi pour l'Entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre Port,' as set out in the Schedule to the Petition and to declare Your Royal Will and Pleasure that the same should have force of law within the Island of Guernsey for the term of three years from the 10th day of March, 1908:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to sanction the said 'Projet de Loi' entitled 'Loi pour l'Entretien des Rues de la paroisse de Saint

Pierre Port,' and to declare Your Royal will and pleasure that the same shall have force of law within Your Majesty's Island of Guernsey."

1907.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the island of Guernsey :

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI POUR L'ENTRETIEN DES RUES DE LA PAROISSE DE SAINT PIERRE PORT.

1.—L'entretien et la réparation des voies publiques bordant l'enceinte comprise en dedans des limites tracées par l'article 3 de cette Loi, ainsi que des voies publiques en dedans des dites limites, est confié au Conseil présentement en charge et appelé le Conseil pour l'Entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre Port, et aura le dit Conseil droit aux services de l'Ingénieur ayant la surintendance des voies publiques ; bien entendu que les Esplanades et les Quais du Havre de Saint Pierre Port seront réparés et entretenus de la manière indiquée dans l'Ordre en

Entretien des
Voies
Publiques
en-dedans
certaines
limites confié
au Conseil.

1907.

Conseil du 28 Juillet 1856, et les Ordres en Conseil subséquents au sujet du dit Havre.

Constitution
du Conseil.

2.—Afin de pourvoir à l'existence non-interrompue du Conseil, les règles qui suivent seront en force—

- (1) Toutes les fois que la charge de Président deviendra vacante les États nommeront un nouveau Président pour le terme de cinq ans. Trois autres membres du Conseil seront choisis par les États parmi les membres des États, et les autres trois membres du Conseil seront choisis par la Douzaine de la paroisse de St. Pierre Port parmi les Chefs-de-Famille de la paroisse.
- (2) Le Président aura la faculté de désigner chaque année un membre du Conseil pour agir comme Vice-Président jusqu'à l'expiration de l'année courante.
- (3) Dans l'absence tant du Président que du Vice-Président, ces Assemblées du Conseil seront présidées par le plus ancien membre présent.
- (4) Les six membres du Conseil sortiront de charge à tour de rôle à la fin de chaque année comme suit, savoir : un de ceux nommés par les États, et un de ceux nommés par la Douzaine.
- (5) Au fur et à mesure que les membres du Conseil sortiront de charge comme est spécifié dans l'article No. (4), ces membres seront remplacés comme suit, l'un des remplaçants sera nommé par les Etats et l'autre par la Douzaine, et sera chacun en charge pour le terme de trois ans à compter du commencement de l'année de sa nomination.
- (6) Dans toute assemblée du Conseil quatre mem-

bres formeront un quorum en comprenant dans ce nombre le Président du jour.

1907.

- (7) Un Président ou autre membre nommé par les États ne cessera pas d'être Président ou membre du Conseil par le fait seul qu'il a cessé d'être membre des États, et pareillement un membre nommé par la Douzaine ne cessera pas d'être membre du Conseil par le fait seul qu'il a cessé d'être Chef-de-Famille.
- (8) Dans le cas où la place d'un membre du Conseil (autre que le Président) deviendrait vacante par son décès, sa résignation, ou autrement, le Conseil, après y avoir été préalablement autorisé par la Cour Royale, pourvoira à son remplacement,—bien entendu qu'un membre qui n'aura pas assisté à une assemblée du Conseil pendant une année entière sera censé avoir résigné sa charge.
- (9) Le membre qui aura été désigné par le Conseil, en vertu de la règle précédente, ne restera en charge que pendant le temps restant à courir sur l'exercice de celui qu'il remplacera.

3.—Les limites de l'enceinte sont comme suit, savoir : Limites de l'Enceinte.

Depuis le carrefour de la Longstore, le Petit Bouët, la Rouge Rue, la route depuis le haut de la Rouge Rue jusqu'au haut de la Rue des Maurepas, la partie de haut de la route des Guelles depuis le carrefour de la Rue des Maurepas jusqu'à et en suivant la route d'Amherst, la route dite "Elm Grove" et St. Jacques jusqu'au haut de la Rue Rozel, de là retournant par la Rue conduisant aux Rocquettes, la Rue des Rocquettes et la route des Rohais, les routes dites "York Avenue" et "Stanley Road," la route des Croutes, la Grande Marche, la route dite "Mount Row," la route dite "Prince Albert's Road," la Charroterie, la ruelle dite "Park Lane Steps," et la

1807.

route de Havelet jusqu'à la mer. Sont aussi comprises les voies publiques qui suivent, savoir : 1° la partie du Petit Bouët depuis le bas de la Rouge Rue jusqu'au carrefour de la Vrangue et du Grand Bouët ; 2° la partie de la route des Rohais depuis la route des Rocquettes jusqu'aux limites de la paroisse vis-à-vis l'héritage de Frogmore ; 3° le bout de route de Mount Row depuis le carrefour de la Ville au Roi jusqu'à l'héritage de Richmond appartenant aux héritiers de feu le Révérend Brehant ; 4° la route de la Ville au Roi jusqu'aux limites de la paroisse ; 5° de "Park Lane Steps" jusqu'à Montville ; 6° la route dite "George Road" jusqu'aux limites du terrain de Fort George.

Contributions
qui seront
reçues par
Connétables.

4.—Les Connétables de la ville et paroisse de St. Pierre Port recevront annuellement, tant des propriétaires des maisons et terrains bordant les voies publiques ci-dessus spécifiées, que des propriétaires des maisons et terrains bordant toute rue ou chemin tombant sous l'action de la présente Loi, une contribution d'un penni par pied courant sur la longueur de leurs propriétés bordant telle rue ou chemin tombant sous l'action de la présente Loi—bien entendu que si la longueur d'une propriété bordant telle rue ou chemin excède deux perches, le propriétaire ne paiera qu'à raison de trois pennis par perche sur telle partie de l'excédant qui ne consistera pas en maisons ou autres édifices. Toute fraction d'un demi-penni comptera comme demi-penni.

Publications.
Amendes.
Saisies censés
propriétaires.

5.—Lesdits Connétables feront publier dans les premiers quinze jours du mois de Mars de chaque année, par le moyen d'une annonce dans la *Gazette* autorisée pour les annonces officielles, que les deux Mercredis suivant la dite publication ils seront prêts à recevoir les contributions ci-dessus au bureau des dits Connétables depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi. Et si quelques personnes ne

paient pas les dites contributions aux jours et heures indiqués, les dits Connétables iront ou enverront une personne chez les défailants recevoir les dites sommes, dans lequel cas chaque défailant payera en outre la somme de dix pennis aux Connétables ou à la dite personne envoyée. Et dans le cas que les dites sommes ne soient ni payées aux dits Connétables ni à la personne chargée de les recevoir, ainsi que les dix pennis en sus dans deux fois vingt-quatre heures après qu'on sera allé chez le défailant pour les recevoir, le défailant sera sujet à une amende de dix-huit sous tournois pour chaque paiement qu'il n'aura pas fait, comme est ci-dessus spécifié, et ce en outre les journées du Connétable qui fera la poursuite. Et seront les saisis d'héritage tenus de payer les dites sommes de même et semblable manière que les propriétaires et sur les mêmes peines.

6.—Les Connétables de la dite paroisse seront tenus de verser entre les mains du Président du Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre Port avant le 1er Juillet de chaque année, les contributions payables aux fins de l'Article 4 de la présente Loi, et ce à l'exception de celles reçues des propriétaires de maisons et terrains bordant les Esplanades et les Quais du Havre de Saint Pierre Port, lesquelles seront versées entre les mains du Superviseur de la Chaussée pour être placées au crédit du Havre de St. Pierre Port.

7.—Le Superviseur de la Chaussée ouvrira annuellement au Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre Port, un crédit hors du revenu général des États pour la somme de mille sept cents livres sterling, bien entendu que le dit crédit ne sera ouvert par le Superviseur qu'après qu'un état des recettes et des dépenses de l'année précédente, signé du Président du Conseil, aura été livré au Superviseur avec un certificat signé du dit Président constatant

1907.

Connétables
avant 1er
Juillet
payeront
contributions
au Président
du Conseil
et au
Superviseur.

Superviseur
ouvrira au
Conseil crédit
annuel de
£1,700 après un
état reçu du
Président
avec certificat
que neuf
dixièmes des
contributions
sont payés.

1907.

que les neuf-dixièmes pour le moins des contributions pour la dite année ont été reçus.

Équivalent
fixé par Art. 2,
Loi relative à
l'entretien des
voies
publiques
(1894).

8.—Les propriétaires de terrains bordant les routes, rues et chemins de la dite paroisse, à l'exception de ceux spécifiés dans l'article 4 de la présente Loi, ainsi que les propriétaires de terrains bordant les routes, rues et chemins dans les autres paroisses de cette île, payeront l'équivalent fixé par l'article deux de la Loi relative à l'entretien des voies publiques, confirmée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil, en date du 23 août 1894, enregistré sur les Records de cette île le 8 septembre 1894.

Balayage,
arrosement et
nettoyage.

9.—Sous les mots de “l'entretien et la réparation” des voies publiques sous l'administration du dit Conseil, sont compris le balayage, l'arrosement et le nettoyage.

Requête
demandant
qu'une rue soit
refaite en
macadam,
asphalte, etc.

10.—Toutes fois et quantes qu'un ou plusieurs propriétaires de maisons ou de terrains bordant une rue ou portion de rue pavée de la Ville, présenteront au Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre Port une requête demandant que la dite rue soit refaite en macadam, asphalte ou autre matière, le dit Conseil, s'il le juge à propos s'adressera à la Cour Royale en corps, afin qu'elle en ordonne, après avoir entendu les Connétables de la dite paroisse et les parties intéressées. En tel cas pourra la Cour autoriser l'ouvrage, à moins que les propriétaires de la moitié en longueur des maisons et terrains bordant la dite rue ou portion de rue ne s'y opposent.

Chemins
ouverts au
public dans
l'enceinte sont
compris dans
la Loi.

11.—Tout chemin passant ouvert au public dans l'enceinte spécifiée dans l'article 3, tombera sous l'action de la Loi.

Loi en force
pour 3 ans.

12.—Et sera cette Loi en force pour le terme de trois ans, à compter du 10 mars 1908, date de l'expiration de la Loi pour l'entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre Port, confirmée par Ordre de

Sa Majesté en Conseil du 7 Mars 1898, enregistré sur 1908.
 les Records de cette île le 19 Mars 1898.

(Enregistré sur les Records le 28 Mars 1908.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 29th day of February, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

SIR HENRY FOWLER

LORD STEWARD

MR. ASQUITH.

IT is this day ordered by His Majesty, by and with ^{Foreign} the advice of His Privy Council, that printed copies ^{Deserters.} of the following Orders in Council relating to Foreign ^{Roumania.} Deserters be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

Order in Council of 29th February, 1908, repealing the Order in Council of 2nd November, 1907, relating to deserters from Roumanian vessels :

Order in Council of 29th February, 1908, applying the provisions of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, to deserters from Roumanian ships in the British Islands, and in certain Colonies :

And it is hereby further ordered that the said Orders in Council be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to their operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Orders in Council having passed, and that they are bound thereby :

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom it may concern, are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

1908.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 29th day of February, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS by Sub-section (1) of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, it is provided that where it appears to His Majesty that due facilities are or will be given by the Government of any foreign country for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country, His Majesty may by Order in Council stating that such facilities are or will be given, declare that that section shall apply in the case of such foreign country subject to any limitations, conditions and qualifications contained in the Order :

And whereas it has been made to appear to His Majesty that the Government of His Majesty the King of Roumania will give due facilities for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country :

And whereas by Order in Council dated the 2nd day of November, 1907, His Majesty did order that the provisions of Sub-section (1) of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, subject to the limitations contained in the said Order, should apply to seamen deserting within His Majesty's Dominions from Merchant Ships belonging to subjects of His Majesty the King of Roumania :

And whereas it is expedient to repeal the said Order in Council of 2nd November, 1907.

NOW, THEREFORE, His Majesty, by virtue of the power vested in Him by Section 738 of the Merchant Shipping Act, 1894, and of all other powers in Him vested, is pleased to order that the said Order in Council of the 2nd day of November, 1907, shall be repealed, and the same is hereby repealed.

A. W. FITZ ROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

1908.

The 29th day of February, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS by Sub-section (1) of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, it is provided that where it appears to His Majesty that due facilities are or will be given by the Government of any foreign country for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country, His Majesty may by Order in Council, stating that such facilities are or will be given, declare that that section shall apply in the case of such foreign country, subject to any limitations, conditions and qualifications contained in the Order :

And whereas it has been made to appear to His Majesty that the Government of His Majesty the King of Roumania will give due facilities for recovering and apprehending seamen who desert from British ships in that country :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by virtue of the powers vested in Him by the herein-before recited Sub-section (1) of Section 238 of the Merchant Shipping Act, 1894, and by and with the advice of His Privy Council, is pleased to order and declare that from and after the publication of this Order in the London Gazette, seamen, not being slaves, and not being British subjects, who desert from Merchant ships belonging to subjects of His Majesty the King of Roumania at any of the following ports or places within His Majesty's Dominion, that is to say, The British Islands, British Honduras, Ceylon, Gold Coast, Hong Kong, Leeward Islands, Malta, St. Helena, Seychelles, Sierra Leone, Southern Nigeria, or Straits Settlements, shall be liable to be apprehended and

1908. conveyed on board their respective ships in accordance with the provisions of the Section above mentioned.

A. W. FITZ ROY.

(Enregistré sur les Records le 21 Mars 1908.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 29th day of February, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

SIR HENRY FOWLER

LORD STEWARD

MR. ASQUITH.

Loi relative
aux Sociétés
Anonymes
ou à
Responsabilité
Limitée.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 21st day of February, 1908, in the words following, viz. :—

YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 21st January, 1908, setting forth :
1. that the existing local law with regard to Companies with limited liability is a law which was sanctioned by an Order of Her late Majesty in Council dated the 6th November, 1883, and registered on the Records of that Island on the 1st December, 1883 ; that the said law was founded upon and analogous in many respects to the Act of Parliament known as ' the Companies Act 1862,' but the experience of recent years has proved it to be in many respects defective and consequently to require amendment ;
2. that the ' Projet de Loi ' for which Your Majesty's sanction is now sought is the result of long study and deliberation by the Royal Court, the Crown Officers and the local Bar ; 3. that at the Court of Chief

Pleas held on the 11th November, 1905, the Court, upon the motion of the Crown Officers adopted a 'Projet de Loi,' and requested the Bailiff to lay it before the States, in order that, if approved of by that Body, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction ; 4. that on the 27th December, 1905, the States adopted the said 'Projet de Loi' with some modifications, and at the same time authorized the Bailiff to present a humble petition praying Your Majesty to give Your Royal sanction to the same ; 5. that accordingly on the 11th January, 1906, in order to give effect to the above decision a petition addressed to Your Majesty was duly forwarded through the usual channel ; but on the 21st March, 1906, this Committee intimated that they could not recommend Your Majesty to give Your Royal sanction to the said 'Projet de Loi' in the form submitted and suggested certain modifications ; 6. that the consideration of the suggested modifications having been duly taken up by way of correspondence and conference between the Home Government and delegates of the local authorities, it was finally intimated to the President of the States that no objection would be raised to the 'Projet de Loi' if presented in the form set forth in the schedule to the Petition ; consequently the amended 'Projet de Loi' was duly submitted to the States, which body on the 18th December, 1907, adopted the same without amendment, and at the same time authorized the Bailiff to present a humble Petition praying Your Majesty to give Your Royal sanction to the same ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said amended Bill or 'Projet de Loi,' intituled 'Loi relative aux Sociétés Anonymes ou à Responsabilité Limitée' as set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that as from the expiration of

1908.

1908.

one month from the registration of such Order as Your Majesty might be pleased to make thereon the same should have the force of Law in the Island of Guernsey :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to sanction the said ‘Projet de Loi’ entitled ‘Loi relative aux Sociétés Anonymes ou à Responsabilité Limitée.’”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX SOCIÉTÉS ANONYMES 1908.
OU À RESPONSABILITÉ LIMITÉE.

ÉTABLISSEMENT, CONSTITUTION ET
ENREGISTREMENT.

I.—A l'avenir il sera loisible à sept ou à un plus grand nombre de personnes de s'associer ensemble en cette île dans le but d'exploiter un intérêt commercial ou industriel, tant en cette île qu'ailleurs, et d'établir les limites de la responsabilité de chacune d'elles.

Sept personnes
peuvent
établir une
Société
Anonyme.

II.—L'Acte de Société énoncera, à peine de nullité:

Acte de
Société.

1.—Le nom et l'objet de la Société, le mot "limited" ou les mots, "avec responsabilité limitée" devant être ajoutés au nom de la Société et en former partie.

2.—Le montant du fonds social.

3.—Le nombre des actions et la valeur de chacune d'elles.

4.—Les conditions du versement du montant des actions.

5.—Que la responsabilité de chacun des actionnaires est limitée.

6.—La signature sociale.

III.—L'Acte de Société devra être enregistré en vertu d'un Acte de la Cour Royale de cette île dans un livre spécialement tenu à cet effet au Greffe portant le titre de "Registre de Sociétés établies avec responsabilité limitée."

Acte de
Société sera
enregistré.

IV.—La Cour n'accordera la permission d'enregistrer l'Acte de Société que sous les conditions suivantes :—

Conditions
requises avant
l'enregistre-
ment.

1.—Que la demande en soit faite au nom de tous les membres fondateurs de la Société.

2.—Que le dit Acte soit revêtu de la signature des membres fondateurs avec indication de leurs

1908.

professions ou occupations et domiciles ou adresses.

3.—Que chaque membre fondateur soit propriétaire d'une action au moins dans la Société et que le nombre d'actions dont chacun d'eux est propriétaire soit inscrit vis-à-vis de sa signature au pied de l'Acte d'Association.

4.—Que les signatures des membres fondateurs soient attestées par un témoin avec l'indication de l'état, profession ou occupation et l'adresse du dit témoin.

5.—Que la somme de cinq livres sterling ait été déposée entre les mains du Greffier du Roi. La dite somme sera appliquée par le Greffier au paiement des débours et honoraires encourus en vertu des articles XI., XIV. et LXVI., et la balance, s'il y en a, après que la Société aura été dissoute de quelque manière que ce soit, sera remboursée par le Greffier à qui de droit.

Statuts
seront
enregistrés
lors de, ou
dans les 6 mois
de l'enregist-
ment de l'Acte
de Société à
peine de
nullité.
Formalités
requis.

V.—Les statuts pour la conduite de la Société pourront être annexés à l'Acte de Société et seront enregistrés en vertu du même Acte de Cour; si les statuts n'ont pas été enregistrés avec l'Acte de Société les membres fondateurs devront les faire enregistrer dans les six mois de la date de l'enregistrement de l'Acte de Société. Faute à eux de voir remplir cette formalité dans le délai prescrit, l'Acte de Société sera nul. Dans tous les cas, les statuts devront être revêtus des signatures de tous les membres fondateurs avec indication de leur profession ou état et de leur adresse et, dans le cas où les statuts n'auront pas été enregistrés en même temps que l'Acte de Société, la demande d'enregistrement sera faite au nom de tous les membres fondateurs.

Une Société
est constituée
après l'enregist-
rement de
l'acte de
société et des
statuts; aura
un sceau; ses
pouvoirs.

VI.—Une Société ne sera définitivement constituée comme Société Anonyme sous la présente loi qu'après

que l'Acte de Société et les Statuts de la Société auront été enregistrés. A partir du jour où ces formalités auront été remplies, les fondateurs avec les autres personnes qui, par la suite, deviendront actionnaires de la Société, seront constitués en Société incorporée sous le nom et titre et pour les objets mentionnés dans l'Acte de Société. La Société ainsi incorporée aura une existence continue et successive dans la personne de ses membres présents et futurs jusqu'à sa dissolution. Elle aura un sceau, anglicé "a common seal," et aura le pouvoir de prendre, acquérir, tenir et posséder en mainmorte toutes espèces de bien fonds et propriétés immobilières, dans cette île, ou ailleurs où la loi du pays le permet, d'estimer en jugement devant toutes Cours et par devant tous juges, commissaires et arbitres, de proposer et répondre, actionner et défendre, appeler et désister, transiger et arbitrer, et généralement de faire et exécuter toutes conventions et tous contrats et actes nécessaires quelconques relatifs aux opérations, négoce et affaires de la Société, et ce, par l'entremise de ses gérants, administrateurs ou autres officiers désignés et autorisés à cet effet par ses statuts ou par mandat, procuration ou délégation spéciale.

1908.

Et ne déroge cet article en rien aux dispositions de la loi relative à l'acquisition de propriété immobilière en cette île, par des Étrangers ou par des Sociétés Étrangères, enregistrée sur les Records de cette île le 3 Juin 1905.

Cet article ne déroge pas à la Loi relative à l'acquisition de propriété immobilière par des étrangers (1905).

VII.—L'Acte de Société et les statuts d'une Société anonyme seront, aussitôt qu'ils auront été dûment enregistrés, obligatoires jusqu'à ce qu'ils aient été changés ou modifiés conformément aux termes de la présente loi, non seulement envers les membres fondateurs qui les auront signés leurs hoirs ou ayant droit, mais aussi envers toutes personnes qui, par la suite, deviendront actionnaires de la dite Société,

Acte de Société et Statuts, avec changements et modifications sont obligatoires envers membres fondateurs et tous actionnaires leurs hoirs ou ayant droit.

1908.

leurs hoirs ou ayant droit, de la même manière que si ces personnes avaient elles-mêmes signé et fait enregistrer les dits actes et statuts ; et tous changements, modifications et additions aux dits actes et statuts, dûment faits et enregistrés en conformité de la présente loi, seront également obligatoires envers tous les membres et actionnaires de la dite Société.

Certificat
d'enregistre-
ment livré par
le Greffier
présume
légalité de l'en-
registrement.

VIII.—Un certificat d'enregistrement livré par le Greffier du Roi, au sujet de toute Association, sera présumé preuve que toutes les conditions de la loi relative à l'enregistrement et aux formalités qui le précèdent ou s'y rapportent ont été remplies. Ce certificat prouvera également que l'Association est une Société autorisée à être enregistrée et est dûment enregistrée selon la loi.

Articles I à
VIII ne
s'appliquent
pas à Sociétés
déjà
enregistrées.

Les articles I. à VIII. ci-dessus ne s'appliquent pas à des Sociétés enregistrées avant la promulgation de cette loi.

NOM ET BUREAU.

Changement
de nom.

IX.—Toute Société anonyme après avoir donné connaissance de son intention au moyen d'une annonce insérée par trois Samedis consécutifs dans la partie officielle de la *Gazette* de cette Ile, aura la faculté en vertu d'une décision spéciale de ses actionnaires réunis en assemblée générale de changer le nom de la dite Société, laquelle décision sera confirmée par la Cour Royale sur une requête à elle adressée à cet effet, bien entendu que la Cour n'accordera les fins de la dite requête s'il est prouvé que tel changement portera atteinte aux droits d'autrui ou que tel changement aura l'effet d'empêcher que des procédures légales soient intentées contre la dite Société.

Société tenue
d'avoir un
bureau
enregistré, où
ajours et
semonces au
gérant censés
servis à la
Société.

X.—Toute Société anonyme sera tenue d'avoir un bureau enregistré dans cette île où tous ajours ou autres semonces qui concernent la Société pourront être servis, et où tous avis qui doivent être donnés à la

Société pourront être remis. Et tout ajour ou autre semonce aux gérants ou à la Société servi au dit bureau, sera censé un ajournement ou semonce à la Société.

1908.

XI.—La Société, avant de commencer ses opérations, fera remettre au moyen de ses gérants, administrateurs ou autres officiers au Greffier du Roi, un avis par écrit indiquant la situation du dit bureau, et elle avertira le dit Greffier de la même manière de tout changement de bureau qu'elle pourra faire par la suite. Le Greffier dressera, d'après les avis qui lui seront ainsi remis, une liste des bureaux des diverses Sociétés qui pourront être établies sous la présente loi, laquelle liste sera affichée dans le bureau du Greffe. Toute Société qui omettra d'obtempérer aux dispositions du présent article pendant le délai d'un mois sera passible d'une amende n'excédant pas deux livres sterling. Le délai d'un mois expiré le Greffier avertira par écrit le gérant de la Société que faute à lui d'obtempérer aux dispositions du présent article dans le délai de quinze jours à compter de la date du dit avertissement, la Société sera dissoute par la Cour. A l'expiration des dits quinze jours, si le gérant n'a pas obéi à l'avertissement du Greffier, la Société sera dissoute par la Cour aux fins de l'alinéa 5 de l'Article LXXII. Le Greffier donnera immédiatement connaissance par le moyen d'un avis dans la partie officielle de la *Gazette* de cette île et dans le journal publié à Londres sous le nom de *London Gazette* que la dite Société n'ayant obtempéré aux dispositions de cet article a été dissoute par la Cour aux fins de l'alinéa 5 de l'Article LXXII. Il sera payé au Greffier pour honoraires la somme de dix schellings six pennis.

Avis indiquant situation et tout changement du bureau sera remis au Greffier.

Société tenue d'inscrire son nom et mots "avec responsabilité limitée" sur Bureau, billets et autres pièces sous peine d'amende et de responsabilité personnelle.

XII.—Toute Société établie sous la présente loi sera tenue de faire inscrire son nom en toutes lettres, et les mots "avec responsabilité limitée" en caractères

1908.

lisibles sur la façade de son bureau public, ainsi que sur tous billets à ordre, lettres de change, connaissements, factures, comptes, reçus, papiers, et documents, émis ou souscrits en son nom et sous sa responsabilité, par ses gérants, administrateurs, agents ou autorisés. Toute personne qui aura souscrit ou émis au nom de la Société des billets à ordre, lettres de change, ou autres obligations ou promesses de payer sur lesquels le nom de la Société ne sera pas énoncé en conformité du présent article en sera responsable en son propre et privé nom à défaut de la Société.

Idem sur
sceau.

Toute Société sera également tenue de faire graver son nom et les mots "avec responsabilité limitée" en toutes lettres et en caractères lisibles sur son sceau.

Peines pour
contravention
de cet article.

Toute Société qui omettra ou négligera de faire inscrire son nom sur son bureau en obéissance au présent article sera passible d'une amende de cinq livres sterling et en outre d'une amende additionnelle d'une livre stg. par chaque jour que son nom n'aura pas été inscrit.

Toute Société qui contreviendra aux autres dispositions du présent article sera passible d'une amende n'excédant pas deux livres sterling pour chaque contravention, et tout administrateur, gérant ou autre officier d'une Société qui se servira d'un sceau comme étant celui de telle Société sur lequel le nom de la Société ne sera pas gravé comme sus est dit, sera sujet à une amende de cinq livres sterling pour chaque contravention.

Le mot
"Limited."

XIII.—Dans le cas où les écritures ou imprimés d'une Société constituée sous la présente loi se feraient en langue anglaise, le mot "limited" sera la traduction de la phrase "avec responsabilité limitée."

Articles IX à
XIII ne
s'appliquent
pas à Sociétés
déjà
enregistrées.

Les articles IX. à XIII ci-dessus ne s'appliquent pas à des Sociétés enregistrées avant la promulgation de cette loi.

XIV.—Dans le cas que des représentations seraient faites à la Cour Royale que la désignation d'une Société est de nature à induire le public à confondre telle Société avec aucune autre Société précédemment établie en cette île ou ailleurs la Cour pourra ordonner, dans le temps et sur la pénalité qu'elle jugera convenable, le changement du nom de telle Société. Si dans le temps spécifié on n'a pas obtempéré à l'injonction de la Cour, la Société sera dissoute par la Cour aux fins de l'alinéa 5 de l'Article LXXII. et le Greffier en donnera immédiatement connaissance par le moyen d'un avis dans la partie officielle de la *Gazette* de cette île et dans le journal publié à Londres sous le nom de *London Gazette* que la dite Société a été dissoute par la Cour aux fins de l'alinéa 5 de l'Article LXXII. Il sera payé au Greffier pour honoraires la somme de dix schellings six pennis.

1908.

Dans certains cas Cour pourra ordonner le changement du nom.

RÉPARTITION D'ACTIONS.

XV.—Aucune répartition du capital-action d'une Société qui aura offert ses actions au public par le moyen de prospectus, d'annonce ou d'autre imprimé ne pourra avoir lieu que si

Conditions sous lesquelles répartition du capital-action aura lieu.

(a) Le chiffre (s'il y en a) fixé par l'Acte de Société ou les statuts et désigné dans le prospectus comme le minimum de souscription nécessaire pour que les administrateurs puissent procéder à la répartition, ou

(b) (Si aucun chiffre n'a été fixé et désigné), le montant total du capital-action ainsi offert par souscription,

ait été souscrit et la somme payable en raison du chiffre, ainsi fixé et désigné le montant intégral, ait été payée et encaissée par la Société. Le chiffre ainsi fixé et désigné et le montant intégral sus dit sera calculé sans tenir compte de tout montant

1908.

Chiffre payable sur chaque action sera au moins 5 p.c. de la valeur nominale.

Conditions précédentes seront remplies dans les 40 jours suivant l'offre au public des actions.

payable autrement qu'en espèce et sera considéré par la présente loi comme le minimum de souscription.

Le chiffre payable par chaque souscripteur sur chaque action ne pourra être moins de cinq pour cent de la valeur nominale de l'action.

Les conditions précédentes devront être remplies dans les quarante jours qui suivront l'offre au public des actions de la Société. Faute de quoi toutes les sommes reçues des souscripteurs devront leur être remboursées sans intérêt. Si ce remboursement n'a pas eu lieu dans les quarante huit jours qui suivront la dite offre au public des actions de la Société, les administrateurs de la Société seront conjointement et personnellement tenus de rembourser ces sommes avec intérêt au taux de cinq pour cent par an, à partir de l'expiration des quarante huit jours. Toutefois dans le cas de perte d'argent l'administrateur sera déchargé s'il prouve que telle perte n'est imputable ni à faute ni à négligence de sa part. Cet Article ne s'applique pas à la répartition d'actions qui suit la première répartition d'actions offertes au public par souscription.

Clause nulle.

XVI.—Sera nulle toute clause engageant ou forçant un souscripteur d'actions à contrevenir aux dispositions de l'article précédent.

Répartition effectuée contrairement à l'art. XV sera annulable.

XVII.—La répartition effectuée par une Société à un souscripteur contrairement aux dispositions de l'Article XV, sera annulable à la demande du souscripteur. L'action devra être intentée dans le mois qui suivra la réunion de l'assemblée générale de la Société, et ne pourra pas l'être plus tard. La nullité de la répartition pourra être prononcée bien que la Société soit en train de liquider.

Administrateur contrevenant aux susdites dispositions sera tenu d'indemniser de toute perte. L'action en indemnité se prescrit par 2 ans.

XVIII.—Tout administrateur de Société qui sciemment contreviendra, permettra de contrevenir ou autorisera à contrevenir à l'une des précédentes

dispositions de cette loi en ce qui touche la répartition sera tenu d'indemniser la Société et les actionnaires respectivement de toute perte ou dommage qu'ils pourront avoir subi ou de frais encourus ou supportés en raison de la contravention. Toutefois l'action en indemnité à raison de la perte, du préjudice ou des frais ne pourra être exercée si deux années se sont écoulées depuis le jour de la répartition. 1908.

XIX.—Les dispositions de cette loi en tout ce qui concerne la répartition s'appliqueront tant aux Sociétés enregistrées sous la présente loi qu'aux Sociétés enregistrées antérieurement à la mise en vigueur de la présente loi, qui s'adresseront au public pour la souscription de leurs actions, au moyen de prospectus, annonce ou autre imprimé. Les susdites dispositions concernant la répartition s'appliquent à toute Société offrant ses actions par prospectus, annonce ou imprimé.

XX.—Lorsqu'une Société Anonyme effectuera la répartition de ses actions, elle devra, dans le mois qui suivra la dite répartition, déposer entre les mains du Greffier du Roi : Dans le mois suivant la répartition la Société déposera entre les mains du Greffier, —

(a) Un état des répartitions, relatant le nombre et le montant nominal des actions qui ont été réparties, les noms, états ou occupations et adresses des actionnaires, et le montant, s'il y a lieu, versé, ou dû et à verser sur chaque action et Un état.

(b) (Pour les actions attribuées en tout ou en partie en raison d'un équivalent autre que des espèces), un document constatant quel est le titre de l'actionnaire à cette attribution, soit contrat de vente, soit services rendus, ou quel autre motif a entraîné cette attribution, ainsi qu'un état relevant le nombre et le montant nominal des actions ainsi réparties, le chiffre pour lequel elles doivent être regardées comme libérées, Pour les actions attribuées en raison d'un équivalent autre que des espèces un document constatant le titre de l'actionnaire.

le tout sous peine d'une amende qui n'excédera pas cinquante livres stg. par jour tant que durera l'infraction. Amende n'excédant pas £50 stg. par jour.

1908.

tion contre tout administrateur, gérant, secrétaire ou autre agent d'une Société qui aura commis sciemment l'infraction.

Honoraires du Greffier.

Il sera payé au Greffier pour chaque état ainsi déposé la somme de cinq schellings et pour chaque contrat ou document ainsi déposé la somme de cinq schellings.

Commission en cas d'offre d'actions par souscription.

XXI.—En cas d'offre d'actions par souscription, une Société pourra valablement payer une commission à quelqu'un en raison de ce qu'il a souscrit ou s'est engagé à souscrire, soit avec, soit sans conditions, des actions de la Société, ou parcequ'il a procuré ou s'est engagé à procurer des souscriptions, soit fermes soit conditionnelles, à des actions de la Société. Mais il faut que le paiement de la commission, et le montant ou le tant pour cent de la commission payé ou qui doit être payé soient l'un et l'autre autorisés par les statuts et spécifiés dans le prospectus. La commission payée ou qui doit être payée ne doit pas non plus excéder le taux ou le tant pour cent fixé ainsi qu'il vient d'être dit.

Sauf dans les cas prévus par l'article précédent une Société n'appliquera pas actions ou espèces formant le capital à commission, escompte, gratification pour souscription, etc.

XXII.—Sauf dans les cas prévus par l'Article précédent aucune Société ne pourra appliquer actions ou espèces formant le capital, directement ou indirectement au paiement de commission, d'escompte, de gratification à quelqu'un en raison de ce qu'il a souscrit ou de ce qu'il s'est engagé à souscrire, soit avec, soit sans conditions des actions de la Société, ou parcequ'il procure ou s'engage à procurer des souscriptions à des actions de la Société, si les actions ou les espèces sont attribuées en surplus du prix d'achat d'une propriété acquise par la Société ou du prix convenu au sujet d'un travail à exécuter pour la Société, ou si les espèces versées proviennent du prix d'achat nominal ou du prix stipulé au contrat, ou d'aucune autre manière. Néanmoins aucune dis-

position de cet article ne porte atteinte au droit qu'a toute Société de payer courtage. 1908.

DEVOIRS PRÉALABLES AUX OPÉRATIONS.

XXIII.—Avant qu'une Société qui offre ses actions au public au moyen de prospectus, annonce ou autre imprimé puisse commencer ses opérations ou chercher à emprunter il faut que :

Conditions
requis avant
qu'une Société
qui offre ses
actions au
public
puisse
commencer ses
opérations.

(a) Les actions qui doivent être complètement libérées en espèces aient été réparties pour un chiffre qui ne soit pas au total inférieur au minimum de souscription et que

(b) Chaque administrateur de la Société ait payé à la Société sur chaque action prise ou qu'il s'est engagé à prendre, et dont il doit effectuer le versement en espèces, une proportion égale à celle payable lors de la demande et de la répartition des actions offertes par souscription publique et que

(c) Le Secrétaire ou autre administrateur ait déposé entre les mains du Greffier du Roi une déclaration constatant que toutes les conditions ci-dessus spécifiées ont été remplies. Le Greffier devra lors du dépôt de cette déclaration certifier que la Société est en droit d'entreprendre ses opérations : cette attestation sera la preuve que la Société a ce droit. Il sera payé au Greffier pour chaque déclaration la somme de cinq schellings.

Contrat passé
préalablement
par Société
sera
provisoire,
mais obligera
la Société à
partir du jour
où elle sera en
droit de
commencer
opérations.

XXIV.—Tout contrat passé par une Société avant le jour où elle sera en droit de commencer ses opérations n'aura qu'un caractère provisoire, il ne liera pas la Société avant ce jour mais il l'obligera à partir de ce jour.

XXV.—Si une Société entreprend ses opérations ou contracte un emprunt avant que les formalités

Amende
n'excédant
pas £50 stg.
par jour contre
tout
contrevenant.

1908.

précédentes n'aient été remplies, toute personne responsable de la contravention encourra, sans préjudice de toute autre responsabilité, une amende qui n'excédera pas cinquante livres stg. par jour tant que le délit se perpétue.

Articles
XXIII, XXIV
et XXV ne
s'appliquent
pas aux
Sociétés
déjà
enregistrées.

Les articles XXIII., XXIV., et XXV., ne s'appliqueront pas aux Sociétés enregistrées avant la promulgation de cette loi.

ADMINISTRATEURS.

Nul ne pourra
être nommé
administrateur
par les
statuts à
moins
qu'avant
l'enregistre-
ment des
statuts il n'ait
rempli
certaines
formalités.

XXVI.—Nul ne pourra être nommé administrateur d'une Société par les statuts à moins qu'avant l'enregistrement des statuts il n'ait en personne ou par son mandataire autorisé par écrit :

(a) Signé et déposé avec le Greffier du Roi un engagement par écrit d'accepter la charge d'administrateur et

(b) Signé l'acte de Société pour un nombre d'actions qui ne peut être inférieur à celui exigé comme qualification pour être administrateur, ou signé et remis au Greffier du Roi l'engagement par écrit de prendre tel nombre d'actions de la dite Société et d'en verser le montant s'il y a lieu.

Honoraire du
Greffier.

Il sera payé au Greffier pour chaque pièce ainsi déposée un honoraire de deux schellings six pennis.

Dans les 3 mois
de l'enregis-
trement de
l'Acte de
Société et des
Statuts les
membres
fondateurs
fourniront au
Greffier la
liste des
personnes qui
ont consenti
à être admi-
nistrateurs.
Qualifications.

XXVII.—Dans les trois mois qui suivront la demande d'enregistrement de l'Acte de Société et des Statuts les membres fondateurs devront fournir au Greffier du Roi la liste des personnes qui ont consenti à être administrateurs de la Société. Dans le cas où la liste contiendrait le nom d'une personne qui n'a pas donné ce consentement, les membres fondateurs seront passibles d'une amende qui n'excédera pas cinquante livres stg. Tout administrateur qui en vertu des règlements de la Société se trouvera dans l'obligation de posséder une quantité d'actions déterminée et qui n'en sera pas encore possesseur devra

remplir cette condition dans les deux mois qui suivront sa nomination ou dans tel délai plus court fixé par les statuts de la Société.

1908.

Il sera payé au dit Greffier en déposant la dite liste un honoraire de deux schellings six pennis.

Honoraire
du Greffier.

XXVIII.—La fonction d'administrateur d'une Société sera réputée vacante si l'administrateur dans les deux mois qui suivront sa nomination ou dans tel délai plus court, fixé par les statuts de la Société, n'acquiert pas sa qualification ou si postérieurement à cette période ou à tel délai plus court, il vient à cesser de posséder le nombre d'actions spécifié. Toute personne dont la place est vacante pour les raisons spécifiées ci-dessus deviendra incapable d'être derechef nommée administrateur de la Société avant d'avoir acquis la dite qualification.

Fonction
d'administra-
teur réputée
vacante ;
suite.

Quelconque n'ayant pas acquis, à l'expiration du susdit délai, ou d'un délai plus court, le nombre d'actions spécifié, fait acte d'administrateur de Société sera responsable envers la Société en la somme de cinq livres sterling par jour tant que durera son administration.

Les Articles XXVI., XXVII., et XXVIII. ne s'appliquent pas à des Sociétés enregistrées avant la promulgation de cette loi.

Articles
XXVI,
XXVII et
XXVIII ne
s'appliquent
pas aux
Sociétés déjà
enregistrées.

XXIX.—Les Administrateurs ou gérants qui sciemment et volontairement dissimuleront à une assemblée générale la position vraie de la Société, de manière à induire les actionnaires à déclarer un dividende plus élevé que la situation réelle des affaires de la Société ne justifierait, ou à entamer le capital, seront responsables des dettes de la Société et des conséquences résultant de leurs actes.

Administra-
teurs ou
gérants
dissimulant à
une assemblée
générale la
position
vraie de la
Société seront
responsables.Celui qui dans
un document
prescrit par la
loi émettra
sciemment
une indication
fausse sur un
point essentiel
sera sujet à 2
ans d'emprisonnement.

XXX.—Quiconque, dans un état, un rapport, un bilan, un certificat ou dans tout autre document prescrit ou exigé par la présente loi, émettra sciemment une

1908.

indication fausse sur un point essentiel, en connaissance de cause, commettra un délit et sera sujet à un emprisonnement qui n'excédera pas deux ans, avec ou sans travaux forcés.

MEMBRES, DE LEUR RESPONSABILITÉ.

Copie de
l'Acte de
Société et des
Statuts, et
copie d'une
décision
spéciale sera
fournie sur la
demande d'un
actionnaire
moyennant
paiement
n'excédant pas
1s. sous peine
d'amende de
£1 stg.

XXXI.—Une copie de l'acte de Société et des statuts d'une Société sera fournie ou envoyée à chacun des actionnaires de telle Société qui en fera la demande, en s'adressant personnellement ou par lettre au bureau de la Société et ce moyennant le paiement de telle somme n'excédant pas un schelling, que la Société jugera à propos de fixer. Tout actionnaire d'une Société qui s'adressera en personne ou par lettre au bureau d'une Société aura le droit, moyennant le paiement d'une somme n'excédant pas un schelling, d'exiger la remise ou l'envoi d'une copie de toute décision spéciale d'aucune assemblée générale de la Société. Toute Société qui refusera ou négligera de se conformer aux dispositions de cet article sera passible d'une amende n'excédant pas une livre sterling pour chaque contravention.

Responsabilité
des
actionnaires.

XXXII.—La responsabilité des actionnaires d'une Société Anonyme à l'égard des dettes et engagements de telle Société sera limitée au paiement de la partie de la valeur payable et restant due des actions dont ils sont respectivement propriétaires ou responsables qui n'aura point été versée dans la caisse sociale. Et à partir du moment où la valeur nominale d'une action aura été intégralement versée dans la caisse sociale ou autrement liquidée ou acquittée ou payée au profit de la Société, le propriétaire de telle action et toutes personnes qui pourront en être garants ou responsables à quelque titre que ce soit, seront affranchis de toute responsabilité, et libérés de toute contribution à cause des dettes ou engagements de la dite Société, sauf dans les cas prévus par les articles XII., XXXVI. et LXXVIII. de la présente Loi.

XXXIII.—Les registres mentionnés aux Articles LXIV. et LXV. seront gardés au bureau public de la Société, et toute personne en s'adressant au dit bureau entre les onze heures du matin et une heure de l'après-midi de chaque jour ouvrier, et en se conformant à telles règles raisonnables qui pourront être établies à cet égard par les statuts de la Société aura la faculté d'examiner les dits registres et d'en prendre telle note ou extrait qu'elle jugera convenable ; la personne demandant de faire l'examen des dits registres y sera admise, si c'est un membre de la Société gratuitement, et dans tout autre cas en payant une somme n'excédant pas un schelling. Des extraits des dits registres authentiqués sous le sceau de la Société seront livrés à toute personne qui en fera la demande moyennant le paiement de six pennis par cent mots.

1908.

Accès aux registres gardés au bureau public.

Toute infraction du présent Article sera passible d'une amende n'excédant pas une livre sterling.

Amende de £1 stg.

XXXIV.—Aux fins de cette loi, le lieu inscrit dans le registre des membres ou actionnaires d'une Société dont il est fait mention à l'Article LXV. comme l'adresse d'un actionnaire sera considéré comme son adresse réelle. Lorsqu'un actionnaire changera d'adresse, il devra en avertir la Société au moyen d'un avis adressé au bureau public de la Société, et immédiatement après l'avoir reçu, les administrateurs ou gérants seront tenus de rectifier, en conformité de cet avis, l'indication de l'adresse de tel actionnaire dans le dit registre.

Adresse d'un actionnaire.

XXXV.—Les mineurs et les interdits qui seront membres d'une Société avec garantie limitée, ne pourront compter au nombre de sept actionnaires que la loi exige pour la continuation d'une Société.

Mineurs et interdits ne comptent pas parmi les sept exigés pour une Société.

Le mari et la femme séparés quant aux biens qui seront fondateurs ou actionnaires d'une Société

Mari et femme séparés comptent pour un.

1908.

établie en vertu de la présente loi ne compteront que pour un dans le nombre des sept actionnaires requis pour la formation ou la continuation d'une Société.

Mineur
et personne
sous curatelle.

Un mineur ou une personne sous curatelle ne pourra devenir actionnaire que lorsque l'action lui aura été transmise par succession, par donation testamentaire ou autre effet de la loi.

Responsabilité
des
actionnaires
d'une Société
émettant
billets de
banque.

XXXVI.—La responsabilité des actionnaires d'une Société émettant des billets de banque ne sera pas limitée en ce qui regarde les billets payables au porteur qui auront été émis par la Société, mais les actionnaires seront responsables de toute la somme ainsi émise en sus de telle somme dont ils pourront être responsables comme actionnaires de la Société.

LIVRES À GARDER.

Procès-
verbaux de
toute
assemblée.

XXXVII.—Toute Société Anonyme devra garder un livre dans lequel sera régulièrement inscrit, sous sa date, le procès-verbal exact de la tenue et des décisions et votes de toute assemblée générale, ordinaire ou extraordinaire de ses actionnaires et de toute réunion de ses directeurs ou gérants. Ces procès-verbaux après avoir été approuvés par l'assemblée, séance tenante, devront être paraphés par le président du jour, et après avoir été inscrits dans le dit livre devront être confirmés à l'assemblée suivante, la dite confirmation attestée par la signature du Président de l'assemblée, et étant ainsi signés, seront reçus comme preuve valable de ce qui aura été fait et décidé dans les dites assemblées et réunions.

Livres des
Administra-
teurs ou
gérants.

XXXVIII.—Les Administrateurs ou gérants d'une Société établie en vertu de la présente loi devront tenir les livres suivants :—un journal, un grand livre tenu en partie double, et un livre de caisse. Ils y feront inscrire régulièrement jour par jour toutes les transactions de la Société.

Ils tiendront également un livre contenant, par ordre de date, copie des lettres envoyées par la Société.

1908.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES.

XXXIX.—Toute Société Anonyme sera tenue d'avoir annuellement dans cette île une assemblée générale de ses actionnaires, la première assemblée devra être tenue dans un délai qui ne pourra être moins de trois mois ni excéder six mois à compter du jour où la Société sera en droit de commencer ses opérations. Si l'Assemblée Générale Annuelle ou la Première Assemblée ci-dessus mentionnée n'est pas tenue, la Société et chaque administrateur gérant, secrétaire et autres officiers de la Société, qui sera sciemment partie à ce défaut, sera passible d'une amende, à discrétion de justice, qui n'excédera pas cent livres stg.

Assemblée
Générale
Annuelle.
Première
Assemblée.

XL.—Les Administrateurs seront tenus de faire parvenir à chacun des actionnaires de la Société dix jours au moins avant le jour où l'assemblée générale doit avoir lieu, copie d'un rapport dont l'original aura été contresigné par au moins deux administrateurs de la Société, ou s'il n'y a pas deux administrateurs, par l'unique administrateur ou gérant. Le dit rapport devra constater :—

Copie de
Rapport
envoyée par
Administra-
teurs à chaque
actionnaire
avant
l'assemblée
générale.

(a) Le chiffre total des actions réparties, en distinguant les actions attribuées comme libérées en tout ou en partie autrement que par un versement en espèces, et en déterminant (pour les actions partiellement libérées) le taux de leur libération, et dans les deux cas, le motif pour lequel elles ont été attribuées.

(b) Le montant total des sommes encaissées par la Société relativement aux actions susdites en faisant la distinction précédente.

(c) Le montant des recettes de la Société durant l'année, classifiées sous différents chefs,

1908.

indiquant la source d'où elles proviennent ; ainsi que le montant des dépenses aussi classifiées sous différents chefs, faisant voir l'objet pour lequel elles ont été encourues. Si des dépenses ont été faites durant l'année qui ne soient pas pour les besoins de l'année alors courante seulement, mais de plusieurs, elles pourront être réparties entre plusieurs années, pourvu que les principes de cette répartition soient clairement énoncés ; et ce, afin d'établir la balance réelle des profits et des pertes de l'exercice de l'année écoulée.

(d) Les noms, états ou occupations, et adresses des administrateurs, auditeurs (s'il y en a) gérants (s'il y en a) et secrétaire de la Société.

(e) Les détails de tous contrats ou documents dont la modification est soumise à l'approbation de l'assemblée, ainsi que les détails de la dite modification.

Le rapport en ce qu'il touche les actions réparties par la Société, les versements encaissés en raison de ces actions, les recettes et les paiements de la Société doit être certifié conforme par les auditeurs (s'il y en a) de la Société.

Liste des
Actionnaires
sera dressée et
publiée au
début de
l'assemblée.

XLI.—Les administrateurs dresseront une liste contenant les noms, états ou occupations, et adresses des actionnaires de la Société et le nombre d'actions possédées par chacun d'eux.

Cette liste sera publiée au début de l'assemblée et restera à l'entière disposition de tout actionnaire de la Société pendant la durée de l'assemblée.

Discussion des
sujets et
décision.

XLII.—Les actionnaires de la Société, présents à l'assemblée, auront le droit absolu de mettre en discussion tout sujet relatif à la constitution de la Société ou au rapport, qu'il y ait eu ou non avertissement préalable. Toutefois une décision ne

pourra être prise lorsque, contrairement aux statuts, avis n'en a pas été donné. 1908.

XLIII.—L'assemblée pourra s'ajourner à des dates successives; l'assemblée ainsi ajournée pourra prendre toute décision dont connaissance aura été donnée conformément aux statuts, soit avant, soit après la précédente assemblée. L'assemblée ajournée aura les mêmes pouvoirs que l'assemblée initiale. Ajournement.

XLIV.—En cas d'omission de l'envoi du rapport susdit, ou de la réunion de l'assemblée générale, une requête pourra être présentée à la Cour par tout actionnaire demandant la dissolution de la Société. Cette requête ne pourra être présentée qu'à l'expiration des quatorze jours qui suivront le dernier jour auquel l'assemblée aurait dû avoir lieu. La Cour en statuant sur cette requête pourra ordonner, soit la dissolution de la Société, soit la présentation du rapport, ou la réunion de l'assemblée, ou prendre telles mesures qui lui sembleront justes. La Cour pourra condamner aux frais de la requête les personnes qui dans l'opinion de la Cour seront responsables de l'omission. Requête à la Cour lors de l'omission de l'envoi du rapport ou de la réunion de l'assemblée générale.

XLV.—Les administrateurs d'une Société seront tenus de faire convoquer une assemblée générale extraordinaire de la Société toutes fois et quantes qu'ils en seront requis par au moins cinq des actionnaires, représentant au moins un dixième des actions, pourvu que la demande leur en soit faite par écrit, qu'elle soit signée par les demandeurs, qu'elle porte date, et énonce le sujet ou les sujets qui doivent être soumis à la délibération de l'assemblée. Faute aux administrateurs de convoquer la dite assemblée de manière à ce qu'elle puisse régulièrement avoir lieu dans le délai de vingt-et-un jours à compter du jour où la demande leur en aura été faite, les actionnaires, signataires de la demande, auront le droit de convoquer eux-mêmes Assemblée Générale extraordinaire convoquée par actionnaires.

1908.

une assemblée générale pour prendre en considération les sujets spécifiés dans la dite demande, et ce, pendant les trois mois immédiatement suivant la date de la demande.

Assemblée doit être convoquée dans les 7 jours pour considérer décision d'une assemblée extraordinaire qui demande confirmation.

XLVI.—Lorsqu'une assemblée extraordinaire aura pris une décision qui doit être confirmée par une autre assemblée, les administrateurs devront convoquer immédiatement une seconde assemblée générale extraordinaire pour examiner la décision et selon leur gré pour la confirmer comme décision spéciale. Dans le cas où les administrateurs n'auraient pas convoqué l'assemblée dans les sept jours qui suivront celui où la première résolution a été votée, les pétitionnaires, ou la majorité d'entr'eux en capital, pourront convoquer eux-mêmes l'assemblée.

Voix.

XLVII.—Tout actionnaire d'une Société établie en vertu de la présente loi aura droit à une voix au moins dans les assemblées générales de cette Société, ordinaires ou extraordinaires, néanmoins lorsque plusieurs personnes seront propriétaires par indivis d'une ou de plusieurs actions, ces personnes n'auront point chacune d'elles droit de voix à cause des dites actions ou action, mais elles devront faire choix d'une d'elles pour les représenter et voter en leur nom. Faute à elles de faire ce choix, la personne d'entre elles dont le nom se trouvera être le premier dans l'ordre d'inscription dans le registre des actionnaires de la Société, sera admise à voter à raison des dites action ou actions.

L'assemblée générale sera convoquée par les administrateurs ou gérants.

Convocation.

XLVIII.—L'assemblée générale prescrite par l'article XXXIX sera convoquée par les administrateurs ou gérants de la Société.

1.—Les assemblées générales, ordinaires ou extraordinaires, seront convoquées au moyen d'un avis par écrit ou imprimé, spécifiant le jour, l'heure et le lieu de la tenue de l'assemblée, signé par les personnes qui convoqueront l'assemblée,

ou par quelque personne autorisée par elles ; cet avis sera remis ou envoyé par la poste aux lettres à chacun des membres de la Société dix jours au moins avant la tenue de l'assemblée.

1908.

2.—L'assemblée générale, ordinaire ou extra-Quorum. ordinaire, d'une Société ne pourra procéder ni prendre de décision valable à l'égard d'un sujet ou affaire quelconque, autre que la déclaration d'un dividende, que lorsqu'il y aura des membres ou actionnaires personnellement présents en nombre suffisant pour former un quorum. Ce nombre sera au moins de cinq, et les membres présents devront être propriétaires d'au moins un vingtième des actions composant le fonds social.

3.—Lors de la tenue d'une assemblée générale, Président. ordinaire ou extraordinaire, les actionnaires présents, pourvu qu'ils soient en nombre suffisant pour que l'assemblée soit autorisée à procéder, choisiront, à la pluralité des voix, un parmi eux pour remplir les fonctions de président.

XLIX.—Lors de la tenue d'une assemblée générale, ordinaire ou extraordinaire, les règles suivantes seront observées :

Règlements
pour la tenue
des assemblées
des
actionnaires.

1.—Il sera, en premier lieu, procédé à prendre en considération et décider les sujets mentionnés dans l'avis de convocation.

2.—Toute proposition, dûment faite et secondée, sera mise aux voix, pourvu qu'elle ne soit pas en opposition à cette loi ni contraire aux statuts de la Société.

3.—Excepté dans le cas d'une décision spéciale, les décisions d'une assemblée générale seront prises à la pluralité absolue des voix données.

4.—Lorsqu'il s'agira de recueillir les suffrages de l'assemblée, le président pourra y procéder, soit par la levée de mains, soit par l'appel nominal,

1908.

à son choix. Néanmoins si avant qu'une proposition ait été mise aux voix, ou immédiatement après que l'avis de l'assemblée a été pris par la levée de mains, cinq des membres ou actionnaires présents (ou moins de cinq pourvu qu'ils représentent au moins un cinquième du capital émis) exigent l'appel nominal, le Président sera tenu de se conformer à leur demande, et le résultat en sera pris et sera considéré comme la décision de l'assemblée.

5.—Pour constater la majorité des voix :

(a) Lorsque l'avis de l'assemblée sera pris par la levée de mains, on tiendra compte des suffrages de ceux seulement des membres ou actionnaires qui seront présents et voteront en personne, et chaque suffrage sera compté pour une voix.

(b) Lorsque l'appel nominal aura lieu, on tiendra compte des suffrages non-seulement des membres ou actionnaires présents et votant en personne, mais aussi de ceux qui seront représentés et voteront par mandataire (pourvu que le vote par mandataire ne soit pas défendu par les statuts de la Société) et chaque suffrage sera compté pour le nombre de voix auxquelles le votant a droit, en vertu des statuts de la Société à raison des actions dont il est propriétaire. Bien entendu qu'un actionnaire qui n'aura pas payé tous les appels de fonds sur ses actions ne sera reçu à voter dans les susdites assemblées. En cas d'égalité de voix, le président du jour aura une seconde voix.

6.—Lorsque le vote aura eu lieu par la levée de mains, sans que l'appel nominal ait été demandé, comme sus est dit, la déclaration du

président qu'une proposition a été adoptée ou rejetée sera reçue comme constatant la décision de l'assemblée sans autre preuve. 1908.

L.—Un tuteur au nom de son pupille, un curateur au nom de l'interdit, un procureur au nom de son constituant, aura droit de voter dans les assemblées des actionnaires d'une Société établie en vertu de la présente Loi.

Tuteurs, curateurs et procureurs auront droit de voter.

LI.—Toute décision d'une assemblée générale, ordinaire ou extraordinaire, d'une Société, sera censée une décision spéciale, et en aura les effets si elle réunit les conditions suivantes :—

Conditions dans lesquelles une décision d'une Assemblée Générale est censée une décision spéciale.

1.—Que les actionnaires de la Société aient été avertis au moyen d'un avis régulièrement donné de l'intention de soumettre à l'assemblée la proposition qui fait le sujet de la dite décision.

2.—Que la dite décision ait été rendue à la majorité des trois quarts au moins des voix données.

3.—Que cette décision ait été confirmée à la majorité absolue des voix données, dans une assemblée générale subséquente, dûment convoquée et tenue au plus tôt quinze jours et au plus tard trente jours après celle à laquelle la dite décision fut primitivement rendue.

Une copie sous le sceau de la Société de toute décision spéciale sera, sous peine de nullité, envoyée au Greffier du Roi, qui l'enregistrera dans le registre mentionné à l'article III.

DIVIDENDES.

LII.—Il est défendu d'employer le capital d'une Société au paiement de dividende. Il est pareillement défendu de déclarer ou de payer de dividende excepté hors des profits ou bénéfices résultant du commerce ou des entreprises de la Société.

Défendu d'employer capital au paiement de dividende excepté des profits résultant des entreprises d'une société.

1908.

AUDITION DE COMPTES.

Auditeurs
seront
nommés à
chaque
assemblée
générale
ordinaire.

LIII.—Toute Société nommera à chaque assemblée générale ordinaire un auditeur ou des auditeurs qui rempliront leurs fonctions jusqu'à l'assemblée générale ordinaire subséquente.

À défaut,
Cour
nommera
auditeur et
fixera
salaire.

LIV.—Dans le cas où aucun auditeur ne soit nommé à une assemblée générale ordinaire la Cour pourra, sur la demande d'un actionnaire ou d'un créancier de la Société, nommer un auditeur de la Société pour l'année courante et fixer le montant que la Société devra lui payer pour ses services.

Administra-
teurs ou
officiers de la
Société ne
seront pas
auditeurs.

LV.—Un administrateur ou officier de la Société ne pourra en être auditeur.

Premiers
auditeurs.

LVI.—Les premiers auditeurs de la Société pourront être nommés par les administrateurs avant la première assemblée générale et s'ils sont ainsi nommés ils rempliront leurs fonctions jusqu'à la première assemblée générale ordinaire à moins qu'ils ne soient déposés auparavant par une résolution des actionnaires en assemblée générale dans lequel cas les actionnaires pourront à telle assemblée nommer des auditeurs.

Vacance.

LVII.—Les administrateurs d'une Société pourront remplacer tout auditeur dont la place deviendra vacante par cas fortuit, mais tant que dure la vacance les fonctions d'auditeur pourront être remplies par l'auditeur ou les auditeurs qui survivront ou qui continueront.

Rémunération

La rémunération des auditeurs d'une Société sera fixée par la Société en assemblée générale avec cette exception, que la rémunération des auditeurs nommés avant la première assemblée générale ou pour remplir une vacance fortuite pourra être fixée par les administrateurs.

Auditeur aura
droit d'accès
en tous temps
aux livres, etc.
Rapports et
certificats des
auditeurs.

Tout auditeur d'une Société aura le droit d'accès en tous temps aux livres, aux comptes, et aux titres de la Société et auront le droit d'exiger des administra-

1908.

teurs et des Officiers de la Société tels renseignements et telles explications qui pourront être nécessaires pour la gestion des devoirs des auditeurs, et les auditeurs signeront un certificat au pied de la feuille de balance constatant si oui ou non tous leurs devoirs comme auditeurs ont été remplis, et feront leur rapport aux actionnaires sur les comptes qu'ils auront examinés et sur chaque feuille de balance qui aura été soumise à la Société en assemblée générale pendant leur gestion ; et dans chacun de tels rapports ils constateront si à leur avis la feuille de balance à laquelle référence est faite dans le rapport est bien rédigée de façon à montrer un état fidèle et correct des affaires de la Société telles qu'elles se trouvent d'après les livres de la Société ; et tel rapport sera lu devant la Société en assemblée générale.

CHANGEMENT DE STATUTS ET AUGMENTATION OU DIMINUTION DU CAPITAL.

LVIII.—Toute Société Anonyme aura la faculté, Changement de statuts. en vertu d'une décision spéciale de ses actionnaires réunis en assemblée générale, d'apporter à ses statuts tels changements et modifications qu'elle jugera convenables, ou de faire des statuts supplémentaires, ou de rappeler ses statuts en entier et y en substituer d'autres ; pourvu toutefois que ces changements et modifications ou tels statuts supplémentaires ne soient pas contraires à l'Acte de Société ni aux dispositions de la présente loi. Une copie, sous le sceau de la Société, de tous changements et modifications apportés à ses statuts et de tous statuts supplémentaires confirmés par la Cour Royale sera enregistrée sans délai dans le registre mentionné à l'Article III. et jusqu'à ce que cette formalité ait été remplie, toute décision de l'assemblée générale à l'égard de ces statuts demeurera sans effet.

LIX.—Toute Société Anonyme aura la faculté, Augmentation du capital. en vertu d'une décision spéciale de ses actionnaires

1908.

réunis en assemblée générale, d'augmenter le montant du fonds social énoncé dans son Acte de Société et ce au moyen de l'émission d'actions additionnelles qui pourront être de la même valeur nominale et de la même nature que les actions primitives de la Société, ou être de telle autre valeur nominale et avoir tels privilèges et avantages qui pourront être déterminés par la dite décision spéciale.

Réduction du capital.

LX.—Toute Société Anonyme aura la faculté, en vertu d'une décision spéciale de ses actionnaires réunis en assemblée générale, de réduire le montant du fonds social énoncé dans son Acte de Société, bien entendu que telle décision ne viendra en force que lorsqu'elle aura été confirmée par la Cour Royale et enregistrée au Greffe.

Requête à la Cour pour la réduction du capital.

LXI.—Les actionnaires d'une Société ayant rendu une décision spéciale pour la réduction de son capital seront tenus de présenter, par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs mandataires dûment autorisés à cet effet, une requête à la Cour Royale la priant de confirmer la dite décision ; et sera la dite requête préalablement publiée par trois Samedis consécutifs dans la partie officielle de la *Gazette* de cette Ile, avec indication du jour où on se propose de la présenter. Et ne sera la dite requête entretenue qu'après que la Cour aura entendu les créanciers ou autres parties opposant s'il s'en présente, ou à moins que la Cour ne soit satisfaite que la dite décision ne porte aucune atteinte aux intérêts d'autrui. Et afin de mettre la Cour à même de statuer sur la dite requête seront le dit mandataire, ou les dits mandataires, tenus lors de la lecture d'icelle de fournir à la Cour une liste des créanciers de la dite Société indiquant leurs noms et adresses ainsi que les montants qui leur sont dûs respectivement, faute de quoi la dite requête ne sera prise en considération.

TRANSFERTS D'ACTIONS.

1908.

LXII.—Les actions des Sociétés Anonymes seront censées biens-meubles et seront transférables de la manière et dans la forme prescrite par les statuts des Sociétés dont elles émanent respectivement.

Actions
censées biens-
meubles.
Transfert.

LXIII.—Tout transfert d'actions fait par un héritier principal, par l'exécuteur d'un testament, ou par tout autre représentant légal, sera valable malgré que le nom de tel héritier principal, exécuteur testamentaire ou représentant ne soit pas enregistré dans les livres ou registres de la Société dont les dites actions émanent, pourvu que les autres formalités prescrites pour la validité des transferts aient été observées.

Transfert
d'actions par
héritier
principal,
exécuteur ou
représentant
légitime sera
valable.

LXIV.—Toute Société Anonyme sera tenue de garder un registre dit "Registre de Transferts" dans lequel seront inscrites les particularités suivantes :—

Registre de
Transferts.

Le nom, l'état ou la profession, et l'adresse de tous et un chacun de ses actionnaires depuis sa fondation. Et, vis-à-vis le nom de chaque actionnaire :—

1. Le nombre des actions dont il est propriétaire ou desquelles il est responsable avec les numéros de telles actions, et indiquant celles qui ont été attribuées en espèces, et celles attribuées en entier ou en partie en raison d'un équivalent autre que des espèces.

2. Les sommes versées dans la caisse sociale sur chaque action avec la date de chaque versement.

3.—La date de l'inscription de son nom dans le dit registre parmi les membres ou actionnaires de la Société.

4.—La date à laquelle cet actionnaire a cessé d'être propriétaire de chacune des actions inscrites vis-à-vis son nom.

1908.

Toute Société qui omettra ou négligera d'obtempérer aux dispositions du présent article sera passible d'une amende n'excédant pas deux livres sterling par chaque jour qu'elle continuera à y contrevenir.

LISTE ANNUELLE.

Société tenue
dans le
courant de
Janvier de
dresser
mémoire
contenant
liste des
actionnaires
et état de la
situation.

LXV.—Toute Société Anonyme sera tenue, dans le courant du mois de Janvier de chaque année, de dresser une liste des noms, états ou professions et adresses de toutes les personnes qui, le premier jour de Janvier de la dite année, étaient actionnaires de la dite Société, et vis-à-vis le nom de chaque actionnaire, le nombre et les numéros de ses actions, et le montant qui a été versé sur chacune des dites actions dans la caisse sociale ; la dite liste contiendra en outre les renseignements suivants :—

Détails
demandés
dans la liste.

1.—Le montant du fonds social avec le nombre d'actions dans lequel il est divisé, en distinguant les actions émises contre espèces, et celles ayant pour l'entier ou pour partie un équivalent autre que de l'argent.

2.—Le nombre des actions émises depuis la fondation de la Société jusqu'au premier Janvier de l'année dans laquelle la dite liste sera dressée.

3.—Le nombre et le montant par action des appels de fonds faits à ses membres par la Société, et la somme totale dont le versement dans la caisse sociale a été demandé au moyen des dits appels de fonds.

4.—Le montant reçu par la Société en vertu des dits appels de fonds.

5.—Le montant encore exigible par la Société au moyen d'autres appels de fonds.

6.—Les noms et adresses des personnes qui, à la date du rapport, sont administrateurs de la Société.

7.—L'adresse actuelle du bureau officiel de la Société. 1908.

Et dans le cas où, par les statuts de la Société, la pénalité encourue par les actionnaires qui négligeraient de se conformer aux conditions du versement du montant de leurs actions est la confiscation des dites actions, la dite liste contiendra :

(a) Le nombre des actions dont la confiscation a été prononcée.

(b) La somme totale reçue par la Société sur les dites actions avant la confiscation.

(c) La somme reçue par la Société au moyen de la vente des dites actions après confiscation.

Ce mémoire sera enregistré dans un registre tenu à cet effet par la Société, et une copie sous le sceau de la Société en sera remise dans le temps spécifié au commencement de cet Article au Greffier du Roi et demeurera logée au Greffe.

Mémoire sera enregistré dans un registre spécial et copie remise au Greffier.

Il sera payé au Greffier pour chaque liste ainsi déposée un honoraire de cinq schellings.

Honoraire du Greffier.

LXVI.—Toute Société qui négligera ou omettra de dresser et enregistrer, et de remettre au Greffier une liste ou mémoire en conformité de l'Article précédent, sera passible d'une amende n'excédant pas deux livres stg. par chaque jour qu'elle continuera à y contrevenir après le trente et un janvier de chaque année respectivement, et pourra la Société être dissoute par la Cour aux fins de l'Article LXXII. dans un délai d'un mois depuis le trente et un janvier d'aucune année, et depuis l'envoi d'un avis expédié par voie postale au bureau enregistré ou au gérant de la Société par le Greffier demandant la remise de la dite liste ou mémoire. Dans ce cas le Greffier procédera comme est porté aux Articles XI. et XIV.

Peines pour contravention de l'article précédent.

1908.

AVIS ET MANDATS.

Procureurs et
mandataires
pourront être
nommés pour
représenter
une Société
hors de l'île.

LXVII.—Toute Société établie sous la présente loi aura la faculté, au moyen d'une procuration ou mandat sous son sceau, de nommer et constituer, avec des pouvoirs généraux ou spéciaux, telles personnes qu'elle jugera convenables pour la représenter et agir en son nom partout ailleurs que dans cette île, et tous actes, faits et exécutés en son nom par tels procureurs et mandataires dans les limites des pouvoirs qui leur auront été confiés, seront valables et obligatoires à l'égard de la Société qui les aura nommés. En outre le sceau de la Société la procuration ou le mandat devra être revêtu de la signature d'au moins un des administrateurs et du Secrétaire.

Validation des
pièces.

LXVIII.—Tous avis, documents, et pièces (excepté ceux qui en vertu des dispositions de la présente loi doivent être sous le sceau de la Société), pourront être validés pour et au nom d'une Société établie sous la présente loi, par la signature d'au moins un de ses administrateurs ou gérants ou de toute autre personne dûment autorisée à représenter la Société.

Pièces
envoyées
à une
Société par la
poste.

LXIX.—Lorsque des avis notifications ou autres pièces seront envoyés à une Société par la poste aux lettres, ils devront en tous cas être adressés au bureau public de cette Société et être affranchis. Ils seront censés être arrivés à leur adresse trois jours après celui auquel ils auront été mis à la poste aux lettres ; et pour en constater l'envoi, il suffira d'établir la date de la mise à la poste aux lettres, l'adresse et le fait de l'affranchissement.

Pièces
envoyées
par une
Société par
la poste.

LXX.—Lorsqu'une Société se servira de la poste pour envoyer des avis de convocation, ou autre avis, pièces et documents, ils devront en tous cas être affranchis ; pour en prouver l'envoi, il suffira d'établir la date de la mise à la poste aux lettres, l'adresse et l'affranchissement.

DISSOLUTION VOLONTAIRE.

LXXI.—Toute Société constituée sous la présente loi pourra être liquidée volontairement :—

1908.
Cas où Société
pourra être
liquidée
volontaire-
ment.

(a) Lorsque la période fixée dans les statuts comme la durée de la Société a expiré ou lorsqu'un événement est arrivé à l'occasion duquel il est stipulé dans les statuts que la Société sera dissoute, et que la Société en assemblée générale a rendu une décision à l'effet que la Société sera liquidée volontairement.

(b) Lorsque la Société a rendu une décision spéciale à l'effet que la Société sera liquidée volontairement.

1.—La liquidation volontaire d'une Société sera censée commencer à l'époque où la décision sanctionnant telle liquidation aura été rendue.

Commence-
ment de la
liquidation.

2.—Toute Société liquidée volontairement cessera dès le commencement de telle liquidation de gérer ses affaires excepté pour tout ce qui est nécessaire pour la liquidation, et tous transferts d'actions excepté ceux faits aux liquidateurs ou autorisés par eux seront nuls, mais l'état corporel de la Société et tous ses pouvoirs corporels continueront nonobstant qu'il soit autrement pourvu dans les statuts, jusqu'à ce que ses affaires aient été liquidées.

Cessation
d'affaires.

3.—Tout avis d'une décision spéciale à l'effet de liquider une Société volontairement sera fait par le moyen d'une annonce dans la partie officielle de la *Gazette de Guernesey*.

Décision
spéciale sera
annoncée dans
la *Gazette*.

4.—La liquidation volontaire d'une Société aura les effets suivants :—

Effets de la
liquidation
volontaire.

(a) L'actif de la Société sera après paiement des dettes, à moins qu'il soit autrement pourvu par les statuts de la Société, divisé parmi les actionnaires suivant leurs droits et intérêts dans la Société.

1908.

(b) Un liquidateur ou des liquidateurs seront nommés pour liquider les affaires de la Société et pour partager l'actif.

(c) La Société en assemblée générale nommera telle personne ou telles personnes qu'elle croira nécessaires pour être liquidateur ou liquidateurs et fixera les honoraires qu'ils recevront.

(d) S'il n'y a qu'un seul liquidateur nommé, toutes les conditions contenues dans cet article de la loi lui seront applicables.

(e) Lors de la nomination des liquidateurs tous les pouvoirs des administrateurs cesseront à moins que la Société en assemblée générale ou les liquidateurs autorisent la continuation de leurs pouvoirs.

(f) Lorsqu'il y a plusieurs liquidateurs nommés, tous pouvoirs conférés par cet article de la loi pourront être exercés par un seul ou plusieurs d'entre eux, et ce de la manière réglée lors de leur nomination, et à défaut de tels règlements par aucun nombre d'entre eux pourvu qu'ils ne soient pas moins de deux.

(g) Les liquidateurs pourront exercer tous les pouvoirs accordés aux liquidateurs nommés par la Cour.

(h) Les liquidateurs paieront les dettes de la Société et en partageront l'actif parmi les actionnaires suivant leurs droits et intérêts respectifs dans la Société.

Toute Société qui est sur le point ou qui est en train d'être liquidée volontairement pourra par une décision spéciale conférer aux créanciers de la Société ou à aucun Comité d'eux le pouvoir de nommer des liquidateurs et de remplacer ceux qui sont démissionnaires, ou pourra par une pareille décision faire aucun arrangement par

rapport aux pouvoirs des liquidateurs et la manière dans laquelle ces pouvoirs seront exercés. Tout acte ainsi fait par les créanciers aura le même effet que s'il avait été fait par la Société elle-même.

(i) Tout arrangement fait entre une Société qui est sur le point ou qui est en train d'être liquidée volontairement et ses créanciers sera valable s'il est sanctionné par une décision spéciale de la Société et par les créanciers représentant trois quarts de la totalité des créanciers, sujet toutefois au droit d'appel comme est porté dans l'article qui suit.

(j) Tout créancier ou actionnaire d'une Société laquelle aura en vertu des articles précédents fait un arrangement avec ses créanciers pourra, dans les trois semaines qui suivront la date de l'accomplissement de tel arrangement, faire appel à la Cour et la Cour pourra changer, confirmer ou annuler tel arrangement. Tout liquidateur ou actionnaire d'une Société qui est en train d'être liquidée volontairement pourra faire appel à la Cour sur toute question concernant la liquidation.

(k) Les liquidateurs d'une Société qui est en train d'être liquidée volontairement pourront lors nécessaire convoquer une assemblée générale des actionnaires, et dans le cas où la liquidation continuera plus d'une année ils seront tenus à la fin de la première année et de toute année subséquente de convoquer une assemblée générale à laquelle assemblée ils présenteront aux actionnaires un état de leur gestion pendant l'année précédente.

(l) Tout liquidateur décédé ou démissionnaire, sera sujet à tout arrangement fait avec les créanciers, remplacé par la Société réunie en assemblée générale, laquelle assemblée pourra être

1908.

convoquée par les autres liquidateurs, s'il y en a, ou par aucun actionnaire de la Société.

(m) Dans le cas où aucun liquidateur n'a été nommé la Cour pourra sur la demande d'un actionnaire de la Société nommer un ou plusieurs.

(n) Lorsque les affaires de la Société sont complètement liquidées, les liquidateurs dresseront un état démontrant tous les détails de la liquidation, et ensuite ils convoqueront une assemblée générale de la Société à laquelle assemblée le dit état sera présenté et discuté.

(o) Les liquidateurs feront un rapport au Greffier de la Cour Royale que la susdite assemblée générale a été dûment tenue et la date à laquelle elle a été tenue, et à partir de trois mois de la date de l'enregistrement du dit rapport, la Société sera censée dissoute.

(p) Tous frais et débours encourus dans la liquidation d'une Société y compris les honoraires des liquidateurs seront une préférence sur l'actif de la Société.

(q) Une décision spéciale rendue par les actionnaires d'une Société à l'effet de la faire liquider volontairement n'empêchera pas un des actionnaires ou un des créanciers de s'adresser à la Cour demandant que telle Société soit liquidée par la Cour, et dans le cas où la Cour accorde la demande les règles ci-après prescrites par rapport à la liquidation compulsive d'une Société par la Cour seront observées.

DISSOLUTION COMPULSOIRE.

Cas où Société
pourra être
dissoute par la
Cour.

LXXII.—Toute Société pourra être dissoute par la Cour sous les circonstances suivantes :—

1908.

1.—Lorsque la Société a rendu une décision spéciale demandant la dissolution de la Société.

2.—Lorsque la Société n'a pas commencé ses opérations dans l'espace d'un an depuis son enregistrement, ou a suspendu ses opérations pendant l'espace d'un an.

3.—Lorsque le nombre des actionnaires de la Société se trouve réduit à moins de sept.

4.—Lorsque la Société ne peut pas payer ses dettes. Une Société sera censée ne pouvoir payer ses dettes :—

(a) Lorsque la Société doit à un créancier une somme excédant cinquante livres sterling et que ce créancier a servi une signification, par le Sergent du Roi, au bureau de la Société, demandant paiement de sa dette, et que la Société a, pendant l'espace de trois semaines depuis service de la dite signification, omis et négligé de payer la dite dette ou d'en donner une garantie suffisante à la satisfaction du créancier.

(b) Lorsqu'il est prouvé à la satisfaction de la Cour que la Société est incapable de payer ses dettes.

5.—Lorsque la Société a omis d'obtempérer aux dispositions des Articles XI., XIV., ou LXVI., telle omission étant notifiée à la Cour par le Greffier.

6.—Dans le cas prévu par l'Article XLIV.

7.—Lorsque la Cour le jugera juste et équitable.

LXXIII.—Toute application pour la dissolution d'une Société sera faite par le moyen d'une requête adressée à la Cour Ordinaire. La requête pourra être présentée par la Société elle-même, par un ou plusieurs des actionnaires ou créanciers de la Société ou autres

Application pour dissolution sera faite par requête à la Cour Ordinaire. Acte de Cour opérera en faveur de tous les créanciers.

1908.

personnes intéressées, et tout acte passé par la Cour sur la dite requête opérera en faveur de tous les créanciers de la Société de même manière que si la dite requête avait été présentée par tous les créanciers de la Société.

Cour pourra surseoir procédure intentée contre la Société; pourra nommer liquidateur provisoire.

LXXIV.—La Cour, lors de la présentation d'une requête pour la dissolution d'une Société, pourra, sur l'application d'un ou de plusieurs des créanciers de la Société, surseoir aucune action ou procédure quelconque intentée contre la Société, et ce sous telles conditions qu'il plaira à la Cour ordonner. Pourra la Cour aussi nommer un liquidateur provisoire pour surveiller et s'assurer des propriétés et effets de la Société.

Audition de la requête.

LXXV.—Lors de l'audition de la requête pour la dissolution d'une Société, la Cour pourra la renvoyer et mettre les pétitionnaires aux frais, ou passer aucun autre acte qu'elle croira équitable.

Acte ordonnant dissolution. Liquidateurs.

La Cour, après avoir passé un Acte ordonnant la dissolution d'une Société, procédera de suite à nommer un liquidateur ou des liquidateurs qui seront présentés par les pétitionnaires, ou faute à eux d'en présenter, pourra la Cour en nommer un ou plusieurs, bien entendu que la Cour se réserve dans tous les cas le droit d'examiner si celui ou ceux qui sont présentés sont qualifiés pour être nommés liquidateurs, et d'exiger des liquidateurs telle caution qu'elle trouvera convenable, et d'ordonner que tous argents reçus par le liquidateur seront par lui payés au crédit d'un compte spécial dans une banque approuvée par la Cour.

Liquidateur sera assermenté; ses pouvoirs.

Tout liquidateur ainsi nommé par la Cour sera assermenté, et aura le pouvoir :—

(a) D'intenter ou de défendre toute action civile pour et au nom de la Société.

(b) De conduire le commerce de la Société pourvu qu'il soit nécessaire de le faire en liquidant la Société.

(c) De faire des appels de fonds, signer tous reçus ou autres documents pour et au nom de la Société, et pour cet objet de se servir du sceau de la Société lorsque nécessaire et faire tout Acte en tant qu'il concerne la liquidation de la Société.

1908.

(d) De faire tout acte qui sera autorisé par la Cour.

LXXVI.—Tout liquidateur nommé par la Cour peut donner sa démission ou pourra être destitué de son office par la Cour, et, dans ces cas, la Cour nommera un autre liquidateur à sa place.

Démission ou
destitution
d'office du
liquidateur.

LXXVII.—Lorsque le liquidateur aura fait rentrer tout l'actif de la Société, il sera tenu de mettre une cause devant la Cour pour autoriser un Commis de Justice pour passer au vide de ses comptes, et pour partager les fonds qu'il pourra avoir entre mains provenant des meubles et immeubles de la Société. Ensuite le Commis examinera et vérifiera les comptes et fixera un jour auquel il sera procédé à constater les demandes et préférences respectives des créanciers et un jour pour partager l'actif de la Société; bien entendu qu'il ne sera procédé au dit partage qu'après que connaissance publique aura été donnée du jour fixé par le Commis pour l'effet, par deux Samedis consécutifs dans la *Gazette* officielle française de cette île et dans tout autre journal que le liquidateur croira nécessaire. Si aucune demande est contestée, le Commis renverra la décision de telle demande à la Cour. Le liquidateur pourra toutefois en suivant les mêmes formalités partager telle partie de l'actif de la Société qu'il jugera à propos.

Cause pour
passer au vide
de comptes et
partager.
Devoirs du
Commis de
Justice.

LXXVIII.—Dans les quinze jours qui suivront le partage de l'actif de la Société le liquidateur sera tenu de mettre une cause devant la Cour la suppliant de déclarer la Société dissoute. A partir du jour où la Société sera dissoute, soit de plein droit, soit par

Cause pour
déclarer
Société
dissoute.
Effets de la
dissolution
volontaire ou
forcée.

1908.

liquidation volontaire ou par liquidation forcée, la Société ne pourra entreprendre d'opérations ni contracter de dettes ni d'obligations. Si un membre ou des membres de la Société font aucun acte en contravention du présent article, celui-ci ou ceux-ci seront personnellement responsables de tel acte.

Pouvoirs de la Cour dans des cas d'appropriation ou de détournement de l'actif, d'obligation de payer partie de l'actif, de malfaisance et d'abus de confiance.

LXXIX.—Lorsque durant la liquidation d'une Société sous cette Loi il paraît qu'aucune personne qui a pris part dans l'établissement ou promotion de la Compagnie ou qu'aucun administrateur, gérant, liquidateur, ou autre Officier de la Société s'est approprié ou a détourné ou retenu aucune partie de l'actif de la Société ou s'est rendu responsable pour le paiement d'aucune partie de l'actif de la Société ou a été coupable de malfaisance ou d'abus de confiance à l'égard de la Société, la Cour pourra sur la demande du Commis de la Cour, du liquidateur de la Société, ou d'un créancier ou actionnaire de la Société examiner la conduite de tel promoteur, administrateur, gérant, ou liquidateur, ou autre officier de la Société, et pourra le condamner à rembourser ou à rendre telle partie de l'actif ainsi appropriée détournée ou retenue ou pour laquelle il s'est rendu responsable avec intérêt à tel taux que la Cour trouvera équitable, ou à payer par voie de compensation tel montant que la Cour trouvera convenable.

Honoraires du liquidateur.

LXXX.—Les honoraires du liquidateur seront dans chaque cas fixés par la Cour.

AMENDES.

Application des amendes et poursuites.

LXXXI.—Les amendes infligées en vertu de la présente Loi seront applicables, moitié à Sa Majesté, et moitié au délateur. Tout administrateur ou gérant d'une Société pourra être poursuivi pour les amendes encourues par la Société ; bien entendu que dans ce cas les biens-meubles et immeubles de la Société seront seuls sujets aux paiements des sommes adjugées en vertu de telles poursuites.

LXXXII.—La Cour Royale est autorisée à passer
telles Ordonnances qu'elle croira nécessaires pour la
mise en exécution de la présente Loi.

1908.

Cour Royale.
autorisée à
passer
Ordonnances.

LXXXIII.—Rien dans cette Loi ne déroge au
droit de Sa Majesté d'incorporer des Sociétés de
commerce ou autres, par patente Royale, ni au droit
des États de cette île, avec la sanction de Sa Majesté
en Conseil, d'autoriser l'incorporation de telles Sociétés
par un acte spécial, aux conditions et avec la limitation
de responsabilité dans l'un et l'autre cas qui pourront
être trouvées convenables.

Prérogative de
Sa Majesté
et des États.

Cette Loi viendra en force un mois après l'enregistre-
ment de l'Ordre en Conseil la sanctionnant, et sauf
les exceptions y mentionnées, sera applicable aux
Sociétés enregistrées antérieurement à sa mise en
force.

Application de
cette Loi.

Est et demeure rappelée la Loi relative aux Sociétés
Anonymes ou à Responsabilité Limitée sanctionnée
par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du
6 novembre, 1883, enregistré sur les records de cette
île le 1er décembre, 1883.

Loi de 1883
rappelée.

(Enregistré sur les Records le 1er Avril 1908.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 19th day of March, 1908.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES,

LORD PRESIDENT

LORD WENLOCK

LORD STEWARD

MR. SECRETARY HALDANE.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His Com-
mission dated the seventeenth day of March, one
thousand nine hundred and eight, to nominate and
appoint His Royal Highness The Prince of Wales, in
His Majesty's absence from His Realm in Foreign
Parts, to hold, on His Majesty's behalf, His Privy
Council, and to signify thereat His approval, of any
matter or thing whereunto His Royal Highness

Phare et
Signal sur la
"Platte
Fougère."
Havre
St. Samson.

1908

should be so authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further, on His Majesty's behalf, any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid :

And whereas there was this day read at the Council held under the authority of the said Commission a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 16th day of March, 1908, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 29th day of January, 1908, setting forth : 1. that for a considerable time past the attention of the authorities of Guernsey has been called to the dangers attending the Navigation of a Channel called the Little Russel Channel which lies to the North and East of Guernsey separating that Island from Herm and Jethou and their outlying islets and reefs of rocks ; 2. that the matter came before the States of the Island in the years 1902 and 1903 when various plans and estimates were prepared and discussed for the erection of a Light and Fog signal on one or other of the rocks at the Northern end of the Channel or on the mainland. No definite decision was come to, owing chiefly to differences of opinion between the Guernsey Authorities and the London and South Western and Great Western Railway Companies, whose steamboats bring the mails and passengers from Southampton and Weymouth respectively. The differences related (1) as to the site, and (2) as to the nature of the proposed Light and Fog Signal. The Railway Companies insisted for a long time on having an attended

1908

Lighthouse and Fog Signal on a rock called the Grande Braye, and would listen to no other suggestion. The Islanders were not willing to launch upon such an expensive enterprise, and proposed various alternative schemes, to none of which, however, could they obtain the assent of the two companies; 3. that after a long interval the two Companies addressed a complaint to the Marine Department of the Board of Trade to the effect that they were unable to obtain from the Island authorities the protection which they required for their vessels, and requesting the Board of Trade to intervene. Correspondence ensued between the Board of Trade and the Home Office, and between the latter and the local authorities which led finally to Messrs. D. and C. Stevenson, of Edinburgh, Civil Engineers, being consulted as to the best means of protecting and safeguarding the Little Russel Channel. Those gentlemen made a thorough inspection of the locality, and made their Report, dated the 30th March, 1907, in the following terms:

“REPORT ON THE PLACING OF A FOG SIGNAL
AND LIGHT ON THE GRANDE BRAYE ROCK,
GUERNSEY.

“By D. AND C. STEVENSON, CIVIL ENGINEERS, EDINBURGH.

“With the view of advising as to the best means of marking the Grande Braye and other dangers at the entrance to the Little Russel Channel we have made an inspection of the locality and have landed on the Rock and thoroughly inspected it, and now beg to report.

“It is evident that what is needed at the entrance to the Little Russel Channel to facilitate what is an extremely critical piece of navigation, viz., making that Channel in a fog, or at night, or in dirty weather, is a light and fog signal on or near the Grande Braye Rock. A fog signal ashore on Fort Doyle would, no doubt, be of great help to navigation, but owing to

1908.

the fact that the dangers of the Grande Braye and the Barsier de Braye lie fully a mile to seaward of Fort Doyle there would still, even though a fog signal of the highest power were put there, be a good deal left to the judgment of the Captains of steamers which would be avoided by placing the signals farther seawards, and in our practice as Lighthouse Engineers we always advise the putting of the signal as far seawards as possible, other things being equal. It is therefore our opinion that the fog signal and light should be on the Grande Braye or some other of the outlying rocks. A bell or manual signal would be useless, in fact an absolute danger, if anyone was so foolhardy as to approach near enough in fog, trusting to pick up signals of such weak power. Again any structure built on these rocks to accommodate men would need to be of such undoubted strength and of so large a size that the cost would not be less than £50,000 to £70,000, while the annual maintenance for wages of keepers, &c., would be very heavy.

“ We have considered the question as to how the difficulty can be met, and we have no hesitation in recommending that a first-class fog-horn should be erected on the Grande Braye, worked by electric motors supplied by a cable from Fort Doyle, where the engines and dynamos would be placed. As the rock will be difficult to land on, rendering constant attention impossible, we propose to do away with commutators in the rock motors, by using a three phase plant which, although costly, is most suitable for the situation, being best suited to work without attention and in a moist atmosphere laden often with spray. We propose to use an extra heavily armoured cable, and if the Alderney cable between Fort Doyle to the outside of the Braye, which is only $1\frac{1}{2}$ inches in diameter, has stood (over this portion of its length) since it was laid, which we understand is the case, the

1908.

2 $\frac{3}{4}$ inches heavily armoured cable which we propose will, in our opinion, be practically certain in action for many years to come. At the same time, seeing we must have the power on shore to work the motors out at the rock, we may with advantage and little addition to the cost put in a first-class siren fog signal and trumpet ashore, so that in the event of a breakdown at the rock, which we do not anticipate, the fog signal ashore could be sounded. We have frequently designed and established fog signals and motors working at very distant points from the engines, but signalling by a submarine cable is a novelty; yet with a high class submarine cable we anticipate no difficulty in making a successful installation. The buildings on the shore, which we recommend, would comprise dwellings for two keepers with the necessary offices and engine room, store, oil room and fog siren house on the Fort itself, if permission can be obtained to place it there. At the rock we would propose a tower of cement concrete, which owing to the heavy seas that will assail it, would be formed solid for 20 feet above high water Equinoctial Spring tides, at which level the entrance door would be placed, the top of the structure being 20 feet above that. The light would be raised above the level of the top of concrete another height of 10 feet, so that the level of the light would be 50 feet above High Water Equinoctial Spring Tides and 47 feet above the top of the rock. The range of the light, which we propose should be a Fourth Order dioptric apparatus with an acetylene gas burner in the focus, would be 12 miles, and will burn night and day for two or more months without recharging. The gas, which will be dissolved in acetone, will be contained in cylinders which we propose should be capable of running for two months which should allow for winter work. During this summer other

1908.

three acetylene lights are being erected by us and we are erecting four fog signals in Scotland and the Isle of Man.

“In regard to the characters of the signals we would propose that the light should be a ten second flashing light, and the fog signal on the rock should be a single blast every ninety seconds, the signal on shore at Fort Doyle being a two blast signal should it ever be required to be sounded.

“We estimate the cost of the work to be as follows, based on tenders from makers :—

“Electric gear, engines, compressors, &c.....	2,541
“Cable and laying.....	1,322
“Horn gear, sirens, receivers, &c. ...	1,156
“Light, lantern and apparatus	211
“Houses and engine room	1,100
“Tower on rock.....	875
“Engineering, Inspection, &c.....	900

“£8,105

“In regard to the time of completion, this depends very much on when the works are ordered to be commenced. If commenced soon, so as to take full advantage of the summer weather, the building on the rock would be finished and the light erected by the end of the year ; but if the start of the work be delayed well into the summer, the upper portion of the building on the rock would have to be delayed until the following summer as no work could be done in winter at the rock.

“With regard to the best position for the light and fog signal, we consider that the site of the Platte Fougère would be even more suitable for the light and fog signal than the site on the Grande Braye, as it would be an advantage to sail right up to the Light and Fog Signal on the Platte Fougère

1908.

and pass close to, whereas if the Light and Fog Signal were on the Grande Braye when sighted or heard, the Braye would have to be avoided instead of being approached close to, and masters would be left to judge how far to the Eastward the entrance to the Little Russel and the Platte Fougère and other dangers lay. We consider that the Light and Fog Signal on Platte Fougère would be amply strong enough to cover the Grande Braye and the Barsier de Braye and indicate more exactly the position of the entrance. The Platte Fougère site would have the additional advantage that the light could be made by means of coloured sectors to show a safe sailing line up the Little Russel Channel towards St. Peter Port, and render the passage between the Platte and the Roustel Black Buoy much easier at night than at present. The cost we estimate at £250 additional'; 4. that the recommendation of Messrs. Stevenson to erect the Light and Fog Signal described in their Report on the Platte Fougère instead of on the Grande Braye, with the cable buildings and apparatus also therein described, bringing the total estimated cost up to £8,355, instead of £8,105, was communicated to the local authorities, including the Harbour Masters and Pilot Committee, the States Supervisor, the Bailiff and Jurats of the Royal Court (who are the Administrators of the Special Fund for the Harbour of St. Peter Port, created by the Order in Council of the 2nd September 1858) and the two Railway Companies; and they have all signified their concurrence with and support of the recommendation; 5. that the Platte Fougère Rock is situate about 4 miles from the Harbour of St. Peter Port and about 2 miles from the Harbour of St. Sampson's. And the proposed Light and Fog Signal would benefit the shipping trading with both Harbours. Although

1908.

not strictly a part of either Harbour in a geographical sense, a Light and Fog Signal on the Platte Fougère would be ancillary to both and be of immense service to both; 6. that of the shipping trading with the Island approximately two-thirds use the Harbour of St. Peter Port, and one-third the Harbour of St. Sampson's; 7. that both Harbours are free from debt. The Shipping Dues arising from the Harbour of St. Peter Port are by the Order in Council of the 2nd September 1858 created a special Fund for that Harbour. The Shipping Dues arising from the Harbour of St. Sampson's are by virtue of an Order in Council of the 5th July 1865, applicable to the following purposes in the following order:—

“1st To the maintenance and in general to the ordinary expenses of the Harbour of St. Sampson's and its dependencies.

“2nd. To the payment of the cost of the works already voted and of such as may be hereafter voted for the improvement of the said Harbour.

“3rd. To the cost of erecting and maintaining such piers or other harbour works on the coasts of the Island as His Majesty in Council may be pleased to authorize on the Petition of the States.

“4th. To the liquidation of the debt incurred for the carrying on of the works executed, or hereafter to be executed, in the Harbours of St. Sampson's and St. Peter Port;

8. that under the circumstances aforesaid it seems fair and equitable that the expenditure to be incurred in respect of the proposed works should be borne by the two Harbours in the following proportions, viz.: $\frac{2}{3}$ rds by the Harbour of St. Peter Port and $\frac{1}{3}$ rd by the Harbour of St. Sampson's;

1908.

9. that on the 30th October, 1907, the States resolved on the erection of a lighthouse and fog signal on the Platte Fougère Rock at the entrance of the Little Russel and of buildings in the neighbourhood of Fort Doyle for the installation of electric apparatus and the accommodation of keepers at a cost estimated at £8,355 British stg. and that at the cost of the States; 10. that with regard to upkeep, the States considered that the time had not yet arrived for considering that question. The upkeep has been estimated at something under £400 a year; 11. that on the 8th day of January, 1908, on consideration of the Budget for that year, it appeared that according to the estimates, the States would have at their disposal at the end of the year the following sum, viz., £6,847 stg. or thereabouts to the credit of the Harbour of Saint Peter Port, and £7,404 stg. or thereabouts to the credit of the Harbour of St. Sampson's; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to sanction the erection of the said lighthouse and fog-signal on the Platte Fougère Rock at the entrance of the Little Russel and of buildings in the neighbourhood of Fort Doyle for the installation of Electric Apparatus and the accommodation of Keepers, and the cable, motors, engines and other apparatus mentioned in the foregoing Report of Messrs. D. & C. Stevenson dated the 30th March, 1907, at a cost not exceeding £8,355 British sterling; and to order and direct that the cost of the said works not exceeding that sum may be raised and paid in the following manner and proportions, viz.: $\frac{2}{3}$ rds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter Port created by the said Order in Council of the 2nd September 1858, and $\frac{1}{3}$ rd out of the Revenues of the Harbour of St. Sampson's:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of

1908.

Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition."

NOW, THEREFORE, His Royal Highness The Prince of Wales, being authorized thereto by writing under His Majesty's Sign Manual, has taken the said Report into consideration, and doth, by and with the advice of His Majesty's Privy Council on His Majesty's behalf, approve the same, and doth signify His Majesty's sanction to the erection of the light-house and fog signal on the Platte Fougère Rock, and of the buildings, &c., as set forth in the said Report at a cost not exceeding £8,355 sterling, and doth, on His Majesty's behalf, order and direct that the cost of the said works be raised and paid in the following proportion, that is, two thirds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter Port and one third out of the Revenues of the Harbour of St. Sampson :

And His Royal Highness the Prince of Wales, being authorized as aforesaid, doth, by and with the like advice, on His Majesty's behalf, hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 25 Juillet 1908).

1908.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 4th day of July, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

MASTER OF THE HORSE

MR. ALFRED EMMOTT

EARL OF CREWE

SIR THOMAS WHITTAKER

LOED FITZMAURICE

MR. C. G. MILNES GASKELL

LORD HAVERSHAM

SIR JOHN EDGE.

SIR GERARD LOWTHER

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 11th day of June, 1908, in the words following, viz. :—

Loi relative à
l'Examen des
Témoins à
futur.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 25th day of April, 1908, setting forth: 1. that the procedure now in vogue in that Island for conducting the examination in writing of witnesses ‘à futur’ (*i.e.*, in view of a future trial and possibly of an appeal) in civil cases, requires the convening of the Ordinary Court which is termed the ‘Cour du Quartier’ consisting of the Bailiff or his Lieutenant and at least two Jurats; 2. that experience has shown that this machinery causes much delay and inconvenience and that a less complicated method of taking depositions is desirable; 3. that with this end in view a ‘Projet de Loi’ was drawn up by the Crown Officers and submitted to the Court of Chief Pleas held on the 22nd February, 1908; the Court approved of the ‘Projet de Loi’ as prepared, and the same was ordered to be presented to the States for their approval;

1908.

4. the 'Projet' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 8th April, 1908, on which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's sanction to the same; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet' intituled 'Loi relative à l'examen des Témoins à futur,' as the same is set forth in the schedule to the Petition and to order and direct that, as from the Registration of any Order to be made thereon, the same may have the force of Law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi.'"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that, as from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Com-

mander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

1908.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE À L'EXAMEN DES TÉMOINS À FUTUR.

1.—Lorsque la Cour ordonne dans des causes civiles que les témoins seront examinés à futur elle nommera un Juré-Justicier Commis de la Cour en présence duquel l'examen aura lieu à la place de la Cour.

2.—Le serment ou l'affirmation requis par l'article 19 de la Loi relative aux Preuves du 29 juin 1865 sera administré aux témoins par le dit Commis.

3.—Chaque feuille des dépositions sera paraphée par le Commis.

4.—Dans les causes civiles où la Cour a déjà ordonné l'examen à futur des témoins, la Cour, sur la demande des parties pourra nommer un Juré-Justicier Commis de la Cour à sa place, lequel aura les mêmes pouvoirs et devoirs ci-dessus.

5.—Dans le cas de l'absence de l'île, de la maladie ou de la mort du Commis, la Cour pourra nommer un autre Commis pour le remplacer.

6.—Le Commis recevra les honoraires qui sont actuellement payables à la Cour lors de l'examen de témoins à futur.

7.—Et est la Cour Royale autorisée à passer telles Ordonnances qu'elle jugera nécessaires pour la mise en exécution des provisions de la dite loi.

1908.

(Enregistré sur les Records le 25 Juillet 1908.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 4th day of July, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

MASTER OF THE HORSE

MR. ALFRED EMMOTT

EARL OF CREWE

SIR THOMAS WHITTAKER

LORD FITZMAURICE

MR. C. G. MILNES GASKELL

LORD HAVERSHAM

SIR JOHN EDGE.

SIR GERARD LOWTHER

Loi relative
aux
Dépositions de
Marins.
(Workmen's
Compensation
Act, 1906.)

WHEREAS there was this day read at the Board
a Report from the Right Honourable the Lords of
the Committee of Council for the Affairs of Guernsey
and Jersey, dated the 2nd day of July, 1908, in the
words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your
General Order of Reference of the 24th day of
January, 1901, to refer unto this Committee the most
humble Petition of the States of the Island of
Guernsey, dated the 18th day of June, 1908, setting
forth : 1. that under section 7 (1) (c) of the Work-
men's Compensation Act, 1906, it is enacted that the
master of, or a seaman or apprentice belonging to a
ship, receiving an injury from and in the course of his
employment and discharged or left behind in a
British Possession or in a foreign country should have
the means of making a deposition respecting the cir-
cumstances and nature of the injury received, for
transmission to the Board of Trade; 2. that in
the Island of Guernsey there is no authority except
the Royal Court that has the power to carry out the
requirements of the said section; 3. that in order to
simplify the procedure at present necessary it has
been deemed expedient, after consultation with the
Home Office and the Board of Trade, to recommend
that the Jurats of the Royal Court should be indi-
vidually empowered to administer the oath or solemn

1908.

affirmation and to take the depositions of witnesses and do any other magisterial act required by the section under consideration, the taxed costs or charges for which will be regulated by the new scale of Court fees recently sanctioned by an Order in Council dated 12th August, 1907, and registered on the records of that Island the 21st day of September, 1907; 4. that the Crown Officers were therefore requested to draw up a *Projet de Loi* providing for the required new powers, that at the Court of Chief Pleas held on the 27th April, 1908, the said Court approved the *Projet de Loi* so prepared, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved by them, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction; 5. that the *Projet de Loi* was accordingly duly presented to the States and considered on the 5th June, 1908, when the States passed a resolution approving and adopting the said *Projet*; and your Petitioners therefore most humbly prayed that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said *Projet de Loi* intituled '*Loi relative aux dépositions de marins*' (Workmen's Compensation Act, 1906) as set forth in the schedule to the Petition and to order and direct that as from the registration of the Order to be made thereon the same might have the force of Law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said *Projet de Loi* into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said *Projet de Loi*."

IV.—P.

1908.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said *Projet de Loi*, and to order, as it is hereby ordered, that, as from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said *Projet de Loi* (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX DÉPOSITIONS DE MARINS.

(WORKMEN'S COMPENSATION ACT, 1906).

Aux Chefs-Plaids d'après Pâques tenus le vingt-sept avril mil neuf cent huit pardevant Messire Henry Alexander Giffard, K.C., Chevalier, Baillif, présents : Hubert Le Cocq, Jean de Garis, Ferdinand Beckwith Mainguy, Jean Nant Brouard, Ernest Collas, George Edward Kinnersly, George Herbert Le Mottée, John Bonamy Collings, et Adolphus John Hocart, écuyers, jurés.

La Cour, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a adopté un *Projet de Loi* intitulé "Loi relative aux dépositions de marins (Workmen's Compensation Act, 1906)," et est Monsieur le Baillif prié de mettre le dit

projet devant les États afin que s'ils l'approuvent il soit transmis à Sa Majesté en Conseil pour Sa Sanction Royale duquel projet la teneur suit :—

1908.

LOI RELATIVE AUX DÉPOSITIONS DE MARINS.

(*Workmen's Compensation Act, 1906.*)

Lorsqu'un Maître de navire, un marin ou apprenti qui a reçu un mal quelconque par suite d'un accident provenant de et dans le cours de son emploi a reçu sa décharge ou a été laissé dans cette île, les dépositions concernant les circonstances et la nature du mal causé mentionnées dans la Section 7 :—(1) (c) de l'Acte de Parlement 6 Edw. 7 Ch. 58 intitulé "Workmen's Compensation Act, 1906," pourront être prises par un Juré-Justicier, auquel il est permis d'administrer le serment ou l'affirmation solennelle au déposant. Ces dépositions seront transmises au "Board of Trade" par l'intermédiaire du Lieutenant-Gouverneur et du Secrétaire d'État.

(Enregistré sur les Records le 22 Août 1908).

AT THE COURT AT GOODWOOD HOUSE,

The 1st day of August, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

EARL OF CREWE

LORD DENMAN

LORD CHAMBERLAIN

MR. RUNCIMAN.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 30th day of July, 1908, in the words following, viz. :—

Milice Royale.
Loi Supplémentaire.
Conducteurs
et Transport.

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most

1908.

humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 18th day of June, 1908, setting forth : 1. that the law relating to the Royal Militia of the Island of Guernsey was sanctioned by an Order of Your Majesty in Council dated the 13th day of December, 1900, and registered on the records of the said Island on the 28th day of December, 1900 ; 2. that His Excellency the Lieutenant Governor has intimated to the Royal Court the absence of sufficient provision for the supply of drivers and transport in the event of the mobilization of the said Militia, in the aforementioned Law, and in the Ordinance passed by the Court of Chief Pleas on the 21st day of January, 1901, which are the legislative measures regulating the said Militia ; 3. that consequently the Royal Court requested the Crown Officers in communication with the Supervisor of the States to prepare a 'Projet de Loi' in order to provide what was lacking as above mentioned ; 4. that at the Court of Chief Pleas held on the 27th April, 1908, the Court approved of the Bill or 'Projet de Loi' as prepared, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction ; 5. that the 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and debated on the 5th June, 1908, at which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's sanction to the same ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet' intituled 'Loi supplémentaire à la Loi relative à la Milice Royale de l'Ile de Guernesey,' as the same is set forth in the schedule annexed to the Petition and to order and direct that, as from the

Registration of any Order to be made thereon, the same may have the force of Law in the Island of Guernsey :

1908.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi’ entitled ‘Loi supplémentaire à la Loi relative à la Milice Royale de l’Ile de Guernsey.’ ”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and to order, as it is hereby ordered, that, as from the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

IV.—P.

1908.

LOI SUPPLÉMENTAIRE À LA LOI RELATIVE À LA MILICE ROYALE DE L'ÎLE DE GUERNESEY.

Aux Chefs-Plaids d'après Pâques tenus le vingt-sept avril mil neuf cent huit pardevant Messire Henry Alexander Giffard, K.C., Chevalier, Baillif, présents : Hubert Le Cocq, Jean de Garis, Ferdinand Beckwith Mainguy, Jean Nant Brouard, Ernest Collas, George Edward Kinnersly, George Herbert Le Mottée, John Bonamy Collings et Adolphus John Hocart, Ecuyers, Jurés.

La Cour, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a adopté un projet de loi intitulé "Loi Supplémentaire à la Loi relative à la Milice Royale de l'Ile de Guernesey," et est M. le Baillif prié de mettre le dit projet devant les États afin que s'ils l'approuvent il soit transmis à Sa Majesté en Conseil pour Sa Sanction Royale, duquel projet la teneur suit :—

LOI SUPPLÉMENTAIRE À LA LOI RELATIVE À LA MILICE ROYALE DE L'ÎLE DE GUERNESEY.

En temps de guerre, d'hostilités imminentes ou d'insurrection, pour toute période d'appel aux armes prescrite par Proclamation Royale ou par Ordre Général du Lieutenant-Gouverneur, pourra être traduit devant la Cour de Police Correctionnelle et puni d'une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas Cinquante livres sterling, ou d'emprisonnement, avec ou sans travail forcé, pour un terme qui n'excédera pas six mois :—

Conducteurs.

1.—Tout conducteur porté sur le contrôle du Régiment d'Artillerie ou d'un des Bataillons d'Infanterie de la Milice Royale aux fins d'une Ordonnance de la Cour Royale :—

(a) Qui étant dûment averti refusera ou négligera,
sans cause valable, de se trouver au lieu

qui lui aura été signalé et au jour et à l'heure indiqués, ainsi que celui qui sans permission valable s'absentera de ses devoirs ;

- (b) Qui refusera d'obéir à un ordre qui lui aura été donné par un Officier ou Sous-Officier de Milice.

2.—Tout Connétable de paroisse qui lors dûment ordonné de ce faire aux fins d'une Ordonnance de la Cour Royale, refusera ou négligera, sans cause valable, de procurer et de fournir les chevaux, voitures charrettes et autres attirails de trait ou de transport requis par l'Officier-Commandant le Régiment d'Artillerie ou un des Bataillons d'Infanterie.

3.—Le propriétaire de chevaux, de voitures, charrettes et autres attirails de trait ou de transport qui lors dûment averti de ce faire refusera ou négligera, sans cause valable, de les avoir prêts au jour et à l'heure qui lui auront été indiqués, et de les livrer à celui qui aura été autorisé à les prendre.

(Enregistré sur les Records le 6 Janvier 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 21st day of December, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY

LORD CHAMBERLAIN

LORD PRESIDENT

LORD FITZMAURICE.

It is this day ordered by His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, that printed copies of the following Order in Council relating to Copyright be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

International
Copyright.
Republic of
Liberia.

1908.

Order in Council of 21st December, 1908, for giving effect to the accession of the Republic of Liberia to the International Copyright Union :

And it is hereby further ordered that the said Order in Council be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to its operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Order in Council having passed, and that they are bound thereby.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom it may concern, are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 21st day of December, 1908.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS on the 9th day of September, 1886, a Convention (herein-after called the Berne Convention) with respect to the protection to be given by way of copyright to the authors of literary and artistic works was concluded between Her late Majesty Queen Victoria and the foreign countries following, that is to say :—Belgium, Hayti, Switzerland, France, Italy, Germany, Spain, and Tunis :

And whereas on the 5th day of September, 1887, the ratifications of the said Convention were duly exchanged between Her late Majesty Queen Victoria and the aforesaid countries :

And whereas by an Order in Council, dated the 28th day of November, 1887, and made under the

1908.

authority committed to Her late Majesty Queen Victoria by the International Copyright Acts, 1844 to 1866, Her Majesty was pleased to make provision for giving rights of copyright throughout Her Majesty's dominions to the authors of literary and artistic works first produced in any of the said foreign countries (therein referred to as the foreign countries of the Copyright Union) and otherwise giving effect throughout Her Majesty's dominions to the terms of the said Berne Convention, and an English translation of the said Convention was set out in the First Schedule to the said Order in Council :

And whereas since the date of the said Order in Council the foreign countries following, namely :—Luxemburg, Monaco, Montenegro, Norway and Sweden have acceded to the said Berne Convention, and by Orders in Council dated respectively the 10th day of August, 1888, the 15th day of October, 1889, the 16th day of May, 1893, the 1st day of August, 1896, and the 12th day of December, 1904, and made under the authority aforesaid, the provisions of the said Order in Council of the 28th day of November, 1887, have been extended to the last-mentioned foreign countries respectively :

And whereas an Additional Act to the said Berne Convention was agreed upon between Her late Majesty Queen Victoria and the following foreign countries for the purpose of varying the provisions of the said Berne Convention, namely :—Germany, Italy, Switzerland, Belgium, Luxemburg, Spain, Monaco, Tunis, France, and Montenegro, and the ratifications of the said Additional Acts were on the 9th day of September 1897, exchanged between Her late Majesty Queen Victoria and the said foreign countries :

And whereas by an Order in Council, dated the 7th day of March, 1898, and made under the authority

1908.

aforesaid, Her late Majesty Queen Victoria was pleased to make provision for varying the herein-before recited Order in Council of the 28th day of November, 1887, and otherwise giving effect to the said Additional Act throughout Her Majesty's dominions so far as regards the foreign countries herein-before named as parties to the said Additional Act, and an English translation of the said Additional Act is set forth in the Schedule to the Order in Council now in recital :

And whereas the Republic of Hayti having duly acceded to the said Additional Act, the said Order in Council of the 7th day of March, 1898, was, by Order in Council of the 19th day of May, 1898, extended to the said Republic :

And whereas the Empire of Japan and the Kingdom of Denmark and the Faroe Islands, having duly acceded to the said Berne Convention and the said Additional Act, the said Orders in Council of the 28th day of November, 1887, and the 7th day of March, 1898, were, by Orders in Council dated respectively the 8th day of August, 1899, and the 9th day of October, 1903, extended to the said Empire of Japan and to the said Kingdom of Denmark and the Faroe Islands :

Principality of
Montenegro.

And whereas the Principality of Montenegro having duly denounced the said Berne Convention, the said Order in Council of the 16th day of May, 1893, was revoked by an Order in Council of the 8th of August, 1899, and the provisions of the said Orders in Council of the 28th day of November, 1887, and the 7th day of March, 1898, have ceased to apply to the said Principality of Montenegro : *

And whereas the foreign countries following, namely :—Luxemburg, Monaco, Norway, Japan, Den-

* Voir Vol. III. p. 159.

mark, and the Faroe Islands, and Sweden, together with the foreign countries comprised in the said Order in Council of the 28th day of November, 1887, now constitute the foreign countries of the Copyright Union within the meaning of the said Order in Council of the 28th day of November, 1887 :

1908.

And whereas it has been intimated to His Majesty's Government that the Government of Liberia have notified the accession of that country to the said Berne Convention, and the said Additional Act, such accession to take effect from the 16th day of October, 1908 :

And whereas His Majesty in Council is satisfied that the said Government of Liberia has made such provisions as it appears to His Majesty expedient to require for the protection of authors' works first produced in His Majesty's dominions :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority committed to His Majesty by the International Copyright Acts, 1844 to 1886, doth order, and it is hereby ordered as follows :—

1. From and after the commencement of this Order the hereinbefore recited Orders in Council of the 28th day of November, 1887, and the 7th day of March, 1898, shall extend to the Republic of Liberia.
2. This Order shall come into operation as from the 16th day of October, 1908, which date is hereinbefore referred to as the commencement of this Order.
3. And the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury are to give the necessary orders herein accordingly.

A. W. FITZ ROY.

1909.

(Enregistré sur les Records le 27 Février 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 15th day of February, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF YORK

LORD NORTHCOTE

LORD PRESIDENT

MR. SECRETARY GLADSTONE

LORD CHAMBERLAIN

MR. HARCOURT

LORD SANDHURST

SIR J. C. BIGHAM

Loi relative au
Rebut de
Maisons,
St. Samson.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 6th day of February, 1909, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 12th day of January, 1909, setting forth: 1. that at the Court of Chief Pleas held on the 5th October, 1908, a Petition was presented by the Constables and Douzeniers of the Parish of Saint Sampson pointing out that owing to the increasing accumulation and the difficulty experienced in disposing of household refuse in the most thickly inhabited parts of the said parish, public health was likely to become endangered; 2. that at the same time the Petitioners suggested as a remedy provisions contained in an accompanying draft ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi relative au rebut de maisons dans certains districts de la paroisse de St. Samson’; 3. that the chief object of the said Petition and ‘Projet de Loi’ was the obtaining of powers by the parochial authorities for the levying of a tax on the owners of properties affected in order to provide for the cost of collecting and disposing of the said refuse; 4. that the said Petition and ‘Projet’ having

1909.

been duly recorded and published, were taken into consideration at an adjourned meeting of the Court of Chief Pleas held on the 31st October, 1908, when the Court approved of the said 'Projet' with certain modifications and it was ordered that the same be presented to the States for their approval; 5. that the 'Projet' was accordingly duly submitted to the States and came on for consideration on the 30th December, 1908, at which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's sanction to the same; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet' intituled 'Loi relative au rebut de maisons dans certains districts de la paroisse de Saint Samson,' as the same is set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that as from one month from the registration of any Order which Your Majesty may make thereon the same may have the force of Law in the Island of Guernsey.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' and to declare that as from one month after the registration of Your Majesty's Order, the same shall have force of Law in the Island of Guernsey."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby

1909.

ordered, that, as from one month after the registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AU REBUT DE MAISONS DANS CERTAINS DISTRICTS DE LA PAROISSE DE SAINT SAMSON.

Préambule.

Attendu que dans certains districts de la paroisse de Saint Samson les occupants de maisons n'ont pas la place ou les moyens de se défaire du rebut des maisons tandis que dans d'autres parties de la paroisse, surtout dans les districts ruraux où les propriétés sont plus grandes, cette difficulté ne se présente pas :—

Attendu que dans l'intérêt de la salubrité publique il est de la première importance que le rebut des maisons ne soit pas laissé à s'accumuler :—

Comité
Sanitaire
pourvoira
moyens pour
recueillir et
disposer du
rebut.

1.—Les Connétables et Douzeniers de la paroisse de Saint Samson, Comité Sanitaire de la dite paroisse, pourvoiront les moyens nécessaires pour recueillir le rebut des maisons et pour en disposer, dans les parties de la paroisse où les occupants de maisons n'ont pas la place ou les moyens de s'en défaire.

Contributions
foncières
après remède
octroyé seront
levées sur
propriétaires.

2.—Les deniers requis pour cet objet seront levés par des contributions foncières sur les maisons situées

dans la paroisse qui seront déclarées par le dit Comité Sanitaire sujettes aux dispositions de cette Loi, après que la Cour Royale aura octroyé le remède demandé par les Connétables. Les Contributions foncières seront payées par les propriétaires.

1909.

3.—Les contributions foncières se lèveront d'après une liste laquelle sera dressée par les Connétables et Douzeniers et rectifiée d'an en an.

Liste sera dressée et rectifiée d'an en an.

4.—La liste énoncera :—

La désignation et la situation de la maison.

Liste.

Le nom et l'adresse du propriétaire.

La valeur locative de la maison suivant évaluation d'experts nommés par les Connétables et Douzeniers et assermentés par la Cour Royale.

Elle contiendra aussi une colonne additionnelle dans laquelle sera inséré après le remède accordé :

Le montant de la contribution pour l'année.

5.—Après la confection ou la rectification de la liste, les Connétables donneront connaissance par le moyen d'une annonce dans la *Gazette* autorisée pour les annonces judiciaires et dans le Cadre de l'Eglise Paroissiale, que la liste sera déposée à un lieu désigné dans la dite annonce, pendant sept jours dénommés, et pendant quatre heures par jour qui seront fixées par les Connétables et Douzeniers, pour l'inspection des propriétaires de maisons contenues dans la dite liste.

Liste sera déposée pour inspection et connaissance donnée.

6.—Pendant les sept jours qui suivront les dits sept jours tout propriétaire de maison contenue dans la liste pourra signifier aux Connétables par écrit qu'il y a dans la liste quelque inexactitude par laquelle il est lésé.

Significations par propriétaires aux Connétables.

7.—Sur les significations envoyées les Connétables et Douzeniers pourront corriger la liste après avoir entendu le propriétaire, après quoi, si celui-ci n'est pas satisfait ils prieront la Cour Royale d'autoriser un Commis pour, devant le dit Commis, régler les

Procédure en cas de différend.

1909.

différends élevés par les significations, et la liste sera arrêtée devant Commis après avoir entendu les parties. Néanmoins si l'une ou l'autre des dites parties le requiert le dit Commis remettra le différend à la Cour Ordinaire dont la décision sera finale.

Remède.

8.—Après que la liste aura été finalement arrêtée les Connétables s'adresseront à la Cour pour l'autorisation de lever les contributions requises sur les propriétaires de maisons contenues dans la liste, après avoir donné connaissance par le moyen d'une annonce dans la *Gazette* autorisée pour les annonces judiciaires, et d'une publication dans le Cadre de l'Église Paroissiale, du jour et de l'heure où ils se proposent de faire la demande. La demande devra narrer que la liste a été dûment déposée au lieu désigné aux fins de l'article 5, devra demander la confirmation de la liste, et devra énoncer la somme par livre sterling de la valeur locative qu'ils se proposent de lever.

Opposants.

9.—Les propriétaires dont les noms figurent sur la liste auront seuls la faculté de s'opposer au remède.

Usufruitiers
et Saisis.

10.—La désignation de Propriétaire comprend les Usufruitiers et les Saisis.

Cour Royale
autorisée
à passer
Ordonnances.

11.—La Cour Royale est autorisée à passer telles Ordonnances qu'elle jugera nécessaires pour régler tout ce qui a rapport à la mise en exécution des dispositions de cette Loi.

Le six Mars, mil neuf cent neuf, pardevant William Carey, écuyer, Baillif, présents : Jean de Garis, Ferdinand Beckwith Mainguy, George Herbert Le Mottée, Julius Bishop, John Bonamy Collings, Adolphus John Hocart, John Leale et Thomas William Mansell de Guérin, écuyers, Jurés.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour Royale un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 15 Février 1909, transmettant un Ordre en Conseil, en date du 21 Décembre 1908, ayant rapport à la procédure à suivre dans

les cas d'Appels devant Sa Majesté en Conseil, La Cour après avoir eu lecture du dit Ordre, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a ordonné que le dit Ordre en Conseil du 15 Février 1909 sera enregistré sur les Records de cette Ile, et qu'un exemplaire du dit Ordre en Conseil du 21 Décembre 1908, sera logé au Greffe pour faire partie des dits Records, duquel Ordre en Conseil du 15 Février 1909 la teneur suit :—

1909.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 15th day of February, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF YORK

LORD NORTHCOTE

LORD PRESIDENT

MR. SECRETARY GLADSTONE

LORD CHAMBERLAIN

MR. HARCOURT

LORD SANDHURST

SIR J. C. BIGHAM.

It is this day ordered by His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, that a printed copy of the following Order in Council relating to Appeals to His Majesty in Council, be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

Appeals to
His Majesty
in Council.

Order in Council bearing date 21st December, 1908 :

And it is hereby further ordered that the said Order in Council be registered and published in the Island of Guernsey ; and the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons, whom it may concern, are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 21st day of December 1908.

Present

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY.

LORD CHAMBERLAIN.

LORD PRESIDENT.

LORD FITZMAURICE.

Jurisdiction
and
Procedure :
General Rules
as to Appeals.
The Judicial
Committee
Rules, 1908.

WHEREAS there was this day read at the Board a

1909.

representation from the Judicial Committee of the Privy Council in the words following, viz. :—

“The Lords of the Judicial Committee having taken into consideration the Practice and Procedure in accordance with which the general Appellate Jurisdiction of Your Majesty in Council is now exercised and being of opinion that the Rules regulating the said Practice and Procedure ought to be consolidated and amended Their Lordships do hereby agree humbly to recommend to Your Majesty that with a view to such consolidation and amendment certain Orders of Her late Majesty Queen Victoria in Council regulating the said Practice and Procedure, viz. the Orders in Council dated respectively the 11th day of August 1842 the 13th day of June 1853 the 31st day of March 1855 the 24th day of March 1871 and the 26th day of June 1873 and also the Order of Your Majesty in Council dated the 20th day of March 1905 amending the said Practice and Procedure ought to be revoked and that the several Rules hereunto annexed ought to be substituted therefor.”

HIS MAJESTY having taken the said representation into consideration was pleased by and with the advice of His Privy Council to approve thereof and to order as it is hereby ordered that the said Orders in Council in the said representation mentioned be and the same are hereby revoked and that the Rules hereunto annexed be substituted therefor.

A. W. FITZ ROY.

Arrangement of Rules.

1909.

Rule.

1. Interpretation.

Leave to Appeal.

2. Leave to appeal generally.

Special Leave to Appeal.

3. Form of petition for special leave to appeal.

4. Three copies of Petition to be lodged together with Affidavit in support.

5. Time for lodging Petition.

6. Security for costs and transmission of Record.

7. General provisions.

8. Petitions for special leave to appeal *in formâ pauperis*.

9. Exemption of pauper Appellant from lodging security and paying Office fees.

10. Exemption of unsuccessful Petitioner for leave to appeal *in formâ pauperis* from payment of Office fees.*Record.*

11. Record to be transmitted without delay.

12. Printing of Record.

13. Number of copies to be transmitted, where Record printed abroad.

14. One certified copy to be transmitted, where Record to be printed in England.

15. Record printed partly abroad, partly in England.

16. Reasons for judgments to be transmitted.

17. Exclusion of unnecessary documents from Record.

18. Documents objected to be indicated.

19. Registration and numbering of Records.

20. Inspection of Record by parties.

21. Times within which a copy of a written Record shall be bespoken.

22. Notice of Appearance by Appellant.

23. Preparation of copy of Record for Printer.

24. Lodging copy of Record for printing.

25. Special Case.

26. Examination of proof of Record and striking off copies.

27. Number of copies of Record for parties.

28. How costs of printing Record are to be borne.

Petition of Appeal.

29. Times within which Petition shall be lodged.

30. Form of Petition.

31. Service of Petition.

1909

Withdrawal of Appeal.

32. Withdrawal of Appeal before Petition of Appeal has been lodged.
33. Withdrawal of Appeal after Petition of Appeal has been lodged.

Non-prosecution of Appeal.

34. Dismissal of Appeal where Appellant takes no step in prosecution thereof.
35. Dismissal of Appeal for non-prosecution after Appellant's Appearance and before lodgment of Petition of Appeal.
36. Dismissal of Appeal for non-prosecution after lodgment of Petition of Appeal.
37. Restoring an Appeal dismissed for non-prosecution.

Appearance by Respondent.

38. Time within which Respondent may appear.
39. Notice of Appearance by Respondent.
40. Form of Appearance where all the Respondents do not appear.
41. Separate Appearance.
42. Non-appearing Respondent not entitled to receive notices or lodge Case.
43. Procedure on non-appearance of Respondent.
44. Respondent defending Appeal *in formâ pauperis*.

Petitions generally.

45. Mode of addressing Petitions.
46. Orders on Petitions which need not be drawn up.
47. Form of Petition.
48. Caveat.
49. Service of Petition.
50. Verifying Petition by Affidavit.
51. Petition for Order of Revivor or Substitution.
52. Petition containing scandalous matter to be refused.
53. Setting down Petition.
54. Times within which set down Petitions shall be heard.
55. Notice to parties of day fixed for hearing Petition.
56. Procedure where Petition is consented to or is formal.
57. Withdrawal of Petition.
58. Procedure where hearing of Petition unduly delayed.
59. Only one Counsel heard on a side in Petitions.

Case.

60. Lodging of Case.
61. Printing of Case.
62. Number of prints to be lodged.

1909.

- 63. Form of Case.
- 64. Separate Cases by two or more Respondents.
- 65. Notice of lodgment of Case.
- 66. Case Notice.
- 67. Setting down Appeal and exchanging Cases.

Binding Records, &c.

- 68. Mode of binding Records, &c., for use of Judicial Committee.
- 69. Time within which bound copies shall be lodged.

Hearing.

- 70. Notice to parties of date of commencement of Sittings ;
entering Appeals for hearing.
- 71. Notice to parties of day fixed for hearing Appeal.
- 72. Only two Counsel heard on a side in Appeals.
- 73. Nautical Assessors.

Judgment.

- 74. Notice to parties of day fixed for delivery of Judgment.

Costs.

- 75. Taxation of costs.
- 76. What costs taxed in England.
- 77. Order to tax.
- 78. Power of Taxing Officer where taxation delayed through
the fault of the party whose costs are to be taxed.
- 79. Appeal from decision of Taxing Officer.
- 80. Amount of taxed costs to be inserted in His Majesty's
Order in Council.
- 81. Taxation on the pauper scale.
- 82. Security to be dealt with as His Majesty's Order in
Council determining Appeal directs.

Miscellaneous.

- 83. Power of Judicial Committee to excuse from compliance with
with Rules.
- 84. Amendment of documents.
- 85. Affidavits may be sworn before the Registrar of the Privy
Council.
- 86. Change of Agent.
- 87. Scope of application of Rules.
- 88. Mode of citation and date of operation.
- Schedule A. Rules as to printing.
- Schedule B. Countries and Places referred to in Rules 21, 29
and 34.
- Schedule C.—I. Fees allowed to Agents.
- II. Council Office Fees.
- IV.—Q.

1909. 1.—(1) In these Rules, unless the context other-
 Interpretation wise requires :—

“Appeal” means an Appeal to His Majesty in Council ;

“Judgment” includes decree, order, sentence, or decision of any Court, Judge, or Judicial Officer ;

“Record” means the aggregate of papers relating to an Appeal (including the pleadings, proceedings, evidence and judgments) proper to be laid before His Majesty in Council on the hearing of the Appeal ;

“Registrar” means the Registrar or other proper officer having the custody of the records in the Court appealed from ;

“Abroad” means the country or place where the Court appealed from is situate ;

“Agent” means a person qualified by virtue of Her late Majesty’s Order in Council of the 6th March, 1896, to conduct proceedings before His Majesty in Council on behalf of another ;

“Party” and all words descriptive of parties to proceedings before His Majesty in Council (such as “Petitioner,” “Appellant,” “Respondent”) mean, in respect of all acts proper to be done by an Agent, the Agent of the party in question where such party is represented by an Agent ;

“Month” means calendar month ;

Words in the singular shall include the plural, and words in the plural shall include the singular. \

(2) Where by these Rules any step is required to be taken in England in connection with proceedings before His Majesty in Council, whether in the way of lodging a Petition or other document, entering an Appearance, lodging security, or otherwise, such step shall be taken in the Registry of the Privy Council, Downing Street, London.

Leave to Appeal.

1909.

2.—All Appeals shall be brought either in pursuance of leave obtained from the Court appealed from, or in the absence of such leave, in pursuance of special leave to appeal granted by His Majesty in Council upon a Petition in that behalf presented by the intending Appellant.

Leave to
appeal
generally.

Special Leave to Appeal.

3.—A Petition for special leave to appeal to His Majesty in Council shall state succinctly and fairly all such facts as it may be necessary to state in order to enable the Judicial Committee to advise His Majesty whether such leave ought to be granted. The Petition shall not travel into extraneous matter, and shall deal with the merits of the case only so far as is necessary for the purpose of explaining and supporting the particular grounds upon which special leave to appeal is sought.

Form of
Petition for
special leave
to appeal.

4.—The Petitioner shall lodge at least three copies of his Petition for special leave to appeal together with the Affidavit in support thereof prescribed by Rule 50 hereinafter contained.

Three copies
of Petition to
be lodged
together with
Affidavit in
support.

5.—A Petition for special leave to appeal may be lodged at any time after the date of the judgment sought to be appealed from, but the Petitioner shall, in every case, lodge his Petition with the least possible delay.

Time for
lodging
Petition.

6.—Where the Judicial Committee agree to advise His Majesty to grant special leave to appeal, they shall, in their Report, specify the amount of the security for costs (if any) to be lodged by the Petitioner, and the period (if any) within which such security is to be lodged and shall, unless the circumstances of a particular case render such a course unnecessary, provide for the transmission of the Record by the Registrar of the Court appealed from

Security for
costs and
transmission
of Record.

1909.

to the Registrar of the Privy Council and for such further matters as the justice of the case may require.

General provisions.

7.—Save as by the four last preceding Rules otherwise provided, the provisions of Rules 47 to 50 and 52 to 59 (all inclusive) hereinafter contained shall apply *mutatis mutandis* to Petitions for special leave to appeal.

Petitions for special leave to appeal in *formâ pauperis*.

8.—Rules 3 to 7 (both inclusive) shall apply *mutatis mutandis* to Petitions for leave to appeal in *formâ pauperis*, but in addition to the Affidavit referred to in Rule 4 every such Petition shall be accompanied by an Affidavit from the Petitioner stating that he is not worth £25 in the world excepting his wearing apparel and his interest in the subject matter of the intended Appeal, and that he is unable to provide sureties, and also by a certificate of Counsel that the Petitioner has reasonable ground of appeal.

Exemption of pauper Appellant from lodging security and paying Office fees.

9.—Where a Petitioner obtains leave to appeal in *formâ pauperis*, he shall not be required to lodge security for the costs of the Respondent or to pay any Council Office fees.

Exemption of unsuccessful Petitioner for leave to appeal in *formâ pauperis* from payment of Office fees.

10.—A Petitioner whose Petition for leave to appeal in *formâ pauperis* is dismissed may, notwithstanding such dismissal, be excused from paying the Council Office fees usually chargeable to a Petitioner in respect of a Petition for leave to appeal, if His Majesty in Council, on the advice of the Judicial Committee, shall think fit so to order.

Record.

Record to be transmitted without delay.

11.—As soon as an Appeal has been admitted, whether by an Order of the Court appealed from or by an Order of His Majesty in Council granting special leave to appeal, the Appellant shall without delay take all necessary steps to have the Record transmitted to the Registrar of the Privy Council.

12.—The Record shall be printed in accordance ^{1909.} with Rules I. to IV. of Schedule A. hereto. It may ^{Printing of Record.} be so printed either abroad or in England.

13.—Where the Record is printed abroad, the Registrar shall, at the expense of the Appellant, transmit to the Registrar of the Privy Council 40 copies of such Record, one of which copies he shall certify to be correct by signing his name on, or initialling, every eighth page thereof and by affixing thereto the seal, if any, of the Court appealed from. ^{Number of copies to be transmitted, where Record printed abroad.}

14.—Where the Record is to be printed in England, the Registrar shall, at the expense of the Appellant, transmit to the Registrar of the Privy Council one certified copy of such Record, together with an index of all the papers and exhibits in the case. No other certified copies of the Record shall be transmitted to the Agents in England by or on behalf of the parties to the Appeal. ^{One certified copy to be transmitted, where Record to be printed in England.}

15.—Where part of the Record is printed abroad and part is to be printed in England, Rules 13 and 14 shall, as far as practicable, apply to such parts as are printed abroad and such as are to be printed in England respectively. ^{Record printed partly abroad, partly in England.}

16.—The reasons given by the judge, or any of the judges, for or against any judgment pronounced in the course of the proceedings out of which the Appeal arises, shall by such judge or judges be communicated in writing to the Registrar and shall by him be transmitted to the Registrar of the Privy Council at the same time when the Record is transmitted. ^{Reasons for judgments to be transmitted}

17.—The Registrar, as well as the parties and their Agents, shall endeavour to exclude from the Record all documents (more particularly such as are merely formal) that are not relevant to the subject-matter of the Appeal, and, generally, to reduce the bulk of the Record as far as practicable, taking special care to ^{Exclusion of unnecessary documents from Record.}

1900.

avoid the duplication of documents and the unnecessary repetition of headings and other merely formal parts of documents ; but the documents omitted to be printed or copied shall be enumerated in a list to be placed after the index or at the end of the Record.

Documents
objected to to
be indicated.

18.—Where in the course of the preparation of a Record one party objects to the inclusion of a document on the ground that it is unnecessary or irrelevant, and the other party nevertheless insists upon its being included, the Record, as finally printed (whether abroad or in England), shall, with a view to the subsequent adjustment of the costs of and incidental to such document, indicate, in the index of papers, or otherwise, the fact that, and the party by whom, the inclusion of the document was objected to.

Registration
and
numbering
of Records.

19.—As soon as the Record is received in the Registry of the Privy Council, it shall be registered in the said Registry, with the date of arrival, the names of the parties, the date of the judgment appealed from, and the description whether “printed” or “written.” A Record, or any part of a Record, not printed in accordance with Rules I. to IV. of Schedule A. hereto, shall be treated as written. Appeals shall be numbered consecutively in each year in the order in which the Records are received in the said Registry.

Inspection
of Record by
parties.

20.—The parties shall be entitled to inspect the Record and to extract all necessary particulars therefrom for the purpose of entering an Appearance.

Times within
which a copy
of a written
Record shall
be bespoken.

21.—Where the Record arrives in England either wholly written, or partly written and partly printed, the Appellant shall, within a period of four months from the date of such arrival in the case of Appeals from Courts situate in any of the countries or places named in Schedule B hereto, and within a period of two months from the same date in the case of Appeals

from any other Courts, enter an Appearance and bespeak a type-written copy of the Record, or of such parts therefore as it may be necessary to have copied, and shall engage to pay the cost of preparing such copy at the following rates per folio typed (exclusive of tabular matter)—1½d. per folio of English matter, 2d. per folio of Indian matter, and 3d. per folio of foreign matter.

1909.

22.—The Appellant shall forthwith, after entering his Appearance, give notice thereof to the Respondent, if the latter has entered an Appearance. Notice of Appearance by Appellant.

23.—As soon as the appellant has obtained the type-written copy of the Record bespoken by him, he shall proceed, with due diligence, to arrange the documents in suitable order, to check the index, to insert the marginal notes and check the same with the index, and, generally, to do whatever may be required for the purpose of preparing the copy for the Printer, and shall, if the Respondent has entered an Appearance, submit the copy, as prepared for the Printer, to the Respondent for his approval. In the event of the parties being unable to agree as to any matter arising under this Rule, such matter shall be referred to the Registrar of the Privy Council, whose decision thereon shall be final. Preparation of copy of Record for Printer.

24.—As soon as the type-written copy of the Record is ready for the Printer, the Appellant shall lodge it, with a request to the Registrar of the Privy Council to cause it to be printed by His Majesty's Printer or by any other printer on the same terms, and shall engage to pay at the price specified in Rule V. of Schedule A. hereto the cost of printing 50 copies thereof, or such other number as in the opinion of the said Registrar the circumstances of the case require. Lodging copy of Record for printing.

25.—Whenever it shall be found that the decision of a matter on appeal is likely to turn exclusively on Special Case.

1909.

a question of law, the parties, with the sanction of the Registrar of the Privy Council, may submit such question of law to the Judicial Committee in the form of a Special Case, and print such parts only of the Record as may be necessary for the discussion of the same. Provided that nothing herein contained shall in any way prevent the Judicial Committee from ordering the full discussion of the whole case, if they shall so think fit, and that, in order to promote such arrangements and simplification of the matter in dispute, the said Registrar may call the parties before him, and having heard them, and examined the Record, may report to the Judicial Committee as to the nature of the proceedings.

Examination
of proof of
Record and
striking off
copies.

26.—The Registrar of the Privy Council shall, as soon as the proof prints of the Record are ready, give notice to all parties who have entered an Appearance requesting them to attend at the Registry of the Privy Council at a time to be named in such notice in order to examine the said proof prints and compare the same with the certified Record, and shall, for that purpose, furnish each of the said parties with one proof print. After the examination has been completed, the Appellant shall, without delay, lodge his proof print, duly corrected and (so far as necessary) approved by the Respondent, and the Registrar of the Privy Council shall thereupon cause the copies of the Record to be struck off from such proof print.

Number of
copies of
Record for
parties.

27.—Each party who has entered an Appearance shall be entitled to receive, for his own use, six copies of the Record.

How costs
of printing of
Record are to
be borne.

28.—Subject to any special direction from the Judicial Committee to the contrary, the costs of and incidental to the printing of the Record shall form part of the costs of the Appeal, but the costs of and incidental to the printing of any document objected to

by one party, in accordance with Rule 18, shall, if such document is found on the taxation of costs to be unnecessary or irrelevant, be disallowed to, or borne by, the party insisting on including the same in the Record.

Petition of Appeal.

29.—The Appellant shall lodge his Petition of Appeal—

1909.
Times within which Petition shall be lodged.

(a) Where the Record arrives in England printed, within a period of four months from the date of such arrival in the case of Appeals from Courts situate in any of the countries or places named in Schedule B. hereto, and within a period of two months from the same date in the case of Appeals from any other Courts ;

(b) Where the Record arrives in England written, within a period of one month from the date of the completion of the printing thereof :

Provided that nothing in this Rule contained shall preclude an Appellant from lodging his Petition of Appeal prior to the arrival of the Record, if there are special reasons why it should be desirable for him to do so.

30.—The Petition of Appeal shall be lodged in the form prescribed by Rule 47 hereinafter contained. It shall recite succinctly and, as far as possible, in chronological order, the principal steps in the proceedings leading up to the Appeal from the commencement thereof down to the admission of the Appeal, but shall not contain argumentative matter or travel into the merits of the case.

Form of Petition.

31.—The Appellant shall, after lodging his Petition of Appeal, serve a copy thereof without delay on the Respondent, as soon as the latter has entered an Appearance, and shall endorse such copy with the date of the lodgment.

Service of Petition.

1909.

Withdrawal of Appeal.

Withdrawal
of Appeal
before
Petition
of Appeal has
been lodged.

32.—Where an Appellant, who has not lodged his Petition of Appeal, desires to withdraw his Appeal, he shall give notice in writing to that effect to the Registrar of the Privy Council, and the said Registrar shall, with all convenient speed after the receipt of such notice, by letter notify the Registrar of the Court appealed from that the Appeal has been withdrawn, and the said Appeal shall thereupon stand dismissed as from the date of the said letter without further Order.

Withdrawal
of Appeal
after Petition
of Appeal has
been lodged.

33.—Where an Appellant, who has lodged his Petition of Appeal, desires to withdraw his Appeal, he shall present a Petition to that effect to His Majesty in Council. On the hearing of any such Petition a Respondent who has entered an Appearance in the Appeal shall, subject to any agreement between him and the Appellant to the contrary, be entitled to apply to the Judicial Committee for his costs, but where the Respondent has not entered an Appearance, or, having entered an Appearance, consents in writing to the prayer of the Petition, the Petition may, if the Judicial Committee think fit, be disposed of in the same way *mutatis mutandis* as a Consent Petition under the provisions of Rule 56 hereinafter contained.

Non-Prosecution of Appeal.

Dismissal of
Appeal where
Appellant
takes no step
in prosecution
thereof.

34.—Where an Appellant takes no step in prosecution of his Appeal within a period of four months from the date of the arrival of the Record in England in the case of an Appeal from a Court situate in any of the countries or places named in Schedule B. hereto, or within a period of two months from the same date in the case of an Appeal from any other Court, the Registrar of the Privy Council shall, with all convenient speed, by letter notify the Registrar of the

Court appealed from that the Appeal has not been prosecuted, and the Appeal shall thereupon stand dismissed for non-prosecution as from the date of the said letter without further Order.

35.—Where an Appellant who has entered an Appearance—

(a) fails to bespeak a copy of a written Record, or of part of a written Record, in accordance with, and within the periods prescribed by Rule 21 ; or

(b) having bespoken such copy within the periods prescribed by Rule 21, fails thereafter to proceed with due diligence to take all such further steps as may be necessary for the purpose of completing the printing of the said Record ; or

(c) fails to lodge his Petition of Appeal within the periods respectively prescribed by Rule 29 ;

the Registrar of the Privy Council shall call upon the Appellant to explain his default, and, if no explanation is offered, or if the explanation offered is, in the opinion of the said Registrar, insufficient, the said Registrar shall, with all convenient speed, by letter notify the Registrar of the Court appealed from that the Appeal has not been effectually prosecuted, and the Appeal shall thereupon stand dismissed for non-prosecution as from the date of the said letter without further Order, and a copy of the said letter shall be sent by the Registrar of the Privy Council to all the parties who have entered an Appearance in the Appeal.

36.—Where an Appellant, who has lodged his Petition of Appeal, fails thereafter to prosecute his Appeal with due diligence, the Registrar of the Privy Council shall call upon him to explain his

1909.

Dismissal of
Appeal for
non-
prosecution
after
Appellant's
Appearance
and before
lodgment of
Petition of
Appeal.

Dismissal of
Appeal for
non-
prosecution
after lodgment
of Petition of
Appeal.

1909.

default, and, if no explanation is offered, or if the explanation offered is, in the opinion of the said Registrar, insufficient, the said Registrar shall issue a Summons to the Appellant calling upon him to show cause before the Judicial Committee at a time to be named in the said Summons why the Appeal should not be dismissed for non-prosecution. Provided that no such Summons shall be issued by the said Registrar before the expiration of one year from the date of the arrival of the Record in England. If the Respondent has entered an Appearance in the Appeal, the Registrar of the Privy Council shall send him a copy of the said Summons, and the Respondent shall be entitled to be heard before the Judicial Committee in the matter of the said Summons at the time named and to ask for his costs and such other relief as he may be advised. The Judicial Committee may, after considering the matter of the said Summons, recommend to His Majesty the dismissal of the Appeal for non-prosecution, or give such other directions therein as the justice of the case may require.

Restoring an
Appeal
dismissed
for non-
prosecution.

37.—An Appellant whose Appeal has been dismissed for non-prosecution may present a Petition to His Majesty in Council praying that his Appeal may be restored.

Appearance by Respondent.

Time within
which
Respondent
may appear.

38.—The Respondent may enter an Appearance at any time between the arrival of the Record and the hearing of the Appeal, but if he unduly delays entering an Appearance he shall bear, or be disallowed, the costs occasioned by such delay, unless the Judicial Committee otherwise direct.

Notice of
Appearance by
Respondent.

39.—The Respondent shall forthwith after entering an Appearance give notice thereof to the Appellant, if the latter has entered an Appearance.

Form of
Appearance
where all the
Respondents
do not
appear.

40.—Where there are two or more Respondents, and only one, or some, of them enter an Appearance,

the Appearance Form shall set out the names of the 1909.
appearing Respondents.

41.—Two or more Respondents may, at their own risk as to costs, enter separate Appearances in the same Appeal. Separate Appearances.

42.—A Respondent who has not entered an Appearance shall not be entitled to receive any notices relating to the Appeal from the Registrar of the Privy Council, nor be allowed to lodge a case in the Appeal. Non-appearing Respondent not entitled to receive notices or lodge Case.

43.—Where a Respondent fails to enter an Appearance in an Appeal, the following Rules shall, subject to any special Order of the Judicial Committee to the contrary, apply :— Procedure on non-appearance of Respondent.

- (a) If the non-appearing Respondent was a Respondent at the time when the Appeal was admitted, whether by the Order of the Court appealed from or by an Order of His Majesty in Council giving the Appellant special leave to appeal, and it appears from the terms of the said Order, or Order in Council, or otherwise from the Record, or from a Certificate of the Registrar of the Court appealed from, that the said non-appearing Respondent has received notice, or was otherwise aware, of the Order of the Court appealed from admitting the Appeal, or of the Order of His Majesty in Council giving the Appellant special leave to appeal, and has also received notice, or was otherwise aware, of the dispatch of the Record to England, the Appeal may be set down *ex parte* as against the said non-appearing Respondent at any time after the expiration of three months from the date of the lodging of the Petition of Appeal ;

1909.

- (b) If the non-appearing Respondent was made a Respondent by an Order of His Majesty in Council subsequently to the admission of the Appeal, and it appears from the Record, or from a Supplementary Record, or from a Certificate of the Registrar of the Court appealed from, that the said non-appearing Respondent has received notice, or was otherwise aware, of any intended application to bring him on the Record as a Respondent, the Appeal may be set down *ex parte* as against the said non-appearing Respondent at any time after the expiration of three months from the date on which he shall have been served with a copy of His Majesty's Order in Council bringing him on the Record as a Respondent.

Provided that where it is shown to the satisfaction of the Judicial Committee, by Affidavit or otherwise, either that an Appellant has made every reasonable endeavour to serve a non-appearing Respondent with the notices mentioned in clauses (a) and (b) respectively and has failed to effect such service, or that it is not the intention of the non-appearing Respondent to enter an Appearance to the Appeal, the Appeal may, without further order in that behalf and at the risk of the Appellant, be proceeded with *ex parte* as against the said non-appearing Respondent.

Respondent
defending
Appeal in
forma
pauperis.

44.—A Respondent who desires to defend an Appeal *in forma pauperis* may present a Petition to that effect to His Majesty in Council, which Petition shall be accompanied by an Affidavit from the Petitioner stating that he is not worth £25 in the world excepting his wearing apparel and his interest in the subject-matter of the Appeal.

Petitions generally.

1909.

45.—All Petitions for orders or directions as to matters of practice or procedure arising after the lodging of the Petition of Appeal and not involving any change in the parties to an Appeal shall be addressed to the Judicial Committee. All other Petitions shall be addressed to His Majesty in Council, but a Petition which is properly addressed to His Majesty in Council, may include, as incidental to the relief thereby sought, a prayer for orders or directions as to matters of practice or procedure.

Mode of
addressing
Petitions.

46.—Where an Order made by the Judicial Committee does not embody any special terms or include any special directions, it shall not be necessary to draw up such Order, unless the Committee otherwise direct, but a Note thereof shall be made by the Registrar of the Privy Council.

Orders on
Petitions
which need
not be drawn
up.

47.—All Petitions shall consist of paragraphs numbered consecutively and shall be written, typewritten, or lithographed, on brief paper with quarter margin and endorsed with the name of the Court appealed from, the short title and Privy Council number of the Appeal to which the Petition relates or the short title of the Petition (as the case may be), and the name and address of the London Agent (if any) of the Petitioner, but need not be signed. Petitions for special leave to appeal may be printed and, shall, in that case, be printed in the form known as Demy Quarto or other convenient form.

Form of
Petition.

48.—Where a Petition is expected to be lodged, or has been lodged, which does not relate to any pending Appeal of which the Record has been registered in the Registry of the Privy Council, any person claiming a right to appear before the Judicial Committee on the hearing of such Petition may lodge a Caveat in the matter thereof, and shall thereupon be

Caveat.

1909.

entitled to receive from the Registrar of the Privy Council notice of the lodging of the Petition, if at the time of the lodging of the Caveat such Petition has not been lodged, and, if and when the Petition has been lodged, to require the Petitioner to serve him with a copy of the Petition, and to furnish him, at his own expense, with copies of any papers lodged by the Petitioner in support of his Petition. The Caveator shall forthwith after lodging his Caveat give notice thereof to the Petitioner, if the Petition has been lodged.

Service of
Petition.

49.—Where a Petition is lodged in the matter of any pending Appeal of which the Record has been registered in the Registry of the Privy Council, the Petitioner shall serve any party who has entered an Appearance in the Appeal with a copy of such Petition, and the party so served shall thereupon be entitled to require the Petitioner to furnish him, at his own expense, with copies of any papers lodged by the Petitioner in support of his Petition.

Verifying
Petition by
Affidavit.

50.—A Petition not relating to any Appeal of which the Record has been registered in the Registry of the Privy Council, and any other Petition containing allegations of fact which cannot be verified by reference to the registered Record or any certificate or duly authenticated statement of the Court appealed from, shall be supported by Affidavit. Where the Petitioner prosecutes his Petition in person, the said Affidavit shall be sworn by the Petitioner himself and shall state that, to the best of the deponent's knowledge, information, and belief, the allegations contained in the Petition are true. Where the Petitioner is represented by an Agent, the said Affidavit shall be sworn by such Agent and shall, besides stating that, to the best of the deponent's knowledge, information, and belief, the allegations contained in the Petition are

true, show how the deponent obtained his instructions and the information enabling him to present the Petition. 1909.

51.—A Petition for an Order of Revivor or Substitution shall be accompanied by a certificate or duly authenticated statement from the Court appealed from showing who, in the opinion of the said Court, is the proper person to be substituted, or entered, on the Record in place of, or in addition to, a party who has died or undergone a change of status. Petition for Order of Revivor or Substitution.

52.—The Registrar of the Privy Council may refuse to receive a Petition on the ground that it contains scandalous matter, but the Petitioner may appeal, by way of motion, from such refusal to the Judicial Committee. Petition containing scandalous matter to be refused.

53.—As soon as a Petition is ready for hearing, the Petitioner shall forthwith notify the Registrar of the Privy Council to that effect, and the Petition shall thereupon be deemed to be set down. Setting down Petition.

54.—On each day appointed by the Judicial Committee for the hearing of Petitions the Registrar of the Privy Council shall, unless the Committee otherwise direct, put in the paper for hearing all such Petitions as have been set down. Provided that, in the absence of special circumstances of urgency to be shown to the satisfaction of the said Registrar, no Petition, if unopposed, shall be so put in the paper before the expiration of three clear days from the lodging thereof, or, if opposed, before the expiration of ten clear days from the lodging thereof unless, in the latter case, the Opponent consents to the Petition being put in the paper on an earlier day not being less than three clear days from the lodging thereof. Times within which set-down Petitions shall be heard.

55.—Subject to the provisions of the next following Rule, the Registrar of the Privy Council shall, as Notice to parties of day fixed for hearing Petition.

1909.

soon as the Judicial Committee have appointed a day for the hearing of a Petition, notify all parties concerned by Summons of the day so appointed.

Procedure
where
Petition is
consented to
or is formal.

56.—Where the prayer of a Petition is consented to in writing by the opposite party, or where a Petition is of a formal and non-contentious character, the Judicial Committee may, if they think fit, make their Report to His Majesty on such Petition, or make their Order thereon, as the case may be, without requiring the attendance of the parties in the Council Chamber, and the Registrar of the Privy Council shall not in any such case issue the Summons provided for by the last-preceding Rule, but shall with all convenient speed after the Committee have made their Report or Order notify the parties that the Report or Order has been made and of the date and nature of such Report or Order.

Withdrawal
of Petition.

57.—A Petitioner who desires to withdraw his Petition shall give notice in writing to that effect to the Registrar of the Privy Council. Where the Petition is opposed, the Opponent shall, subject to any agreement between the parties to the contrary, be entitled to apply to the Judicial Committee for his costs, but where the Petition is unopposed, or where, in the case of an opposed Petition, the parties have come to an agreement as to the costs of the Petition, the Petition may, if the Judicial Committee think fit, be disposed of in the same way *mutatis mutandis* as a Consent Petition under the provisions of the last-preceding Rule.

Procedure
where hearing
of Petition
unduly
delayed.

58.—Where a Petitioner unduly delays bringing a Petition to a hearing, the Registrar of the Privy Council shall call upon him to explain the delay, and, if no explanation is offered, or if the explanation offered is, in the opinion of the said Registrar, insufficient, the said Registrar may treat the said Petition

as set down and may, after duly notifying all parties interested by Summons of his intention to do so, put the Petition in the paper for hearing on the next following day appointed by the Judicial Committee for the hearing of Petitions for such directions as the Committee may think fit to give thereon.

1909.

59.—At the hearing of a Petition not more than one Counsel shall be admitted to be heard on a side.

Only one
Counsel heard
on a side in
Petitions.

Case.

60.—No party to an Appeal shall be entitled to be heard by the Judicial Committee unless he has previously lodged his Case in the Appeal. Provided that where a Respondent is merely a stakeholder or trustee with no other interest in the Appeal, he may give the Registrar of the Privy Council notice in writing of his intention not to lodge any Case, while reserving his right to address the Judicial Committee on the question of costs.

Lodging of
Case.

61.—The Case may be printed either abroad or in England, and shall, in either event, be printed in accordance with Rules I. to IV. of Schedule A. hereto, every tenth line thereof being numbered in the margin, and shall be signed by at least one of the Counsel who attends at the hearing of the Appeal or by the party himself if he conducts his Appeal in person.

Printing of
Case.

62.—Each party shall lodge 40 prints of his Case.

Number of
prints to be
lodged.

63.—The Case shall consist of paragraphs numbered consecutively and shall state, as concisely as possible, the circumstances out of which the Appeal arises, the contentions to be urged by the party lodging the same, and the reasons of appeal. References by page and line to the relevant portions of the Record as printed shall, as far as practicable, be printed in the margin, and care shall be taken to avoid, as far as possible, the reprinting in the Case of long extracts

Form of Case.

1909.

from the Record. The taxing officer, in taxing the costs of the Appeal, shall, either of his own motion, or at the instance of the opposite party, inquire into any unnecessary prolixity in the Case, and shall disallow the costs occasioned thereby.

Separate
Cases by two
or more
Respondents.

64.—Two or more Respondents may, at their own risk as to costs, lodge separate Cases in the same Appeal.

Notice of
lodgment of
Case.

65.—Each party shall, after lodging his Case, forthwith give notice thereof to the other party.

Case Notice.

66.—Subject as hereinafter provided, the party who lodges his Case first may, at any time after the expiration of three clear days from the day on which he has given the other party the notice prescribed by the last-preceding Rule, serve such other party, if the latter has not in the meantime lodged his Case, with a "Case Notice," requiring him to lodge his Case within one month from the date of the service of the said Case Notice and informing him that, in default of his so doing, the Appeal will be set down for hearing *ex parte* as against him, and if the other party fails to comply with the said Case Notice, the party who has lodged his Case may, at any time after the expiration of the time limited by the said Case Notice for the lodging of the Case, lodge an Affidavit of Service (which shall set out the terms of the said Case Notice), and the Appeal shall thereupon, if all other conditions of its being set down are satisfied, be set down *ex parte* as against the party in default. Provided that no Case Notice shall be served until after the completion of the printing of the Record and that it shall be open to the Taxing Officer, in adjusting the costs of the Appeal, to inquire, generally, into the circumstances in which the said Case Notice was served and, if satisfied that there was no reasonable necessity for the said Case Notice, to disallow the

costs thereof to the party serving the same. Provided also that nothing in this Rule contained shall preclude the party in default from lodging his Case, at his own risk as regards costs and otherwise, at any time up to the date of hearing.

1909.

67.—Subject to the provisions of Rule 43 and of the last-preceding Rule, an Appeal shall be set down *ipso facto* as soon as the Cases on both sides are lodged, and the parties shall thereupon exchange Cases by handing one another, either at the Offices of one of the Agents or in the Registry of the Privy Council, ten copies of their respective Cases.

Setting down
Appeal and
exchanging
Cases.

Binding Records, &c.

68.—As soon as an Appeal is set down, the Appellant shall attend at the Registry of the Privy Council and obtain ten copies of the Record and Cases to be bound for the use of the Judicial Committee at the hearing. The copies shall be bound in cloth or in half leather with paper sides, and six leaves of blank paper shall be inserted before the Appellant's Case. The front cover shall bear a printed label stating the title and Privy Council number of the Appeal, the contents of the volume, and the names and addresses of the London Agents. The several documents, indicated by incuts, shall be arranged in the following order : (1) Appellant's Case ; (2) Respondent's Case ; (3) Record ; (4) Supplemental Record (if any) ; and the short title and Privy Council number of the Appeal shall also be shown on the back.

Mode of
binding
Records, &c.,
for use of
Judicial
Committee.

69.—The Appellant shall lodge the bound copies not less than four clear days before the commencement of the Sittings during which the Appeal is to be heard.

Time within
which bound
copies shall be
lodged.

Hearing.

70.—As soon as the Judicial Committee have appointed a day for the commencement of the Sittings

Notice to
parties of date
of commence-
ment of
Sittings:
entering
Appeals for
hearing.

1909.

for the hearing of Appeals, the Registrar of the Privy Council shall, as far as in him lies, make known the day so appointed to the Agents of all parties concerned, and shall name a day on or before which Appeals must be set down if they are to be entered in the List of Business for such Sittings. All Appeals set down on or before the day named shall, subject to any directions from the Committee or to any agreement between the parties to the contrary, be entered in such List of Business and shall, subject to any direction from the Committee to the contrary, be heard in the order in which they are set down.

Notice to parties of day fixed for hearing Appeal.

71.—The Registrar of the Privy Council shall, subject to the provisions of Rule 42, notify the parties to each Appeal by Summons, at the earliest possible date, of the day appointed by the Judicial Committee for the hearing of the Appeal, and the parties shall be in readiness to be heard on the day so appointed.

Only two Counsel heard on a side in Appeals.

72.—At the hearing of an Appeal not more than two Counsel shall be admitted to be heard on a side.

Nautical Assessors.

73.—In Admiralty Appeals the Judicial Committee may, if they think fit, require the attendance of two Nautical Assessors.

Judgment.

Notice to parties of day fixed for delivery of Judgment.

74.—Where the Judicial Committee, after hearing an Appeal, decide to reserve their Judgment thereon, the Registrar of the Privy Council shall in due course notify the parties who attended the hearing of the Appeal by Summons of the day appointed by the Committee for the delivery of the Judgment.

Costs.

Taxation of costs.

75.—All Bills of Costs under the Orders of the Judicial Committee on Appeals, Petitions, and other matters, shall be referred to the Registrar of the Privy Council, or such other person as the Judicial

Committee may appoint, for taxation, and all such 1909.
 taxations shall be regulated by the Schedule of Fees
 set forth in Schedule C. hereto.

76.—The taxation of costs in England shall be What costs
taxed in
England.
 limited to costs incurred in England.

77.—The Registrar of the Privy Council shall, Order to tax.
 with all convenient speed after the Judicial Committee
 have given their decision as to the costs of an Appeal,
 Petition, or other matter, issue to the party to whom
 costs have been awarded an Order to tax and a Notice
 specifying the day and hour appointed by him for
 taxation. The party receiving such Order to tax and
 Notice shall, not less than 48 hours before the time
 appointed for taxation, lodge his Bill of Costs
 (together with all necessary vouchers for disburse-
 ments), and serve the opposite party with a copy
 of his Bill of Costs and of the Order to tax and
 Notice.

78.—The Taxing Officer may, if he think fit, Power of
Taxing
Officer where
taxation
delayed
through the
fault of the
party whose
costs are to
be taxed.
 disallow to any party who fails to lodge his Bill
 of Costs (together with all necessary vouchers for
 disbursements) within the time prescribed by the
 last-preceding Rule, or who in any way delays or
 impedes a taxation, the charges to which such party
 would otherwise be entitled for drawing his Bill of
 Costs and attending the taxation.

79.—Any party aggrieved by a taxation may Appeal from
decision of
Taxing
Officer.
 appeal from the decision of the Taxing Officer to the
 Judicial Committee. The Appeal shall be heard by
 way of motion, and the party appealing shall give
 three clear days' Notice of Motion to the opposite
 party, and shall also leave a copy of such Notice
 in the Registry of the Privy Council.

80.—The amount allowed by the Taxing Officer on Amount of
taxed costs to
be inserted in
His Majesty's
Order in
Council.
 the taxation shall, subject to any appeal from his
 taxation to the Judicial Committee and subject to

1909.

any direction from the Committee to the contrary, be inserted in His Majesty's Order in Council determining the Appeal or Petition.

Taxation on the pauper scale.

81.—Where the Judicial Committee directs costs to be taxed on the pauper scale, the Taxing Officer shall not allow any fees of Counsel, and shall only award to the Agents out-of-pocket expenses and a reasonable allowance to cover office expenses, such allowance to be taken at about three-eighths of the usual professional charges in ordinary Appeals.

Security to be dealt with as His Majesty's Order in Council determining Appeal directs.

82.—Where the Appellant has lodged security for the Respondent's costs of an Appeal in the Registry of the Privy Council, the Registrar of the Privy Council shall deal with such security in accordance with the directions contained in His Majesty's Order in Council determining the Appeal.

Miscellaneous.

Power of Judicial Committee to excuse from compliance with Rules.

83.—The Judicial Committee may, for sufficient cause shown, excuse the parties from compliance with any of the requirements of these Rules, and may give such directions in matters of practice and procedure as they shall consider just and expedient. Applications to be excused from compliance with the requirements of any of these Rules shall be addressed in the first instance to the Registrar of the Privy Council, who shall take the instructions of the Committee thereon and communicate the same to the parties. If, in the opinion of the said Registrar, it is desirable that the application should be dealt with by the Committee in open Court, he may, and if he receives a written request in that behalf from any of the parties, he shall, put the application in the paper for hearing before the Committee at such time as the Committee may appoint, and shall give all parties interested Notice of the time so appointed.

84.—Any document lodged in connection with an 1909. Appeal, Petition, or other matter pending before His Majesty in Council or the Judicial Committee, may be amended by leave of the Registrar of the Privy Council, but if the said Registrar is of opinion that an application for leave to amend should be dealt with by the Committee in open Court, he may, and if he receives a written request in that behalf from any of the parties, he shall, put such application in the paper for hearing before the Committee at such time as the Committee may appoint, and shall give all parties interested Notice of the time so appointed.

Amendment
of
documents.

85.—Affidavits relating to any Appeal, Petition, or other matter pending before His Majesty in Council or the Judicial Committee may be sworn before the Registrar of the Privy Council.

Affidavits
may be sworn
before the
Registrar of
the Privy
Council.

86.—Where a party to an Appeal, Petition, or other matter pending before His Majesty in Council changes his Agent, such party, or the new Agent, shall forthwith give the Registrar of the Privy Council notice in writing of the change.

Change of
Agent.

87.—Subject to the provisions of any Statute or of any Statutory Rule or Order to the contrary, these Rules shall apply to all matters falling within the Appellate Jurisdiction of His Majesty in Council.

Scope of
application
of Rules.

88.—These Rules may be cited as the Judicial Committee Rules, 1908, and they shall come into operation on the 1st day of January, 1909.

Mode of
citation and
date of
operation.

Schedule A.

Rules as to Printing,

I.—All Records and other proceedings in Appeals or other matters pending before His Majesty in Council or the Judicial Committee which are required by the above Rules to be printed shall henceforth be printed in the form known as Demy Quarto (i.e., 54 ems in length and 42 in width).

1909.

II.—The size of the paper used shall be such that the sheet, when folded and trimmed, will be 11 inches in height and 8½ inches in width.

III.—The type to be used in the text shall be Pica type, but Long Primer shall be used in printing accounts, tabular matter, and notes.

IV.—The number of lines in each page of Pica type shall be 47 or thereabouts, and every tenth line shall be numbered in the margin.

V.—The price in England for the printing by His Majesty's Printer of 50 copies in the form prescribed by these Rules shall be 38s. per sheet (eight pages) of pica with marginal notes, not including corrections, tabular matter, and other extras.

Schedule B.

Countries and Places referred to in Rules 21, 29, and 34

Australia (and the constituent States thereof).
 Basutoland.
 British East Africa.
 British Honduras.
 British North Borneo.
 Brunei.
 Ceylon.
 China.
 Eastern African Protectorates.
 Falkland Islands.
 Federated Malay States.
 Fiji.
 Hong Kong.
 India.
 Mauritius.
 New Zealand.
 Persia.
 Seychelles.
 Somaliland Protectorate.
 Straits Settlements.
 Zanzibar.

Schedule C.

I.

Fees allowed to Agents conducting Appeals or other matters before the Judicial Committee of the Privy Council.

	£	s.	d.
Retaining Fee	0	13	4
Perusing written Record, at the rate of, for every 25 folios	0	6	8

	£	s.	d.	1909.
Perusing printed Record, at the rate of, for every printed sheet of 8 pages	1	1	0	
Attendances at the Council Office, or elsewhere, on ordinary business, such as to enter an Appearance, to make a search, to lodge a Petition or Affidavit, or to retain Counsel.. .. .	0	10	0	
Attending at the Council Office to examine proof print of Record with the certified Record <i>per diem</i> ..	3	3	0	
Attending at the Council Chamber on Summons for the hearing of a Petition	1	6	8	
Attending at the Council Chamber all day on an Appeal not called on	2	6	8	
Attending the hearing of an Appeal.. .. . <i>per diem</i> ..	3	6	8	
Attending a Judgment.. .. .	1	6	8	
Correcting English proofs, at the rate of, for every printed sheet of 8 pages	0	10	6	
Correcting Foreign or Indian proofs, at the rate of, for every printed sheet of 8 pages	1	1	0	
Instructions for Petition	0	10	0	
Drawing Petition, Case, or Affidavit.. .. . <i>per folio</i> ..	0	2	0	
Copying Petition, Case, or Affidavit <i>per folio</i> ..	0	0	6	
Instructions for Case	1	0	0	
Instructions to Counsel to argue an Appeal.. .. .	1	0	0	
Instructions to Counsel to argue a Petition.. .. .	0	10	0	
Attending Consultation	1	0	0	
Sessions Fee for each year or part of a year from the date of Appearance	3	3	0	
Drawing Bill of Costs <i>per folio</i> ..	0	1	0	
Copying Bill of Costs <i>per folio</i> ..	0	0	6	
Attending Taxation of Costs of an Appeal.. .. .	2	2	0	
Attending Taxation of Costs of a Petition.. .. .	1	1	0	

II.

Council Office Fees.

Entering Appearance	0	10	0
Lodging Petition of Appeal	2	0	0
Lodging any other Petition	1	0	0
Lodging Case	1	0	0
Setting down Appeal (chargeable to Appellant only) ..	2	0	0
Setting down Petition (chargeable to Petitioner only) ..	1	0	0
Summons	0	10	0
Committee Report	1	10	0
Original Order of His Majesty in Council determining an Appeal	4	0	0
Any other Original Order of His Majesty in Council ..	2	0	0
Plain Copy of an Order of His Majesty in Council ..	0	5	0

1909.		£	s.	d.
	Original Order of the Judicial Committee	1	10	0
	Plain copy of Committee Order	0	5	0
	Lodging Affidavit	0	10	0
	Certificate delivered to Parties	0	10	0
	Committee References	2	0	0
	Lodging Caveat	1	0	0
	Subpœna to Witnesses	0	10	0
	Taxing Fee in Appeals	3	0	0
	Taxing Fee in Petitions	2	0	0

(Enregistré sur les Records le 23 Avril 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 2nd day of March, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

MR. R. K. CAUSTON

MASTER OF THE HORSE

MR. ALEXANDER URE.

LOED FITZMAURICE

International
Copyright
German
Protectorates.

It is this day ordered by His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, that printed copies of the following Order in Council relating to Copyright be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

Order in Council of 2nd March, 1909, for giving effect to the accession of the German Empire on behalf of the German Protectorates to the International Copyright Union :

And it is hereby further ordered that the said Order in Council be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to its operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Order in Council having passed, and that they are bound thereby.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom

it may concern are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

1909

A. W. FITZ ROY.

ORDER IN COUNCIL of the 2nd day of March, 1909, referred to in the foregoing Order in Council of the 2nd day of March, 1909.

The Provisions of the Orders in Council of the 28th November, 1887, and the 7th March, 1898, shall extend to the German Protectorates as from the 1st day of January, 1909.*

*The wording of this Order in Council is the same, *mutatis mutandis*, as that of the 21st December, 1908, relating to the Republic of Liberia, Vol. IV., page 240. See also Vol. III., page 159.

(Enregistré sur les Records le 23 Avril 1909.)

AT THE COURT AT ST JAMES'S,

The 2nd day of April, 1909.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES

LORD PRESIDENT.

LORD HAVERSHAM.

LORD STEWARD.

LORD PENTLAND.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His Commission dated the second day of March, one thousand nine hundred and nine, to nominate and appoint His Royal Highness the Prince of Wales, in His Majesty's absence from His Realm in Foreign Parts, to hold on His Majesty's behalf, His Privy Council, and to signify thereat His approval of any matter or thing whereunto His Royal Highness should be so authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further on His Majesty's behalf any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid.

Loi relative à
la Prescription
Immobilière.
Réduite à 20
ans.

AND WHEREAS there was this day read at the Council held under the authority of the said Com-

1909.

mission a Report to His Majesty from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 16th day of March, 1909, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 12th day of January, 1909, setting forth : 1. that by the ancient Law of Normandy which was still in force in 1851 within the Bailiwick of Your Majesty’s Island of Guernsey the period required for prescription in matters concerning Realty was forty years ; 2. that the said period of forty years was reduced to thirty years by a Law intituled ‘ De La Prescription Immobilière,’ sanctioned by Order of Her late Majesty in Council of the 5th day of March, 1852, registered on the records of that Island on the 13th day of March, 1852 ; 3. that it having been deemed advisable to still further reduce the period required for Prescription in matters of Realty from thirty to twenty years, a ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi relative à la Prescription Immobilière’ was duly submitted to and approved of by the Court of Chief Pleas of the said Island held on the 14th November, 1908, and it was ordered that the same be presented to the States for their approval ; 4. that the ‘Projet’ was accordingly duly submitted to the said States and was considered by them on the 30th December, 1908, at which date they passed a Resolution approving of and adopting its provisions with certain modifications and authorized the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty’s gracious consideration most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said ‘Projet’ intituled

‘Loi relative à la Prescription Immobilière’ as the same is set forth in the Schedule to the Petition and to order and direct that as from the Registration of any Order to be made on the said Petition the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

1909.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference have this day taken the said Petition into consideration and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi’ and to declare that as from the registration of Your Majesty’s Order the same shall have force of law in the Bailiwick of Guernsey.”

NOW, THEREFORE, His Royal Highness the Prince of Wales, being authorized thereto by writing under His Majesty’s Sign Manual, has taken the said Report into consideration and doth, by and with the advice of His Majesty’s Privy Council, on behalf of His Majesty approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and, on His Majesty’s behalf, order, as it is hereby ordered, that, as from the Registration of this Order, the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Royal Highness, being authorized as aforesaid, doth, by and with the like advice, on His Majesty’s behalf, hereby further direct that this Order, and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may

1909.

concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE À LA PRESCRIPTION IMMOBILIÈRE.

Prescription
à partir du
1er Avril 1909.

1.—À partir du 1er avril 1909 toutes choses immobilières, et actions réelles ou dépendantes de la réalité, qui se prescrivent maintenant par le laps de trente ans seront prescrites par le laps de vingt ans ; et suffira la tenue de vingt ans, bien entendu qu'elle soit de bonne foi, pour titre compétent en matière héréditaire.

Avant cette
date.

2.—Toutefois les prescriptions commencées avant le 1er avril 1909 seront réglées conformément aux lois précédemment en force ;—néanmoins les prescriptions alors commencées, et pour lesquelles il faudrait encore, suivant les dites lois, plus de vingt ans à compter du dit jour, seront accomplies par le laps de vingt ans.

Rentes.

3.—Le droit de racheter, ou assigner, les rentes rachetables, ou assignables créées après le 1er janvier 1852, restera imprescriptible.

Champart.

4.—Ne sera cette loi applicable à l'exemption du paiement de champart.

(Enregistré sur les Records le 3 Août 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 3rd day of July, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD SHUTTLEWORTH

LORD DENMAN

SIR DIGHTON PROBYN.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of

the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 2nd day of July, 1909, in the words following, viz. :—

1909.

“YOUR MAJESTY, having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 30th day of April, 1909, setting forth : (1) that a Petition requesting that the law of the Bailiwick of the Island of Guernsey might be assimilated to the provisions of the Act of Parliament 7 Edw. 7, chap. 47, intituled ‘An Act to amend the law relating to marriage with a deceased wife’s sister,’ was, on the 29th April, 1908, approved by the States of Deliberation of the said Island, and at the same time the Royal Court was requested to prepare a ‘Projet de Loi’ in order to give effect to the said decision : (2) that at the Court of Chief Pleas held on the 13th March, 1909, the ‘Projet de Loi’ on the subject was approved by the Royal Court in the form in which it now stands, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction : (3) that the ‘Projet’ was accordingly duly presented, and came on for consideration and debate on the 23rd April, 1909, on which date the States passed a Resolution approving of and adopting the said ‘Projet,’ and authorising the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty’s Royal sanction to the same : And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi relative au mariage avec la sœur d’une femme décédée’ as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the Registration of any Order which Your Majesty might make thereon, the

1909.

same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

“ THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report as their opinion to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi’ and to declare that, as from the registration of Your Majesty’s Order the same shall have force of law in the Bailiwick of Guernsey.”

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and to order as it is hereby ordered that, as from the registration of this Order, the same shall have the force of law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AU MARIAGE AVEC LA SŒUR
D’UNE FEMME DÉCÉDÉE.

Vu l’Acte de Parlement Anglais 7 Edward VII.,

Loi relative
au Mariage
avec la sœur
d’une Femme
Décédée.

Caput 47, intitulé “ An Act to amend the law relating to marriage with a deceased wife’s sister.” 1909.

1.—Nul mariage déjà contracté ou contracté dorénavant entre un homme et la sœur de sa femme décédée, que ce soit dans le Bailliage de cette île de Guernesey ou ailleurs, ne sera censé avoir été ni être nul ni annulable comme un contrat civil par le fait seul de telle alliance : Pourvu toutefois que nul ministre de l’Église Anglicane ne sera sujet à aucune poursuite, pénalité ou censure civile ou ecclésiastique pour ce qu’il aura fait ou omis de faire dans les fonctions et devoirs de son office, auxquelles poursuite, pénalité ou censure il n’aurait pas été sujet si la présente loi n’avait pas été passée.

Mariage avec sœur d’une femme décédée ne sera censé nul comme contrat civil sauf dans certains cas.

Ministre de l’Église Anglicane.

Pourvu aussi que lorsqu’un ministre d’une Église ou Chapelle de l’Église Anglicane refusera de célébrer tel office de mariage entre des personnes qui sans tel refus auraient le droit d’exiger la célébration de tel office dans la dite église ou la dite chapelle, il sera loisible à tel ministre de permettre à un autre ministre de l’Église Anglicane, autorisé à exercer ses fonctions dans le diocèse où est située telle église ou chapelle, de célébrer tel office de mariage dans la dite église ou la dite chapelle.

Pourvu aussi que dans le cas où, avant la promulgation de la présente loi, aucun mariage entre un homme et la sœur de sa femme décédée aura été annulé, ou qu’une des dites parties (après le mariage et pendant la vie de l’autre), aura légalement épousé une autre personne, tel mariage sera censé être devenu nul le jour même de son annulation, ou le jour où l’une des parties épousa légalement l’autre personne comme sus est dit.

2.—Cette Loi n’affectera en rien aucun droit ou intérêt dans, ou titre à une propriété, une dignité ou un honneur quelconque, desquels le titre était

Intérêts et titres déjà acquis seront respectés.
Testaments.

1909.

acquis avant la promulgation de cette Loi, et aucun testament ne sera censé avoir été révoqué par le fait qu'un mariage ci-devant contracté a été rendu valable par les dispositions de la présente Loi.

Droits de la
Couronne
déjà acquis.

3.—Cette Loi ne portera atteinte à aucune réclamation de la part de la Couronne pour des droits dus et payables avant la promulgation de la Loi, lors ou en conséquence d'un décès, ni à aucun paiement, commutation, transaction, acquit ou règlement d'un compte pour tels droits dus et payables avant la promulgation de cette Loi.

Successions
d'un intestat.

4.—Cette Loi n'affectera en rien ni la dévolution ni la distribution de la succession réelle ou personnelle d'un intestat qui, n'étant pas une des parties contractantes d'un tel mariage, sera déclaré par la Cour Royale avoir été aliéné d'esprit lors de la promulgation de cette Loi, et avoir continué de l'être jusqu'à son décès.

Sœur d'une
femme
divorcée.

5.—Il ne sera pas permis à un homme d'épouser la sœur de sa femme divorcée ni de la femme par laquelle il a été divorcé, pendant la vie de telle femme.

Censure
ecclésiastique.

6.—Cette Loi n'exemptera un ministre de l'Église Anglicane d'aucune censure ecclésiastique à laquelle il aurait été sujet sans la passation de cette Loi, à cause de son mariage avec la sœur de sa femme décédée.

Mot "sœur."

7.—Dans cette Loi le mot "sœur" comprend la sœur consanguine et la sœur utérine.

(Enregistré sur les Records le 3 Août 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 3rd day of July, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD SHUTTLEWORTH

LORD DENMAN

SIR DIGHTON PROBYN.

Loi pour la
punition
d'inceste.

WHEREAS there was this day read at the Board
a Report from the Right Honourable the Lords of

the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 2nd day of July, 1909, in the words following, viz. :—

1909.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 30th day of April, 1909, setting forth : (1) that at a meeting of the Court of Chief Pleas held on the 6th day of March, 1909, the Royal Court adopted a Bill or ‘Projet de Loi,’ intituled ‘Loi pour la Punition d’Inceste,’ in order that if the same were approved by the States, it might be transmitted for Your Majesty’s gracious consideration : (2) that the said ‘Projet’ was accordingly duly presented to the States and was considered on the 23rd April, 1909, on which date the States passed a resolution whereby they approved of and adopted the said ‘Projet,’ and authorised the Bailiff to present a humble petition on their behalf for Your Majesty’s Royal sanction to the same : And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi pour la Punition d’Inceste,’ as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the registration of any Order which Your Majesty might make thereon the same may have the force of law in the Bailiwick of Guernsey.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi,’ and to declare that, as from the registration of Your

1909.

Majesty's Order, the same shall have force of law in the Bailiwick of Guernsey."

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order as it is hereby ordered, that, as from the registration of this Order, the same shall have the force of law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI POUR LA PUNITION D'INCESTE.

Inceste punissable par servitude pénale ou emprisonnement, ou si fille est au-dessous de 13 ans par punitions imposées par l'art. I. de la Loi relative à la protection des femmes et filles.

1.—Celui qui a communication charnelle avec une femme ou une fille sachant que telle femme ou fille est sa petite fille, sa fille, sa sœur ou sa mère sera coupable d'un délit et sera punissable à la discrétion de la Cour par la servitude pénale pour un terme qui ne sera pas moins de trois ans et qui n'excédera pas sept ans ou par emprisonnement n'excédant pas deux ans avec ou sans travail forcé. Pourvu toutefois que s'il est narré dans l'acte d'accusation pour un tel délit et prouvé que la femme ou la fille est âgée d'au-dessous de treize ans, l'accusé pourra être rendu passible des punitions imposées par l'article premier de la loi

relative à la protection des femmes et des filles mineures sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du six juillet 1907 enregistré sur les Records de cette île le 27 juillet de la même année.

2.—Le fait que la femme ou la fille a consenti à la communication charnelle ne constituera pas une défense à l'acte d'accusation.

Consentement
ne constitue
pas défense.

3.—Celui qui essaye de commettre le délit mentionné à l'article premier de cette loi sera coupable d'un délit et sera passible à la discrétion de la Cour d'un emprisonnement pour un terme n'excédant pas deux ans avec ou sans travail forcé.

Attentat.

4.—Dans le cas où un garde naturel, un tuteur, un curateur ou une autre personne ayant la custodie légale d'une femme ou d'une fille âgée d'au-dessous de vingt ans aura été trouvé coupable d'un des délits mentionnés aux articles précédents sur telle femme ou sur telle fille il sera loisible à la Cour d'ordonner que la personne ainsi trouvée coupable sera dépourvue de sa tutelle, curatelle ou de la custodie légale de telle femme ou fille et de nommer une autre personne à sa place pendant la minorité ou l'interdiction de la dite femme ou fille.

Garde
naturel,
tuteur,
curateur ou
autre ayant
custodie d'une
fille d'au-
dessous de 20
ans trouvé
coupable
d'inceste sera
dépourvu de
sa tutelle, etc.

5.—Toute femme ou fille de l'âge de seize ans ou au-dessus de l'âge de seize ans qui permet sciemment et volontairement soit à son grand-père, son père, son frère ou son fils d'avoir communication charnelle avec elle sera coupable d'un délit et sera punissable à la discrétion de la Cour par la servitude pénale pour un terme qui ne sera pas moins de trois ans et qui n'excédera pas sept ans ou par un emprisonnement avec ou sans travail forcé pour un terme n'excédant pas deux ans.

Femme ou
fille de 16 ans
et au-dessus
coupable
d'inceste sera
punissable par
servitude
pénale ou
emprisonne-
ment.

6.—Lors d'un procès sous acte d'accusation pour rapt et viol si la Cour trouve que la preuve n'est pas faite mais qu'il est prouvé que l'accusé a commis un

Accusation
pour rapt
et viol.

1909.

des délits mentionnés aux articles précédents, la Cour pourra le trouver coupable et le condamner aux peines et punitions qui sont imposées par cette loi.

Lors d'une accusation sous cette loi l'accusé n'est pas coupable mais trouvé avoir commis un délit mentionné à l'art. 2 Loi Protection des Femmes.

7.—Lors d'un procès pour acte d'accusation sous cette loi, si la Cour trouve que la preuve n'est pas faite mais qu'il est prouvé que l'accusé a commis un des délits mentionnés à l'article 2 de la susdite loi relative à la protection des femmes et des filles mineures, la Cour pourra le trouver coupable et le rendre passible des peines et pénalités qui sont imposées par la dite loi.

Mots "frère" et "sœur."

8.—Les mots "frère" et "sœur" contenus dans cette loi comprennent également un demi-frère et une demi-sœur et les provisions de cette loi s'appliqueront que la parenté entre l'accusé et la personne avec qui le délit a été commis ait été créée par un mariage légal ou autrement.

(Enregistré sur les Records le 30 Octobre 1909.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 18th day of October, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

MR. SAMUEL

MASTER OF THE HORSE

SIR HUDSON KEARLEY

LORD SANDHURST

MR. JAMES STUART.

Application du Revenu du Havre de St. Samson aux travaux dans la Baie de Saint.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 7th day of October, 1909, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference, of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 15th day of September, 1909, setting forth :—1. that towards the middle of the

1909.

year 1908, certain fishermen and others who make use of Saints' Bay, which is situated on the south coast of the Island of Guernsey, addressed petitions to the President of the States' Coasts Defence Committee drawing attention to the exposed state of the anchorage in the said Bay, caused chiefly by the demolition of an old breakwater known as 'la Chaussée de Blanchelande' by gales and the run of the tide which at this point is very strong, and pointing out other dangers to fishing and other boats using the said Bay: 2. that the said Committee duly took the matter into consideration, and having ascertained that the rebuilding of the breakwater on its old foundation would entail an expenditure that was not justified, decided to suggest to the States, with the concurrence of the said fishermen and others, the erection, in another part of the said Bay, of a wall in the form of a quay or pier and other minor improvements at an estimated cost of £750: 3. that the President of the said Coasts Defence Committee in due course requested the President of the States to lay before that body the proposal with accompanying plan for the carrying out of the suggested improvements, and that the States on the 11th November, 1908, resolved to request their said Committee to supply more detailed information on the subject under consideration: 4. that the said Committee duly fulfilled the said mandate of the States by appointing a Sub-Committee who visited the spot and interviewed several of the fishermen concerned, and reported that the complaints which had been made were well founded; that the Report of the Committee was duly submitted to the States, but that at a meeting of that body held on the 30th June, 1909, the President of the Coasts Defence Committee requested that the matter might be postponed until a report which was being made on

1909.

coasts defences generally by an expert, Sir Whately Eliot, had been received : 5. that the said expert reported in favour of the said pier and improvements as suggested by the Coasts Defence Committee, and that the States, at a meeting held on the 8th September, 1909, when the said proposals again came on for consideration and debate, were pleased to approve of the said works and improvements and to sanction the carrying out of the plans submitted at a cost not to exceed £750, the said sum to be taken from the revenues of the Harbour of Saint Sampson in the said Island of Guernsey, subject to the permission of Your Majesty in Council : 6. that by virtue of an Order in Council of Her late Majesty Queen Victoria, dated the 5th day of July, 1865, and a subsequent Order in Council dated the 21st day of April, 1904, the shipping dues levied in the said Harbour of Saint Sampson are applicable, amongst other things, to the cost of erecting and maintaining such piers or other harbour works on the Coasts of that Island as Your Majesty may be pleased to authorize on the Petition of the States : And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to authorize the said works and improvements suggested at Saints' Bay, on the south coast of the Island of Guernsey, at a cost not exceeding £750, and to order and direct that a sum not exceeding that amount might be taken from the Revenue of the Harbour of Saint Sampson for the purpose aforesaid in accordance with the provisions contained in the aforementioned Orders in Council of the 5th day of July, 1865, and of the 21st day of April, 1904.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as

their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to authorize the said works and improvements at Saints' Bay on the south coast of the Island of Guernsey at a cost not exceeding £750, and to sanction that sum being taken for the purpose from the Revenue of the Harbour of Saint Sampson, in accordance with the provisions contained in the said Orders in Council of the 5th day of July, 1865, and 21st day of April, 1904."

1909.

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorize the aforesaid works and improvements at Saints' Bay, on the south coast of the Island of Guernsey, at a cost not exceeding £750, and to sanction that sum being taken for the purpose from the Revenue of the Harbour of Saint Sampson, in accordance with the provisions contained in the said Orders in Council of the 5th day of July, 1865, and 21st day of April, 1904.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

1909.

(Enregistré sur les Records le 29 Décembre 1909.)

AT THE COURT AT SANDRINGHAM,

The 2nd day of December, 1909.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

LORD PRESIDENT

LORD PRIVY SEAL

SIR DIGHTON PROBYN.

Loi sur
l'introduction
dans le
Bailliage
d'Animaux
de la race
canine.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 30th day of November, 1909, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 11th day of September, 1909, setting forth 1. that the Board of Agriculture and Fisheries by a letter addressed to His Excellency the Lieutenant-Governor of Guernsey, bearing date the 11th February, 1909, suggested to the Island authorities that in view of the fact that wild animals of the canine species were more dangerous from the point of view of rabies than the domestic dog, some action should be taken either in the direction of regulating the importation into the Island of such animals by means of a similar Order to that enacted by the Board of Agriculture and Fisheries, entitled ‘Importation of Canines Order of 1909,’ or of prohibiting such importation entirely ; 2. that in order to carry out the first of the above-named suggestions, the Royal Court requested the Crown Officers to prepare a ‘Projet de Loi’ in accordance with the said ‘Importation of Canines Order’ as far as local customs would permit ; 3. that the said ‘Projet de Loi’ was duly submitted to a meeting of the Court

of Chief Pleas held on the 22nd May, 1909, and the said Court approved thereof with modifications as prepared, and the same was ordered to be presented to the States for their approval ; 4. that at a meeting of the States, held on the 1st September, 1909, when the said 'Projet de Loi' came on for consideration and debate, the States passed a Resolution approving and adopting with a few modifications the provisions of the said 'Projet de Loi,' and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same ; 5. that the said 'Projet de Loi' as adopted by the States is intituled 'Loi portant règlement sur l'introduction dans les îles de ce Bailliage d'animaux de la race canine,' and is in the words and figures set forth in the Schedule to the Petition : And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi portant règlement sur l'introduction dans les îles de ce Bailliage d'animaux de la race canine,' as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the Registration of the Order to be made thereon, the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi.'”

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration is pleased by and with the advice of

1909.

1909.

His Privy Council to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order as it is hereby ordered that as from the Registration of this Order the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI PORTANT RÈGLEMENT SUR L'INTRODUCTION DANS LES ILES DE CE BAILLIAGE D'ANIMAUX DE LA RACE CANINE.

Préambule.

Attendu qu'il convient dans l'intérêt public de prendre des mesures nécessaires tant pour la prévention de la rage ou d'autre maladie contagieuse parmi les animaux de la race canine, que pour assurer la libre entrée dans la Grande Bretagne de ces animaux venant des îles de ce Bailliage,

Animaux de la race canine.

ARTICLE GÉNÉRAL.—Cette loi s'appliquera aux loups, chacals, renards, chiens sauvages et animaux de la race canine autres que les chiens domestiques. Tels animaux seront ci-après désignés sous la dénomination de 'Animaux de la race canine.'

Défense de débarquer sans autorisation dans le Bailliage tels animaux venant de l'étranger.

1.—Il est défendu de débarquer dans aucune île de ce Bailliage des animaux de la race canine venant d'aucun pays excepté la Grande Bretagne, l'Irlande,

l'île de Man, et l'île de Jersey sans l'autorisation par écrit dans les îles de Guernesey, Sercq, Herm et Jethou du Superviseur de la Chaussée et Trésorier des États et dans l'île d'Auregny du Juge de la dite île, sous peine d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas £10 stg., sur le propriétaire ou maître de navire, le propriétaire de l'animal et la personne qui en aura soin, sur toute personne aidant et assistant au débarquement et sur le consignataire et toute personne recevant et gardant le dit animal sachant qu'il a été débarqué en contravention à la présente loi. Et sera tué immédiatement tout animal débarqué sans l'autorisation requise.

2.—Il est défendu sous pareille peine sur tout contrevenant de débarquer des animaux de la race canine dans l'île de Guernesey ailleurs que dans le havre de St. Pierre-Port, dans l'île d'Auregny ailleurs que sur le dévaloir du Briselame ou dans le havre du Braye, et dans l'île de Sercq ailleurs que dans le havre du Creux.

3.—Toute demande pour une autorisation aux fins de l'article 1er, sera par écrit et signé du propriétaire de l'animal ou de son Agent autorisé par écrit à cet effet et contiendra :

(a) Une pleine description de l'animal constatant autant que possible afin d'en faciliter l'identité, la race, le sexe, l'âge et la couleur de l'animal.

(b) Le pays d'où il est proposé de l'introduire et le port d'embarquement.

(c) Le port de débarquement.

(d) L'endroit où il est proposé de conduire l'animal pour porter à exécution telle détention et tel isolement qui pourront être ordonnés par le Superviseur de la Chaussée ou par le Juge de l'Île d'Auregny.

1909.

Endroits fixés
pour
débarque
ment.Demande
pour
autorisation.

1909.

Autorisation.
Détention,
transport et
inspection.

4.—Le Superviseur de la Chaussée et le Juge de l'île d'Auregny dans les îles respectives auront plein pouvoir discrétionnaire soit d'accorder, soit de refuser toute autorisation ; ils pourront imposer telles conditions qu'ils jugeront nécessaires.

(a) Pour la détention et l'isolement de l'animal dans un endroit convenable aux frais du propriétaire et pour une période n'excédant pas six mois.

(b) Pour le transport dans les dites îles du dit animal.

(c) Pour l'inspection de temps à autre du dit animal.

(d) Pour l'exportation du dit animal.

A défaut de lieu jugé convenable par le dit Superviseur ou le dit Juge de l'île d'Auregny le dit animal devra être détenu dans l'endroit qui sera fixé comme dépôt par les autorités des îles de Guernesey et d'Auregny respectivement, et ce sous la garde de l'inspecteur officiel de bétail ; tous frais de maintien, transport et d'inspection seront à la charge du propriétaire ou de l'importateur.

Il sera loisible au dit Superviseur ou au dit Juge de l'île d'Auregny en tout temps s'ils le croient nécessaire de révoquer une autorisation déjà donnée et d'ordonner que le dit animal sera immédiatement exporté et renvoyé de l'île.

Infraction
et amende.

5.—Le propriétaire et la personne qui a la charge d'un animal de la race canine lequel d'après l'autorisation ci-dessus doit être détenu et isolé, ainsi que l'occupant des prémisses où tel animal est détenu qui néglige de le faire détenir et de l'isoler, et de le garder isolé, seront passibles d'une amende, à discrétion de Justice, qui n'excédera pas dix livres sterling. Sera aussi passible de pareille amende toute personne qui enfreindra aucunes des conditions de l'autorisation ou

qui désobéira l'ordre soit du dit Superviseur soit du dit Juge d'Auregny. 1910.

6.—Seront la Cour Royale de l'île de Guernesey et la Cour de l'île d'Auregny autorisées à passer telles ordonnances qu'elles trouveront convenables pour la mise à exécution de la présente loi, et de tous et tels ordres relatifs à l'importation d'animaux de la race canine qui pourront de temps en temps être passés par le département de l'Agriculture en Angleterre. Cour Royale
et Cour
d'Auregny
autorisées à
passer
Ordonnances.

7.—Seront les amendes applicables moitié à Sa Majesté et moitié au délateur. Application
des amendes.

(Enregistré sur les Records le 29 Janvier 1910.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 10th day of January, 1910.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

LORD PRIVY SEAL

LORD PENTLAND

SIR WALTER HELY-HUTCHINSON.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 27th day of December, 1909, in the words following, viz. :— Nouveau
Tarif des
Droits de
Tonnage des
Havres de
St. Pierre-
Port et de
St. Samson.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference, of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble joint Petition of the States of the Island of Guernsey and of the Bailiff and Jurats of the Royal Court of the said Island, dated the 17th day of November 1909, setting forth : 1. that from ancient times and up to the year 1851, certain Dues, under the denomination of ‘La Petite Coutume,’ by virtue of several Royal Charters, granted by Queen

IV.—T.

1910.

Elizabeth and Her successors up to King Charles II., were vested in perpetuity, in the Bailiff and Jurats of the Royal Court of the Island of Guernsey, the produce of the said dues being applicable in the first place to the construction, upkeep and improvement of the Harbour of Saint Peter Port in the said Island, and these being provided for, to the general needs of the Island : 2. that by an Order in Council dated the 14th November, 1851, Her late Majesty Queen Victoria was graciously pleased, on the Petitions of the States of Guernsey, and of the Royal Court of Guernsey, to authorize the levying of certain dues or duties specified in the tariff set forth in the Schedule annexed to the Petition of the said States, the levying of such dues to cease as soon as the expenditure in respect of certain Harbour works then contemplated had been defrayed, and to authorize the said Bailiff and Jurats, from and after the time when the cost of the said Harbour works specified in the said Order should be paid off, to levy, in lieu of the said ancient Dues or Duties of the Petite Coutume, certain other Dues or Duties in the said Order set forth, and consisting of :—

1. Certain Dues on Goods imported.
2. Certain Tonnage Dues on Vessels.
3. Anchorage and Chainage Dues.
4. Harbour Master's fees ;

the said Dues or Duties to be vested in and levied by the said Bailiff and Jurats of the said Island in perpetuity, and to be by them applied as follows :— The produce of the above-mentioned Tonnage, Anchorage and Chainage Dues, and Harbour Master's fees, to the purposes of the said Harbour of Saint Peter Port, and the produce of the above-mentioned Duties on Goods imported to the wants

of the Island in general: 3. that by an Order in Council dated the 2nd September, 1858, Her late Majesty Queen Victoria .was graciously pleased to consent to the new tariff of Dues set forth in Schedule A annexed to the said Order, being substituted for the tariff of 1851, and was further graciously pleased, among other things, to grant to the said Bailiff and Jurats authority, from and after the time when the expenditure to be incurred in respect of certain additional works for the improvement of the said Harbour would be entirely discharged and paid off, to levy the Dues and Duties set forth in Schedule B to the said Order, which Schedule included (1) certain Duties on Goods imported, and (2) certain Duties on Shipping, the said Dues or Duties to be vested in and levied by the Bailiff and Jurats in lieu and place of the Ancient Dues of 'La Petite Coutume' in as full and ample a manner as the Dues reserved to the Bailiff and Jurats by the said Order of 1851 and to be applied by them, as follows :—The Dues on Shipping to the purposes of the said Harbour, and the Duties on Goods to the wants of the Island in general: 4. that by virtue of several subsequent Orders in Council, further works and modifications of the original works were sanctioned, and the Dues and Duties mentioned in Schedule A to the Order of 1858 were, from time to time, altered and modified to meet the additional expenditure, and loans were, from time to time, contracted for the purposes of the said undertaking, but no alteration has ever been made to the said Schedule B: 5. that on the 31st December, 1903, the whole of the remaining debt on the Harbour of Saint Peter Port having been fully paid off and discharged, the Dues and Duties set out in Schedule B annexed to the Order in Council of the 2nd September, 1858, became vested

1910.

1910.

in and leviable by the Bailiff and Jurats, and have continued to be so levied since : 6. that the levying of dues in the Harbour of Saint Sampson has been governed by Orders in Council made from time to time for that purpose and is under the sole administration of the States of the Island and by one of such Orders which is dated the 21st April, 1904, Your Majesty was graciously pleased to sanction the assimilation of the Tonnage Dues as well as of the Dues on Goods imported at the Harbour of Saint Sampson under an Order in Council of the 5th July, 1865, which then governed them, to those then levied in the Harbour of Saint Peter Port under Schedule B to the Order in Council of 1858, the said altered dues of Saint Sampson's Harbour remaining applicable to the purposes mentioned in the said Order in Council of 1865, viz. :—

“ 1. To the maintenance and in general, to the ordinary expenses of the Harbour of Saint Sampson and its Dependencies ;

“ 2. To the payment of the cost of the works already voted and of such as may with Your Majesty's sanction be hereafter voted for the improvement of the said Harbour ;

“ 3. To the cost of erecting and maintaining such Piers or other Harbour works on the Coasts of the Island as Your Majesty in Council may be pleased to authorize on the Petition of the States ;

“ 4. To the liquidation of the debts incurred for the carrying on of the works executed or hereafter to be executed in the Harbours of Saint Sampson and Saint Peter Port :

“ 7. that on the 24th October, 1908, the Supervisor of the Harbour of Saint Peter Port who is at the same time the Treasurer of the States, addressed a

letter to the Bailiff shewing that the debt on the Harbour of Saint Peter Port having been paid off and Shedule B of the Order in Council of 2nd September, 1858, having automatically come into force on the 1st January, 1904, it had been found that circumstances had so altered since 1858, as to cause the dues now being levied under the said Schedule B to be in some important cases in no way diminished, and that the dues on vessels trading at both the Harbour of Saint Peter Port and the Harbour of Saint Sampson had sensibly increased; that, for instance, although the dues on steamers were reduced to fourpence per ton, this due had to be paid at both harbours if both were entered into, and had to be paid again in case of the return voyage of a steamer from England to the adjoining Island of Jersey or France by way of Guernsey; that the reduction of dues anticipated at the expiration of the debt on the Harbour of Saint Peter Port was thus found to be illusory; but it was thought inexpedient to apply for a revision of the said dues until the Tariff of Schedule B had been in force for a reasonable time so that its advantages and disadvantages could be fairly tested; 8. that the Supervisor of the Harbour stated further that with the experience now obtained during a period of nearly five years of the working of the tariff levied under Schedule B, he could confidently recommend the adoption of a reduced tariff of dues which would meet the legitimate demands of the shipping interests and at the same time would provide sufficient funds for the maintenance and the improvements which were constantly being required both at the Harbour of Saint Peter Port and at the Harbour of Saint Sampson; and that figures were produced by him shewing the effect the new tariff proposed would have on the revenues of each of the aforesaid harbours;

1910.

1910.

“9. that the proposed new tariff was duly submitted to the Bailiff and Jurats of the Royal Court, which body on the 17th November, 1908, passed an Act of Court approving and adopting the said proposed tariff, and declaring that they would be ready as regards the dues leviabie in the Harbour of Saint Peter Port to take, conjointly with the States of the Island, the necessary measures to obtain Your Majesty's Royal Sanction to the same, on condition :—

“1. that the said Bailiff and Jurats should continue to levy and possess the Tonnage Dues of the Harbour of Saint Peter Port, enumerated in the said tariff, which might be substituted in the place of the dues specified in the Schedule B of the Order in Council of the 2nd September, 1858, under the same titles, charges and conditions, as those set forth in the said Order in Council :

“2. that the said dues should constitute a Special Fund for the Harbour of Saint Peter Port :

“10. That on the 19th November, 1908, the Supervisor of the Harbour again addressed a letter to the Bailiff, requesting him to lay before the States the said Act of Court passed by the Bailiff and Jurats on the 17th November, 1908, at the same time setting out the reasons set forth for the adoption of the proposed new tariff as regards the Harbour of Saint Sampson, and that the matter duly came on for consideration and debate on the 30th December, 1908, when the States resolved to postpone the propositions submitted by the Bailiff as President of the States and appointed a Committee to consider all the questions submitted relating to the proposed revision of the said tariff and to furnish a report at as early a date as possible: 11. that the Committee thus

1910.

appointed, having duly submitted their report suggesting a new revised tariff, the matter again came on for consideration and debate on the 16th June, 1909, when the States adopted the report of their Committee containing the said new proposed tariff, without modification, and as regards the Harbour of Saint Peter Port, requested the Bailiff and Jurats of the Royal Court to approve of the said new proposed tariff, adopted by the States, which was a modification of the tariff contained in the Act of the Royal Court of the 17th November, 1908, and that a copy of the proposed tariff of Tonnage Dues as passed by the States accompanied the Petition, and was marked Appendix A : 12. that the above-mentioned decision of the States having been duly communicated, and submitted for consideration, to the Bailiff and Jurats of the Royal Court, that body on the 19th June, 1909, resolved on their part, as regards the Harbour of Saint Peter Port Tonnage Dues, to approve of the said new proposed tariff as adopted by the States on the same conditions as previously set forth in their Act of Court of the 17th November, 1908, and requested the Bailiff to present a most humble Petition to Your Most Excellent Majesty in Council jointly with the said States praying that Your Majesty would grant Your Royal Sanction to the said new tariff, which said Act of Court was duly communicated to the States, and that a copy of the said Act of Court containing the new tariff, as approved by the States, and adopted by the Bailiff and Jurats, accompanied the Petition and was marked Appendix B : 13. that at a meeting of the States held on the 1st September, 1909, the Bailiff as President of the States laid a proposition before that body asking them if they would authorize him to apply on their behalf and conjointly with the Bailiff and Jurats to Your Majesty in Council praying for Your Royal

1910.

Sanction to the proposed revision, and that the States, on that date, resolved to postpone further consideration of the same, in order that the Bailiff and Jurats might consider if they were prepared to modify the first condition of their Act of Court of the 19th June, 1909, which is as follows :—

“ 1. That the said Bailiff and Jurats shall continue to levy and possess the Tonnage Dues of the Harbour of Saint Peter Port, enumerated in the said tariff, which may be substituted in the place of the dues specified in the said Schedule B of the Order in Council of the 2nd September, 1858, under the same titles, charges and conditions, as those set forth in the said Order in Council :

“ 14. that the above-mentioned Resolution of the States was accordingly duly considered by the Bailiff and Jurats on the 7th September, 1909, on which date the said Bailiff and Jurats resolved to inform the States that they were not of opinion to modify the aforesaid first condition of their Act of Court passed on the 19th June, 1909 : 15. that the States having been duly informed of the said decision of the Bailiff and Jurats, the said proposition was again submitted to the States and debated by them on the 3rd November, 1909, on which date the States resolved, in view of the expediency of adopting without delay the proposed tariff, and without prejudice to the rights of either the States or of the Royal Court as regards the revenue derived from Tonnage Dues, to authorize the Bailiff to present in the name of the States conjointly with the Bailiff and Jurats of the Royal Court of the Island, a most humble Petition to Your Majesty in Council, praying that Your Majesty would be graciously pleased to grant Your Royal Sanction to the new tariff of Tonnage Dues for the Harbours

1910.

of Saint Peter Port and Saint Sampson, which was approved by the States on the 16th June, 1909, and by the Bailiff and Jurats of the Royal Court on the 19th June, 1909, to have force of law as from the 1st January, 1910, and to be levied in the same respective manners and for the same respective purposes as at present, in lieu and in place of the Tariff of Tonnage Dues which became applicable to the Harbour of Saint Peter Port from the 1st January, 1904, in accordance with Schedule B contained in the Order in Council of the 2nd September, 1858, and registered on the records of the Island on the 11th September, 1858, and which was made applicable to the Harbour of Saint Sampson in accordance with the provisions of the Order in Council, of the 21st April, 1904, registered on the 9th May, 1904, which tariff at present in force should be consequently repealed, the whole without affecting the rights which belong to the Royal Court as regards the said Harbour of Saint Peter Port in accordance with the provisions of the Order in Council of the 14th November, 1851, and of the said Order in Council of the 2nd September, 1858 ;

“ And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to grant Your Royal Sanction to the new tariff of Tonnage Dues for the Harbours of Saint Peter Port and Saint Sampson which was approved by the States on the 16th June, 1909, in the words and figures set forth in Appendix A which accompanied the Petition, and in the same words and figures by the Bailiff and Jurats of the Royal Court on the 19th June, 1909, to have force of law as from the 1st January, 1910, and to be levied in the same respective manners, and for the same respective purposes as at present, in lieu and in place of the Tariff of Tonnage Dues which became applicable to the Harbour of Saint Peter Port in accordance with

1910.

the Order in Council of the 2nd September, 1858, from the 1st January, 1904, as set forth in Schedule B thereto, and which was made applicable to the Harbour of Saint Sampson in accordance with the provisions of the Order in Council dated the 21st April, 1904, which tariff at present in force it was prayed might be consequently repealed without prejudice to the rights of the said States or of the said Royal Court as regards the revenue derived from the said Tonnage Dues, as the States thereby humbly prayed, and on condition ;—

“1. that the said Bailiff and Jurats would continue to levy and possess the Tonnage Dues of the Harbour of Saint Peter Port, enumerated in the said tariff, which might be substituted in the place of the dues specified in the Schedule B of the Order in Council of the 2nd day of September, 1858, under the same titles, charges and conditions, as those set forth in the said Order in Council :

“2. that the said dues should constitute a Special Fund for the Harbour of Saint Peter Port ;

as the said Bailiff and Jurats of the Royal Court thereby humbly prayed.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY having taken the said report into consideration is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of the New Tariff of Tonnage Dues for the Harbours of Saint Peter

1910.

Port and Saint Sampson, adopted by the States of the Island of Guernsey on the 16th June, 1909, and by the Bailiff and Jurats of the Royal Court of the Island on the 19th June, 1909, and set forth in the Schedule hereunto annexed, and to direct that the same shall be levied in the same manner and for the same purposes as at present, in lieu of the Tariff of Tonnage Dues which became applicable to the Harbour of Saint Peter Port in accordance with the Order in Council of the 2nd September, 1858, from the 1st day of January, 1904, as set forth in Schedule B thereto, and which was made applicable to the Harbour of Saint Sampson in accordance with the Order in Council of the 21st April, 1904, which Tariff is hereby repealed without prejudice to the rights of the said States or of the said Royal Court as regards the revenue derived from the said Tonnage Dues, and on condition (I) that the Bailiff and Jurats of the Royal Court shall continue to levy and possess the Tonnage Dues of the Harbour of Saint Peter Port enumerated in the said Tariff, in substitution for the dues specified in Schedule B to the Order in Council of the 2nd day of September, 1858, under the same titles, charges and conditions as those set forth in the said Order in Council; and (II) that the said Dues shall constitute a Special Fund for the Harbour of Saint Peter Port.

And His Majesty is pleased to order as it is hereby ordered, that the said New Tariff of Tonnage Dues shall have the force of Law within the Island of Guernsey as from the 1st day of January, 1910.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and

1910.

Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

SCHEDULE referred to in the foregoing Order in Council.

TARIF DES DROITS DE TONNAGE.

"Register Tonnage."

Un droit de tonnage calculé sur la Jauge Légale Anglaise dite "Register Tonnage" des navires qui pour le temps sera :—

Limites du
Havre de
St. Pierre-
Port ;

1.—Sera censé être entré dans le havre de Saint Pierre-Port tout navire qui passe en dedans d'une ligne tracée depuis le bout du briselame du Château Cornet jusqu'à la tête de la Chaussée de la Blanche Rocque.

du Havre de
St. Samson ;

Sera censé être entré dans le havre de Saint Samson tout navire qui passe en dedans d'une ligne tracée entre la tête du briselame au sud du dit havre et la balise extérieure sur le rocher vis-à-vis dit Kainette.

de la Rade ;

Sera censé la rade l'espace comprise dans les limites suivantes, savoir :—

Au Sud d'une ligne tirée de la pointe du Nord de la Salerie jusqu'au Rocher de Crévichon.

Au Nord d'une ligne tirée de la pointe du Fort dit "Clarence Battery" au rocher dit "La Grande Fauconnaire."

des eaux de
cette île.

Les eaux de cette île seront censées s'étendre à une distance de trois milles de la côte de l'Île de Guernesey à marée basse.

Acte de
commerce

Sera censé faire acte de commerce dans cette île, tout navire qui embarque ou débarque des passagers ou qui y charge ou décharge des marchandises.

2.—Tout navire qui fait acte de commerce dans la rade paiera deux pennis par tonneau. Bien entendu qu'après avoir payé les deux pennis par tonneau, si, dans un intervalle qui n'excède pas une semaine le navire vient en rade dans son voyage de retour et y fait acte de commerce il ne paiera alors qu'un penni par tonneau.

1910.

Acte de commerce dans la Rade.

Toutefois un navire faisant excursion qui y débarque des passagers seulement et qui sans quitter la rade les rembarque dans les vingt-quatre heures de son arrivée paiera un penni par tonneau, et s'il reste en rade et les rembarque dans les quarante-huit heures de son arrivée, il paiera un demi penni de plus par tonneau.

Navire faisant excursion restant en rade.

3.—Tout navire qui entre dans le havre de Saint Pierre-Port ou le havre de Saint Samson, sans y faire acte de commerce paiera deux pennis par tonneau, bien entendu que si le dit navire accoste un des quais du havre il paiera un penni de plus par tonneau.

Navire entrant dans un des Havres sans y faire acte de commerce,

Un navire faisant excursion qui sans accoster un des quais du havre y débarque des passagers seulement et les rembarque dans les vingt-quatre heures de son arrivée paiera deux pennis par tonneau, et s'il les rembarque dans les quarante-huit heures de son arrivée sans dans l'entretemps être sorti au-delà de la rade, il paiera un penni de plus par tonneau ; toutefois il sera loisible au maître du port de permettre au dit navire d'accoster un des quais du havre pour un temps limité sans payer aucun droit additionnel.

faisant excursion.

4.—Tout navire de cinquante tonneaux et au-delà qui entre dans le havre de Saint Pierre-Port ou de Saint Samson et y fait acte de commerce paiera quatre pennis par tonneau, bien entendu qu'après avoir payé les quatre pennis par tonneau, si, dans un intervalle qui n'excède pas une semaine, le navire entre dans un des dits havres dans son voyage de

Navire de 50 tonneaux et au-delà faisant acte de commerce dans un havre.

1910. retour et y fait acte de commerce ou non, il ne paiera alors que deux pennis par tonneau.
- Idem allant d'un havre à l'autre. 5.—Tout navire de cinquante tonneaux et au-delà ayant payé les droits de tonnage portés à l'article précédent qui sans quitter les eaux de cette île va d'un des susdits havres à l'autre et y fait acte de commerce paiera deux pennis par tonneau.
- Navire au-dessous de 50 tonneaux faisant acte de commerce dans un havre, 6.—Tout navire qui jauge au-dessous de cinquante tonneaux qui entre dans le havre de Saint Pierre-Port ou le havre de Saint Samson et y fait acte de commerce paiera deux pennis par tonneau, et si le dit navire va d'un des susdits havres à l'autre et y fait acte de commerce il paiera encore deux pennis par tonneau.
- Idem venant de Serk. 7.—Tout navire qui jauge au-dessous de cinquante tonneaux venant de l'île de Serk, qui entre dans le havre de Saint Pierre-Port ou le havre de Saint Samson, pourvu qu'il n'apporte pas de marchandises qui aient été chargées, ni de passagers qui aient été embarqués ailleurs que dans la dite île, paiera un penni par tonneau.
- Navire faisant acte de commerce ailleurs que dans la rade ou dans un havre, 8.—Tout navire venant d'en dehors des eaux de cette île qui fait acte de commerce dans cette île ailleurs que dans la rade ou dans un des dits havres, paiera les mêmes droits qu'un navire qui charge ou décharge dans un des dits havres et les droits perçus en vertu de cet article seront placés au crédit du havre de Saint Samson.
- Exemptions de paiement. 9.—Sont exempts de paiement de tout droit de tonnage :—Les vaisseaux de Sa Majesté, les autres vaisseaux d'État, et les vaisseaux de guerre étrangers.
- Les *bonâ-fide* Yachts.
- Les navires faisant excursion dans les eaux de cette île.
- Les bateaux pêcheurs et les bateaux à huîtres n'ayant pas d'autres marchandises à bord.

10.—Tout navire autre que les vaisseaux de Sa Majesté auquel il sera fourni de l'eau par les États paiera un chelin par tonneau pour l'eau fournie, partie d'un tonneau comptant pour un tonneau entier.

1910.
Fourniture
de l'eau.

11.—Les États pourront en tout temps (de concert avec Monsieur le Baillif et Messieurs les Jurés de la Cour Royale en ce qui concerne les droits de tonnage du havre de St. Pierre-Port) baisser les susdits Droits de Tonnage, et par après les hausser ou les modifier suivant les circonstances pourvu qu'ils n'excèdent pas les droits spécifiés dans le tarif ci-dessus mentionné.

Modification
à l'avenir des
droits de
tonnage
St. Pierre-
Port.

12.—Est la Cour Royale autorisée à passer telles Ordonnances qui seront nécessaires pour la mise à exécution de la présente Loi.

Cour
autorisée à
passer
Ordonnances.

(Enregistré sur les Records le 14 Mai 1910.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 22nd day of April, 1910,

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES

LORD PRESIDENT

SIR FLEETWOOD EDWARDS

LORD STEWARD

COLONEL SEELY.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His Commission dated the 5th day of March, one thousand nine hundred and ten, to nominate and appoint His Royal Highness the Prince of Wales, in His Majesty's absence from His Realm in Foreign Parts, to hold on His Majesty's behalf, His Privy Council, and to signify thereat His approval of any matter or thing whereunto His Royal Highness should be authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further on His Majesty's behalf any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid :

Auregny.
Loi d'Expro-
priation
Forcée.

1910.

AND WHEREAS there was this day read at a Council held by His Royal Highness under the authority of the said Commission a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 21st day of March, 1910, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of Nicolas Bott Renier, Esquire, Lieutenant-Judge and President of the States of Alderney, dated the 4th January, 1910, setting forth that on the 21st March, 1862, Her late Majesty, Queen Victoria, was pleased by and with the advice of Her Privy Council to approve and ratify a certain Law, entitled “Loi d’Expropriation Forcée,” for the Island of Alderney : that the object of the said Law was to provide the means of obtaining possession of property required by Her Majesty for the defence of the said Island ; and by the public authorities for works of public improvements : that by one of the Clauses of the said Law its duration was limited to ten years : that, during that period, and periods prior to it, the said Law in principle worked in a very satisfactory manner, both for Your Majesty’s service and for public requirements : that the said Law expired on the 12th April, 1872, and has not since been renewed : that on the 3rd January, 1910, Your Majesty’s Procureur presented to the States of Alderney a draft, or “Projet de Loi” of the said Loi d’Expropriation Forcée, based entirely on the lapsed Law of 1862, which the States, after due deliberation, and after having heard the conclusions of the said Procureur, unanimously approved : that the said States requested the Petitioner to transmit, in their name, their humble Petition that Your

Majesty would be pleased to approve the said Law. 1910.
And humbly praying Your Majesty to declare Your Royal Will and Pleasure, that the said Law shall be and continue in force within the said Island of Alderney for the term of ten years from the date of Your Majesty's Order in Council for the ratification of the same :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said General Order of Reference, having this day taken the said Petition and the Law accompanying the same into consideration, do humbly take leave to report to Your Majesty as their opinion, that it may be advisable for Your Majesty to approve and ratify the said Law for the term of ten years from the date of the registration of Your Majesty's Order hereon.”

NOW THEREFORE, His Royal Highness the Prince of Wales, being authorized thereto by writing under His Majesty's Sign Manual, having taken the said Report into consideration, doth, by and with the advice of His Majesty's Privy Council, on His Majesty's behalf, approve thereof, and approve of and ratify the said Law, and doth, on His Majesty's behalf, order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Alderney for the term of ten years from the date of the registration of this Order :

And His Royal Highness being so authorized as aforesaid, doth, by and with the like advice, hereby on His Majesty's behalf further direct that this Order and the said Law (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and
IV.—U.

1910.

Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, of the said Island of Guernsey and also the Judge and Jurats of the said Island of Alderney and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

LAW referred to in the foregoing Order in Council.

LOI D'EXPROPRIATION FORCÉE.

ARTICLE PRÉLIMINAIRE.

1.—Les articles suivants formeront la Loi d'Expropriation Forcée pour l'île d'Auregny, tant dans les cas où le Gouvernement de Sa Majesté aurait besoin d'occuper des propriétés particulières pour y faire des travaux pour la défense de l'île, que dans les cas où des terres, maisons, ou autres propriétés seraient requises pour d'autres causes d'utilité publique.

CHAPITRE I.

De l'Expropriation pour cause de la défense militaire de l'île.

2.—Lorsque le Gouvernement de Sa Majesté aura besoin d'une propriété particulière pour y faire des fortifications, ou autres travaux pour la défense militaire de l'île, les Officiers du Roi feront servir sur le propriétaire une signification par écrit contenant la désignation de la propriété requise, et invitant le propriétaire à leur communiquer, dans le délai de huit jours, le prix qu'il en demande, calculé en Quartiers de froment de rente payables en argent sur le pied de £14 tournois par Quartier.

3. A l'expiration du susdit délai de huit jours, si le propriétaire a refusé, ou négligé de communiquer par écrit aux Officiers du Roi le prix qu'il demande pour la propriété, ou si le prix est jugé excessif par les Officiers du Roi, ils pourront faire servir une signifi-

cation par écrit au dit propriétaire lui offrant tel prix qu'ils jugeront convenable, avec l'intimation que s'il ne l'accepte point, et ne passe pas contrat dans le délai de huit jours, ils procéderont à le faire exproprier dans les formes prescrites par la présente Loi.

1910.

4. A l'expiration du délai prescrit par l'article précédent, si les parties ne sont pas convenues sur le prix les Officiers du Roi pourront ajourner le propriétaire devant la Cour à les voir obtenir un Acte autorisant le Prévôt du Roi à appeler des experts pour évaluer la propriété, lequel dit Acte leur sera octroyé sur la présentation d'un certificat signé de Monsieur le Lieutenant-Gouverneur, ou du Commandant en chef constatant que la dite propriété est requise par le Gouvernement de Sa Majesté pour y faire des fortifications, ou autres travaux pour la défense militaire de l'île.

5. Après cet Acte obtenu, les Officiers du Roi le feront publier par deux Samedis consécutifs par la ville, et le feront afficher par deux dimanches consécutifs dans le cadre de l'église de cette ville.

CHAPITRE II.

De l'Expropriation pour autres causes d'utilité publique.

6. L'Expropriation pour des causes d'utilité publique autres que la défense militaire de l'île peut être demandée par le Gouvernement de Sa Majesté, ou par les États.

7. Les dispositions de ce chapitre sont applicables tant au cas où on aurait besoin du fonds même, qu'à ceux où un droit de passage, ou autre servitude serait requis, soit pour l'élargissement, ou la confection d'une Route, soit pour tout autre objet d'utilité publique.

8. La Partie Publique fera servir sur le propriétaire une signification par écrit contenant la désignation de la propriété requise, et invitant le propriétaire à

1910.

lui communiquer dans le délai de huit jours le prix qu'il en demande, calculé en Quartiers de froment de rente payables en argent, à raison de £14 tournois par Quartier.

9. Si le propriétaire ne donne pas de prix dans le délai fixé par l'article précédent, ou si le prix qu'il demande est jugé excessif par la Partie Publique, elle lui fera servir une signification par écrit lui offrant tel prix qu'elle jugera convenable avec intimation que s'il ne l'accepte point dans huit jours, elle s'adressera à la Cour pour obtenir permission de l'exproprier de la dite propriété.

10. Si le délai de huit jours prescrit par l'article 9 est expiré sans que les parties soient tombées d'accord la Partie Publique ajournera le propriétaire à la voir présenter une Requête à la Cour en Corps la suppliant d'autoriser l'expropriation demandée.

11. La Requête de la Partie Publique contiendra :—

1. La désignation des Lieux.

2. La spécification des motifs d'utilité publique, sur lesquels la demande est basée.

La Requête après qu'elle aura été communiquée à Monsieur le Juge, sera déposée au Greffe huit jours pour le moins avant d'être présentée à la Cour.

12.—La Cour ne procédera à faire droit sur la Requête qu'après que la Partie Publique aura fait afficher par deux Dimanches consécutifs dans le cadre de l'église de cette île, une publication notifiant le jour qu'elle se propose de la présenter à la Cour avec intimation que la dite Requête sera logée au Greffe pour les huit jours précédents.

13. La Cour en corps en faisant droit sur la Requête statuera sur la demande de la Partie Publique après avoir entendu tant le Propriétaire, et les tiers intéressés s'ils se présentent, que les conclusions des

Officiers du Roi. La sentence de la Cour sera finale, 1910.
et il n'y en aura ni doléance, ni appel.

14.—Si la Cour autorise l'expropriation demandée, il sera par le même Acte ordonné que le Prévôt du Roi appellera des Experts pour procéder à l'évaluation de la propriété demandée.

CHAPITRE III.

De la Nomination des Experts.

15. L'Acte de la Cour autorisant une expertise sera livré au Prévôt du Roi par la Partie Publique dans les trois jours de sa date.

16. La Partie Publique ajournera le propriétaire à comparaître devant la Cour le second Samedi après la date du dit Acte pour faire choix d'experts pour évaluer la dite propriété.

17. Lors de l'évocation de la cause le Prévôt du Roi présentera à la Cour une liste contenant les noms de douze prud'hommes ; bien entendu que pendant les deux jours précédents, la Partie Publique, et le propriétaire en s'adressant au Prévôt du Roi pourront obtenir copie de la dite liste.

18. Si le propriétaire comparait devant la Cour le jour pour lequel il aura été ajourné par la Partie Publique pour faire choix d'experts, il aura la faculté de retrancher trois des noms contenus dans la liste des prud'hommes, et la Partie Publique en retranchera deux, et cela alternativement, un nom à la fois, le propriétaire commençant ; et si le propriétaire ne comparait point, ou s'il ne retranche pas les dits trois noms, les noms nécessaires pour retrancher le nombre de trois seront tirés au sort par le Greffier du Roi.

19. Les sept prud'hommes dont les noms resteront seront faits convenir devant la Cour par la Partie Publique, et dans la présence du propriétaire, s'il parait, ou dans son absence s'il a été dûment ajourné,

1910.

leurs noms seront tous tirés au sort par le Greffier du Roi et les cinq dont les noms sortiront les premiers, s'ils ne sont exemptés de servir par la Cour pour raison valable, seront sermentés experts par la Cour, et si l'un, ou quelques-uns des dits cinq sont exemptés de servir, ils seront remplacés par les autres dans l'ordre où leurs noms auront été tirés.

CHAPITRE IV.

De l'expertise.

20. La Partie Publique en communiquant au Prévôt du Roi l'Acte portant le sermentement des experts le requerra de fixer un jour et heure dans les quinze jours ensuivant, pour procéder à l'évaluation de la propriété demandée, de quoi le dit Prévôt fera son Rapport par écrit. On procédera à la dite évaluation d'après les règles ci-après énumérées.

21. Le propriétaire sera ajourné à comparaître sur le lieu à l'instance de la Partie Publique au jour et à l'heure fixés par le Prévôt du Roi et les cinq experts le seront également. Et seront les ajours servis deux jours avant le dit jour.

22. Dans le cas où il y aurait des tiers intéressés, à titre d'usufruitiers, ou de locataires, le propriétaire sera tenu de les appeler à l'expertise pour concourir en ce qui les concerne aux opérations y relatives, sinon il restera seul chargé envers eux des dommages et intérêts que ces derniers pourraient réclamer. Les indemnités des tiers intéressés, ainsi appelés ou intervenants, seront réglées en la même forme que celles dues au propriétaire.

23. Tout Expert dûment ajourné sera tenu de comparaître au lieu, au jour, et à l'heure indiqués dans l'ajour, et d'agir aux fins de la présente loi, s'il n'est absent de l'île, exoiné par maladie, ou empêché par quelque autre cause légitime qui l'excuserait de paraître devant la Cour ; et sur son défaut ou refus

d'agir, il sera passible d'une amende de £14 tournois, 1910.
pour la première fois, et sur chaque défaut ou refus
subséquent il sera passible de tous les frais qui auront
été occasionnés par son dit défaut, ou refus.

24. L'expertise se fera devant le Prévôt du Roi, et
en présence des parties, à moins que le propriétaire
ayant été dûment ajourné ne se présente point, alors
l'expertise aura lieu nonobstant l'absence du proprié-
taire.

25. Avant de procéder à l'expertise, il sera fait
choix d'un des experts, pour être chef. Le choix se
fera par les experts, s'ils mieux n'aiment qu'il soit
désigné par le sort.

26. Les experts examineront la propriété à évaluer
et entendront les parties afin de fixer la valeur de
l'indemnité.

27. Toute question sera décidée au dire de la
majorité absolue des experts qui auront la faculté de
délibérer en secret. En faisant l'évaluation du fonds,
les experts prendront en considération :—la valeur
intrinsèque ; la dépréciation que pourra souffrir le
restant de la propriété par le morcellement d'icelle.
L'indemnité due pour le fonds sera calculée en quar-
tiers de froment de rente, payables en argent à raison
de £14 tournois par quartier.

28. Les experts détermineront aussi, si le cas le
requiert, les dommages et intérêts qui pourront résulter
de l'expropriation soit au propriétaire, soit à des tiers
intéressés. Ces dommages et intérêts seront estimés
en argent, ou en rentes payables en argent à raison de
£14 tournois par quartier, suivant les circonstances ;
et le procès-verbal de l'expertise spécifiera la nature
des dommages, et la somme accordée dans chaque cas.

29. Si par quelque cause, l'expertise ne se termine
pas le premier jour, le Prévôt du Roi aura la faculté
d'en remettre la continuation d'office de jour en jour.

1910.

30. Le chef des experts fera un procès-verbal de l'expertise, dans lequel il spécifiera la décision sur chaque cas qui leur aura été soumis. Le procès-verbal sera signé par le dit chef, et livré séance tenante au Prévôt du Roi qui en donnera lecture aux parties et la transcrira dans son Rapport duquel il livrera copie tant à la Partie Publique, qu'au propriétaire.

31. Si le prix auquel la propriété demandée est évaluée par les experts excède le prix que la Partie Publique avait offert au propriétaire, les frais de l'expertise seront à la charge de la Partie Publique ; s'il ne l'excède pas les frais de l'expertise seront à la charge du propriétaire.

32. Dans le cas où l'expropriation est demandée pour la défense de l'île, si les Officiers du Roi donnent au Prévôt connaissance par écrit qu'ils acquiescent à l'évaluation des experts, il les mettra, vertu de son office, en possession de la propriété demandée, et ce nonobstant appel de la part du propriétaire, ou d'un tiers intéressé, de tout quoi il fera son Rapport.

CHAPITRE V.

Des Appels.

33. La Partie Publique, le propriétaire, et les tiers intéressés, chacun pour ce qui le regarde, pourront appeler de l'évaluation des Experts devant la Cour en vue de justice, en notifiant l'appel au Prévôt du Roi dans les huit jours de la date du Rapport ; et la partie sera déserte de son appel, si elle ne le poursuit dans quarante jours de la dite date.

34. L'appel pourra être poursuivi en vacance comme en terme.

35. Ceux qui auront agi comme experts ne seront pas admissibles comme témoins.

36. Si l'évaluation des experts est maintenue, la partie appelante sera mise aux frais de l'appel ; si elle est reformée, les frais seront à la discrétion de la Cour.

CHAPITRE VI.

Des suites de l'expropriation.

37.—Le Rapport du Prévôt du Roi reconnu devant la Cour, ou, en cas d'appel, le jugement de la Cour aura la force et l'effet d'un contrat juridique.

38. Les rentes créées en vertu de la présente Loi seront payables en argent sur le pied de £14 tournois par quartier, et seront imprescriptiblement rachetables sur le pied de £280 tournois par quartier.

39. Tout, et aussi longtemps que l'indemnité accordée aux fins de l'article 27 restera due en forme de rente, la Partie Publique ne pourra être inquiétée pour aucun droit, demande, ou garantie quelconque sur le fonds; la dite rente étant déclarée par la présente Loi tenir lieu et place du fonds même, et restant seule sujette à tout droit, demande, ou garantie de la part de quelque personne et en quelque cas que ce soit.

40. Si la Partie Publique après avoir amorti la rente est suivie comme affieffeur dans une saisie et qu'elle se décide à ne point se faire tenant, elle aura la faculté au lieu de renoncer à sa prise de faire bon la rente à celui qui se fera tenant de la saisie.

41. Si la Partie Publique après avoir amorti la rente est suivie pour un usufruit, douaire, ou jouissance due sur le fonds, elle pourra satisfaire à la demande en s'obligeant envers la partie à lui faire pendant la durée du dit usufruit, douaire, ou jouissance un paiement annuel qui en représenterait la valeur à l'époque de l'expropriation, laquelle valeur sera basée sur l'évaluation des experts, ou le jugement de la Cour.

CHAPITRE VII.

Dispositions Générales.

42. Les mots "Partie Publique" employés dans la présente Loi, s'appliqueront tant au Gouvernement de

1910.

Sa Majesté, qu'aux autres parties par lesquelles l'expropriation peut être demandée.

43. Le mot "Propriétaire" employé dans cette présente Loi, s'appliquera à plusieurs comme à un seul propriétaire, au mari et à sa femme, lorsque la propriété appartiendra à une femme sous puissance de mari, à toute personne ayant l'administration de telle propriété, aux tuteurs de mineurs, curateurs de personnes interdites, administrateurs, et procureurs de personnes absentes du pays.

44. Toute demande, et réclamation sur le Gouvernement de Sa Majesté dans les cas découlant de la présente Loi pourra être exercée au moyen de poursuites intentées contre les Officiers du Roi.

45. Aussi longtemps que la charge de Contrôle de Roi n'est point remplie, tous les pouvoirs donnés par la présente Loi aux Officiers du Roi seront exercés par le Procureur du Roi.

46. Tous ajours et significations envoyés en vertu de la présente Loi seront servis par le ministère du Sergent du Roi, ou de son député, qui sera tenu dans tous les cas d'en donner relation par écrit.

47. Les frais curiaux seront réglés d'après le Tarif annexé à la présente Loi.

48. Seront les amendes mentionnées dans la présente Loi applicables à Sa Majesté.

49. Cette Loi sera en force pendant dix ans du jour de l'enregistrement de l'Ordre de Sa Majesté en Conseil.

TARIF DES FRAIS CURIAUX.

	Tournois.		
	£	s.	d.
Ecriture de signification et Relation offrant			
prix au propriétaire	3	10	0
Acte de la Cour autorisant le Prévôt du Roi			
à appeler experts : Avocat £3 10s. 0d. ;			
Cour 14 sols., extrait d'Acte 14 sols	4	18	0

	Tournois.			1910.
	£	s.	d.	
Au Prévôt pour confection de Liste des Prud'hommes	10	10	0	
Pour chaque copie	0	14	0	
Ajour, Relation et cause contre le propriétaire à faire choix d'experts, Avocat £3 10s. 0d., Cour 14 sols, extrait d'Acte 14 sols.	4	18	0	
Ajour, Relation, et cause contre le propriétaire à voir sermenter cinq experts : Avocat £3 10 0d., Cour 14 sols., extrait d'Acte 14 sols.	4	18	0	
Ecriture d'ajour à chaque Prud'homme ...	0	14	0	
Au Greffier pour tirage des noms	1	1	0	
Journée de chaque Prud'homme appelé ...	2	2	0	
Au Prévôt : Rapport fixant jour et heure d'expertise	3	10	0	
Ajour au propriétaire à comparaître à l'expertise. Avocat	2	2	0	
Ajour à chaque des 5 experts : Avocat ...	0	14	0	
Journée d'expertise à chaque expert	7	0	0	
Prévôt : vacation d'expertise y compris Rapport et copie de chaque jour	14	14	0	
Sergent, chaque signification	1	1	0	
Sergent, chaque ajour	0	14	0	
Réponse du défendeur à un acte contradictoire	5	5	0	
Réponse du défendeur devant les experts chaque jour	7	0	0	

Les frais en vue de justice et non-énumérés dans le présent tarif tels qu'ils sont réglés par l'Ordonnance de la Cour Royale de l'île de Guernesey des Chefs Plaids d'après Pâques 1842.

1910.

(Enregistré sur les Records le 14 Mai 1910.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S.

The 22nd day of April, 1910.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS THE PRINCE OF WALES

LORD PRESIDENT

SIR FLEETWOOD EDWARDS

LORD STEWARD

COLONEL SEELY.

Auregny.

Loi relative
aux Certificats
de Décès et
aux
Enterrements.

WHEREAS His Majesty was pleased, by His Commission dated the 5th day of March, one thousand nine hundred and ten, to nominate and appoint His Royal Highness the Prince of Wales, in His Majesty's absence from His Realm in Foreign Parts, to hold on His Majesty's behalf, His Privy Council, and to signify thereat His approval of any matter or thing whereunto His Royal Highness should be authorized by writing under His Majesty's Sign Manual, and to do further on His Majesty's behalf any matter or thing for the purposes of the said Commission whereunto His Royal Highness should be authorized in manner aforesaid :

And whereas there was this day read at a Council held by His Royal Highness under the authority of the said Commission a Report to His Majesty from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 12th day of March, 1910, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of Nicolas Bott Renier, Esquire, Lieutenant-Judge of the Island of Alderney, and President of the States of the said Island, setting forth (1) that the law in force in the said Island relative to Births, Marriages and Deaths, was sanctioned by an Order of Her late Majesty in Council,

1910.

dated the 19th June, 1850, and registered on the Island Records on the 6th July, 1850; (2) that the desirability of requiring, whenever possible, a medical certificate before permitting the registration of the cause, or probable cause, of death of a deceased person, and other important suggestions bearing on the same subject, having been submitted to the Court, the Court requested the Crown Officer to prepare a 'Projet de Loi' dealing with Death Certificates and Burials without interfering with the provisions relating to Births and Marriages of the present law; (3) that the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States of the said Island, and came on for consideration and debate on the 3rd January, 1910, when the said States passed a Resolution approving and adopting the said 'Projet de Loi,' intituled 'Loi relative aux Certificats de décès, et aux Enterrements,' and directed the Petitioner to transmit to Your Majesty their humble Petition for Your Majesty's sanction; And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to sanction the said 'Projet de Loi,' and to order and direct that, from the expiration of one month from the Registration of Your Majesty's Order approving thereof, the same should have the force of law in the Island of Alderney:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said General Order of Reference, have this day taken the said humble Petition into consideration, and do agree humbly to report to Your Majesty as their opinion that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition."

NOW, THEREFORE, His Royal Highness the Prince of Wales, being authorized thereto by writing under His Majesty's Sign Manual, having taken the

1910.

said Report into consideration, doth, by and with the advice of His Majesty's Privy Council, on behalf of His Majesty approve thereof, and approve of and ratify the said "Projet de Loi," and doth on His Majesty's behalf order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Alderney from the expiration of one month from the Registration of this Order.

And His Royal Highness, being so authorized as aforesaid, doth, by and with the like advice, on His Majesty's behalf, hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, of Guernsey and also the Judge and Jurats of the said Island of Alderney and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

"PROJET DE LOI" referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX CERTIFICATS DE DÉCÈS, ET AUX ENTERREMENTS.

ARTICLE GÉNÉRAL.

Interprétation
des termes.

Dans cette Loi le terme médecin s'applique à tout médecin et chirurgien exerçant sa profession dans cette Ile ; Le terme Registraire signifie Le Greffier du Roi, ou, dans son absence, son député, dûment sermenté député Greffier, lequel est, pour le présent, le Registraire en cette Ile des morts.

ARTICLE 1.

1910.

Avant les quarante-huit heures expirées depuis la mort d'une personne, le plus proche parent demeurant dans la maison, ou, à défaut de tel, le plus proche parent dans l'île, et, à défaut de tel, l'occupant ou le propriétaire de la maison où elle est morte, ou celui qui a la surveillance des funérailles, est tenu, sous une pénalité qui n'excédera pas une livre sterling, de faire en personne, ou d'envoyer par une personne d'âge majeur, au Registraire, un Rapport par écrit, sous son seing, spécifiant le nom, le prénom, et l'âge du décédé, l'heure et la date du décès, le lieu où le décès a eu lieu et, autant qu'il le pourra, les noms et prénoms des parents du défunt, son état ou profession, le lieu de sa naissance, et le lieu de sa résidence ordinaire, le tout accompagné du certificat d'un médecin constatant la cause de mort, ou la cause probable de mort, ou constatant qu'il n'est pas à même de constater la cause de mort, ou la cause probable de mort, et qu'il y a lieu d'informer le Procureur du Roi, ou d'un Acte de Cour permettant l'inhumation du Corps. Les dispositions de cet Article s'appliqueront, autant que possible, dans le cas d'un enfant mort-né.

Déclaration
par écrit sera
faite au
Registraire
avant 48
heures
expirées
depuis la mort,
accompagnée
du certificat
d'un médecin.

Enfant
mort-né.

ARTICLE 2.

Il est défendu d'enregistrer la mort d'une personne sans la production d'un Certificat suivant la forme "A" de la Cédule ci-annexée, signé d'un médecin, constatant la cause de mort ou la cause probable de mort ou un Certificat constatant qu'il n'est pas à même de constater la cause de mort ou la cause probable de mort, et qu'il y a lieu d'informer le Procureur du Roi, ou sans production d'un Acte de Cour permettant l'inhumation du corps.

Défense
d'enregistrer
la mort sans
production
d'un certificat
de médecin ou
d'un Acte de
Cour.

ARTICLE 3.

Tout médecin appelé à constater la cause de mort, qui a lieu de croire qu'un crime a été commis ou que

Dans des cas
exceptionnels
Médecin
avertira
Procureur
du Roi.

1910.

la mort a été causée ou accélérée par négligence ou qui n'est pas à même de constater la cause de mort ou la cause probable de mort, en informera de suite le Procureur du Roi.

ARTICLE 4.

Registraire ne
livrera pas de
certificat de
décès ni
permission
d'enterrer
sans avoir
reçu certificat
du Médecin
ou Acte de
Cour.

Le Registraire ne livrera pas de Certificat de décès ni permission d'enterrer suivant la forme "B" de la Cédule ci-annexée, sans avoir reçu un Certificat de la cause de mort ou la cause probable de mort, signé d'un Médecin suivant la forme "A" de la cédule ci-annexée, ou de la production d'un Acte de Cour permettant l'inhumation du Corps.

ARTICLE 5.

Défense
d'enterrer sans
permission
suivant
forme "B."

Il est défendu au Ministre ou autre personne conduisant les funérailles d'enterrer un mort ou d'en disposer par autre moyen sans avoir reçu du Registraire une permission suivant la forme "B." Sera tout contrevenant à ce présent article passible d'une amende qui n'excédera pas £30 sterling.

Mort apporté
dans l'île.

Dans le cas d'un mort apporté dans l'île pour être enterré, le Certificat de décès accompagnant le corps sera exhibé au Registraire, qui livrera la permission suivant la forme "B" omettant les mots "cause de."

ARTICLE 6.

Défense de
garder sans
permission un
corps au-delà
de six jours.

Il est défendu de garder un corps au-delà de Six jours, sauf avec la permission par écrit du Procureur du Roi, sous peine d'une amende qui n'excédera pas £10 sterling.

ARTICLE 7.

Cour autorisée
à passer
Ordonnances
spéciales.

Il est loisible à la Cour de passer de temps en temps des Ordonnances pour assurer que les morts soient enterrés sans délai, et pour régler la conduite des enterrements, et pour porter à exécution les dispositions de la présente Loi.

ARTICLE 8.

1910.

Lors de la naissance d'un mort-né, le père, et, à son défaut, la personne ayant la charge des couches, sera tenu, sous une pénalité qui n'excédera pas Une Livre Sterling (£1), de faire en personne ou d'envoyer par l'intermédiaire d'une personne d'âge majeur, au Registraire, un rapport par écrit, et signé, de la naissance, spécifiant les noms et prénoms des parents, l'heure, le jour, et lieu de la naissance, le tout conformément, autant que possible, aux dispositions contenues en l'article premier.

Enfant
mort-né.

ARTICLE 9.

Les Registres et formes nécessaires seront fournis par les Etats.

Etats
fourniront
registres et
formes.

ARTICLE 10.

Il sera payé au Registraire par les Etats la somme de £6 sterling par an pour l'enregistrement des morts dans toute l'Ile.

Salaire du
Registraire.

Sont rappelées toutes les Ordonnances ayant rapport aux Naissances, aux Mariages, et aux Morts, qui ne sont pas conformes à la présente Loi.

Rappel
d'Ordonnances

CEDULE à laquelle référence est faite dans la sus-dite Loi :—

FORME A.

Je, soussigné, certifie par ces présentes que j'ai visité.....pendant la dernière maladie, ou que j'ai vu le corps de....., que d'après les informations reçues l'âge de..... défunt était,..... que je l.....vis pour la dernière fois en vie le 19....., qu'.....décéda (comme j'ai été instruit) le.....jour de..... 19....., à.....heures, et que du meilleur de ma connaissance la cause de mort, ou la cause probable de mort, était comme souscrite.

Le numéro d'inscription correspondante dans le livre du Registraire doit être ici inséré.

1910.

Cause de mort ou cause probable de mort :—

Primaire.....

Secondaire... ..

Auregny, ce.....19.....

Signature.....

Qualités

FORME B.

Je, soussigné, déclare par ces présentes que les formalités voulues par la Loi pour constater la cause, ou la cause probable de mort de , décédé.....le.....19....., à..... ayant été observées, il est permis de faire d'inhumer le Corps d.....dit.....

Auregny, ce.....19.....

Signature.....

Registtaire.

(Enregistré sur les Records le 9 Juillet 1910.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 11th day of June, 1910.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY .

HIS ROYAL HIGHNESS PRINCE ARTHUR OF CONNAUGHT

MASTER OF THE HORSE

LORD CHAMBERLAIN

EARL OF ABERDEEN

LORD KNOLLYS

EARL OF SELBORNE

SIR WILLIAM CARINGTON

EARL CARRINGTON

SIR ARTHUR BIGGE.

Loi relative
aux Aliénés.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 3rd day of June, 1910, in the words following viz. :—

“HIS LATE MAJESTY KING EDWARD THE SEVENTH having been pleased by His General Order of Reference of the 24th day of

January, 1901, to refer unto this Committee a 1910.
humble Petition of the States of the Island of
Guernsey, dated the 4th day of March, 1910,
setting forth: 1. that a number of medical prac-
titioners carrying on their profession in the said
Island, after holding several conferences with the
Crown Officers, furnished them with information
for the drawing up of a 'Projet de Loi' relating to
Lunacy which might with advantage replace and
supplement the existing Ordinances on that subject in
order that the said 'Projet de Loi' might be presented
to the Royal Court for their consideration: 2. that
the said 'Projet de Loi' having been duly prepared
and presented to the said Court, was ordered to be
published in the usual manner, and having duly come
on for consideration at the Court of Chief Pleas, held
on the 17th January, 1910, was on that date approved
by the Court with a few modifications, and was
ordered to be presented to the States, in order that, if
adopted by that body, it might be submitted to His
said late Majesty for His Royal Sanction: 3. that the
said 'Projet de Loi' was accordingly presented to the
States and came on for consideration and debate on
the 16th February, 1910, on which date the States
passed a resolution approving and adopting the same
with some amendments and authorizing the Bailiff to
present their humble Petition for His said late
Majesty's Royal Sanction to the same: 4. that the
said 'Projet de Loi' as adopted by the States was
intituled 'Loi relative aux Aliénés': and humbly
praying His said late Majesty to be graciously pleased
to give His Royal Sanction to the said 'Projet de
Loi' intituled 'Loi relative aux Aliénés,' as the same
was set forth in the Schedule to the said Petition, and
to order that as from the registration of any Order
which might be made on the said Petition the said
'Projet de Loi' might, except as to Article 15 there-

1910.

of, have the force of law in the Bailiwick of Guernsey, the Island of Alderney excepted :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to His said late Majesty’s said Order of Reference, having taken the said Petition into consideration do this day agree humbly to report to Your Majesty as their opinion that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said ‘Projet de Loi’ and to order that as from the Registration of Your Majesty’s Order hereon the said ‘Projet de Loi’ shall, except as to Article 15 thereof, have the force of law in all the Islands of the Bailiwick of Guernsey, the Island of Alderney excepted.”

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration is pleased by and with the advice of His Privy Council to approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and to order as it is hereby ordered, that as from the Registration of this Order the said “Projet de Loi” shall, except as to Article 15 thereof, have the force of Law within all the Islands of the Bailiwick of Guernsey, the Island of Alderney excepted.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing
Order in Council. 1910.

LOI RELATIVE AUX ALIÉNÉS.

1.—Sujet aux exceptions contenues dans cette Loi. Admission d'Aliénés dans un asile.

(1) Nul ne sera admis à titre d'aliéné dans un asile d'aliénés sans la production préalable de deux certificats rédigés selon la Formule "B," chacun signé d'un médecin autorisé à exercer sa profession en cette Ile, et d'un ordre pour l'admission de l'aliéné signé d'un des Officiers du Roi.

(2) L'ordre d'admission sera octroyé sur une pétition selon la Formule "A," contenant les détails y portés et accompagnée des deux certificats des médecins chacun sur une feuille distincte. Pétition

(3) La pétition sera signée et présentée, lorsque possible, par le mari, le garde naturel d'un mineur, le curateur aux biens, ou le tuteur du malade. Ceux qui présenteront la pétition.

(4) En cas d'urgence l'ordre d'admission pourra être signé par l'Officier du Roi avant que la signature du mari, du garde naturel d'un mineur, du curateur aux biens ou du tuteur du malade ait été apposée à la pétition, bien entendu que le malade ne sera alors admis que provisoirement dans l'asile. Et sera la personne qui aura signé la pétition tenue de prendre les mesures nécessaires pour faire assermenter un tuteur ou curateur aux biens, suivant le cas, ou dans le cas où il se trouve un tuteur ou curateur aux biens dans l'incapacité d'agir, un tuteur ou curateur aux biens *ad hoc*, au malade, à la prochaine séance de la Cour; aussitôt assermenté le tuteur ou le curateur aux biens devra signer la pétition, après quoi le malade sera admis définitivement dans l'asile. Cas d'urgence. Tuteur ou Curateur sera assermenté. Admission provisoire et définitive.

2.—Quiconque admettra ou fera admettre ou retiendra une personne dans un asile d'aliénés sans que les formalités ci-dessus aient été dûment observées, Pénalité lors d'admission ou de détention dans un asile en contravention à la loi.

1910. sera sujet à une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas Trente Livres sterling.

Certificat médical sera signé par médecin autorisé.

3.—(1) Tout certificat médical requis par cette loi sera fait et signé par un médecin autorisé à exercer sa profession en l'île de Guernesey.

Enoncera certains faits.

(2) Tout certificat médical sur lequel un ordre d'admission d'un aliéné est basé, énoncera les faits sur lesquels le médecin a formé son opinion que le malade est aliéné d'esprit distinguant entre les faits observés par lui-même et les faits qui lui ont été communiqués par des tiers.

Accompagnant un ordre d'urgence.

(3) Le certificat médical accompagnant un ordre d'urgence contiendra une déclaration qu'il convient dans l'intérêt du malade ou de la sûreté publique qu'il soit placé de suite sous soins et traitement, avec les raisons pour telle déclaration.

Fera preuve des faits.

(4) Tout certificat médical fait aux fins de cette loi fera preuve des faits y contenus et de l'opinion y déclarée avoir été formée par les médecins certifiant sur tels faits, comme si les matières y contenues avaient été vérifiées sous serment.

Ordre d'admission ne sera pas signé si plus de 3 jours sont écoulés entre visites des médecins et la date de la présentation de la pétition.
Visites des médecins.

4.—(1) Un ordre d'admission ne sera pas signé par l'Officier du Roi à moins que chacun des médecins signant un certificat n'ait déclaré avoir examiné personnellement le malade, pas plus de trois jours écoulés avant la date de la présentation de la pétition.

(2) Les visites des médecins doivent avoir lieu dans l'absence l'un de l'autre et avec un intervalle d'au moins vingt-quatre heures entre les visites excepté dans les cas certifiés urgents par les deux médecins.

Certificat médical ne sera pas signé par certaines personnes. Sera signé lorsque possible par le médecin du malade.

(3) Un certificat médical accompagnant une pétition pour un ordre d'admission ne sera pas signé par le pétitionnaire ni par le mari ou femme, père ou beau-père, mère ou belle-mère, fils ou beau-fils, fille ou belle-fille, frère ou beau-frère, sœur ou belle-sœur,

associé ou assistant de tel pétitionnaire. Lorsque possible un des certificats accompagnant une pétition pour un ordre d'admission sera sous la main du médecin, s'il y en a, qui soigne ordinairement le malade. Si l'on n'a pas pu obtenir un certificat de tel médecin du malade, la raison sera déclarée par écrit par le pétitionnaire à l'Officier du Roi auquel la pétition est présentée, et telle déclaration sera censée être partie de la pétition.

1910.

5.—(1) Nul ne sera admis à titre d'aliéné dans un asile d'aliénés ni gardé sous restrainte dans une maison particulière lors qu'un certificat médical accompagnant l'ordre d'admission a été signé par une des personnes suivantes,

Défense
d'admettre
dans un asile
ou de garder
sous restrainte
dans une
maison
particulière
lors certificat
médical est
signé par
certaines
personnes.

(a) Le Président, le Vice-Président, ou un membre du Conseil des Pauvres de la paroisse de Saint Pierre-Port lorsqu'il s'agit de l'Asile des Aliénés appartenant de l'hôpital de la dite paroisse ;

(b) Le Président, Vice-Président, ou un directeur de l'Hôpital de la Campagne lorsqu'il s'agit de l'Asile des Aliénés appartenant de l'Hôpital de la Campagne ;

(c) La personne qui aura soin du malade dans la maison particulière ;

(d) Aucune personne intéressée dans les paiements faits pour le compte de l'aliéné ;

(e) Aucun médecin de l'asile ;

(f) Le mari ou la femme, le père ou beau-père, mère ou belle-mère, fils ou beau-fils, fille ou belle-fille, frère ou beau-frère, sœur ou belle-sœur, ou l'associé ou l'assistant d'aucune des susdites personnes.

Un médecin
ne sera pas
parent ni allié
du malade, ni
l'associé de
l'autre
médecin.

(2) Ni l'un ni l'autre des médecins signant un certificat à l'appui d'une pétition pour un ordre d'admission

1910.

ne sera le père ou beau-père, la mère ou belle-mère, le fils ou beau-fils, la fille ou belle-fille, le frère ou beau-frère, la sœur ou belle-sœur, ou l'associé ou l'assistant de l'autre médecin.

Ordre
d'admission
sera signé
d'un Officier
du Roi.

(3) Nul ne sera admis à titre d'aliéné dans un asile d'aliénés ou dans un hôpital excepté sous un ordre d'admission signé d'un des Officiers du Roi, lequel ordre suffira pour son admission provisoire jusqu'à ce qu'il ait été définitivement accepté par les autorités de l'asile.

Transfert d'un
asile à un
autre.

(4) Nul ne sera transporté d'un asile à un autre sans la production à un des Officiers du Roi d'un certificat signé du médecin de l'asile où le malade est retenu, constatant que le malade est dans un état de santé convenable pour permettre qu'il soit transporté. L'Officier du Roi contresignera le certificat et donnera sur l'ordre d'admission d'origine son ordre pour le transfert.

Correction
d'erreurs dans
un ordre
d'admission.

6.—(1) Si un ordre ou un certificat pour l'admission d'un aliéné est trouvé après son admission être incorrect ou défectueux sous aucun rapport, la personne qui l'a signé pourra l'amender dans un mois de la date de l'ordre d'admission. Toutefois nul amendement ne sera permis sans la sanction de l'Officier du Roi qui a signé l'ordre d'admission, ou en cas d'empêchement d'un autre Officier du Roi.

(2) Tout ordre et tout certificat ainsi amendé, aura son effet comme si l'amendement y était contenu lors de la signature.

Cour
Ordinaire
pourra
ordonner la
décharge d'un
malade
retenu.

7.—La Cour ordinaire pourra en tout temps ordonner la décharge d'une personne retenue dans un asile d'aliénés ou dans une maison particulière, qu'elle soit déclarée guérie ou non.

Sur la
demande du
médecin Juré
Visiteurs
peuvent
nommer un
autre médecin
pour
consultation.

8.—Lorsque la décharge d'un malade retenu dans un asile d'aliénés ou dans une maison particulière

est demandée, le médecin de l'asile ou le médecin qui a la charge du malade pourra, s'il est dans l'indécision et hésite à approuver la décharge, s'adresser aux Jurés Justiciers visiteurs afin qu'ils nomment un autre médecin pour consulter avec lui, aux frais de celui qui fait la demande.

1910.

9.—(1) Sauf les cas mentionnés dans l'article 7, les personnes internées dans un asile d'aliénés ne pourront en être libérées que sur un certificat signé du médecin de l'asile, constatant que le malade n'est plus atteint d'aliénation mentale, et déclarant le jour et l'heure que sa signature y a été apposée.

(2) Après la signature du dit certificat, le malade ne sera libéré qu'après l'expiration de vingt-quatre heures et entretemps connaissance par écrit devra être donnée au plus tôt possible par les autorités de l'asile au représentant légal du malade, de l'heure à laquelle la libération aura lieu.

(3) Quiconque libérera ou aidera à libérer une personne internée dans un asile d'aliénés, sans que les formalités ci-dessus aient été observées, sera passible d'une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas £30 sterling.

10.—(1) Ne sera pas sujette à des poursuites judiciaires soit civiles, soit criminelles, soit pour raison de défaut de juridiction ou pour toute autre raison, pourvu qu'elle ait agi de bonne foi et avec des soins raisonnables.

Exemption de poursuites judiciaires.

(a) Toute personne qui avant l'enregistrement de cette Loi aura signé ou porté à exécution ou fait signer ou fait aucun acte dans le dessein de signer, faire signer, ou porter à exécution un ordre d'admission dans un asile d'aliénés, ou un certificat médical à l'effet qu'une personne est aliénée d'esprit,

1910.

(b) Toute personne qui après l'enregistrement de cette Loi présente une pétition pour un ordre d'admission dans un asile d'aliénés, ou pour la garde sous restrainte d'un malade dans une maison particulière, ou qui signe ou porte à exécution ou fait aucun acte dans le dessein de signer, faire signer, ou de porter à exécution un ordre d'admission ou aucun rapport ou certificat supposé être un rapport ou certificat sous cette Loi, ou fait autre chose en conformité aux provisions de cette Loi.

Faits
suffisants
seront narrés
dans la cause.

(2) L'acteur ou le plaignant dans toute poursuite judiciaire soit civile soit criminelle comme est ci-dessus mentionnée devra narrer dans la cause des faits suffisants sur lesquels il base son allégation de mauvaise foi et manque de soins raisonnables.

Toute action
prescrite par
an et jour.

11.—Nulle action par une personne qui a été retenue à titre d'aliéné contre autrui pour des faits sous cette loi ne pourra être intentée après l'an et jour de la libération de la personne ainsi retenue.

Personnes
faisant
déclarations
fausses sont
coupables d'un
délit.

12.—Sera censée coupable d'un délit :—

(a) Toute personne qui fait sciemment une déclaration fausse sur un fait matériel dans une pétition, un état de particularités, ou ordre d'admission.

(b) Toute personne qui fait sciemment une déclaration fausse sur un fait matériel dans un certificat médical ou autre certificat, ou dans aucun rapport au sujet de la condition corporelle ou mentale d'une personne aux fins de cette Loi.

Défense de
garder sous
restrainte au-
delà de
48 heures
sans donner
avis, ni de
garder l'aliéné
au-delà de 7
jours sans
permission de
Cour.

13.—(1) Il est défendu à toute personne de garder sous restrainte chez elle, au-delà de quarante-huit heures, aucune personne atteinte d'aliénation mentale, quel que soit le degré d'aliénation, soit membre de

sa propre famille, soit parent, soit allié, soit ami, 1910.
 soit étranger, sans en donner avis à Monsieur le
 Baillif et aux Officiers du Roi. Elle ne pourra
 garder l'aliéné chez elle pour au-delà de sept jours
 sans, soit une permission provisoire de la Cour
 Ordinaire lorsque la Cour ne siège pas en corps,
 soit une permission de la Cour siégeant en corps.

(2) Toute personne qui veut qu'une personne atteinte d'aliénation mentale soit gardée sous restrainte dans une maison particulière est tenue de remplir les formalités requises par l'article 1 de cette loi. La pétition fera mention du nom et de la situation de la maison particulière, des noms de l'occupant et des noms de celui qui aura la garde de l'aliéné.

Pétition pour
garder un
aliéné dans
une maison
particulière

(3) Aussitôt l'ordre d'admission obtenu de l'Officier du Roi, le pétitionnaire ainsi que la personne qui désire avoir la garde de l'aliéné s'adresseront à la Cour Royale pour permission de garder sous restrainte l'aliéné. La demande pour la permission de la Cour sera faite par un des Officiers du Roi. La permission sera octroyée pour tel terme et sous telles conditions que la Cour trouvera convenables.

Demande à la
Cour.

(4) Tout contrevenant au présent article sera passible d'une amende à discrétion de Justice qui n'excédera pas cent livres sterling.

Amende de
£100 stg.

14.—Les dispositions de cette loi réglant le mode d'admission dans un asile d'aliénés de personnes atteintes d'aliénation mentale et de leur libération, seront *mutatis mutandis* applicables à la maison particulière où il est proposé de garder l'aliéné, au pétitionnaire et à la personne qui en a la garde.

Dispositions
de la loi
applicables à
une maison
particulière.

15.—(1) Deux, au moins, des Jurés Justiciers du quartier, devront visiter les asiles des aliénés et toute maison particulière où est gardé un aliéné d'esprit au moins une fois pendant leur quartier, à un jour et à une heure qui ne seront pas connus

Juré-
Justiciers
visiteront.

1910. d'avance des autorités de l'asile ou de la personne qui a la garde de l'aliéné.
- Jour ou nuit (2) Les Jurés Justiciers pourront en tout temps, soit du jour ou de la nuit, faire la visite de tels asiles et de telles maisons particulières.
- Pourront visiter partout et s'assureront dans l'intérêt du malade. (3) Les Jurés Justiciers lors de leur visite dans une maison d'aliénés ou dans une maison particulière où un aliéné est gardé, pourront visiter tous les appartements et tout édifice ou lieu quelconque en dépendant. Ils pourront aussi voir en particulier, et sans l'assistance du personnel toutes les personnes qui y sont retenues et s'assurer à l'égard de chacune d'elles si elle est retenue sous contrainte et pour quelle raison, si elle reçoit tous les soins nécessaires et convenables selon son état, et si elle est ou a été exposée à aucun maltraitement quelconque.
- Prendront renseignements. (4) Les Jurés Justiciers pourront aussi s'enquérir des occupations et récréations des aliénés et des internes d'un asile, et généralement prendre tous autres renseignements qu'ils trouveront à propos.
- Examineront livres. (5) Ils feront de plus l'examen des livres gardés en conformité aux provisions de la présente loi, ainsi que de l'ordre d'admission, la permission de la Cour, et les certificats des médecins.
- Pourront se faire assister par un médecin. (6) Ils pourront se faire assister par un médecin ou chirurgien dûment autorisé à exercer sa profession dans cette île, dont les frais seront à la charge des États.
- Aliéné retenu dans maison particulière sera visité par un médecin une fois par trimestre. 16.—Tout aliéné retenu dans une maison particulière sera visité au moins une fois par trimestre par un médecin ou chirurgien dûment autorisé à exercer sa profession en l'île de Guernesey.
- Livres seront gardés. 17.—Il sera gardé dans tout asile d'aliénés, et dans toute maison où un aliéné est retenu, un livre appelé *The Medical Visitation Book*, sous peine d'une amende

qui n'excédera pas £20 stg., contre le maître de l'asile ou contre la personne qui a la garde de l'aliéné, dans lequel livre le médecin qui visite soit l'asile, soit la maison particulière, est tenu à chaque visite d'inscrire un rapport portant la date et constatant :

1910.

(a) Le nombre, le sexe et l'état de santé de tous les malades retenus à la dite date,

(b) Les noms de tout aliéné qui aura été retenu sous contrainte, ou en solitude, ou sous traitement médical pour une maladie corporelle,

(c) Tout cas de décès, d'accident, de blessures et d'acte de violence qui aura eu lieu depuis son dernier rapport,

(d) Tout moyen mécanique de contrainte corporelle auquel un aliéné aura été assujéti, et la cause pour laquelle telle contrainte a été exercée.

Le tout sous peine d'une amende contre le dit médecin à discrétion de Justice qui n'excédera pas £20 stg.

18.—Il est défendu de faire usage de moyens mécaniques pour retenir sous contrainte corporelle un aliéné, à moins que telle contrainte ne soit nécessaire pour une opération médicale ou chirurgicale, ou pour empêcher l'aliéné de nuire à lui-même ou à autrui, sous peine d'une amende contre tout contrevenant à discrétion de Justice qui n'excédera pas £50 sterling.

Défense de faire usage de moyens mécaniques de contrainte.

19.—A l'exception de l'article 15 les provisions de cette loi s'appliqueront à toutes les îles de ce Bailliage, l'Ile d'Auregny exceptée.

Application de la loi.

Est la Cour Royale autorisée à passer toutes et telles Ordonnances qu'elle croira nécessaires pour la mise en exécution de la présente loi.

Cour autorisée à passer ordonnances.

1910.

LOI RELATIVE AUX ALIÉNÉS.

FORMULE A.—PÉTITION POUR ADMISSION.

(1) Insérer ici le rang, LA PÉTITION de.....de (1)
l'occupation et dans l'île
l'adresse. de Guernesey.

(2) Au moins 21 ans. 1. Je suis âgé de.....ans (2)
2. Je désire obtenir un ordre pour l'admission
de comme aliéné

(3) Ou idiot, ou faible d'esprit (3)
d'esprit. dans l'asile [ou hôpital ou maison] de

(4) Insérer ici le nom situé (4).....
et la description de l'asile, de l'hôpital
ou de la maison particulière, ou la
description, les noms, et l'adresse
de la personne qui aura la garde du
malade. 3. J'ai vu le dit la
dernière fois à.....
le (5).....

4. Je suis le (6)..... du dit
(5) Pas plus de 3 jours [ou si le pétitionnaire n'est ni le parent ni l'allié
avant la présenta- du malade]
tion de la pétition.

(6) Insérer la parenté
ou l'alliance. Je ne suis ni le parent ni l'allié du dit

5. Les circonstances sous lesquelles cette péti-
tion est présentée par moi sont comme suit
[narrez les] :

6. Je ne suis ni le parent, ni l'allié d'aucune
des personnes qui a signé les certificats accom-
pagnant cette pétition comme [dans le cas où le
pétitionnaire est un homme] mari, père, beau-père,
fils, beau-fils, frère, beau-frère, associé ou assistant
[ou dans le cas où le pétitionnaire est une femme]
femme, mère, belle-mère, fille, belle-fille, sœur,
belle-sœur, associée ou assistante.

7. J'entreprends de visiter le dit.....
.....personnellement, ou par l'intermédiaire
d'une personne spécialement nommée par moi à
cet effet, au moins chaque semestre, pendant qu'il

se trouve sous traitement aux fins de l'ordre d'admission qui sera octroyé aux fins de cette pétition. 1910.

8. Un état de renseignements accompagne cette pétition.

Votre pétitionnaire vous supplie d'accorder un ordre d'admission aux fins des susdits faits.

Signé.....

[*nom et prénoms*].

Date de la présentation de la pétition.....

RENSEIGNEMENTS

Auxquels référence est faite dans la pétition ci-annexée.

[*Déclarer comme inconnus tous faits qui le sont. † Quand le malade est idiot omettre ces détails.*

Nom du malade avec prénoms en toutes lettres

Sexe et âge

† Marié, célibataire ou veuf.....

† État et profession ou occupation avant son atteinte (s'il y en a)

† Religion autant qu'elle soit connue

Domicile avant son atteinte.....

† Si c'est sa première atteinte.....

Age lors de sa première atteinte.....

Où et à quelle époque il a subi un traitement médical comme aliéné, idiot ou faible d'esprit.....

† Durée de la présente atteinte

Cause supposée

S'il est épileptique

S'il a des tendances à se suicider

S'il est dangereux—et comment.....

1910.

S'il a d'autre proche parent atteint d'aliénation mentale

S'il a été placé sous Curatelle, les noms et l'adresse du Curateur-aux-biens et la date de l'Acte de la Cour

Noms, prénoms et adresse d'un ou plusieurs proches parents du malade

Noms et adresse du parent auquel information sera donnée en cas de mort

Noms et adresse du médecin ordinaire du malade

Circonstances spéciales (s'il y en a) qui ont empêché l'examen de l'aliéné par son médecin ordinaire.

Signé.....

Lorsque le pétitionnaire n'est pas la personne qui signe les renseignements, ajouter

Nom et prénoms de la personne qui signe.....

État, profession ou occupation

Résidence

Degré de parenté (s'il y en a) ou nature des relations du signataire avec le malade.

LOI RELATIVE AUX ALIÉNÉS.

FORMULE B.—CERTIFICAT DE MÉDECIN.

CONCERNANT

(1) Insérer la demeure du malade.

de (1)
de la paroisse de.....

(2) Profession ou occupation.

(2)
allégué être atteint d'aliénation mentale.

JE SOUSSIGNÉ certifie par ces présentes comme suit :

1. Je suis autorisé à exercer ma profession de médecin ou de chirurgien dans cette île de Guernesey.

2. Le.....jour de.....19 à.....
 heures de.....à (3) dans la paroisse de... (3) Insérer la rue et le
j'ai examiné personnellement le susdit... numéro de la mai-
sans qu'aucun autre médecin ou chi- son ou autres dé-
 rurgien fût présent, et que je suis d'opinion qu'il tails semblables.
 est (4) (4) Aliéné, ou idiot, ou
 et que c'est une personne qui doit être soignée et une personne faible
 soumise à traitement. d'esprit.

3. Mon opinion est fondée sur les faits sui-
 vants :

(a) Faits indiquant l'aliénation mentale et
 observés par moi-même. (5) (5) Le médecin pourra
 ajouter des faits à
 lui connus avant
 l'examen.

(b) Autres faits indiquant l'aliénation men-
 tale et qui m'ont été communiqués
 par d'autres. (6) (6) Déclarer les faits
 communiqués et
 par qui.

4. Je (7) certifie que ce présent cas est urgent (7) Si le cas n'est pas
 et qu'il est dans l'intérêt du dit urgent rayer cette
 [ou, et] dans l'intérêt de la sûreté du public qu'il clause, et para-
 soit de suite soigné et soumis à traitement. pher.

Mon opinion est fondée sur les faits sui-
 vants :—

5. Le dit.....me paraissait être (ou)
 ne pas être dans un état de santé convenable
 pour permettre qu'il soit transporté à..... (8) (8) Rayer cette clause
 s'il n'est pas pro-
 posé de transpor-
 ter le malade

Je donne ce certificat ayant lu préalablement
 l'Article 12 de la Loi relative aux aliénés ci-
 dessous imprimé.

Daté.....jour de.....19.....

Signé.....

1910.

Extrait de l'Article 12 de la Loi relative aux Aliénés.

12.—Sera censé coupable d'un délit :—

- (b) Toute personne qui fait sciemment une déclaration fausse sur un fait matériel dans un certificat médical ou autre certificat, ou dans aucun rapport au sujet de la condition corporelle ou mentale d'une personne aux fins de cette Loi.

LOI RELATIVE AUX ALIÉNÉS.

FORMULE.—ORDRE D'ADMISSION.

- (1) Insérer les noms et prénoms du malade. Concernant (1)
 de (2)
 (2) Insérer sa résidence. dans la paroisse de(3).....
 (3) Insérer sa profession ou occupation. Je Soussigné ayant lu la pétition de
 en date du et les certificats de Médecin en date du
 et du
 respectivement étant satisfait que le dit
 est atteint d'aliénation mentale
 et doit être soigné et retenu sous traitement, vous
 (4) Lorsqu'il s'agit d'une maison particulière substituer la phrase recommandée *sujet à la permission de la Cour Royale que le dit..... soit retenu dans la maison située sous la garde de* permets (4) de recevoir le dit
 dans l'Asile de.....[ou Hôpital ou Maison]
 Signé.....
Procureur [ou Contrôle] du Roi.
 Daté le.....jour de.....19.....
 (5) Le Maître de l'Asile, de l'Hôpital, ou la personne qui aura la garde du malade dans une maison particulière. A (5).....

*(Enregistré sur les Records le 20 Août 1910.)*1910.

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 2nd day of August, 1910.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD DENMAN

LORD CHAMBERLAIN

LORD ASHBY ST. LEDGERS.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 27th day of July, 1910, in the words following, viz. :—

Loi pour l'Entretien des Rues de la paroisse de St. Pierre-Port.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee a humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 4th day of July, 1910, setting forth: 1. that by an Order in Council dated the 26th day of March, 1878, Her late Majesty Queen Victoria was pleased to give Her Royal Sanction to a Bill or “Projet de Loi” intituled ‘Loi pour l’Entretien des Rues de la Paroisse de Saint Pierre Port,’ which said Order in Council was duly registered on the records of the Island on the 13th day of April, 1878: 2. that the said Law, having been passed for a term of ten years only, expired in April, 1888, and by an Order in Council dated the 21st day of February, 1888, Her said late Majesty was pleased to give her Royal Sanction to a renewal of the said Law with certain modifications for a further term of ten years, which said last-mentioned Order in Council was duly registered on the records of the Island on the 10th day of March, 1888, and at the expiration of the said further term, Her said late Majesty was pleased by an Order in Council dated the 7th day of March, 1898, to give Her Royal Sanction to a renewal of the said Law with sundry slight modifications for a further term of ten years

1910.

terminating in March, 1908, which said last-mentioned Order in Council was registered on the records of the Island on the 19th day of March, 1898 : 3. that by an Order in Council dated the 21st day of December, 1907, His late Majesty King Edward the Seventh was pleased, in order to give time for the consideration by the Island authorities of certain contemplated alterations in the said Law as then in force, to grant a renewal of the same for a further term of three years, which said last-mentioned Order in Council was registered on the Records of the Island on the 20th day of January, 1908 : 4. that the said term of three years for which the said Law was so renewed will expire on the 10th day of March, 1911 : 5. that on the 19th day of March, 1910, the Royal Court adopted a Bill or 'Projet de Loi' having for its object the renewal of the said Law with sundry modifications, whereof the most important are contained, first, in Article IV. of the said 'Projet de Loi' whereby the contributions towards the upkeep of the roads within the area under the charge of the Street Board as provided for by the said 'Projet de Loi' will be assessed on the rental value of the properties comprised within the said area according to the existing parochial 'Cadastre,' in lieu of being assessed on the length of the frontage of the same properties bordering the said roads, and, secondly, in Article VIII. whereby the annual grant made by the States out of their General Revenue Account is augmented from £1,700 to £2,000 : 6. that the States at an Assembly held before William Carey, Esquire, Bailiff, on the 15th day of June, 1910, approved of the said 'Projet de Loi' in the form set forth in the Schedule to the said Petition, and requested the said Bailiff to present a humble Petition on their behalf praying Your Majesty in Council to grant Your Royal Sanction to a renewal for a further term of ten years as from the 1st day of January, 1911, of the said

Law intituled 'Loi pour l'Entretien des Rues de la Paroisse de St. Pierre-Port' so modified as aforesaid. 1910.
And most humbly praying that Your Majesty would be pleased to ratify and confirm the said Bill or 'Projet de Loi' intituled 'Loi pour l'Entretien des Rues de la Paroisse de Saint Pierre-Port' as set forth in the Schedule to the said Petition annexed, and to declare Your Royal Will and Pleasure that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey for the term of ten years from the 1st day of January, 1911 :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said General Order of Reference, have taken the said Petition into consideration and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to sanction the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi pour l'Entretien des Rues de la Paroisse de Saint Pierre Port,' and to declare Your Royal Will and Pleasure that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey for the term of ten years from the 1st day of January, 1911."

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey for the term of ten years from the 1st day of January, 1911.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed

1910.

accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

LOI POUR L'ENTRETIEN DES RUES DE LA PAROISSE DE SAINT PIERRE-PORT.

Entretien des
Voies
Publiques en
dedans
certaines
limites
confié au
Conseil.

1.—L'entretien et la réparation des voies publiques bordant l'enceinte comprise en dedans des limites tracées par l'article 3 de cette Loi, ainsi que des voies publiques en dedans des dites limites, est confié au Conseil présentement en charge et appelé le Conseil pour l'Entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre-Port, et aura le dit Conseil droit aux services de l'Ingénieur ayant la surintendance des voies publiques ; bien entendu que les Esplanades et les Quais du Havre de Saint Pierre-Port seront réparés et entretenus de la manière indiquée dans l'Ordre en Conseil du 28 juillet 1856, et les Ordres en Conseil subséquents au sujet du dit Havre.

Constitution
du Conseil.

2.—Afin de pourvoir à l'existence non-interrompue du Conseil, les règles qui suivent seront en force—

- (1) Toutes les fois que la charge de Président deviendra vacante les États nommeront un nouveau Président pour le terme de cinq ans. Trois autres membres du Conseil seront choisis par les États parmi les membres des États, et les autres trois membres du Conseil seront choisis par la Douzaine de la paroisse de St. Pierre-Port parmi les Chefs-de-Famille de la paroisse.
- (2) Le Président aura la faculté de désigner chaque année un membre du Conseil pour agir comme

Vice-Président jusqu'à l'expiration de l'année courante.

1910.

- (3) Dans l'absence tant du Président que du Vice-Président, ces Assemblées du Conseil seront présidées par le plus ancien membre présent.
- (4) Les six membres du Conseil sortiront de charge à tour de rôle à la fin de chaque année comme suit, savoir : un de ceux nommés par les États, et un de ceux nommés par la Douzaine.
- (5) Au fur et à mesure que les membres du Conseil sortiront de charge comme est spécifié dans la section (4) de cet article ces membres seront remplacés comme suit, l'un des remplaçants sera nommé par les États et l'autre par la Douzaine, et sera chacun en charge pour le terme de trois ans à compter du commencement de l'année de sa nomination.
- (6) Dans toute assemblée du Conseil quatre membres formeront un quorum en comprenant dans ce nombre le Président du jour.
- (7) Un Président ou autre membre nommé par les États ne cessera pas d'être Président ou membre du Conseil par le fait seul qu'il a cessé d'être membre des États, mais un membre nommé par la Douzaine cessera d'être membre du Conseil par le fait seul qu'il a cessé d'être Chef-de-Famille.
- (8) Dans le cas où la place d'un membre du Conseil (autre que le Président) deviendrait vacante par son décès, sa résignation, ou autrement, le Conseil, après y avoir été préalablement autorisé par la Cour Royale, pourvoira à son remplacement—bien entendu qu'un membre qui n'aura pas assisté à une assemblée du Conseil pendant une année entière sera censé avoir résigné sa charge.

1910.

- (9) Le membre qui aura été désigné par le Conseil, en vertu de la règle précédente, ne restera en charge que pendant le temps restant à courir sur l'exercice de celui qu'il remplacera.

Limites de
l'Enceinte.

3.—Les limites de l'enceinte sont comme suit, savoir : Depuis le carrefour de la Longstore, le Petit Bouët, la Rouge Rue, la route depuis le haut de la Rouge Rue jusqu'au haut de la Rue des Maurepas, la partie de haut de la route des Guelles depuis le carrefour de la Rue des Maurepas jusqu'à et en suivant la route d'Amherst, la route dite " Elm Grove " et St. Jacques jusqu'au haut de la Rue Rozel, de là retournant par la rue conduisant aux Rocquettes, la Rue des Rocquettes et la Route des Rohais, la route bordant l'Hyvreuse et conduisant à l'héritage de Beau Séjour, les routes dites " Rosaire Avenue," " York Avenue " et " Stanley Road," la Route des Croutes, la Grande Marche, la route dite " Mount Row," la route dite " Prince Albert's Road," la Charroterie, la ruelle dite " Park Lane Steps " et la Route de Havelet jusqu'à la mer. Sont aussi comprises les voies publiques qui suivent savoir : 1° la partie du Petit Bouët depuis le bas de la Rouge Rue jusqu'au carrefour de la Vrangue et du Grand Bouët ; 2° la partie de la Route des Rohais depuis la Route des Rocquettes jusqu'aux limites de la paroisse au bas de la Route des Rohais ; 3° le bout de Route de Mount Row depuis le carrefour de la Ville-au-Roi jusqu'à l'héritage de Richmond appartenant aux héritiers de feu le Révérend Brehaut ; 4° la route de la Ville-au-Roi jusqu'aux limites de la paroisse ; 5° de " Park Lane Steps " jusqu'à Montville ; 6° la route dite " George Road " jusqu'aux limites du terrain de Fort George.

Contributions
qui seront
reçues par
Connétables.

4.—Les Connétables de la ville et paroisse de St. Pierre-Port recevront annuellement, des propriétaires des maisons et terrains dans l'enceinte spécifiée dans l'article 3, une contribution de deux pennis par livre

sterling sur la valeur locative des dits maisons et terrains calculée d'après le cadastre de la paroisse de St. Pierre-Port pour la taxe de la deuxième classe. Toute fraction d'un demi-penni comptera comme demi-penni.

5.—Les Connétables de la ville et paroisse de St. Pierre-Port recevront annuellement des propriétaires ou fidéi-commissaires des lieux de cultes religieux et des écoles y appartenant, des écoles publiques, des cimetières, des bâtiments publics et autres propriétés n'ayant pas de valeur locative dans l'enceinte spécifiée dans l'article 3, une contribution d'un penni par pied courant sur la longueur des dites propriétés bordant une rue ou chemin, bien entendu que si la longueur d'une propriété bordant telle rue ou chemin excède deux perches, le propriétaire ne payera qu'à raison de trois pennis par perche sur telle partie de l'excédant qui ne consistera pas en maisons ou autres édifices. Toute fraction d'un demi-penni comptera comme demi-penni.

Contributions
sur des
propriétés
publiques et
sur celles qui
n'ont pas de
valeur
locative.

6.—Lesdits Connétables feront publier dans les premiers quinze jours du mois de mars de chaque année, par le moyen d'une annonce dans la *Gazette* autorisée pour les annonces officielles, et dans un journal anglais publié dans cette île que depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi de trois jours par semaine pendant trois semaines consécutives après la date de la publication, le jour de la semaine et la date du mois des dits jours devant être mentionnés dans la dite publication, ils seront prêts à recevoir les contributions ci-dessus au bureau des dits Connétables. Et si quelques personnes ne payent pas les dites contributions aux jours et heures indiqués, lesdits Connétables iront ou enverront une personne chez les défaillants recevoir les dites sommes dans lequel cas chaque défaillant payera en outre la somme de dix pennis aux Connétables ou à la dite

Publications.
Amendes.
Saisis tenus
de payer.

1910.

personne envoyée. Et dans le cas que les dites sommes ne soient ni payées aux dits Connétables ni à la personne chargée de les recevoir, ainsi que les dix pennis en sus dans deux fois vingt-quatre heures après qu'on sera allé chez le défaillant pour les recevoir, le défaillant sera sujet à une amende d'un chelin trois pennis sterling pour chaque paiement qu'il n'aura pas fait, comme est ci-dessus spécifié, et ce en outre les journées du Connétable qui fera la poursuite. Et seront les saisis mobilièrement et les saisis héréditalement tenus de payer les dites sommes de même et semblable manière que les propriétaires et sur les mêmes peines.

Avant 1er
juillet
Connétables payeront les
contributions
au Président
du Conseil
et au
Superviseur.

7.—Les Connétables de la dite paroisse seront tenus de verser entre les mains du Président du Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre-Port avant le 1er juillet de chaque année, les contributions payables aux fins de l'Article 4 de la présente Loi, et ce à l'exception de celles reçues des propriétaires de maisons et terrains bordant les Esplanades et les Quais du Havre de Saint Pierre-Port, lesquelles seront versées entre les mains du Supérieur de la Chaussée pour être placées au crédit du Havre de Saint Pierre-Port.

Superviseur
ouvrira au
Conseil crédit
annuel de
£2 000 après
un état reçu
du Président
avec certificat
que neuf
dixièmes des
contributions
sont payés.

8.—Le Supérieur de la Chaussée ouvrira annuellement au Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre-Port, un crédit hors du revenu général des États pour la somme de Deux mille livres sterling, bien entendu que le dit crédit ne sera ouvert par le Supérieur qu'après qu'un état des recettes et des dépenses de l'année précédente, signé du Président du Conseil, aura été livré au Supérieur avec un certificat signé du dit Président constatant que les neuf-dixièmes pour le moins des contributions pour la dite année ont été reçus.

Balayage,
arrosage et
nettoyage.

9.—Sous les mots "de l'entretien et la réparation" des voies publiques sous l'administration du dit Con-

seil, sont compris le balayage, l'arrosage et le nettoyage. 1910.

10.—Toutes fois et quantes qu'un ou plusieurs propriétaires de maisons ou de terrains bordant une rue ou portion de rue pavée de la Ville, présenteront au Conseil pour l'entretien des rues de la paroisse de Saint Pierre-Port une requête demandant que la dite rue soit refaite en macadam, asphalte ou autre matière, le dit Conseil, s'il le juge à propos s'adressera à la Cour Royale en Corps, afin qu'elle en ordonne, après avoir entendu les Connétables de la dite paroisse et les parties intéressées. En tel cas pourra la Cour autoriser l'ouvrage, à moins que les propriétaires de la moitié en longueur des maisons et terrains bordant la dite rue ou portion de rue ne s'y opposent.

Requête demandant qu'une rue soit refaite en macadam, asphalte, &c.

11.—Les routes, rues et chemins appartenant aux États dans l'enceinte spécifiée dans l'article 3, tomberont sous l'action de la Loi.

Routes des États.

12.—Dans les saisies et les faillites ou banqueroutes la contribution spécifiée dans les articles 4 et 5 sera censée une dette privilégiée et aura préférence sur toute autre dette.

La contribution sera censée une dette privilégiée.

13.—Et sera cette Loi en force pour le terme de dix ans à compter du 1er janvier 1911, lorsque la Loi pour l'Entretien des Rues de la paroisse de Saint Pierre-Port, confirmée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil le 21 décembre 1907, enregistré sur les Records de cette île le 20 janvier 1908, demeurera rappelée.

Loi en force pour 10 ans à compter du 1er janvier 1911, lors la Loi de 1907 demeurera rappelée.

(Enregistré sur les Records le 26 Novembre 1910.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S,

The 7th day of November, 1910.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

MR. SECRETARY HARCOURT

LORD PRIVY SEAL

SIR GEORGE BUCHANAN.

EARL BEAUCHAMP

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords

Loi sur l'Avortement.

1910.

of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 14th day of October, 1910, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 27th day of June, 1910, setting forth : 1. that there is at present no law in force in the Island of Guernsey for the punishment of persons attempting to procure abortion, or concealing the birth of children : 2. that on the 23rd day of April, 1910, in order to remedy this want a Bill or ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi sur l’Avortement’ was presented by the Crown Officers and adopted by the Court of Chief Pleas, which body requested the Bailiff to submit the same to the States for their approval : 3. the ‘Projet’ was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and deliberation on the 15th June, 1910, on which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty’s sanction to the same : 4. the ‘Projet’ as adopted by the States is intituled ‘Loi sur l’Avortement’ and is in the words set forth in the Schedule to the Petition : And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said ‘Projet de Loi’ intituled ‘Loi sur l’Avortement’ as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the Registration of the Order to be made thereon the same may have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference,

have this day taken the Petition and the said
 ‘Projet de Loi’ into consideration, and do agree
 humbly to report, as their opinion, to Your
 Majesty, that it may be advisable for Your
 Majesty to comply with the prayer of the said
 Petition and to approve of and ratify the said
 ‘Projet de Loi.’”

1910.

HIS MAJESTY, having taken the said report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said “Projet de Loi,” and to order, as it is hereby ordered, that as from the Registration of this Order the same shall have the force of Law within the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said “Projet de Loi” (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly. And the Lieutenant Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI SUR L'AVORTEMENT.

ARTICLE 1.—Toute femme, étant enceinte, qui, avec l'intention de se procurer un avortement, administrera illégalement à elle-même aucun poison, breuvage, aliment, médicament ou autre chose nuisible, ou se fera aucune violence, ou qui se servira illégalement d'aucun instrument ou autre moyen quelconque avec la même intention, et toute personne qui, avec

Sera coupable de félonie toute femme enceinte qui essaie de se procurer un avortement et toute personne qui essaie de procurer un avortement à une autre.

1910.

l'intention de causer ou procurer un avortement à aucune femme, qu'elle soit enceinte ou non, lui administrera ou lui fera prendre illégalement aucun poison ou autre chose nuisible, ou qui se servira illégalement d'aucun instrument ou autre moyen quelconque avec la même intention, sera coupable de félonie, et étant trouvée coupable sera passible, à discrétion de justice, à être condamnée à la Servitude Pénale, pour sa vie ou pour aucun autre terme de pas moins de trois ans, ou à être envoyée en prison pour un terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé, et avec ou sans emprisonnement au secret.

Sera coupable
d'un délit
toute personne
qui fournit
ou procure
aucun poison
ou autre chose
nuisible avec
l'intention de
procurer un
avortement.

ARTICLE 2.—Toute personne qui fournira ou procurera illégalement aucun poison ou autre chose nuisible, ou aucun instrument ou chose quelconque, sachant que tel poison ou telle chose nuisible servira ou sera employée illégalement avec l'intention de procurer l'avortement d'une femme qu'elle soit enceinte ou non, sera coupable d'un délit, et étant trouvée coupable sera passible, à discrétion de Justice, à être condamnée à la Servitude Pénale pour le terme de trois ans, ou à être emprisonnée pour aucun terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé.

Naissance
d'un enfant
cachée et
concelée.

ARTICLE 3.—Dans le cas où une femme donnera naissance à un enfant, toute personne qui, au moyen d'aucune disposition secrète du cadavre de tel enfant, soit que tel enfant est mort avant ou après naissance, essayera de cacher la naissance de tel enfant, sera coupable d'un délit, et étant trouvée coupable sera passible, à discrétion de justice, à un emprisonnement pour un terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé : Pourvu toutefois qu'aucune personne qui a été traduite en justice pour le meurtre d'aucun enfant n'étant pas trouvé coupable, il sera loisible à la Cour qui, par son jugement, a libéré telle personne, de

déclarer, en cas qu'il le paraîtrait en témoignage, que l'enfant est né récemment, et que telle personne, par quelque disposition secrète du cadavre de tel enfant a essayé de cacher la naissance de tel enfant, et en conséquence de cela la Cour pourra passer telle sentence comme si telle personne avait été trouvée coupable sous l'accusation pour la suppression de la naissance.

1911.

Et seront les dispositions de cette loi applicables au Bailliage de l'île de Guernesey.

Loi applicable
au Bailliage.

(Enregistré sur les Records le 11 Mars 1911.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 4th day of February, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR CHARLES E. SCHWANN
MASTER OF THE HORSE	SIR J. COMPTON-RICKETT
EARL BEAUCHAMP	MR. W. ABRAHAM
COLONEL SEELY	MR. J. F. CHEETHAM.

WHEREAS the humble Petition of Robert Savory de Carteret one of the 40 tenants of the Island of Sark, William Frederick Collings, Seigneur of the said Island of Sark, and the Master Wardens and Assistants of the Guild Fraternity or Brotherhood of the Most Glorious and Undivided Trinity and of St. Clement in the Parish of Deptford Strond in the County of Kent commonly called The Corporation of Trinity House of Deptford Strond sheweth—

Phare dans
l'île de Sark.
Permission de
vendre
terrain.

That Her Majesty Queen Elizabeth by a Patent under Her Privy Seal bearing date at Westminster the 6th day of August in the 7th year of Her Reign did grant unto Hilary de Carteret Esquire, Lord of the Seignory Lordship in fee Haubert of St. Ouen in the Island of Jersey, All that the aforesaid Island of

1911.

Sark with all its rights members liberties and apurtenances To hold the same unto and to the use of the said Hilary de Carteret for ever by the twentieth part of a Knight's fee and by paying annually fifty shillings at the Festival of St. Michael the Archangel Provided that the said Hilary de Carteret under penalty of forfeiture should procure the said Island within two years from the date of the said Patent and thereafter from time to time to be continually inhabited by forty men at least of Her subjects or such as should take the Oath of Allegiance and Provided that the said Hilary de Carteret or his heirs should not give sell or alienate his aforesaid estate without the licence of the Queen or Her heirs or successors so nevertheless that it should be lawful for the said Hilary de Carteret and his heirs to lease grant and farm some parts or parcels of the said Island in manner therein mentioned.

That His Majesty King James the 1st by a Patent under His Privy Seal bearing date at Westminster the 12th day of August in the 9th year of His Reign after reciting that it was found very necessary that the lands lying in the said Isle of Sark and then remaining in the tenure or occupation of the several Tenants and Occupiers thereof as much as might be should be kept whole and entire and not be divided or parted amongst brethren or other coheirs, but that the same as much as might be should always remain and continue impartable and undivided without any other charge than such as by reason of their several tenures they are bound to perform for the occasions therein mentioned did signify and declare to all his loving subjects, as well of the Isle of Sark as also of the Isles of Guernsey and Jersey that no lands or tenements situate lying and being within the said Isle of Sark or any other parts thereof should or ought to be partable or parted amongst any sons or

1911.

amongst the sons and daughters together by force or reason of any descent of inheritance of or from any ancestor or ancestors which had or should at any time thereafter die seized of any estate in fee simple or fee tail or other estate of inheritance of any lands tenements or hereditaments within the said Isle of Sark but that such lands tenements and hereditaments ought and should from time to time descend and come wholly and directly to the eldest son and other heirs of the son in such sort as the rest of lands of Phillipp de Carteret, the Lord of the said Isle of Sark, doth and ought to do and did also will and ordain that no strangers born out of the said Isle of Sark should be suffered to dwell inhabit remain continue or make any longer abode within the said Isle of Sark unless every such stranger should take the oath of Allegiance and unless the licence or consent of the Lord of the said Isle of Sark for the time being should be within the term of six weeks procured and obtained in that behalf.

That by the Merchant Shipping Act 1894 it was enacted that subject to the provisions of that Act and subject also to any powers or rights then lawfully enjoyed or exercised by any person or any body of persons having by law or use authority over local lighthouses buoys or beacons the superintendence and management of all lighthouses buoys and beacons shall throughout England and Wales and the Channel Islands and the adjacent Seas be vested in the said Corporation of Trinity House of Deptford Strond as a General Lighthouse Authority and that a General Lighthouse Authority should have power to erect or place any Lighthouse with all requisite works rights and appurtenances and to take and purchase any land which might be necessary for the exercise of their lighthouse powers or for the maintenance of their works or for the residence of light-keepers.

1911.

That the said Corporation of Trinity House in the exercise of their powers as aforesaid have decided to erect and place a lighthouse with all requisite works roads and appurtenances in the said Island of Sark and for that purpose have entered into a Contract in writing with the said Robert Savory de Carteret for the sale to them of *First* All that piece or parcel of land measuring two hundred feet or thereabouts in length by one hundred and twenty feet or thereabouts in width together with a parcel of land leading to the right of way in the North West corner of the same the whole tinted pink and hatched upon plan No. $\frac{9308}{B}$ annexed to the said contract and situate at or near Cape Robert on the North East coast of the said Island of Sark ; *Secondly* All that piece or parcel of land measuring ninety-five feet wide or thereabouts, and its Northern boundary being twenty feet north or thereabouts of the southern boundary of the aforementioned parcel of land and its western boundary being thirty-five feet west or thereabouts of the Eastern boundary of the aforementioned parcel of land and bounded on the East by the sea and tinted pink on the above-mentioned plan and *Thirdly* The rights of way over the private roads and paths leading from the high road known as "Rue Lucas" at a point marked A and tinted yellow on the said plan to a point marked F on the said plan ; *Fourthly* Liberty to construct a roadway nine feet in width from the point marked D to the point marked E with a turning place thirty feet in width at the point marked E as shown on the said plan, and liberty to construct a footpath six feet in width with a protection wall and to lay and maintain pipes thereunder from the point marked E to the point marked F as shown on the said plan.

And that the Petitioner, the said William Frederick

Collings, as Seigneur of the said Island, is a party to the said Contract and consents to such sale. 1911.

That the Petitioners therefore humbly pray
That Your Majesty would be graciously pleased
to authorize the said Robert Savory de Carteret,
with the consent of the said William Frederick
Collings as Seigneur of the said Island of Sark,
to sell and alienate the said pieces or parcels of
land rights of way and other rights and appur-
tenances to and in favour of the said Corporation
of Trinity House their successors and assigns
for ever for the purposes aforesaid.

And whereas the said Petition has been referred to
His Majesty's Attorney-General and Solicitor-General
for consideration ;

And whereas His Majesty's Attorney-General
and Solicitor-General are of opinion that His Majesty
may properly be advised to comply with the prayer of
the said Petition, due provision being made that the
right of His Majesty and His Majesty's Successors
are preserved to the Crown ;

And whereas the said Petition and the Report
thereon of His Majesty's Attorney-General and
Solicitor-General have been this day read at the
Board ;

And whereas His Majesty has been advised by His
Council that it will be no prejudice to the Crown if
His Majesty is pleased to accede to the prayer of the
Petition, and grant His Royal Licence leave and
authority to the said Robert Savory de Carteret to
sell, grant, alienate and convey the said premises as
prayed, subject to such restrictions and conditions as
are mentioned in the said Report of His Majesty's
Attorney-General and Solicitor-General.

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and
with the advice of His said Council, is pleased to

1911.

order, as it is hereby ordered, that the said Robert Savory de Carteret have leave and be permitted to sell, alienate and convey the pieces or parcels of land rights of way and other rights and appurtenances specified in the said Petition to the said Corporation of Trinity House their successors and assigns for ever, for the purposes aforesaid under such conditions and restrictions nevertheless as are mentioned in the said Report of His Majesty's Attorney-General and Solicitor-General and that one of His Majesty's Principal Secretaries of State do prepare a Warrant for His Majesty's Royal signature in order to pass the Great Seal accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 15 Avril 1911.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 22nd day of March, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY

DUKE OF NORFOLK

LORD PRESIDENT

LORD ALLENDALE.

Loi
interdisant
l'ouverture
des Magasins
le Dimanche.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 16th day of March, 1911, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 22nd day of December, 1910, setting forth 1. that at the Court of Chief Pleas held on the 4th April, 1910, a Petition was presented by the Very Reverend The Dean of Guernsey, most of the Constables of

Parishes on behalf of their Douzaines, and others, requesting that the question of the Sunday closing of shops should be taken into consideration by the said Court of Chief Pleas ; 2. that the reasons given by the Petitioners for the adoption of this course were :—

“ That from time immemorial shopkeepers and the sellers of goods have acted in harmony with public opinion by abstaining from business on Sunday ;

“ That there are however some, and their number is increasing, who neglect to observe this custom ;

“ That in the interests of the community, and the morality and well being of the rising generation of the Island some steps should be taken to restrict the sale of goods on Sundays ; and

“ That the Jersey States recognizing the gravity of uncontrolled Sunday trading passed a *Règlement* in 1904 for its control, renewed it with modifications in 1907, and again renewed it in 1909, and that it has been ascertained from present and past Constables in Jersey that the said *Règlement* works satisfactorily ;

“ 3. That at the aforesaid meeting of the Court of Chief Pleas the said Court ordered that the said Petition should be recorded and published in the usual manner at the cost of the Petitioners in order that it should be taken into consideration on the 30th April, 1910, and that notice be given to all concerned to be present at the discussion that would then be held ; 4. that at a meeting of the said Court held on the said 30th April, 1910, the said Petition duly came on for consideration, and the Court, after having heard the conclusions of the Crown Officers, were of opinion to approve of the principles set forth in the said Petition and requested the Crown Officers to prepare a ‘ *Projet*

1911.

de Loi' to give effect to the same ; 5. that the 'Projet de Loi,' as prepared by the Crown Officers, was duly submitted to the said Court on the 3rd October, 1910, and was ordered to be published with a view to its being publicly discussed at an adjourned meeting of the said Court on the 22nd of the same month ; that it was so discussed and approved with some modifications at a further adjourned sitting of the said Court on the 5th November following, and it was ordered that the said 'Projet de Loi' as modified be presented to the States in order that, if approved by that body, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction ; 6. that the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 7th December, 1910, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said 'Projet de Loi' with some unimportant amendments and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same ; and 7. that the said 'Projet de Loi' as adopted by the States is intituled 'Loi interdisant l'ouverture des magasins le Dimanche,' and is in the words and figures set forth in the Schedule to the Petition ; and most humbly praying Your Majesty to be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi interdisant l'ouverture des magasins le Dimanche,' as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the expiration of one month from the registration of the Order to be made thereon the same may have the force of law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that

it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' and to order that as from the expiration of one month from the registration of Your Majesty's Order hereon the same shall have the force of law in the Island of Guernsey."

1911.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi" and to order, as it is hereby ordered, that as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI INTERDISANT L'OUVERTURE DES
MAGASINS LE DIMANCHE.

Considérant qu'il est expédient dans l'intérêt du public, et pour le maintien du bon ordre, d'interdire l'ouverture le Dimanche de tout comptoir et de tout magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le débit de marchandises ou denrées, sauf ceux dont l'ouverture le Dimanche répond à un besoin public.

1911

1.—L'ouverture de tout comptoir et de tout magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le débit de marchandises ou denrées, est interdite le jour du Dimanche, sauf les exceptions mentionnées à l'Article 3 de cette Loi, et sauf les cas exceptionnels et urgents au dire des Connétables de la paroisse où le dit comptoir, magasin, boutique, ou autre local est situé dans lesquels cas les dits Connétables pourront donner une autorisation spéciale d'ouvrir.

2. Toute personne qui désirera profiter des exceptions mentionnées à l'Article 3 devra, au préalable, obtenir des Connétables de la paroisse où le comptoir, magasin, boutique ou autre local est situé, une autorisation à cet effet, suivant la formule ci-annexée.

La dite autorisation sera gratuite et sera accordée par les dits Connétables après y avoir été autorisés par la Douzaine et ne sera valable que pour l'année courante.

3. Les exceptions à l'Article 1 de cette Loi sont :—

1°. Les restaurants et les établissements dans lesquels on fait le commerce de restaurateur, bien entendu qu'il ne sera permis le Dimanche de vendre qu'à boire et à manger ;

2°. Les fours à l'usage du public, jusqu'à deux heures de l'après-midi ;

3°. Les établissements de coiffeurs et barbiers jusqu'à dix heures du matin, pour la coupe des cheveux et pour raser la barbe seulement ;

4°. Les débits de pain, de fèves, pois ou haricots cuits, et tripes cuites, pour la vente de ces comestibles seulement, jusqu'à dix heures du matin.

5°. Les débits de journaux pour la vente de journaux seulement jusqu'à dix heures et demie du matin, excepté dans le cas de l'arrivée du

paquebot de l'Angleterre après huit heures du matin, dans lequel cas ils pourront ouvrir seulement pour deux heures et demie à partir de l'arrivée du dit paquebot.

1911.

4.—Tout contrevenant à cette Loi sera passible d'une amende n'excédant pas Cinq livres sterling et si le contrevenant est porteur d'une autorisation octroyée en vertu de l'Article 2 la dite autorisation pourra être révoquée par la Cour.

5.—Il est entendu que cette présente Loi ne s'applique pas aux Pharmaciens dans l'exercice légitime de leur profession, ni aux fermes proprement dites, ni aux débits de lait pour la vente de lait, laitage, œufs et beurre seulement.

6.—Les règlements pour l'ouverture des maisons licenciées pour la vente de liqueurs spiritueuses, vins, bière et cidre étant du ressort de la Cour Royale, la présente loi ne s'applique pas à ces maisons et ne dérogera pas aux Ordonnances de la dite Cour relatives aux dites maisons.

APPENDICE.

FORMULE.

Paroisse de le 19 .

M. lequel tient à en la paroisse
de un établissement rentrant dans les
exceptions mentionnées dans la loi qui interdit
l'ouverture le Dimanche de tout comptoir et de tout
magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le
débit de marchandises ou denrées, est autorisé en
vertu de l'Article 2 de la dite Loi à tenir ouvert les
Dimanches pendant l'année courante.

*1.—Son restaurant ou établissement dans
lequel on fait le commerce de restaurateur, bien
entendu qu'il ne sera permis de vendre qu'à boire
et à manger, le tout sujet aux conditions de sa
licence s'il en a.

1911.

*2.—Son four à l'usage du public jusqu'à deux heures de l'après midi.

*3.—Son établissement de coiffeur ou barbier jusqu'à dix heures du matin, pour la coupe des cheveux et pour raser la barbe seulement.

*4.—Son débit de pain, de fèves, pois ou haricots cuits, et tripes cuites, pour la vente de ces comestibles seulement, jusqu'à dix heures du matin.

*5.—Son débit de journaux pour la vente de journaux seulement jusqu'à dix heures et demie du matin, excepté dans le cas de l'arrivée du paquebot de l'Angleterre après huit heures du matin, dans lequel cas il pourra ouvrir seulement pour deux heures et demie à partir de l'arrivée du dit paquebot.

} Connétables de la paroisse de .

*N.B.—Rayer les paragraphes ci-dessus qui ne s'appliquent pas au commerce de l'applicant.

(Enregistré sur les Records le 15 Avril 1911.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 22nd day of March, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY	DUKE OF NORFOLK
LORD PRESIDENT	LORD ALLENDALE.

Droits
additionnels
sur les
Marchandises
importées
dans l'île.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 20th day of March, 1911, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day

of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 23rd day of February, 1911, setting forth : 1. that by an Order in Council dated the 20th March, 1905, duly registered on the records of the said Island on the 8th April, 1905, His late Majesty King Edward the Seventh was pleased to give His Royal Sanction authorizing the Supervisor of the States of Guernsey to levy for the account of the said States, in addition to the Duties then in force by virtue of Article 1 of Schedule B. of the Order in Council of the 2nd September, 1858, which are vested in the Bailiff and Jurats of the Royal Court of Guernsey, the following duties, that is to say :—

“ 1. A duty of 1s. 2d. per ton of 2,000 lbs. on all goods imported into the Island except upon Anthracite Coal, which was only to be subject to an additional duty of 6d. per ton, and except limestone, stone for making cement, and clay, which was to pay nothing.

“ 2. An increase on certain goods enumerated in Article 2 of Schedule A of the Order in Council of 1858—all in accordance with the Schedule (marked X) to the said Order in Council of 1905, and subject to the conditions therein specified.

“ The whole of such additional duties to be applied in the first place, up to the amount of £7,100 per annum, to the service of the ‘ Special Loan ’ sanctioned by the States on the 16th March, 1900, and in the second place, if there were any surplus, either to the service of the same loan, or to the increase of the Revenue required for the general wants of the States, as might be deemed necessary ; 2. that the Bailiff and Jurats entered upon the administration

1911.

of the duties vested in them by the said Order in Council of the 2nd September, 1858, on the 1st January, 1904, when the debt on the Harbour was extinguished, and are now administering them for the purposes and in the manner prescribed by the said Order in Council of 1858 ; 3. that by an Order in Council dated the 16th February, 1906, and duly registered on the records of the said Island on the 6th March, 1906, His late Majesty was further pleased to order and direct that the Order in Council of the 20th March, 1905, should be so modified and amended that the duties levied and to be levied by the said Supervisor according to Schedule X. of the said Order of 1905 should be applied in the first place to the service of the said 'Special Loan' sanctioned by the States on the 16th March, 1900, up to the amount annually required for the interest and sinking fund thereof, and in the second place to the increasing of the Revenue required for the general wants of the States, the States thus coming into possession of a yearly additional income available for their general requirements from the duties on goods imported, estimated at £1,850 or thereabouts ; 4. that the tariff of duties on goods imported under the said Order in Council of 1858 was altered and modified from time to time by successive Orders in Council and amounted from the year 1872 to the year 1903 to 2s. 6d. per ton of 2,000 lbs. with corresponding duties on excepted items, and during the year 1903 an 'ad valorem' tariff was adopted and sanctioned instead of the previous tariff until the debt on the Harbour was extinguished at the end of that year, but was found to be very inconvenient and difficult to apply ; 5. that although the States are in the enjoyment of other Revenues arising from various sources, it had been found that their income derived from the most important

1911.

of such sources, that is to say, from the Impôt on wines, beer, and spirits had considerably decreased and was continually decreasing ; and that according to a recent report of the States' Finance Committee, it was expected that the deficit as stated in the Budget estimate for the current year would probably amount to £5,228, without taking into consideration the deficit for the previous year, which had been shown to be £3,635 ; 6. that in order to meet these deficits and the growing insufficiency of Ordinary Revenue to meet Ordinary Expenditure the States' Finance Committee had carefully considered several projects of increasing the Revenue by increased taxation, and had reported their suggestions to the States on various occasions, and on the 11th January, 1911, when this question finally came on for consideration, the States by a large majority resolved to meet the said deficits by an additional duty of 10d. per ton on all goods imported into the Island with certain exceptions, as shown in the Schedule to the said Petition, so that the aggregate duties per ton would again amount to 2s. 6d. as was levied from 1872 to 1903, the proposed additional duty of 10d. per ton, with certain exceptions, being estimated to yield a revenue of £4,175 or thereabouts annually ; 7. that by a Resolution passed on the 11th January, 1911, the States authorized the Bailiff to present a humble Petition, praying Your Majesty to sanction their said Resolution, and to order and direct that the Supervisor of the States be authorized to levy for the account of the States over and above the duties now in force by virtue of Article 1 of Schedule B of the Order in Council of the 2nd September, 1858, which duties belong to the Bailiff and Jurats of the Royal Court :—

“1. A duty of 2s. per ton of 2,000 lbs. on all goods imported into the Island except upon

1911.

Anthracite Coal, which shall only be subject to an additional duty of 6d. per ton, and except limestone, stone for making cement, and clay, which shall pay nothing ;

“2. An increase on certain goods enumerated in Article 2 of Schedule A of the Order in Council of 1858 and in Schedule X of the Order in Council of the 20th March, 1905—subject to the conditions therein specified, and in accordance with the Schedule accompanying the Petition ;

and to permit the application of the surplus revenue that may accrue therefrom, after the service of the said ‘Special Loan’ has been annually provided for, to the general purposes of the States ; and humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said Resolution of the States of the 11th January, 1911, and to order and direct that the Tariff of Duties under Schedule X. contained in the Order in Council of the 20th March, 1905, may be modified in accordance with the Schedule to the said Petition, subject to the conditions specified in the said Order in Council of the 20th March, 1905, and the subsequent Order in Council of the 16th February, 1906, which prescribes that the said duties levied and to be levied by the Supervisor for the said States (according to the said Schedule X.) shall be applied in the first place to the service of the ‘Special Loan’ sanctioned by the States on the 16th March, 1900, up to the amount annually required for the interest and sinking fund of the said Loan, and in the second place to the increasing of the Revenues required for the general wants of the States ; and that Your Majesty would be pleased to order and direct that the Order to be made thereon might have the force of law within the Island of Guernsey :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to authorize the levying of the duties specified.”

1911.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof and to order, as it is hereby ordered, that the Supervisor of the States of Guernsey be authorized to levy for the account of the States, over and above the duties now in force by virtue of Article 1 of Schedule B of the Order in Council of the 2nd day of September, 1858, which duties belong to the Bailiff and Jurats of the Royal Court, the following, viz. :—

1. A duty of 2s. per ton of 2,000 lbs. on all goods imported into the Island except upon Anthracite Coal, which shall only be subject to an additional duty of 6d. per ton, and except limestone, stone for making cement, and clay, which shall pay nothing ;

2. An increase on certain goods enumerated in Article 2 of Schedule A of the Order in Council of the 2nd September, 1858, and in Schedule X. of the Order in Council of the 20th March, 1905—subject to the conditions therein specified, and in accordance with the Schedule to this Order ;

and that the surplus revenue that may accrue from such additional duties after the service of the Special Loan sanctioned by the States on the 16th day of March, 1900, has been annually provided for, be applicable to the general purposes of the States.

1911

And His Majesty doth hereby further order, by and with the advice aforesaid, that this Order shall have the force of Law within the Island of Guernsey, and that the same be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

SCHEDULE referred to in the foregoing Order in Council.

TARIF DE DROITS SUR LES MARCHANDISES
IMPORTÉES DANS L'ÎLE.

		Droit. s. d.
1. Sur toutes marchandises importées dans cette Ile par tonneau de deux mille livres brut, sauf les exceptions ci-dessous mentionnées, et la pierre à chaux et la pierre à ciment et l'argile sur lesquelles nul droit ne sera levé.....	2	0
2. Sur le charbon anthracite.....	0	6
3. Sur les chevaux.....	1	10½
4. Sur les taureaux, bœufs, vaches, génisses..	2	0
5. Sur les veaux au-dessous de trois mois et autres bestiaux de toute espèce	0	4
6. Sur le bois de sapin, par anglie "Petersburg Standard," estimé comme suit :—		
Pour le bois en planches 165 pieds cubes	6	0
idem, en poutres 150 pieds cubes		
idem, non équarré 120 pieds cubes ...		
7. Sur le chêne et les bois de menuiserie par charge de 40 pieds	2	0

1911

Et sera dans tous les cas le contenu
en pieds cubes de bois non équarré,
calculé suivant l'usage de commerce.

8. Sur les liquides, par le tonneau de 210
gallons, mesure du pays 2 0

N.B.—Pour les liquides en bouteilles le tonneau
sera compté sur le pied de 36 douzaines de
bouteilles de vin, de grandeur ordinaire.

Toutes autres marchandises qui payent le fret, non
au poids mais à la mesure, ou par le nombre d'articles
au tonneau, suivant l'usage de commerce, payeront
aussi le droit de la même manière.

Lorsqu'une cargaison contiendra des marchandises
appartenant à différents individus non associés, le
droit sera calculé séparément sur l'entier de la
marchandise appartenant à chaque individu.

Toutes les fois que dans le montant calculé du droit
payable par un individu pour sa marchandise il se
trouvera la fraction d'un penni, cette fraction sera
comptée pour un penni entier.

Dans tous les cas où le montant du droit payable
par un individu pour sa marchandise ne s'élèvera pas
à deux chelins le maître du navire sera tenu du paye-
ment du dit droit, sauf à lui de se faire rembourser par
le consignataire de la marchandise.

N.B.—Sera l'entier du dit droit remboursé au pro-
priétaire d'une marchandise (autre que les bestiaux)
importée dans l'intention déclarée de la ré-exporter,
pourvu qu'elle soit ré-exportée dans le même état et
dans les mêmes emballages qu'elle fut importée, et
que ce soit en quantités de 20 tonneaux pour le moins,
d'une même marchandise.

Il sera livré à l'importateur, lorsqu'il déclarera sa
marchandise pour exportation, un certificat de la
déclaration pour lequel il payera un chelin, lequel
chelin fera partie du revenu du Havre.

Les marchandises du cru de l'Ile de Serk apportées
à Guernesey ne sont point passibles des droits
d'entrée.

1911

(Enregistré sur les Records le 15 Avril 1911.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 22nd day of March, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

ARCHBISHOP OF CANTERBURY
LORD PRESIDENT

DUKE OF NORFOLK
LORD ALLENDALE.

Loi
interdisant
l'ouverture
des Magasins
le Dimanche.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 16th day of March, 1911, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 22nd day of December, 1910, setting forth 1. that at the Court of Chief Pleas held on the 4th April, 1910, a Petition was presented by the Very Reverend The Dean of Guernsey, most of the Constables of Parishes on behalf of their Douzaines, and others, requesting that the question of the Sunday closing of shops should be taken into consideration by the said Court of Chief Pleas; 2. that the reasons given by the Petitioners for the adoption of this course were :—

“That from time immemorial shopkeepers and the sellers of goods have acted in harmony with public opinion by abstaining from business on Sunday;

“That there are however some, and their number is increasing, who neglect to observe this custom;

“That in the interests of the community, and the morality and well being of the rising generation of the Island some steps should be taken to restrict the sale of goods on Sundays; and

“That the Jersey States recognizing the gravity of uncontrolled Sunday trading passed a Règlement in 1904 for its control, renewed it

with modifications in 1907, and again renewed it in 1909, and that it has been ascertained from present and past Constables in Jersey that the said Règlement works satisfactorily ;”

1911

3. That at the aforesaid meeting of the Court of Chief Pleas the said Court ordered that the said Petition should be recorded and published in the usual manner at the cost of the Petitioners in order that it should be taken into consideration on the 30th April, 1910, and that notice be given to all concerned to be present at the discussion that would then be held ; 4. that at a meeting of the said Court held on the said 30th April, 1910, the said Petition duly came on for consideration, and the Court, after having heard the conclusions of the Crown Officers, were of opinion to approve of the principles set forth in the said Petition and requested the Crown Officers to prepare a ‘ *Projet de Loi* ’ to give effect to the same ; 5. that the ‘ *Projet de Loi* ’ as prepared by the Crown Officers, was duly submitted to the said Court on the 3rd October, 1910, and was ordered to be published with a view to its being publicly discussed at an adjourned meeting of the said Court on the 22nd of the same month : that it was so discussed and approved with some modifications at a further adjourned sitting of the said Court on the 5th November following, and it was ordered that the said ‘ *Projet de Loi* ’ as modified be presented to the States in order that, if approved by that body, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction ; 6. that the said ‘ *Projet de Loi* ’ was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 7th December, 1910, on which date the States passed a Resolution approving and adopting the said ‘ *Projet de Loi* ’ with some unimportant amendments and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty’s Royal Sanction to the same ; and 7. that the said ‘ *Projet de Loi* ’ as adopted by the States is intituled ‘ *Loi interdisant l’ouverture des*

1911

magasins le Dimanche,' and is in the words and figures set forth in the Schedule to the Petition; and most humbly praying Your Majesty to be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi interdisant l'ouverture des magasins le Dimanche,' as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the expiration of one month from the registration of the Order to be made thereon the same may have the force of law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' and to order that as from the expiration of one month from the registration of Your Majesty's Order hereon the same shall have the force of law in the island of Guernsey."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi" and to order, as it is hereby ordered, that as from the expiration of one month from the registration of this Order, the same shall have the force of law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

“ PROJET DE LOI ” referred to in the foregoing Order in Council. 1911

LOI INTERDISANT L'OUVERTURE DES MAGASINS LE DIMANCHE.

Considérant qu'il est expédient dans l'intérêt du public, et pour le maintien du bon ordre, d'interdire l'ouverture le Dimanche de tout comptoir et de tout magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le débit de marchandises ou denrées, sauf ceux dont l'ouverture le Dimanche répond à un besoin public.

1.—L'ouverture de tout comptoir et de tout magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le débit de marchandises ou denrées, est interdite le jour du Dimanche, sauf les exceptions mentionnées à l'Article 3 de cette Loi, et sauf les cas exceptionnels et urgents au dire des Connétables de la paroisse où le dit comptoir, magasin, boutique, ou autre local est situé dans lesquels cas les dits Connétables pourront donner une autorisation spéciale d'ouvrir.

L'ouverture
de magasins
et boutiques
interdite le
Dimanche.

2.—Toute personne qui désirera profiter des exceptions mentionnées à l'Article 3 devra, au préalable, obtenir des Connétables de la paroisse où le comptoir, magasin, boutique ou autre local est situé, une autorisation à cet effet, suivant la formule ci-annexée.

Formalités à
observer pour
permission
d'ouvrir
magasins le
Dimanche.

La dite autorisation sera gratuite et sera accordée par les dits Connétables après y avoir été autorisés par la Douzaine et ne sera valable que pour l'année courante.

3.—Les exceptions à l'Article 1 de cette Loi sont :—

1°. Les restaurants et les établissements dans lesquels on fait le commerce de restaurateur, bien entendu qu'il ne sera permis le Dimanche de vendre qu'à boire et à manger ;

2°. Les fours à l'usage du public, jusqu'à deux heures de l'après-midi ;

Cas dans
lesquels il est
permis d'ou-
vrir magasins
le Dimanche.

3°. Les établissements de coiffeurs et barbiers jusqu'à dix heures du matin, pour la coupe des cheveux et pour raser la barbe seulement ;

1911

4°. Les débits de pain, de fèves, pois ou haricots cuits, et tripes cuites, pour la vente de ces comestibles seulement, jusqu'à dix heures du matin.

5° Les débits de journaux pour la vente de journaux seulement jusqu'à dix heures et demie du matin, excepté dans le cas de l'arrivée du paquebot de l'Angleterre après huit heures du matin, dans lequel cas ils pourront ouvrir seulement pour deux heures et demie à partir de l'arrivée du dit paquebot.

Pénalités.

4.—Tout contrevenant à cette Loi sera passible d'une amende n'excédant pas Cinq livres sterling et si le contrevenant est porteur d'une autorisation octroyée en vertu de l'Article 2 la dite autorisation pourra être révoquée par la Cour.

Loi ne
s'applique
pas aux
Pharmaciens
ni aux fermes
ou débits de
lait ni aux
maisons
licenciées
pour la vente
de liqueurs
spiritueuses.

5.—Il est entendu que cette présente Loi ne s'applique pas aux Pharmaciens dans l'exercice légitime de leur profession, ni aux fermes proprement dites, ni aux débits de lait pour la vente de lait, laitage, œufs et beurre seulement.

6.—Les règlements pour l'ouverture des maisons licenciées pour la vente de liqueurs spiritueuses, vins, bière et cidre étant du ressort de la Cour Royale, la présente loi ne s'applique pas à ces maisons et ne dérogera pas aux Ordonnances de la dite Cour relatives aux dites maisons.

APPENDICE.

FORMULE.

Paroisse de le 19 .
M. lequel tient à en la paroisse
de un établissement rentrant dans les
exceptions mentionnées dans la loi qui interdit
l'ouverture le Dimanche de tout comptoir et de tout
magasin, boutique ou autre local pour l'étalage ou le
débit de marchandises ou denrées, est autorisé en
vertu de l'Article 2 de la dite Loi à tenir ouvert les
Dimanches pendant l'année courante.

1911

*1.—Son restaurant ou établissement dans lequel on fait le commerce de restaurateur, bien entendu qu'il ne sera permis de vendre qu'à boire et à manger, le tout sujet aux conditions de sa licence s'il en a.

*2.—Son four à l'usage du public jusqu'à deux heures de l'après midi.

*3.—Son établissement de coiffeur ou barbier jusqu'à dix heures du matin, pour la coupe des cheveux et pour raser la barbe seulement.

*4.—Son débit de pain, de fèves, pois ou haricots cuits, et tripes cuites, pour la vente de ces comestibles seulement, jusqu'à dix heures du matin.

*5.—Son débit de journaux pour la vente de journaux seulement jusqu'à dix heures et demie du matin, excepté dans le cas de l'arrivée du paquebot de l'Angleterre après huit heures du matin, dans lequel cas il pourra ouvrir seulement pour deux heures et demie à partir de l'arrivée du dit paquebot.

Connétables de la paroisse de

*N.B.—Rayer les paragraphes ci-dessus qui ne s'appliquent pas au commerce de l'applicant.

(Enregistré sur les Records le 17 Juin, 1911).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 25th day of May, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT
LORD PRIVY SEAL

MASTER OF THE HORSE
SIR ARTHUR BIGGE.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 24th day of May, 1911, in the words following, viz. :—

Loi relative à
la Sodémie.

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May,

1911

1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, setting forth: 1. that there exists at present no law in the said Island for the punishment of persons committing the abominable crime of sodomy; 2. that on the 5th November, 1910, a 'Projet de Loi' dealing with that subject was presented by the Crown Officers and adopted by the Court of Chief Pleas, which body requested the Bailiff to submit the same to the States for their approval; 3. that the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 7th December, 1910, on which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same; 4. that the 'Projet de Loi' as adopted by the States is intituled 'Loi relative à la Sodomie' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition; And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi relative à la Sodomie' as the same is set forth in the Schedule to the said Petition and to order and direct that as from the registration of Your Majesty's Order thereon the same may have the force of law in the Bailiwick of Guernsey.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, having taken the said Petition into consideration, and having, on the 6th day of March, 1911, intimated to the Bailiff that, before they could properly advise Your Majesty to comply with the prayer thereof, the 'Projet de Loi' as set forth in the Schedule to the said Petition should be amended by adding at the end of Clause 1 thereof the words 'ou à être emprisonnée pour aucun terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé,' and having thereafter been informed by

1911

the Bailiff that on the 26th day of April, 1911, the States passed a Resolution approving and adopting the said 'Projet de Loi' as amended, have this day taken the said Petition into further consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty, subject to the amendment so approved and adopted by the States as aforesaid, to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' as amended."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council to approve of and ratify the said "Projet de Loi" as amended on the 26th day of April, 1911, and to order, as it is hereby ordered, that as from the registration of this Order the said "Projet de Loi," so amended as aforesaid, shall have the force of Law in the Bailiwick of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi," so amended as aforesaid, (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

"PROJET DE LOI" referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE A LA SODOMIE.

Toute personne qui sera trouvée coupable du crime abominable de Sodomie, commis soit sur le genre humain, soit sur aucun animal, sera passible, à discrétion de justice, à être envoyée à la Servitude

Pénalités
pour le crime
de Sodomie.

1911

Pénalités
pour l'essai
du crime.

Pénale pour sa vie ou pour aucun terme qui ne sera pas moins de trois ans, ou à être emprisonnée pour aucun terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé.

Toute personne qui essayera de commettre le crime abominable sus-dit, ou qui sera coupable d'aucun assaut avec l'intention de commettre le dit crime, ou d'aucun assaut indécent sur aucune personne du sexe masculin, sera passible d'un délit, et étant trouvée coupable sera passible à discrétion de justice, à être envoyée à la Servitude Pénale pour aucun terme qui n'excédera pas dix ans et ne sera pas moins de trois ans, ou à être emprisonnée pour aucun terme n'excédant pas deux ans, avec ou sans travail forcé.

Lorsque, pendant le procès d'aucune offense punissable sous cette loi, il pourra être nécessaire de prouver connaissance charnelle, il ne sera pas nécessaire de prouver l'émission actuelle de substance afin de constituer une connaissance charnelle, mais la connaissance charnelle sera jugée complète sur la preuve de pénétration seulement.

(Enregistre sur les Records le 18 Juillet, 1911).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 5th day of July, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR JOHN RHYS
LORD CHAMBERLAIN	SIR RUFUS ISAACS
LORD KINNEAR	MR. MCKINNON WOOD
MR. SECRETARY CHURCHILL	MR. T. J. MACNAMARA
MR. SECRETARY HARCOURT	MR. J. H. WHITLEY
SIR JOSEPH WARD	MR. CHARLES FENWICK
SIR CHARLES FITZPATRICK	MR. J. W. WILSON
SIR GEORGE MURRAY	MR. A. BONAR LAW
SIR EDWARD MORRIS	MR. W. HAYES FISHER
SIR T. VEZEY STRONG	MR. LAURENCE HARDY
SIR WILLIAM ANSON	MR. F. E. SMITH
SIR FREDERICK POLLOCK	MR. F. HUTH JACKSON.

Améliora-
tions au
Havre de
St. Samson.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 8th day of June, 1911, in the words following, viz. :—

1911

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 16th day of May, 1911, setting forth: 1. that, owing to the development of late years of the stone trade in the said Island, and to the increased size and draft of steamers carrying on the said stone trade, the existing accommodation on the South Side of Saint Sampson's Harbour is now inadequate to the trade by reason of the quay not being high enough, and of the insufficiency of water at neap tides; 2. that the States' Committee for the said Harbour, who have had their attention drawn to the necessity of improving the accommodation on the South Side of the said Harbour since the year 1900, resolved on the 15th February of this year to recommend to the States the plan prepared by the States' Engineer dated June 1st, 1901, for the rebuilding of the quay wall, the widening of the pier and the deepening of the bed of the harbour—all at the said South Side of the said Harbour—as shown in the said plan, the whole at an estimated cost of £8,300; 3. that the scheme was duly presented to the States on the 26th April, 1911, for their consideration, when that body resolved to sanction the said suggested works and improvements at a cost of £8,300; 4. that by their resolution of the 26th April, 1911, the States placed at the disposition of the Committee of the said Harbour of Saint Sampson the said sum of £8,300 to be taken from the revenue of the said Harbour and applied to the aforesaid works and improvements, subject always to the gracious Sanction of Your Majesty in Council; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to authorize the execution of the said works and improvements at the South Side of Saint Sampson's Harbour at a cost of £8,300, and order and direct that such sum might be taken from the revenue of the said Harbour:

1911

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorize the execution of the said works and improvements at the South Side of Saint Sampson’s Harbour at a cost of £8,300, and to order, as it is hereby ordered, that the said sum of £8,300 be taken from the revenue of the said Harbour.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 29 Juillet 1911).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 5th day of July, 1911.

PRESENT,

THE KING’S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR JOHN RHYS
LORD CHAMBERLAIN	SIR RUFUS ISAACS
LORD KINNEAR	MR. MCKINNON WOOD
MR. SECRETARY CHURCHILL	MR. T. J. MACNAMARA
MR. SECRETARY HARCOURT	MR. J. H. WHITLEY
SIR JOSEPH WARD	MR. CHARLES FENWICK
SIR CHARLES FITZPATRICK	MR. J. W. WILSON
SIR GEORGE MURRAY	MR. A. BONAR LAW
SIR EDWARD MORRIS	MR. W. HAYES FISHER
SIR T. VEZEY STRONG	MR. LAURENCE HARDY
SIR WILLIAM ANSON	MR. F. E. SMITH
SIR FREDERICK POLLOCK	MR. F. HUTH JACKSON

Loi amendant
l’Article 5 de
la Loi relative
au Scrutin
Secret.

WHEREAS there was this day read at the Board a

1911

Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 3rd day of July, 1911, in the words following, viz. :—

“ YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey setting forth : 1. that the law relating to the Ballot intituled ‘ Loi relative au Scrutin Secret ’ now in force in the said Island was sanctioned by an Order of Her late Majesty in Council of the 7th October, 1899, and registered on the Records of the said Island on the 28th October, 1899 : 2. that Article 5 of the said law enacts that the President of the States will, before the day of the election, give notice to the electors of the nominations which have to be received by him fifteen days before the day fixed for the election by means of an announcement in the Official Gazette : 3. that, the electors having at present no knowledge of the candidates proposed till the names appear in the Official Gazette, it being then too late for further candidates to be nominated, and the same candidate having been possibly in the meantime proposed and seconded twice or more times, and the electors being desirous of knowing the names of all candidates proposed from time to time as they are received by the President of the States in case they should wish to propose a further candidate or candidates, the said law has been found to be inadequate to meet their requirements, and they have accordingly thought it advisable to modify the said law in the manner set forth in the Schedule to the said Petition : 4. that at the Court of Chief Pleas held on the 16th January, 1911, the Royal Court approved a ‘ Projet de Loi,’ as prepared by the Crown Officers modifying the said law, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal sanction : 5. that the

1911 said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 3rd March, 1911, on which date the States passed a Resolution adopting the said 'Projet de Loi' and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal sanction to the same; 6. that the said 'Projet de Loi, as adopted by the States, is intituled 'Loi modifiant la Loi relative au Scrutin Secret,' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition; and humbly praying that Your Majesty might be graciously pleased to give Your Royal sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi modifiant la Loi relative au Scrutin Secret' as the same is set forth in the Schedule to the said Petition, and to order and direct that as from the date of the registration of Your Majesty's Order thereon the same may have the force of law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and having on the 25th day of April, 1911, remitted the said 'Projet de Loi' to the Bailiff with a view to the further consideration of the same by the States, and having thereafter been informed by the Bailiff that on the 14th day of June, 1911, the States passed a Resolution adopting the said 'Projet de Loi' in an amended form, have this day taken the said Petition into further consideration and do agree humbly to report as their opinion to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' as amended."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi" as amended on the 14th day of June, 1911, and to order, as it is hereby ordered, that as

from the date of the registration of this Order, the said
 "Projet de Loi," so amended as aforesaid, shall have
 the force of law within the Island of Guernsey.

1911

And His Majesty doth hereby further direct that
 this Order, and the said "Projet de Loi," so amended
 as aforesaid (a copy whereof is hereunto annexed), be
 entered upon the Register of the Island of Guernsey,
 and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-
 Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats,
 and all other His Majesty's Officers, for the time
 being, in the said Island, and all other persons whom
 it may concern, are to take notice and govern them-
 selves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

"PROJET DE LOI" referred to in the foregoing Order
 in Council.

LOI MODIFIANT LA LOI RELATIVE AU
 SCRUTIN SECRET.

Vu la Loi relative au Scrutin Secret sanctionnée
 par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 7
 Octobre 1899, enregistré sur les Records de cette Ile
 le 28 Octobre 1899 :—

La clause suivante sera censée former partie de
 l'article 5 de la dite Loi :—

Devra toujours le Président des États de temps
 en temps et avant de faire la susdite annonce
 dans la Gazette Officielle, donner connaissance
 aux Électeurs de chaque nomination aussitôt
 livrée, et ce par le moyen d'une affiche dans
 le vestibule de la Cour.

Connaissance
 de chaque
 nomination
 doit être
 donnée aux
 Electeurs.

*Le vingt-trois Août, Mil neuf cent onze, par devant
 William Carey, ecuyer, Baillif, présents, etc.*

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la
 Cour une lettre de Son Excellence le Lieutenant-
 Gouverneur en date du 9 Août 1911, transmettant

Extradition,
 Paraguay.

1911

deux exemplaires d'un Ordre en Conseil en date du 5 Juillet 1911 intitulé "Order in Council applying Extradition Acts 1870-1906 to Paraguay." La Cour, ouïes les conclusions des Officiers du Roi a ordonné que le dit Ordre sera enregistré sur les Records de cette Ile par être logé au Greffe, et qu'un extrait des Registres avec un exemplaire du dit Ordre en Conseil sera expédié à Monsieur le Juge d'Auregny.

Cimetière
Fort George.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 8 Août 1911 autorisant le Recteur de la paroisse de Saint Pierre-Port à passer contrat juridique avec les autorités du Département de Guerre de Sa Majesté pour la modification de l'Article 1 des conditions mentionnées dans certains contrats ayant référence au cimetière situé au Fort George, en cette Ile. La Cour, après avoir eu lecture du dit Ordre, ouïes les conclusions des Officiers du Roi a ordonné que le dit Ordre sera enregistré sur les Records de cette Ile.

(Enregistré sur les Records le 2 Septembre 1911).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 8th day of August, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT
LORD CHAMBERLAIN

LORD PENTLAND
MR. CHARLES HORHOUSE.

Loi modifiant
la Loi relative
à la Réforme
des Etats.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 4th day of August, 1911, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 3rd day of June, 1911, setting forth—1. that the Law

1911

relating to the Reform of the States of Deliberation intituled 'Loi relative à la Réforme des États de Délibération' now in force in the Island of Guernsey was sanctioned by an Order of Her late Majesty Queen Victoria in Council of the 8th day of August, 1899, and registered on the Records of the Island on the 26th day of August, 1899. 2. that Article V. of the said law enacts that the ratepayers of the Island will elect, every three years, nine Deputies as members of the States of Deliberation, that the election will take place on the same day throughout the whole Island, and that, in the case of the absence from the Island of a Deputy for over a year, or of his death, or of his resignation, a new election will be proceeded with. 3. that, according to the said law, whenever any such vacancy or vacancies occur and the number of candidates does not exceed the number of vacancies, the election has to take place throughout the whole Island just as if the number of candidates exceeded that of vacancies. 4. that such an election being quite unnecessary and the cause of unnecessary expense it has been thought advisable to modify the said law as set forth in the schedule to the Petition. 5. that at the Court of Chief Pleas held on the 16th January, 1911, the Royal Court approved a Bill or 'Projet de Loi' as prepared by the Crown Officers modifying the said law, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction. 6. that Article X. of the said Law enacts that no alterations or modifications in the said Law can be effected until such alterations or modifications have been submitted to the States and approved by them at three consecutive sittings. 7. That the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and approved by them for the first time on the 3rd March, 1911; for the second time at their next meeting on the 26th April, 1911; for the third time at their following meeting on the 24th May,

1911

1911, on which last mentioned date a resolution was passed adopting the said 'Projet de Loi' and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same. 8. that the said 'Projet de Loi,' so approved and adopted by the States, is intituled 'Loi modifiant la Loi relative à la Réforme des États,' and is in the words set forth in the Schedule to the Petition: and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi modifiant la Loi relative à la Réforme des États' as the same is set forth in the Schedule to the Petition, and to order and direct that as from the date of the registration of the Order to be made thereon the same should have the force of law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the Petition of the States of Guernsey, and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' entitled 'Loi modifiant la Loi relative à la Réforme des États.'

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and

Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

1911

ALMERIC FITZROY.

“ PROJET DE LOI ” referred to in the foregoing Order in Council.

LOI MODIFIANT LA LOI RELATIVE À LA
RÉFORME DES ÉTATS.

Vu la Loi relative à la Réforme des États de Délibération sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 8 août 1899 enregistré sur les Records de cette île le 26 août 1899.

La clause suivante sera censée former partie de l'article VII. de la dite Loi :—

Dans le cas de l'élection d'un ou de plusieurs députés, quand le nombre de candidats n'excède pas le nombre de vacances, le Président des États pourra, après l'expiration du temps fixé pour la livraison des nominations, déclarer le candidat élu, ou les candidats élus (suivant le cas), et en donner connaissance par le moyen d'une affiche dans le vestibule de la Cour, et par une annonce dans la partie officielle de la *Gazette*. Dans ce cas ceux qui seront ré-élus seront évoqués les premiers, et siégeront lors des séances des États, dans l'ordre qu'ils avaient entre eux auparavant, et les autres ensuite d'après leur aînesse.

Président des
États auto-
risé à déclarer
candidats
élus dans le
cas où le
nombre de
candidats
n'excède pas
le nombre de
vacances.

*Le vingt-huit Octobre, Mil neuf cent onze, par devant
William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.*

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 3 Octobre 1911, transmettant et ordonnant l'enregistrement en cette Ile d'un ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 3 Octobre 1911 intitulé “ Order in Council of the 3rd October, 1911, making fresh

Application
de l'Acte de
Parlement
dit
“ Merchant
Shipping
Act ” aux
deserteurs
des vaisseaux
Japonais.

1911

provision for the application of Section 238 of The Merchant Shipping Act, 1894, to deserters from Japanese vessels, and revoking the Order in Council of the 9th October, 1903." La Cour, après lecture du dit Ordre, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a ordonné que le dits Ordres seront enregistrés sur les Records de cette Ile, et qu'un extrait des Registres de ce present acte avec une copie des dits Ordres en Conseil sera expédié par le Greffier du Roi à Monsieur le Juge d'Auregny et à Monsieur le Sénéchal de Serk, pour être enregistrés sur les Records des dites Iles.

Le vingt-cinq Novembre, Mil neuf cent onze, par devant William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.

Renouvellement de l'accord du système télégraphique de Serk.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 10 Novembre 1911, relatif au renouvellement d'un accord ayant référence au Système télégraphique dit "Post Office System of Telegraphs" dans l'Ile de Serk. La Cour, après lecture du dit Ordre, ouïes les conclusions des Officiers du Roi—a ordonné que le dit Ordre sera enregistré sur les Records de cette Ile et qu'un extrait des Registres sera expédié par le Greffier du Roi à M. le Sénéchal de la dite Ile de Serk.

(Enregistré sur les Records le 25 Novembre 1911).

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 10th day of November, 1911.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

PRIME MINISTER

LORD PRIVY SEAL

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN.

Loi relative au rachat de rentes.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 2nd day of November, 1911, in the words following, viz. :—

1911

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, setting forth: 1. that the principle of the compulsory redemption of ‘rentes’ charged on real estate in the Island of Guernsey by the debtors of the said ‘rentes’ has been approved and sanctioned by Orders in Council on four different occasions, that is to say:— (1) By an Order of Her late Majesty in Council dated the 20th March, 1863, intituled ‘Loi qui déclare rachetables les petites rentes créées à l’avenir’; (2) By an Order of Her late Majesty in Council dated the 1st November, 1864, intituled ‘Loi qui déclare rachetables les rentes au-dessous de deux quartiers’; (3) By an Order of Her late Majesty in Council dated the 30th April, 1877, intituled ‘Loi ayant rapport aux rentes dues sur des fonds situés en dedans des Barrières de la Ville de Saint Pierre Port;’ and (4) By an Order of Her late Majesty in Council dated the 21st February, 1888, intituled ‘Loi ayant rapport aux rentes dues sur les fonds qui pourront être ci-après acquis par le Gouvernement de Sa Majesté, par les États, ou par une des paroisses de cette île’: 2. that the extension of the said principle to all ‘rentes’ has long been thought to be desirable: 3. that a Petition dated the 26th February, 1907, signed by nineteen members of the States of Deliberation praying that Body to request the Royal Court to prepare a ‘Projet de Loi’ providing for the redemption of all ‘rentes’ charged on real properties at the option of the proprietors of such properties was presented to the States on the 20th March, 1907, on which date the States appointed a Committee of five of their members to examine into all questions raised by the said Petition and to report thereon with the assistance of the Crown Officers: 4. that the said Committee with such assistance as aforesaid presented its Report, which was laid before the States on the 7th April, 1909, and was on that date

1911 adopted by that Body with a prayer to the Royal Court to prepare a 'Projet de Loi' embodying the recommendations of the Committee: 5. that at an adjourned meeting of the Court of Chief Pleas held on the 11th June, 1910, the said 'Projet de Loi' consolidating the law as contained in the said Orders in Council and extending the principle laid down therein, after being duly published, was taken into consideration by the said Court and approved by them substantially in the form in which it now stands, and it was ordered that the said 'Projet' be laid before the States for their approval with a view to its being subsequently submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction: 6. that the States at an assembly held on the 7th December, 1910, adopted the said 'Projet' with a few slight modifications and the same as so adopted is intituled 'Loi relative au Rachat des Rentes' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition: 7. that the States by their Resolution of the 7th December, 1910, authorised the Bailiff to forward a humble Petition to Your Majesty praying for Your Majesty's Royal Sanction to the said 'Projet.' And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi relative au Rachat des Rentes' and to order and direct that as from the registration of Your Majesty's Order thereon the said 'Projet' might have force of law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, having taken the said Petition into consideration, and having, on the 24th day of July, 1911, intimated to the Bailiff that, before they could properly advise Your Majesty to comply with the prayer thereof, the 'Projet de Loi' as set forth in the Schedule to the said Petition should be amended either by omitting the second sentence of Section 8 (commencing with the words 'Si toutefois'

1911

to the end of the said section) or by inserting words in the said section making it clear that it is not to apply to the Crown, and having been thereafter informed by the Bailiff that on the 4th day of October, 1911, the States passed a Resolution approving and adopting an Amendment whereby in the said second sentence of Section 8 of the said 'Projet de Loi' the words 'autre qu'un fief appartenant à Sa Majesté' were inserted between the words 'fief' and 'désirent' in the said section, have this day taken the said Petition into further consideration, and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty, subject to the amendment so approved and adopted by the States as aforesaid, to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' as amended."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," as amended on the 4th day of October, 1911, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Guernsey as from the registration of this Order.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi," so amended as aforesaid (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

1911

“ PROJET DE LOI ” referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AU RACHAT DES RENTES.

Attendu que les États par leur délibération en date du 7 avril 1909, adoptèrent le principe que tout débiteur de rente pût se dégager, et attendu qu'il convient que toutes les lois ayant rapport à ce sujet présentement en force fussent réunies en une seule loi, les articles suivants formeront dorénavant la loi relative au rachat des rentes.

Rachat de rentes au-dessous de 28 livres tournois ou au-dessous de deux quartiers.

1.—Toute rente au-dessous de vingt-huit livres tournois ou au-dessous de deux quartiers payable soit en argent, soit en froment, créée après le 28 mars, 1863, date de l'enregistrement de l'Ordre de Sa Majesté en Conseil sanctionnant la loi intitulée “ Loi qui déclare rachetables les petites rentes créées à l'avenir,” sera imprescriptiblement rachetable sur le pied de 280 livres tournois par 14 livres tournois de rente ou autre somme annuelle équivalente ou par quartier de froment de rente avec la partie de l'année échue lors du rachat.

Douaire de veuve sur rentes rachetées.

2.—Une veuve n'aura point de réclamation pour douaire sur les rentes qui, étant la propriété de son mari, auront été rachetées en vertu de l'article premier de la présente loi pendant le mariage.

Rachat de rentes en dedans des barrières de la ville de St. Pierre-Port.

3.—Les rentes de deux quartiers de froment et au-dessus ainsi que les rentes d'un revenu annuel de 28 livres tournois ou autre somme annuelle équivalente et au-delà payables en argent ou autre forme de redevance dues sur des fonds situés en dedans des barrières de la ville et paroisse de St. Pierre-Port seront désormais imprescriptiblement rachetables à un prix qui équivaldra la somme totale des montants annuels qui ont été payables (ou qui auraient été payables si la dite rente avait existé) pendant les vingt-cinq ans qui ont précédé la rédemption. Les dites barrières sont celles mentionnées dans la loi des successions, 1840.

Rachat de rentes dues par le Gouvernement de Sa Majesté.

4.—Les rentes de deux quartiers de froment et

au-dessus ainsi que les rentes d'un revenu annuel de 28 livres tournois et au-delà payables en argent ou autre forme de redevance qui seront dues sur un fonds acquis par le Gouvernement de Sa Majesté, par les États ou par une des paroisses de cette île après le dix mars 1888, date de l'enregistrement de l'Ordre de Sa Majesté en Conseil sanctionnant la Loi intitulée "Loi ayant rapport aux rentes dues sur les fonds qui pourront être ci-après acquis par le Gouvernement de Sa Majesté, par les États ou par une des paroisses de cette île," sont et seront imprescriptiblement rachetables à compter du jour qu'elles ont été ou seront dues par la partie publique à raison de 350 livres tournois par quartier de froment ou par 14 livres tournois avec la partie de l'année échue lors de l'acquêt.

1911

5.—Lorsque le prix de rachat n'a pas été fixé par contrat les rentes autres que celles dénommées dans les articles précédents de la présente loi payables soit en froment soit en argent ou autre forme de redevance seront désormais imprescriptiblement rachetables aux prix ci-dessous mentionnés, avec la partie de l'année échue lors de l'acquêt calculés dans les cas de celles payables en nature sur le dernier afferment, savoir :

Prix de
rachat de
rentes.

- (a) Pour une rente d'au dessous de deux quartiers de froment ou de 28 livres tournois ou autre somme annuelle équivalente, créée avant la promulgation de l'avant dit Ordre en Conseil de 1863, un prix qui équivaldra la somme totale des montant annuels qui ont été payables sur la dite rente (ou qui auraient été payables si la dite rente avait existé) pendant les vingt-quatre ans qui auront précédé la rédemption.
- (b) Pour une rente d'au moins deux, mais n'excédant pas cinq quartiers de froment ou de 70 livres tournois ou autre somme annuelle équivalente, un prix qui équivaldra la somme totale des montants annuels qui ont été payables sur la dite rente (ou qui auraient été payables si la

1911

dite rente avait existé) pendant les vingt-six ans qui auront précédé la rédemption.

- (c) Pour une rente de plus de cinq quartiers de froment ou de 70 livres tournois ou autre somme annuelle équivalente, un prix qui équivaldra la somme totale des montants annuels qui ont été payables sur la dite rente (ou qui auraient été payables si la dite rente avait existé) pendant les trente ans qui auront précédé la rédemption.

Chapons,
poules, etc.

6.—Dans le rachat des rentes en vertu des articles 1 et 4 s'il s'agit de rentes payables en chapons, poules, canards, anguilles ou pains, ces rentes seront estimées comme suit :—

Le couple de chapons à un boisseau de froment.

Le couple de poules à quatre deners de froment.

Un canard à deux deners de froment.

Une anguille à un quint de froment.

Un pain à un quint de froment.

Mais si le rachat est fait en vertu des articles 3 ou 5, le prix sera calculé d'après le montant des paiements annuels des dites redevances comme est porté dans les dits articles.

Stipulation
déclarant
rente non
rachetable
nulle.

7.—Sera nulle et de nul effet après trente ans de la création de la rente toute stipulation qui déclare qu'une rente ne sera pas rachetable pour une période excédant trente ans.

Rentes et
redevances
seigneuriales,
et rentes
appartenant
aux femmes
mariées et
aux mineurs.

8.—La présente loi ne s'applique pas aux rentes et redevances seigneuriales, ni à celles qui appartiennent à des femmes couvertes de mari, ni à des mineurs. Si toutefois tous les tenants d'un fief, autre qu'un fief appartenant à Sa Majesté, désirent unanimement racheter des chefs-rentes ou des droits seigneuriaux semblables, le seigneur du dit fief sera tenu de les vendre au prix mentionné dans l'alinéa (a) de l'article 5.

Usufruit et
douaire.

9.—Les rachats faits en vertu de la présente loi seront sans préjudice aux droits des usufruitiers, s'il y en a, et si une rente appartenant à un homme marié est rachetée en vertu de la présente loi, la femme du vendeur conservera sa garantie pour son douaire sur la rente ainsi rachetée à moins que la dite rente ne tombe sous l'article 1 de la présente loi.

10.—Toutes lois antérieures relatives au rachat des rentes sont et demeureront rappelées. 1911

*Le deux Décembre mil neuf cent onze pardevant
William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.*

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour une lettre de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur en date du premier Décembre Mil neuf cent onze transmettant des exemplaires d'un ordre en Conseil intitulé "Order in Council applying the Extradition Acts to Siam, November 10th 1911". La Cour a ordonné que le dit Ordre en Conseil sera enregistré sur les Records de cette Ile par être logé au Greffe et qu'un extrait des Registres sera envoyé par le Greffier du Roi à M. le Juge d'Auregny avec un exemplaire du dit Ordre en Conseil.

(Enregistré sur les Records le 2 décembre 1911.)

AT THE COURT OF BUCKINGHAM PALACE

The 10th day of November, 1911.

PRESENT,

THE KING'S	MOST	EXCELLENT	MAJESTY
PRIME MINISTER		LORD PRIVY SEAL	
LORD PRESIDENT		LORD CHAMBERLAIN	

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 8th day of November, 1911, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 13th day of October, 1911, setting forth :

1. that by an Order in Council dated the 5th July, 1911, Your Majesty was pleased to authorize the execution of certain works and improvements at the South Side of Saint Sampson's Harbour at a cost of £8,300, and to order and direct that the said sum of £8,300 be taken from the revenue of the said

Travaux,
Havre
St. Samson.

1911

Harbour : 2. that the States' Committee for the said Harbour, to which is entrusted the execution of the said works and improvements, seeing the considerable urgency for the execution of the said works and improvements, and in order to save time (pending the receipt of Your Majesty's Order in Council authorizing the said work), invited tenders for the execution of the said works and improvements within two years of the date for the work to commence as specified in the States' Engineer's specifications: 3. that on the 17th July, 1911, the President of the said Committee reported to the President of the States that the lowest tender received was that of Messrs. A. and F. Manuelle, dated the 29th June, 1911, amounting to £8,450, and that the said Messrs. Manuelle, in a letter accompanying the said tender, stated that they were prepared to complete the said work within one year of the date of the commencement thereof for an additional sum of £450, and that the Committee after duly considering the matter, resolved to accept the formal tender of £8,450, but recognizing the advantages which would accrue both to the States and to the public concerned by the completion of the work within the shorter period of one year, were of opinion that the matter should be submitted to the States, and strongly recommended that the extra sum of £450 be voted in order to enable the work to be carried out in the shorter time suggested: 4. that the report of the Committee dated the 17th July, 1911, was duly placed before the States on the 4th October, 1911, and considered by them, and Resolutions were passed whereby the States decided to vote the sum of £150 over and above the sum of £8,300 already voted by the States, and to accept the offer made by Messrs. A. and F. Manuelle to complete the said works and improvements within one year of the date of the order to commence the work, and voted a further sum of £450 for that object, and requesting the President of the States to present, on their behalf, a humble petition to Your Majesty praying that Your Majesty would be graciously pleased to order

1911

and direct that the above-mentioned sums of £150 and £450 be taken from the revenue of the said Harbour of Saint Sampson and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to order and direct that the above-mentioned sums of £150 and £450 be taken from the revenue of the said Harbour of Saint Sampson over and above the said sum of £8,300 already sanctioned by Your Majesty's said Order in Council of the 5th day of July, 1911 :

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to authorize the expenditure of the sums of £150 and £450 mentioned in the above-recited Petition on the works and improvements at the South Side of Saint Sampson's Harbour over and above the sum of £8,300 authorized to be expended on the said works and improvements by His Majesty's Order in Council of the 5th day of July, 1911, and to order, as it is hereby ordered, that the said sums of £150 and £450 be taken from the revenue of the said Harbour.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY,

1911

*Le trente Décembre mil neuf cent onze pardevant
William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.*

Official
Secrets Act.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour un Ordre en Conseil en date du 16 Décembre 1911 des Conseillers d'Etat nommés par Commission Royale en date du 10 Novembre 1911 pour la convocation et la tenue du Conseil Privé et pour la transaction d'autres affaires d'Etat pendant l'absence de Sa Majesté le Roi du Royaume Uni, le dit Ordre en Conseil transmettant des exemplaires de l'acte de Parlement "1 & 2 George V. ch. 28 An Act to re-enact the Official Secrets Act, 1889, with amendments" mentionné dans le dit ordre, la Cour, après avoir eu lecture du dit Ordre, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a ordonné et ordonne:—

1. Que le dit Ordre en Conseil sera enregistré sur les Records de cette Ile.

2. Qu'un des dits exemplaires du dit Acte de Parlement sera enregistré sur les dits Records par être logé au Greffe.

3. Qu'un extrait des Registres sera expédié par le Greffier du Roi à M. le Juge d'Auregny avec un exemplaire du dit Acte de Parlement.

4. Qu'un extrait des Registres sera expédié par le Greffier du Roi à M. le Sénéchal de Serk avec un exemplaire du dit Acte de Parlement.

(Enregistré sur les Records le 30 décembre 1911.)

AT THE COUNCIL CHAMBER, WHITEHALL,

The 16th day of December, 1911.

PRESENT,

HIS ROYAL HIGHNESS PRINCE ARTHUR OF CONNAUGHT

ARCHBISHOP OF CANTERBURY

LORD CHANCELLOR

LORD PRESIDENT

PRIME MINISTER

EARL BEAUCHAMP

MASTER OF THE HORSE

LORD EMMOTT

Loi supplé-
mentaire à la
loi relative à
la Taxation
Paroissiale.

WHEREAS His Majesty was pleased by His Commission dated the 10th day of November 1911, to nominate and appoint His Royal Highness Prince Arthur of Connaught, K.G., G.C.V.O., His Grace the Lord Archbishop of Canterbury, G.C.V.O., the Lord High Chancellor of Great Britain, and the Lord President of the Council, or

any two of them, in His Majesty's absence from the United Kingdom, to summon and hold on His Majesty's behalf His Privy Council and to signify thereat His Majesty's approval of any matter or thing to which His Majesty's approval in Council is required.

1911

And whereas there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 10th day of November, 1911, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 18th day of July, 1911, setting forth : 1. that a Petition signed by 12 members of the States of Guernsey, dated the 3rd May, 1910, was presented to the President of the said States, setting forth that the Parochial Taxation is at present levied according to the law intituled ‘Loi relative à la Taxation Paroissiale,’ sanctioned by an Order of Her late Majesty in Council of the 30th July, 1868, and registered on the Records of that Island on the 29th August, 1868; and that the Petitioners were of opinion that it was desirable to make certain changes in the system of Parochial Taxation therein contained : 2. that in consequence of there being great divergency of views when the question had previously been considered, it was thought advisable to modify only a part thereof about which there was a likelihood that a consensus of opinion would be arrived at, and that Chapter II. of the said law should be the part to be first taken in hand and modified : 3. that various propositions were set out in the said Petition with a view to their furnishing a basis for the modifications desired : 4. that the said Petition was placed before the States on the 22nd June, 1910, and that body resolved to modify the said Chapter II. of the said law, adopted the said propositions, and requested the Royal Court to prepare a ‘Projet de Loi’ so as to give effect to the wishes of the Petitioners : 5.

1911

that at a meeting of the Court of Chief Pleas held on the 24th April, 1911, the Royal Court, after the usual notices had been given and after hearing the members of the public interested, approved the 'Projet de Loi' which had been prepared by the Crown Officers and published, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved by them, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction: 6. that the proposed amendment of the said Chapter II. of the said law consists principally in laying down the principle that all real property situate in a parish in the island of Guernsey shall be taxed or rated in that parish, although the proprietor may reside in one of the other parishes of the Island, instead of being rated, as at present, in the parish in which he resides, and in enabling the proprietors of real property in a parish to relieve themselves of a portion of the burden of taxation laid on them by causing the holders of 'rentes' or mortgage charges thereon, living out of the Island, to contribute *pro rata* towards the parish rates which they escape having to do at present, such 'rentes' being real property according to Guernsey law: 7. that the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 24th May, 1911, on which date an amendment, giving an opportunity to several members of the States, who had declared their intention to do so, to present a Petition to the President of that body praying that a resolution of the States dated—December, 1909, might be cancelled, was adopted by less than two-thirds of the members present: 8. that it was subsequently pointed out that there was no such resolution of the States of that said date: 9. that Article 15 of the law of the 27th December, 1844, relating to the Constitution of the States, enacts that, in cases where a proposition laid before the States is not carried, rejected, or modified, by two-thirds of the members present, it can be submitted to the States a second time, within a month at the latest, by the President, if he thinks it proper, and will then be

1911

decided by the majority of votes of the members present: 10. that the President of the States, having thought it proper so to do, submitted the said 'Projet' to the States for a second time on the 14th June, 1911, on which date a resolution was passed approving and adopting the said 'Projet' and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same: 11. that the said 'Projet de Loi' as adopted by the States, is intituled 'Loi supplémentaire à la Loi relative à la Taxation Paroissiale,' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition. And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi supplémentaire à la Loi relative à la Taxation Paroissiale,' and to order and direct that, as from the 1st January, 1912, the same may have the force of law in the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, having taken the said Petition into consideration, do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' and to order that as from the 1st day of January, 1912, the same shall have the force of law within the Island of Guernsey."

NOW, THEREFORE, His Royal Highness Prince Arthur of Connaught, His Grace the Lord Archbishop of Canterbury, the Lord High Chancellor of Great Britain, and the Lord President of the Council, being authorized thereto by His Majesty's said Commission, have taken the said Report into consideration, and do hereby, by and with the advice of His Majesty's Privy Council, on His Majesty's behalf, approve of and ratify the said "Projet de Loi," and do order, as it is hereby ordered, that as from the 1st day of January, 1912, the same shall have the force of law within the Island of Guernsey.

1911

And being so authorized as aforesaid, do hereby, by and with the like advice, direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council :—

LOI SUPPLÉMENTAIRE A LA LOI RELATIVE A LA TAXATION PAROISSIALE.

Est et demeure rappelé le Titre II. de la Loi relative à la Taxation Paroissiale, sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil du 30 juillet 1868, enregistré sur les records de cette Ile le 29 août 1868, et le Titre suivant y est substitué.

TITRE II.

OBJETS DE LA PREMIERE CLASSE.

4.—Les Taxes pour les objets de la première classe se lèveront :

1^o. Sur les personnes contribuables qui habitent la paroisse et ce sur la valeur, estimée en quartiers de froment de rente, des biens-meubles que chacun possède de quelque nature ou en quelque pays qu'ils puissent être, déduction faite de la valeur de ses dettes mobilières.

La somme de £25 sera censée équivaloir à un quartier de froment de rente.

2^o. Sur tout héritage situé dans la paroisse étant propriété particulière et ce sur la valeur capitale, estimée en quartiers de froment de rente, de chaque héritage et ce suivant les évaluations portées dans le Cadastre de la paroisse où l'héritage est situé mentionné dans la Loi relative à l'entretien des Voies Publiques (1904).

1911

Les taxes sur les héritages pour les objets de la première classe seront payées par les propriétaires de tels héritages qu'ils aient ou qu'ils n'aient pas d'établissement dans cette Ile.

Tout contribuable, possédant de la propriété immobilière dans plus d'une paroisse, aura le droit de voter dans les assemblées paroissiales de chacune d'icelles, mais ne sera éligible à une charge paroissiale que dans la paroisse où il réside, et dans les élections de Députés ne pourra voter que dans la paroisse où il réside.

5.—Pour arriver à connaître la valeur des meubles de chaque contribuable la Cour Royale sera autorisée à passer telles Ordonnances que dans sa sagesse elle croira nécessaires.

6.—Tout propriétaire d'héritage, étant débiteur de rentes, aura le droit, en payant les arrérages de telles rentes de se rembourser (*pro rata*) de la Taxe Paroissiale qui sera payable par lui sur son héritage pendant l'année pour laquelle les dits arrérages sont d'ûs.

7.—Un étranger ne sera sujet à être taxé, sauf sur sa propriété immobilière située dans l'Ile, qu'après avoir résidé trois ans dans cette Ile ; à la fin de ce temps il sera taxé sur ses meubles dans la paroisse de sa résidence.

Un mari est sujet à être taxé tant pour les biens de sa femme que pour les siens.

Le bien dont un habitant jouit des revenus n'est point exempté de taxation par être en fidéi-commis.

Les gardes naturels, les tuteurs, et les curateurs-aux-biens payeront la taxe paroissiale qui sera due sur les propriétés de ceux qu'ils représentent.

Les usufruitiers et les saisis d'héritage payeront la taxe paroissiale sur les héritages dont ils sont saisis.

8.—Il sera loisible aux Chefs de Famille d'une paroisse, s'il n'y a pas de Cadastre pour la dite paroisse, suivant aux provisions du Titre III. de la présente loi, de délibérer que des deniers seront levés pour les objets compris dans la Deuxième Classe au moyen d'une taxe, pourvu que le montant requis pour l'année n'excède pas la somme d'un penni par quartier.

Sera la présente loi en force à compter du 1er janvier 1912.

1912

Cette loi est rappelée par la loi relative à la taxation paroissiale sanctionnée par Ordre de Sa Majesté en Conseil enregistré le 27 octobre 1923.

*Le deux Mars mil neuf cent douze pardevant
William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.*

Extradition,
La Grèce.

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour une lettre en date du 1er Mars 1912 du Colonel F. J. Ryder, Officier Commandant en Chef en cette Ile, transmettant un Ordre en Conseil en date du 13 Février 1912 intitulé "Order in Council applying the Extradition Acts to Greece Feb. 13. 1912", La Cour, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a ordonné que le dit Ordre en Conseil sera enregistré sur les Records de cette Ile par être logé au Greffe et qu'un extrait des Registres avec un exemplaire du dit Ordre en Conseil sera expédié par le Greffier du Roi à M. le Juge d'Auregny.

(Enregistré sur les Records le 15 avril 1912.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 28th day of March, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT
EARL BEAUCHAMP

LORD CHAMBERLAIN
MR. C. HOBHOUSE.

Loi supplé-
mentaire à la
loi relative à
l'Education
Primaire
Obligatoire.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 14th day of March, 1912, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee a humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 13th day of February, 1912, setting forth : 1. that the Law relating to Compulsory Education in the Primary Schools intituled 'Loi relative à l'Education Primaire Obligatoire,' now in force in the Island of Guernsey, was sanctioned by an Order of Her Majesty Queen Victoria

1912

in Council of the 17th September, 1900, and registered on the records of the said Island on the 13th October, 1900 : 2. that according to Articles 5 and 6 of the said Law the States' Committee for Parochial Education are bound to employ three School Attendance Officers, each working in separate districts : 3. that the said States' Committee are of opinion that it is desirable that greater elasticity should be allowed by the Law on this subject, that it will probably be found possible to reduce the number of the said officers, and that it would be an advantage not to fix a limit to their respective spheres of operations : 4. that the said States' Committee proposed certain alterations of the said Articles 5 and 6 so that the number of School Attendance Officers will not be fixed and so that the duties of such of the said officers as may be necessary will be regulated by the said States' Com-submitted to the States on the 11th October, 1911, on which date a Resolution was passed praying the Royal Court to prepare a Bill or ' *Projet de Loi* ' modifying the said Articles 5 and 6 so as to give effect to the proposals of the States' Committee : 6. that on the 16th December, 1911, the Royal Court approved a Bill or ' *Projet de Loi* ' modifying the said Law on the lines above indicated as prepared by the Crown Officers and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction : 7. that the said ' *Projet de Loi* ' was accordingly duly presented to the States on the 2nd February, 1912, on which date a Resolution was passed adopting the same, with certain modifications, and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same : 8. that the said ' *Projet de Loi* ' so approved and adopted by the States, is intituled ' *Loi Supplémentaire à la Loi relative à l'Éducation Primaire Obligatoire,* ' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition. And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said ' *Projet de Loi* ' intituled ' *Loi*

1912

Supplémentaire à la Loi relative à l'Education Primaire Obligatoire,' and to order and direct that, as from the date of the registration of Your Majesty's Order to be made thereon, the same may have the force of law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, having taken the said Petition into consideration, do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' and to order that the same shall have the force of law within the Island of Guernsey as from the date of the registration of Your Majesty's Order thereon."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Guernsey as from the date of the registration of this Order.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats and all other His Majesty's Officers for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council :—

LOI SUPPLEMENTAIRE A LA LOI RELATIVE
A L'EDUCATION PRIMAIRE OBLIGATOIRE.

Vu la délibération des Etats de cette Ile en date du onze octobre mil neuf cent onze, adoptant les sug-

gestions proposées par le Comité des Etats pour l'Instruction Publique Primaire. 1912

Sont et demeurent rappelés les Articles 5 et 6 de la Loi relative à l'Education Primaire Obligatoire sanctionnée par un Ordre de Sa Majesté en Conseil en date du 17 septembre 1900, enregistré sur les Records de cette Ile le 13 octobre 1900, et seront les Articles suivants substitués à leur place.

ARTICLE 5.

Le Comité d'Education nommera un ou plusieurs officiers surveillants qui exerceront les fonctions de leur charge d'après les règlements du dit Comité. Ils prêteront serment devant la Cour Royale de bien et fidèlement gérer la charge d'officier surveillant.

ARTICLE 6.

Tout officier surveillant devra

- (a) Recevoir des maîtres et des maitresses des écoles primaires subventionnées par les Etats une liste des noms des enfants inscrits sur les Registres de chaque école.
- (b) S'informer du nom et de la demeure de tout enfant âgé de cinq ans à treize ans qui ne reçoit pas l'instruction primaire visée par cette loi.
- (c) Se rendre à la demeure de tout enfant résidant en cette île âgé de cinq à treize ans qui ne fréquente régulièrement aucune école et qui ne reçoit pas l'instruction primaire visée par cette loi, s'assurer de tous les faits, avertir le parent ou autre personne ayant la custodie de l'enfant d'envoyer l'enfant de suite à l'école sous les peines échéantes aux fins de la Loi, et transmettre aux Comités Paroissiaux et au Comité des Etats une liste des enfants dont les noms sont enregistrés sur les registres de l'école, qui ne fréquentent pas régulièrement la dite école, et des enfants qui ne fréquentent aucune école.
- (d) Poursuivre devant la Cour de Police, après avoir obtenu du Comité des Etats l'autorisation à ce faire, le parent ou autre personne qui aura enfreint la présente Loi..
- (e) Assister aux réunions du Comité des Etats

1912

ou des Comités paroissiaux lorsqu'il en sera requis par le Président du Comité.

Cette loi est rappelée par la loi au même sujet sanctionnée par Ordre de Sa Majesté en Conseil enregistré le 29 juillet 1916.

(Enregistré sur les Records le 11 mai 1912.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 28th day of March, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT
EARL BEAUCHAMP

LORD CHAMBERLAIN
MR. C. HOBHOUSE

Phare et
Signal de
Brume sur le
rocher dit
" Platte
Fougère."

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 14th day of March, 1912, in the words following, viz. :—

" YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee a humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 10th day of February, 1912, setting forth : 1. that by an Order in Council of the 19th March, 1908, Your Majesty was pleased to sanction the erection of (a) a lighthouse and fog-signal on the Platte Fougère Rock at the entrance of the Little Russel Channel lying to the North and East of Guernsey and separating that Island from Herm and Jethou and their outlying islets and reefs of rocks; and (b) buildings on the coast opposite the said rock for the installation of electric apparatus and the accommodation of keepers, at a cost not exceeding £8,355 British sterling; and to order and direct that the cost of the said works not exceeding that sum might be raised and paid in the following manner and proportions, viz. :—Two-thirds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter-Port created by the Order in Council of the 2nd September, 1858, and one-third out of the Revenues of the Harbour of St. Sampson's : 2. that the States' Committee of the Harbour of St. Peter-Port, to which was entrusted the

execution of the said works, when Your Majesty's Order in Council authorizing the said works had been duly registered, invited tenders for the erection of the tower on the said rock and shore buildings; and Messrs. D. & C. Stevenson, of Edinburgh, Civil Engineers, who had designed and recommended the said works and estimated the cost thereof, placed themselves in communication with the makers of the apparatus and appliances required to complete the scheme: 3. that on the 4th May, 1908, the tenders for the erection of the Rock Tower and Shore Buildings were opened, and the lowest were those submitted by the Executors of the late Jonathan Arundel, of Bradford, Yorkshire, viz. :—

	£	s.	d.
Rock Tower	1,268	15	6
Shore Buildings	1,866	17	4

£3,135 12 10

an amount at least £1,000 in excess of the cost estimated by Messrs. Stevenson, and the Committee accordingly desired these gentlemen to endeavour to secure a reduction of the tenders but without success; that eventually on their advice these tenders were accepted, and on the recommendation of the Engineers, tenders for lighting apparatus, trumpets, and accessories, and for the motors, engines, and cable amounting in the aggregate to £4,587 10s. British were accepted, and on the 19th June, 1908, orders were given to proceed with the whole of the work: 4. that in May, 1909 (by which date the work should, under the conditions of the contract, have been completed) sufficient progress had been made with the work to occasion a visit thereto by the Committee, and a further inspection was made in October, when the machinery was being installed: 5. that the light was lit for the first time on the 15th March, 1910, and various reasons for the excessive delay were assigned by the Contractors, who pleaded the very inclement weather conditions prevailing during the summer of 1909, and the failure of the sub-

1912

1912

contractors concerned to deliver punctually the machinery and electrical appliances : 6. that from the outset the fog-signal has worked well, but the light has been a source of considerable anxiety and trouble, necessitating constant watching and study with a view to ascertain the causes of failure and make the necessary readjustments, but most of the difficulties have now been surmounted and the Committee are assured that since the light and fog-signals have been in operation they have been much appreciated by ship-masters, especially those of the mail boats and the local pilots : 7. that the cost of the whole of the work with all the extras necessary and Engineer's Superintendence, &c., has reached the total of £10,572 9s. 4½d., Guernsey currency, or an excess of £1,799 14s. 4½d. Guernsey currency over the original estimate : 8. that the matter was duly placed before the States on the 2nd February, 1912, and a Resolution was passed whereby the States voted the sum of £1,800 Guernsey currency over and above the sum of £8,355 British sterling already voted by the States, and authorized the President of the States to present on their behalf a humble Petition to Your Majesty praying that Your Majesty might be graciously pleased to sanction the raising of the aforesaid sum of £1,800 Guernsey currency in the manner following, viz.:—Two-thirds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter-Port created by the Order in Council of the 2nd September, 1858, and one-third out of the revenues of the Harbour of St. Sampson's. And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to order and direct that the above-mentioned sum of £1,800 Guernsey currency be raised and paid in the following manner and proportions, viz.:—Two-thirds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter-Port created by the said Order in Council of the 2nd September, 1858, and one-third out of the revenues of the Harbour of St. Sampson's.

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into

consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition."

1912

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof and to order, as it is hereby ordered, that the States of the Island of Guernsey be authorized to expend the sum of £1,800 Guernsey currency mentioned in the above-recited Petition on the Lighthouse and Fog Signal on the Platte Fougère Rock in the said Island over and above the sum of £8,355 British sterling authorized to be expended by His late Majesty's Order in Council of the 19th day of March, 1908, and further to order that the said sum of £1,800 Guernsey currency be raised and paid in the following manner and proportions, viz.:—Two-thirds out of the Special Fund of the Harbour of St. Peter-Port created by the Order of Her Majesty Queen Victoria in Council of the 2nd day of September, 1858, and one-third out of the revenues of the Harbour of St. Sampson's.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 22 juin 1912.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 14th day of May 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD HAVERSHAM

LORD CHAMBERLAIN

SIR ARTHUR NICHOLSON

IT IS THIS DAY ordered by His Majesty, by

Copyright
Act.

1912

and with the advice of His Privy Council, that a printed copy of the following named Act of Parliament be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

1 & 2 George V, chapter 46, "An Act to amend and consolidate the Law relating to Copyright."

AND it is hereby further ordered that the said Act be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to its operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Act having passed, and that they are bound thereby.

AND the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom it may concern, are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 29 octobre 1912.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 11th day of October, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,
LORD PRESIDENT
EARL BEAUCHAMP
VISCOUNT KNOLLYS
LORD CHAMBERLAIN
LORD JUSTICE HAMILTON

Droits
payables pour
l'usage des
cales de
radoub.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 28th day of September, 1912, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the most humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 4th day of September, 1912, setting forth: 1. that by an Order in Council, dated the 26th January, 1874, duly registered on the records of the said Island on the 10th February, 1875, Her late Majesty was graciously pleased (among other things) to authorize the States of the

1912

said Island to levy certain tolls upon every vessel using any of the Patent Slips within the Harbours of the said Island ; 2. that on several occasions the question of reducing the charges for the use of the Patent Slips has been raised by several members of the States till the matter was duly considered by the St. Sampson's Harbour Committee on the 28th July and 28th August, 1911, respectively, when it was decided to recommend to the States the adoption of the reduction of the tolls to the following scale:—one half-penny per ton per day for the first 24 days, and one penny per ton per day after the first 24 days; 3. that the above recommendations were duly placed before the States on the 29th March, 1912, and considered by them, and a Resolution was passed whereby the States decided that toll payable for the use of the Patent Slips within the Harbours of the Island of Guernsey should be one half-penny per ton per day, provided that after the first 24 working days, should the Patent Slips be required by other vessels, an additional one half-penny per ton per day will be charged ; and that the necessary measures be taken so as to obtain the modification of the said Order of Her late Majesty in Council of the 26th January, 1874. And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the modification of the said Order of Her late Majesty in Council of the 26th January, 1874, by authorizing the States, in lieu of the tolls now leviable in that behalf, to levy upon every vessel using any of the Patent Slips within the Harbours in the Island of Guernsey a toll of one half-penny per ton per day, provided that after the first 24 working days, should the Patent Slips be required by other vessels, an additional one half-penny per ton per day will be charged:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report

1912

into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to order, as it is hereby ordered, that the States of the Island of Guernsey be authorized, in lieu of the tolls now leviable by them by virtue of Her late Majesty's Order in Council of the 26th day of January, 1874, upon every vessel using any of the Patent Slips within the Harbours of the said Island, to levy upon every such vessel a toll of one half-penny per ton per day, provided that after the first 24 working days, if the Patent Slips should be required by other vessels, an additional one half-penny per ton per day shall be chargeable..

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 29 octobre 1912.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 11th day of October, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

VISCOUNT KNOLLYS

EARL BEAUCHAMP

LORD CHAMBERLAIN

LORD JUSTICE HAMILTON.

Chaussée,
" La
Fontaine ès
Bœufs."

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 9th day of September, 1912, in the words following, viz. :—

"YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 21st day of August, 1912, setting forth :
1. that by an Order of Her late Majesty in Council

1912

of the 5th day of July, 1865, Her Majesty was graciously pleased to order and direct that the dues levied in the Harbour of St. Sampson, in the Island of Guernsey, should be applicable (among other things) to the cost of erecting and maintaining such Piers or other Harbour Works on the coasts of the Island as Her Majesty in Council might be pleased to authorize on the Petition of the States : 2. that a Petition signed by several fishermen and others residing in the Parish of St. Michael in the Vale at the North end of the Island was sent in to the Coast Defences Committee of the said Island and was approved of and forwarded to the Bailiff by the said Committee for the consideration of the States of Deliberation at a meeting held by that body on the 14th day of August, 1912, the said Petition praying that a Pier be constructed in a bay known as ' La Fontaine ès Bœufs ' on the North-East coast of the said Island, for facilitating the work of the said fishermen and for protecting their boats : 3. that the Supervisor of the Harbour of St. Peter-Port has supported the prayer of the said Petition, and is of opinion that such a Pier would considerably facilitate the landing of stores for the neighbouring ' Platte Fougère ' Light and Fog Signal recently constructed, and the States Engineer has estimated the cost of its erection at £40 or less : 4. that at the aforesaid meeting of the said States, a resolution was passed whereby the States approved of the construction of a Pier at the said bay for the sum of £40 Guernsey Currency, and requested the Bailiff to present, on their behalf a humble Petition to Your Majesty in Council praying that Your Majesty might be graciously pleased to order and direct that the said sum of £40 be taken from the Revenues of the Harbour of St. Sampson, and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to order and direct that the said sum of £40 Guernsey Currency be taken from the Revenues of the Harbour of St. Sampson for the purpose of defraying the cost of erection of the aforementioned Pier.

“ THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to

1912

Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof and to order and direct that a sum of £40 Guernsey Currency be taken from the Revenues of the Harbour of St. Sampson in the Island of Guernsey for the purpose of defraying the cost of erecting the Pier mentioned in the said Petition.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

*Le quatorze Décembre mil neuf cent douze par devant
William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.*

Monsieur le Baillif ayant ce jour communiqué à la Cour une lettre de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur en date du 9 Décembre 1912 transmettant copie d'une lettre du Bureau du Secrétaire d'Etat pour l'Intérieur en date du cinq Décembre 1912 notifiant que les titres "Empire," "Emperor" et "Empress" ont été ajoutés à ceux déjà indiqués dans la mémoire du Secrétaire d'Etat en date du 24 Mars 1909, logé au Greffe le 1 Mai 1909 et lesquels ne doivent être permis d'être usités dans le nom ou titres de Sociétés anonymes ou à responsabilité limitée, sans la permission du Secrétaire d'Etat.—La Cour, ouïes les conclusions des Officiers du Roi, a été d'avis de se conformer aux suggestions contenues dans les dites lettres et a

ordonné que copie en sera faite et logée au Greffe, afin
que personne n'en prétende cause d'ignorance.

1913

(Enregistré sur les Records le premier mars 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 11th day of February, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

MASTER OF THE HORSE

SIR RUFUS D. ISAACS

EARL OF DESART

SIR JOHN A. SIMON

WHEREAS there was this day read at the Board
a Report from the Right Honourable the Lords of
the Committee of Council for the Affairs of Guernsey
and Jersey, dated the 25th day of January, 1913, in
the words following, viz. :—

Loi supplé-
mentaire à la
Loi relative
aux Egouts
de la paroisse
de St. Sampson

“YOUR MAJESTY having been pleased, by
Your General Order of Reference of the 10th day of
May, 1910, to refer unto this Committee the humble
Petition of the States of the Island of Guernsey,
dated the 28th day of December, 1912, setting forth :
1. that the Law relating to the drains of the Parish
of St. Sampson in the said Island, intituled ‘Loi
relative aux Egouts de la Paroisse de St. Sampson,’
now in force in the Island of Guernsey, was sanctioned
by an Order of Her late Majesty Queen Victoria in
Council of the 29th June, 1900, and registered on the
records of the Island on the 25th July, 1900 : 2. that
Article 22 of the said Law enacts that the compensa-
tion to private persons for right of way through their
properties and for damages, the cost of dispossession
and of construction, the preservation and repair of the
mouth of the drain on the sea-shore, shall be at the
exclusive charge of the States : 3. that on the 14th
June, 1911, the States adopted a scheme, submitted
by the St. Sampson’s Drainage Committee, for the
extension of the St. Sampson’s main drainage to a
low-lying district where it was urgently needed, the
said scheme being that of raising the sewage by
pumping into the existing main drains instead of
having to provide an outfall into the sea at low water,
and to hold back the sewage, by storage, during high

1913

water, thereby effecting a considerable saving to the States, upon whom the capital cost as well as the upkeep of outfalls devolve according to the said Article 22 of the said Law ; and the States opened a credit to the said Committee to enable them to carry out the suggested works ; and undertook to pay half the cost of the working, upkeep and repairs of the machinery and pumps when installed : 4. that according to Articles 5 and 7 of the said Law, the cost of the said works when completed is to be contributed as follows : one half by the States, one quarter by the and tax-payers of the Parish, and one quarter by the interested house-proprietors : 5. that the Douzaine of the said Parish of St. Sampson approached the said St. Sampson's Drainage Committee on the subject, stating that in their opinion a serious hardship, or even injustice, would be placed upon the ratepayers of the said Parish by making them pay for two quarters of the cost of the said works ; that, the States having adopted the pumping scheme in order to avoid the more expensive scheme of constructing a sewer with an outfall into the sea, the said pumping scheme should be on the same footing as sewer outfalls under Article 22 of the said Law ; and that the States should pay the whole of its cost and upkeep and not only one-half thereof according to their Resolution of the 14th June, 1911 : 6. that the St. Sampson's Drainage Committee reconsidered the matter and resolved to submit the same to the States, asking them whether in their opinion the cost of the pumping scheme adopted on the 14th June, 1911, should be borne entirely by them, and whether they would be of opinion to bear the whole of the expense of the upkeep of the said scheme : 7. that the matter was placed before the States on the 6th December, 1911, when that body resolved to bear the whole of the cost of the said pumping scheme and the whole of the expense of the upkeep of the same ; and requested the Royal Court to prepare a ' *Projet de Loi* ' so as to amend Article 22 of the afore-mentioned Law in conformity with the deliberations of the States on this subject ; 8. that on the 2nd November, 1912, the

1913

Royal Court approved the 'Projet de Loi' as prepared by the Crown Officers; and the same was ordered to be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Royal Sanction: 9. that the 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 18th December, 1912, on which date the States passed a Resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same: 10. that the 'Projet de Loi' as adopted by the States is intituled 'Loi supplémentaire à la Loi relative aux Égouts de la Paroisse de St. Samson' and is in the words and figures set forth in the Schedule to the said Petition. And most humbly praying that Your Majesty would be pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi,' intituled 'Loi supplémentaire à la Loi relative aux Égouts de la Paroisse de Saint Samson,' and to order that, as from the date of the registration of the Order to be made on the said Petition, the said 'Projet de Loi' might have the force of law in the Island of Guernsey.

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi.'"

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of law within the Island of Guernsey as from the date of the registration of this Order.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the

1913

Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI SUPPLÉMENTAIRE À LA LOI RELATIVE
AUX ÉGOUTS DE LA PAROISSE DE ST.
SAMSON.

Vu les délibérations des États dans leur Assemblée du 6 décembre 1911,

- (1) de se charger de l'entier, au lieu de la moitié à laquelle ils sont tenus d'après la Loi sur les Égouts de la paroisse de Saint Samson, du coût de l'achat du site nécessaire et de l'installation de l'usine avec machines, pompes, tuyaux et autres appareils pour lever et conduire dans les égouts existant au Grand Pont, les matières provenant des dits nouveaux égouts, au coût estimé de £1,256 Sterling suivant au système de drainage adopté par les États le 14 juin 1911.
- (2) de se charger de l'entier, au lieu de la moitié comme ils ont approuvé à leur séance du 14 juin 1911, des frais du fonctionnement des pompes et machines ainsi que de leur maintien et entretien, estimé à coûter £90 stg. par an.

Est et demeure rappelé l'article 22 de la Loi relative aux Égouts de la Paroisse de Saint Samson, sanctionnée par un Ordre en Conseil du 29 juin 1900, enregistré sur les Records de cette Ile le 25 juillet 1900, et y est substitué l'article suivant lequel sera censé former partie de la dite Loi.

ART. 22.—Seront à la charge exclusive des États

1913

—(a) La compensation aux particuliers pour droits de passage à travers leurs propriétés et pour dommages intérêts, (b) les frais d'expropriation et la construction, le maintien et l'entretien de l'embouchure de l'égout sur le rivage de la mer, (c) le coût de l'achat du site nécessaire et de l'installation de l'usine avec machines, pompes, tuyaux et autres appareils pour lever et conduire dans les égouts existant au Grand Pont, les matières provenant des dits nouveaux égouts, suivant au système de drainage adopté par les États le 14 juin 1911, (d) l'entier des frais du fonctionnement des susdites pompes et machines ainsi que leur maintien et entretien.

* Cette loi est rappelée par la loi relative aux Egouts Paroissiaux du 20 mai 1922.

(Enregistré sur les Records le 28 mars 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 7th day of March, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

LORD PRIVY SEAL

LORD PARKER

MASTER OF THE HORSE

SIR CECIL SPRING-RICE

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 4th day of March, 1913, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey setting forth (1) that by virtue of an Order in Council, dated the 2nd September, 1858, and registered on the records of the Island on the 11th day of the same month, certain dues on Shipping set forth in Schedule B. to the said Order became, as from the 31st December, 1903, when the whole of the debt upon the Harbour of St. Peter-Port was paid off, vested in the Bailiff and Jurats of the Island as a Special Fund for the said Harbour: (2) that the Supervisor of the said Harbour has recently drawn attention (a) to the absence of public latrines on that

Construction de Deux Latrines Publiques sur l'Emplacement St. Julien, et placement d'un Banc Abrité sur la Terrasse à la Blanche Rocque.

1913

part of the Harbour known as ' St. Julian's Emplacement,' and the necessity for providing same, and (b) to the desirability of providing a sheltered seat on that part of the aforesaid Harbour known as the ' White Rock ' : (3) that the matter was duly submitted to the States and came on for consideration and debate at an adjourned meeting held by that body on the 18th December, 1912, when a Resolution was adopted approving of the construction of two latrines at an estimated cost of £120 Guernsey currency, and that at a further adjourned meeting of the States held on the 29th January, 1913, a Resolution was passed approving of the provision of a sheltered seat for the sum of £24 15s. 0d. British sterling, and authorising the Bailiff to present a humble Petition praying Your Majesty to sanction the carrying out of the works in question, and to direct that the said sums be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd September 1858 : (4) that the said expenditure of £120 Guernsey currency and £24 15s. 0d. British sterling has been approved by the Bailiff and Jurats of the Island, in whom the said Special Fund for the said Harbour is vested. And humbly praying that Your Majesty may be graciously pleased to approve of the construction of two latrines on St. Julian's Emplacement, and the placing of a sheltered seat at the end of the White Rock, at an estimated cost of £120 Guernsey currency and £24 15s. British sterling respectively, and to direct that the said sums be taken from the Special Fund for the Harbour of St. Peter-Port created by the Order in Council of the 2nd September, 1858 :

" THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice

of His Privy Council, to approve thereof, and to sanction the construction of two latrines on St. Julian's Emplacement and the placing of a sheltered seat at the end of the White Rock, and to authorize the application thereto of the sums of £120 Guernsey currency and £24 15s. 0d. British sterling respectively, the said sums to be taken from the Special Fund for the Harbour of St. Peter-Port created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.

And His Majesty doth hereby direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

(Enregistré sur les Records le 28 mars 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 7th day of March, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

LORD PRIVY SEAL

LORD PARKER

MASTER OF THE HORSE

SIR CECIL SPRING-RICE.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 4th day of March, 1913, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, setting forth (1) that by virtue of an Order in Council dated the 2nd of September, 1858, and registered on the records of the Island of Guernsey on the 11th day of the same month, certain dues on

Haussement
de la partie
du Magasin-
Abri en face
du Débarca-
dère No. 3 à
la Blanche
Rocque,
Havre de St.
Pierre-Port,
et Allonge-
ment de
l'Etage de
Bas du dit
Débarcadère.

1913

shipping set forth in Schedule B. to the said Order in Council became, as from the 31st December, 1903, when the whole of the debt upon the Harbour of St. Peter-Port was paid off, vested in the Bailiff and Jurats of the Island as a Special Fund for the said Harbour : (2) that the Managers of the London and South-Western Railway Company and the Great Western Railway Company have repeatedly complained of the difficulty of dealing with vehicular traffic at the end of that part of the Harbour of St. Peter-Port known as the White Rock, and of the urgent need for increasing the accommodation for loading and unloading their steamers at landing No. 3, which is the outermost landing of the said Harbour : (3) that the Supervisor of the said Harbour, having given instructions to the States' Engineer to prepare plans and to make a report showing how the existing accommodation could be increased in order to give more facilities for vehicular traffic and for loading and unloading the steamers, submitted the said plans and report to the Committee of the said Harbour, who approved of the suggested works as specified in the said report : (4) that the proposals of the said States' Engineer, as approved by the said Harbour Committee, were as follows :—(a) to facilitate the vehicular traffic, by raising that portion of the goods shed at No. 3 landing at the White Rock which projects beyond the line of the terrace walk as shown in one of the said plans, so that vehicles could pass through underneath, at an estimated cost of £250 Guernsey currency ; (b) to increase the accommodation for loading and unloading the steamers, by lengthening the lower part of the said No. 3 landing by 34 feet as shown in the above-mentioned plan, at an estimated cost of £1,000 Guernsey currency : (5) that the said proposals were duly submitted to the States, and came on for consideration and debate at an adjourned meeting held by that body on the 29th January, 1913, when a Resolution was passed to the effect that the States approved of the suggested works, and desired the President to present a humble Petition praying Your

1913

Majesty to give Your Royal Sanction to the said works, and to authorize the application thereto of the sums of £250 and £1,000 Guernsey currency respectively to be taken from the Special fund for the Harbour created by virtue of the Order in Council of the 2nd September, 1858: (6) that the said expenditure of £250 and £1,000 Guernsey currency has been approved by the Bailiff and Jurats of the Island, in whom the said Special Fund for the said Harbour is vested. And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to confirm the said Resolution of the States of the 29th January, 1913, and to authorize the said works at a cost of £250 and £1,000 Guernsey currency respectively, to be taken from the Special Fund for the Harbour created by the Order in Council of the 2nd September, 1858:

“THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and to sanction the execution of the said works mentioned in the said Petition and to authorize the application thereto of the sums of £250 and £1,000 Guernsey currency respectively, the said sums to be taken from the Special Fund for the said Harbour created by the Order in Council of the 2nd day of September, 1858.

And His Majesty doth hereby direct that this Order be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty’s Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

1913

(Enregistré sur les Records le 31 mars 1913.)
 AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
 The 17th day of March, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

LORD STAMFORDHAM

VISCOUNT KNOLLYS

MR. HERBERT SAMUEL.

Démission de
 Ferdinand
 Beckwith
 Mainguy,
 écuyer, Juré.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report of the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 7th day of March, 1913, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee a humble Petition of the States of the Island of Guernsey, dated the 6th day of February, 1913, setting forth : 1. that Ferdinand Beckwith Mainguy, Esquire, after having at a General Meeting of the States of Your Majesty's Island of Guernsey been duly elected ‘ Juré-Justicier ’ or Jurat of the Royal Court of the said Island, was on the 9th day of June, 1894, sworn into the said office before the said Court : 2. that the said Ferdinand Beckwith Mainguy, on the 26th day of December, 1912, did address a letter to the Bailiff, as President of the States, requesting that Body to consent to his being discharged from the said office, owing to his advanced age : 3. that at an Assembly of the States of Deliberation holden on the 29th day of January, 1913, before William Carey, Esq., Bailiff of the said Island, a Resolution was adopted whereby the States, in acceding to the request of the said Ferdinand Beckwith Mainguy, did direct the Bailiff to present a humble Petition to Your Majesty in Council, praying that it might please Your Majesty to confirm the said Resolution and to authorize the States to proceed to a new election. And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to grant unto the said Ferdinand Beckwith Mainguy his discharge from the office of ‘ Juré-Justicier ’ or Jurat of the Royal Court of the said Island, allowing him nevertheless to enjoy during the remainder of his life the honours and privileges

appertaining to the said office. And further that Your Majesty would be graciously pleased to authorise the States to proceed to a new election in order to fill up the office thus rendered vacant :

1913

“ THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty’s said Order of Reference, have taken the said Petition into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition.”

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, was pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve thereof, and His Majesty doth hereby accordingly grant to the said Ferdinand Beckwith Mainguy, Esquire, Major-General, Retired, Royal Engineers, his discharge from the office of ‘ Juré-Justicier ’ or Jurat of the Royal Court of the Island of Guernsey, allowing him nevertheless to enjoy during his life the honours and privileges appertaining to the said office.

And His Majesty doth hereby further authorize and order the States of the said Island of Guernsey to proceed to a new election according to the laws and constitution of the said Island in order to fill up the said office thus rendered vacant.

Whereof the Bailiff and Jurats of the Royal Court of the said Island of Guernsey, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

Le douze Avril mil neuf cent treize par devant William Carey, écuyer, Baillif, présents, etc.

Robert Walter Mellish, écuyer, ayant ce jour présenté à la Cour une commission de Sa Majesté qui le nomme et constitue Juge de l’Ile d’Auregny, après lecture et publication d’icelle Commission, il a été ordonné qu’elle sera enregistrée sur les Records de cette Ile, de laquelle commission la teneur suit :—

Juge
d’Auregny
sermenté.

GEORGE R.I.

GEORGE THE FIFTH, by the Grace of God, of

1913

the United Kingdom of Great Britain, and Ireland, and of the British Dominions beyond the Seas, King, Defender of the Faith, To our Trusty and Well-beloved the Lieutenant-Governor, the Bailiff or his Lieutenant, and to the Jurats and other Officers of Our Island of Guernsey, and all others whom it may concern.

GREETING !

WHEREAS the Office or Place of Judge of our Island of Alderney is now vacant by the resignation of Nicholas Barbenson, Esquire.

Know ye that We for divers good causes and considerations Us hereunto moving of Our especial Grace, certain knowledge and mere motion, have given and granted, and by these presents do give and grant unto our Trusty and Well-beloved ROBERT WALTER MELLISH, Esquire, Major in the 11th Battalion of the Cameronian Scottish Rifles the Office or Place of Judge of Our said Island of Alderney, and him the said Robert Walter Mellish Judge of Our said Island of Alderney, We do make, ordain and constitute by these presents : To have, hold, exercise and enjoy the said Office or Place by himself or his sufficient Deputy or Deputies, for and during our Pleasure, together with all Honours, Authorities, Powers. Prerogatives, Pre-eminences, Privileges, Wages, Fees, Profits and advantages thereunto belonging subject nevertheless to any alteration that may hereafter upon inquiry be made in the duties of the said Office and to the following conditions namely that a salary of one hundred and fifty pounds per annum shall be assigned to that said office, and that in the event of abolition or revision of the said Office of Judge of Our said Island of Alderney, the holder would not be entitled to any pension or gratuity.

And We do by these presents require and charge the Lieutenant-Governor of Our said Island of Guernsey for the time being and also the Jurats and all other Officers and the Inhabitants of the same and all others whom it may concern, that they and every one of them do not only permit and suffer the said Robert Walter Mellish or his Deputy or De-

puties for the time being quietly to possess execute and enjoy the said Office or Place of Judge, but to be of aid and assistance to him or them in the Execution thereof according to our express wish and pleasure.

Given at Our Court at Saint James's the eleventh day of April 1913, in the third year of Our Reign.

By His Majesty's Command,

CREWE.

Ensuite de quoi le dit Monsieur Robert Walter Mellish a été sermenté à la dite charge de Juge de l'Ile d'Auregny. Et est ordonné qu'il sera fait et expédié à la Cour de la dite Ile d'Auregny par le Greffier du Roi un Extrait des Records contenant ce présent acte.

(Enregistré sur les Records le 30 août 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 12th day of August, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,

LORD PRESIDENT

SIR WILLIAM CARINGTON

MR. SECRETARY HARCOURT

MR. FISCHER

SIR LOUIS MALLET.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 10th day of July, 1913, in the words following, viz. :—

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey setting forth :—1. that the right of appeal from sentences of the ‘Cour Ordinaire’ to the ‘Cour des Jugements’ and from sentences of the ‘Cour des Jugements’ to Your Majesty in Council, is at present governed by the provisions of an Order in Council of the 13th May, 1823, and registered on the records of this Island on the 28th June, 1823 : 2. that by the provisions of the said Order in Council Appeals from sentences of the ‘Cour Ordinaire’ to

Loi relative
aux Appels.

1913

the 'Cour des Jugements' are only allowed when the sum in dispute exceeds 150 *livres tournois* (£10 14s. 3 3-7d. Guernsey currency), and Appeals to Your Majesty in Council are confined to cases where the object in dispute, if real property, amounts to the value of £10 Guernsey currency per annum, or if personalty, to the value of £200 Guernsey currency : 3. that there having been for many years past divergence of opinion between the various sections of the Royal Court composing from time to time the said 'Cour Ordinaire' and between the Bailiff and Jurats composing for the time being the said 'Cour des Jugements' it was thought desirable that all uncertainty be removed as to whether Appeals should be allowed in cases where, although there is no sum in dispute, a principle of right, of law, or of custom is involved, or where the object in dispute, there being no sum mentioned in the action, exceeds £10 Guernsey currency in value : 4. that on the 23rd November, 1912, the Royal Court approved a 'Projet de Loi,' as prepared by the Crown Officers on instructions from the Royal Court, with a view to making the law clear on the point, and putting an end to the said uncertainty, and ordered that the same be presented to the States in order that, if approved, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction : 5. that the said 'Projet de Loi' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 8th January, 1913, on which date the States passed a resolution approving and adopting its provisions and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same : 6. that the said 'Projet de Loi,' as adopted by the States, is intituled 'Loi relative aux Appels,' and is in the words and figures set forth in the Schedule to the said Petition. And most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi relative aux Appels,' and to order and direct that, as from the date of the registration of Your Majesty's Order on the said

Petition, the said 'Projet de Loi' might have the force of law in the Island of Guernsey.

1913

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, having taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and having, on the 5th day of February, 1913, intimated to the Bailiff that, before they could recommend His Majesty to comply with the Prayer of the Petition, the 'Projet de Loi,' as set forth in the Schedule thereto, should be amended by inserting in Article 5 after the words 'are repealed' the words 'except those directing Appeals to His Majesty in Council to be prosecuted within the space of six months from the date of the Judgment complained of,' and having been thereafter informed by the Bailiff that on the 2nd day of April, 1913, the States passed a Resolution approving and adopting the said 'Projet de Loi' amended as advised, have taken the said Petition and 'Projet de Loi' into further consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty, subject to the amendment so approved and adopted by the States as aforesaid, to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi' as amended."

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," as amended on the 2nd day of April, 1913, and to order, as it is hereby ordered, that as from the date of the registration of this Order the said 'Projet de Loi' shall have the force of law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order, and the said "Projet de Loi" so amended as aforesaid (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being,

1913

in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI RELATIVE AUX APPELS.

Appel de la
Cour
Ordinaire à
la Cour des
Jugements.

*1.—Il n'y aura pas droit d'appel d'une sentence de la Cour Ordinaire à la Cour des Jugements :—

- (a) Lorsque la somme en dispute portée dans la cause n'excède pas £10 stg.
- (b) Lorsque la somme en dispute excédant £10 stg., les parties ou l'une d'elles n'ont pas demandé avant l'audition des témoins dans une cause appointée en preuve, et que la Cour n'a pas ordonné que les dépositions des dits témoins soient prises par écrit.

La Cour permettra néanmoins un appel à la Cour des Jugements nonobstant que la somme en dispute portée dans la cause n'excède pas £10 stg., ou nonobstant qu'il n'y ait pas de somme en dispute portée dans la cause, lorsqu'il paraîtra à la Cour que la sentence décide d'un principe de droit, de loi, ou de coutume, ou que l'objet en dispute, quoiqu'il n'y ait pas de somme portée dans la cause, excède en valeur £10 stg., pourvu toutefois que dans les causes appointées en preuve les parties ou l'une d'elles aient demandé avant l'audition des témoins, et la Cour ait ordonné que les dépositions des dits témoins fussent prises par écrit.

Appel de la
Cour des
Jugements à
Sa Majesté
en Conseil.

2.—Il n'y aura pas droit d'appel d'une sentence de la Cour des Jugements à Sa Majesté en Conseil lorsque l'objet en dispute étant propriété immobilière n'est pas de la valeur de £10 stg., par an, ou étant propriété mobilière n'est pas de la valeur de £200 stg.

La Cour accordera néanmoins la permission d'appeler à Sa Majesté en Conseil, nonobstant que l'objet en dispute ne soit pas de la valeur mentionnée dans cet article, lorsqu'il paraîtra à la Cour que la sentence

* L'Article premier de cette loi est rappelé par la loi supplémentaire du 23 août 1924.

décide d'un principe de droit, de loi ou de coutume. 1913

3.—Dans tous les cas la Cour pourra envoyer les parties devant Commis afin de constater le montant ou la valeur de l'objet en dispute.

4.—Tout appel de la Cour des Jugements à Sa Majesté en Conseil sera sujet aux provisions des Ordres en Conseil et aux Règlements contenus dans iceux qui pour le temps seront.

5.—Sont rappelées les provisions relatives aux Appels de l'Ordre en Conseil en date du 13 mai 1823 enregistré sur les Records de cette Ile le 28 juin 1823, *excepté celle qui ordonne que les Appels à Sa Majesté en Conseil soient poursuivis dans l'espace de six mois de la date du Jugement dont Appel.*

(Enregistré sur les Records le 30 août 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 12th day of August, 1913

PRESENT

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

SIR WILLIAM CARINGTON

MR. SECRETARY HARCOURT

MR. FISCHER

SIR LOUIS MALLET.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 30th day of June, 1913, in the words following, viz. :—

Loi supplé-
mentaire
relative aux
Droits de
Timbre.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 10th day of May, 1910, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey setting forth : 1. that the Officer Commanding the Royal Engineers, Guernsey and Alderney District, by a letter addressed to His Excellency the Lieutenant-Governor calling attention to the anomaly that exists in the application of the Stamp Law of the Island of Guernsey as regards officers, non-commissioned officers, men, and civilian subordinates employed in Military Offices, etc., in that they have to stamp all receipts that they give to the Command Paymaster for sums received by them from that

1913

officer amounting to £2 and upwards, requested that steps be taken to remove the said anomaly by amending the said Law : 2. that representations having been made to the Royal Court by His Excellency the Lieutenant-Governor as to the desirability of amending the Stamp Law at present in force in the said Island in order that the anomaly complained of might be removed, the Royal Court requested the Crown Officers to prepare a supplementary 'Projet de Loi' to that effect : 3. that on the 1st March, 1913, the Royal Court approved the 'Projet de Loi' as prepared by the Crown Officers, and the same was ordered to be presented to the States in order that, if adopted, it might be submitted to Your Majesty for Your Royal Sanction : 4. that the 'Projet' was accordingly duly presented to the States and came on for consideration and debate on the 21st May, 1913, on which date the States passed a Resolution adopting the said 'Projet de Loi' with slight modification, and authorizing the Bailiff to present a humble Petition on their behalf for Your Majesty's Royal Sanction to the same : 5. that the said 'Projet de Loi,' as adopted by the States, is intituled 'Loi supplémentaire relative aux Droits de Timbre,' and is in the words set forth in the Schedule to the said Petition And humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to give Your Royal Sanction to the said 'Projet de Loi' intituled 'Loi supplémentaire relative aux Droits de Timbre,' and to order and direct that, as from the date of the registration of the Order to be made on the said Petition, the said 'Projet de Loi' might have the force of law in the Island of Guernsey :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have taken the said Petition and the said 'Projet de Loi' into consideration, and do this day agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition and to approve of and ratify the said 'Projet de Loi,' and to order that the same shall have the force of law within

the Island of Guernsey as from the date of the registration of Your Majesty's Order hereon." 1913

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said "Projet de Loi," and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey as from the date of the registration of this Order.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said "Projet de Loi" (a copy whereof is hereunto annexed) be entered upon the Register of the Island of Guernsey and observed accordingly.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly. ALMERIC FITZROY.

LOI SUPPLÉMENTAIRE RELATIVE AUX DROITS DE TIMBRE.

Il ne sera pas nécessaire d'apposer un Timbre dans le cas de :—

Tous paiements et reçus d'une nature purement Militaire faits par ou pour le compte du Gouvernement de Sa Majesté, soit aux officiers et soldats de l'armée de Sa Majesté en garnison dans l'Ile de Guernesey, soit aux officiers et soldats de la Milice Royale de l'Ile de Guernesey, soit aux subordonnés non-militaires employés dans cette Ile du Gouvernement de Sa Majesté.

(Rappelée—Voir Ordre en Conseil 22 déc. 1921).

(Enregistré sur les Records le 30 août 1913.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 12th day of August, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY	
LORD PRESIDENT	SIR WILLIAM CARINGTON
MR. SECRETARY HARCOURT	MR. FISCHER
SIR LOUIS MALLET.	

It is this day ordered by His Majesty, by and "Copyright
Act, 1911,"

1913

with the advice of His Privy Council, that printed copies of the following Orders in Council made under the Copyright Act, 1911 (1 and 2 George V. cap. 46), be transmitted to the Royal Court of the Island of Guernsey, viz. :—

Order in Council of 24th June, 1912.

Belgium and certain other Countries.

Order in Council of 24th June, 1912,

Austria-Hungary.

Order in Council of 24th June, 1912,

Cyprus and certain territories under His Majesty's protection.

Order in Council of 17th March, 1913,

Denmark and Japan.

Order in Council of 17th March, 1913,

Netherlands.

Order in Council of 11th April, 1913,

Netherland East Indies and Curaçao.

Order in Council of 13th June, 1913,

Surinam.

And it is hereby further ordered that the said Orders in Council be registered and published in the Island of Guernsey, not as being essential to their operation therein, but that His Majesty's subjects in the said Island may have notice of the said Orders in Council having passed, and that they are bound thereby.

And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief for the time being of the Island of Guernsey, and its Dependencies, and all other persons whom it may concern are to take notice of His Majesty's pleasure hereby signified, and govern themselves accordingly.

ALMERIC FITZROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 24th day of June, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS on the 9th day of September, 1886, a

Convention with respect to the protection to be given by way of copyright to the authors of literary and artistic works (hereinafter called the Berne Convention) set out in the Second Schedule to this Order was concluded between Her late Majesty Queen Victoria and the foreign countries following, that is to say : Belgium, France, Germany, Hayti, Italy, Spain, Switzerland and Tunis, and on the 5th day of September, 1887, the ratifications of the said Berne Convention were duly exchanged between Her late Majesty Queen Victoria and the aforesaid countries :

And whereas subsequently the foreign countries following, namely, Luxemburg, Monaco, Montenegro, Norway and Sweden, acceded to the said Berne Convention :

And whereas an additional Act to the said Berne Convention (hereinafter called the Additional Act) set out in the Third Schedule to this Order was agreed upon between Her late Majesty Queen Victoria and the foreign countries following, namely, Belgium, France, Germany, Italy, Luxemburg, Monaco, Montenegro, Spain, Switzerland and Tunis, for the purpose of varying the provisions of the said Berne Convention, and the ratifications of the said Additional Act were, on the 9th day of September, 1897, exchanged between Her late Majesty Queen Victoria and the aforesaid countries :

And whereas, subsequently, the Republic of Hayti acceded to the said Additional Act, and the foreign countries following, namely, Denmark and the Farøe Islands, the German Protectorates, Japan and Liberia, acceded to the said Berne Convention and the said Additional Act, and the Principality of Montenegro duly denounced the said Berne Convention and the said Additional Act :

And whereas by the Orders in Council mentioned in the Fifth Schedule to this Order and made under the authority of the International Copyright Acts,

1913

1844 to 1886, effect is now given throughout His Majesty's dominions to the said Berne Convention and the said Additional Act :

And whereas a Convention (hereinafter called the Berlin Convention) set out in the First Schedule to this Order was on the 13th day of November, 1908, agreed upon between His late Majesty King Edward VII. and the foreign countries following, namely : Belgium, Denmark, France, Germany, Italy, Japan, Liberia, Luxemburg, Monaco, Norway, Spain, Sweden, Switzerland and Tunis, for the purpose of replacing the said Berne Convention and the said Additional Act :

And whereas it is provided by the said Berlin Convention that the contracting States may make reservations by declaring at the exchange of ratifications that they desire to remain bound, as regards any specific point, by the provisions of the said Berne Convention and the said Additional Act, and it is further provided by the said Berlin Convention that the said Berne Convention and the said Additional Act shall remain in force in regard to relations with contracting States which do not ratify the said Berlin Convention :

And whereas the said Berlin Convention was ratified by His Majesty on the 14th day of June, 1912, subject to the reservation mentioned in Part I. of the Fourth Schedule to this Order :

And whereas the said Berlin Convention has also been ratified by the foreign countries following, namely, Belgium, France, Germany, Hayti, Japan, Liberia, Luxemburg, Monaco, Norway, Spain, Switzerland and Tunis, subject to the reservations mentioned in Part II. of the Fourth Schedule to this Order :

And whereas the Republic of Portugal has acceded to the said Berlin Convention :

And whereas by the Copyright Act, 1911, the

1913
aforesaid International Copyright Acts, 1844 to 1886, are repealed, as from the commencement of the said Copyright Act, 1911, in the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends ;.

And whereas by the said Copyright Act, 1911, authority is conferred upon His Majesty to extend by Order in Council the protection of the said Act to certain classes of foreign works within any part of His Majesty's dominions, other than self-governing dominions, to which the said Act extends :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered as follows :—

(1) This Order shall extend to the foreign countries following, namely, Belgium, Denmark and the Farøe Islands, France, Germany and the German Protectorates, Hayti, Italy, Japan, Liberia, Luxemburg, Monaco, Norway, Portugal, Spain, Sweden, Switzerland and Tunis. And the above countries are in this Order referred to as the foreign countries of the Copyright Union.

(2) The Copyright Act, 1911, including the provisions as to existing works, shall subject to the provisions of the said Act and of this Order apply—

- (a) to works first published in a foreign country of the Copyright Union, in like manner as if they had been first published within the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends :
- (b) to literary, dramatic, musical and artistic works, the authors whereof were at the time of the making of the works subjects or citizens of a foreign country of the Copyright Union, in like manner as if the authors had been British subjects :
- (c) in respect of residence in a foreign country of

1913

the copyright Union, in like manner as if such residence had been residence in the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends.

Provided that—

- (i) Sections 1 (2) (d) and 19 of the Copyright Act, 1911, and such other part or parts thereof as confer upon the owner of the copyright in a literary dramatic or musical work the exclusive right of making any record perforated roll cinematograph film or other contrivance by means of which the work may be mechanically performed and such other part or parts thereof as confer copyright in any record or perforated roll shall not apply in the case of any work of which the country of origin is Denmark, Italy, or Sweden.
- (ii) The term of copyright within the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies shall not exceed that conferred by the law of the country of origin of the work.
- (iii) The enjoyment of the rights conferred by the Copyright Act, 1911, shall be subject to the accomplishment of the following conditions and formalities, that is to say :—
 - (a) In the case of any newspaper article (not being a serial story or tale) of which the country of origin is one of the foreign countries following, namely, Belgium, France, Germany and the German Protectorates, Hayti, Liberia, Luxemburg, Monaco, Portugal, Spain, Switzerland and Tunis, the right to prevent the reproduction of such article (either in the original language or in a translation) in another newspaper with an indication of the source shall be conditional

upon reproduction being forbidden by express declaration in some conspicuous part of the newspaper in which the article is published.

1913

(b) In the case of any newspaper or magazine article (not being a serial story or tale) of which the country of origin is Denmark, Italy, Norway or Sweden, the right to prevent the reproduction of such article (either in the original language or in a translation) with an indication of the source shall be conditional upon reproduction being forbidden by express declaration in some conspicuous part of the newspaper or magazine in which the article is published.

(c) In the case of any literary or dramatic work of which the country of origin is Denmark, Italy, Japan, or Sweden the right after the expiration of ten years from the end of the year in which the work or in the case of a book published in numbers each number of the work was first published, to prevent the production, reproduction, performance in public or publication of any translation of the work shall be conditional upon the publication before the expiration of the above-mentioned period and within the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies or within any foreign country of the Copyright Union of an authorized translation in the language for which protection is claimed of the work or of each number of the work.

(d) In the case of any published musical work of which the country of origin is Denmark, Italy, Japan or Sweden the right to prevent performance in public shall be con-

1913

ditional upon performance in public being forbidden by an express declaration on the title-page or commencement of the work.

(e) In the case of any work of which the country of origin is Denmark, Italy, or Sweden the entire rights conferred by the Copyright Act, 1911, shall be conditional upon the accomplishment of the conditions and formalities prescribed by law in the country of origin.

(iv) Nothing in the provisions of the Copyright Act, 1911, as applied to existing works, shall be construed as reviving any right of preventing the production or importation of any translation in any case where the right has ceased by virtue of Section 5 of the International Copyright Act, 1886.

(3) Subject to the provisions of Article (2) proviso (i) of this Order where any musical work to which this Order applies has been published before the commencement of the Copyright Act, 1911, but no contrivances by means of which the work may be mechanically performed have before the commencement of this Order been lawfully made, or placed on sale, within the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies, copyright in the work shall include all rights conferred by the said Act with respect to the making of records, perforated rolls and other contrivances by means of which the work may be mechanically performed.

(4) In this Order the expression "the country of origin" as applied to a work has the same meaning as in the third paragraph of Article 4 of the Berlin Convention.

(5)—(a) This Order shall apply to all His Majesty's dominions, colonies, and possessions, excepting to those hereinafter named, that is to say, except to the—

1913

Dominion of Canada,
The Commonwealth of Australia,
The Dominion of New Zealand,
The Union of South Africa,
Newfoundland.

(b) This Order shall also apply to Cyprus, and to the following territories under His Majesty's protection, that is to say,—the Bechuanaland Protectorate, East Africa Protectorate, Gambia Protectorate and Gilbert Ellice Islands Protectorate, Northern Nigeria Protectorate, Northern Territories of the Gold Coast, Nyasaland Protectorate, Northern Rhodesia, Southern Rhodesia, Sierra Leone Protectorate, Somaliland Protectorate, Southern Nigeria Protectorate, Solomon Islands Protectorate, Swaziland, Uganda Protectorate, and Weihaiwei.

(6) The Orders mentioned in the Fifth Schedule to this Order are hereby revoked, as from the date of the commencement of this Order, so far as regards the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies :

Provided that neither such revocation nor any thing else in this Order shall prejudicially affect any right acquired or accrued before the commencement of this Order by virtue of any Order hereby revoked, and any person entitled to such right shall continue entitled thereto, and to the remedies for the same, in like manner as if this Order had not been made.

(7) This Order shall be construed as if it formed part of the Copyright Act, 1911.

(8) This Order shall come into operation in the United Kingdom on the 1st day of July, 1912, and in any other part of His Majesty's dominions to which this Order applies, on the day on which the Copyright Act, 1911, comes into operation in such part ; which day is in this Order referred to as the commencement of this Order.

And the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury are to give the necessary orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

1913

First Schedule.**BERLIN CONVENTION.**

CONVENTION for the purpose of revising the Convention of Berne of the 9th September, 1886, the Additional Article and the Final Protocol attached to the same Convention, and the Additional Act and the Interpretative Declaration of Paris of the 4th May, 1896; made on the 13th day of November, 1908, between His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Emperor of India; His Majesty the German Emperor, King of Prussia; His Majesty the King of the Belgians; His Majesty the King of Denmark; His Majesty the King of Spain; the President of the French Republic; His Majesty the King of Italy; His Majesty the Emperor of Japan; the President of the Republic of Liberia; His Royal Highness the Grand Duke of Luxemburg, Duke of Nassau; His Serene Highness the Prince of Monaco; His Majesty the King of Norway; His Majesty the King of Sweden; the Federal Council of the Swiss Confederation; His Highness the Bey of Tunis.

[The following is an English translation of the Convention, with the omission of the formal beginning and end.]

ARTICLE 1.

The Contracting States are constituted into a Union for the protection of the rights of authors over their literary and artistic works.

ARTICLE 2.

The expression "literary and artistic works" shall include any production in the literary, scientific or artistic domain, whatever may be the mode or form of its reproduction, such as books, pamphlets, and other writings; dramatic or dramatico-musical works, choreographic works and entertainments in dumb show, the acting form of which is fixed in writing or otherwise; musical compositions with or without words; works of drawing, painting, architecture, sculpture, engraving and lithography; illustrations, geographical charts; plans, sketches, and

plastic works relative to geography, topography, 1913
architecture or science.

Translations, adaptations, arrangements of music and other reproductions in an altered form of a literary or artistic work as well as collections of different works, shall be protected as original works without prejudice to the rights of the author of the original work.

The contracting countries shall be bound to make provision for the protection of the above-mentioned works.

Works of art applied to industrial purposes shall be protected so far as the domestic legislation of each country allows.

ARTICLE 3.

The present Convention shall apply to photographic works and to works produced by a process analogous to photography. The contracting countries shall be bound to make provision for their protection.

ARTICLE 4.

Authors who are subjects or citizens of any of the countries of the Union shall enjoy in countries other than the country of origin of the work, for their works, whether unpublished or first published in a country of the Union, the rights which the respective laws do now or may hereafter grant to natives as well as the rights specially granted by the present Convention.

The enjoyment and the exercise of these rights shall not be subject to the performance of any formality ; such enjoyment and such exercise are independent of the existence of protection in the country of origin of the work. Consequently, apart from the express stipulations of the present Convention, the extent of protection, as well as the means of redress secured to the author to safeguard his rights, shall be governed exclusively by the laws of the country where protection is claimed.

The country of origin of the work shall be considered to be : in the case of unpublished works, the country to which the author belongs ; in the case of

1913

published works, the country of first publication ; and in the case of works published simultaneously in several countries of the Union, the country the laws of which grant the shortest term of protection. In the case of works published simultaneously in a country outside the Union and in a country of the Union, the latter country shall be considered exclusively as the country of origin.

By published works must be understood, for the purposes of the present Convention, works copies of which have been issued to the public. The representation of a dramatic or dramatico-musical work, the performance of a musical work, the exhibition of a work of art, and the construction of a work of architecture shall not constitute a publication.

ARTICLE 5.

Authors being subjects or citizens of one of the countries of the Union who first publish their works in another country of the Union shall have in the latter country the same rights as native authors.

ARTICLE 6.

Authors not being subjects or citizens of one of the countries of the Union, who first publish their works in one of those countries, shall enjoy in that country the same rights as native authors, and in the other countries of the Union the rights granted by the present Convention.

ARTICLE 7.

The term of protection granted by the present Convention shall include the life of the author and fifty years after his death.

Nevertheless, in case such term of protection should not be uniformly adopted by all the countries of the Union, the term shall be regulated by the law of the country where protection is claimed, and must not exceed the term fixed in the country of origin of the work. Consequently the contracting countries shall only be bound to apply the provisions of the preceding paragraph in so far as such provisions are consistent with their domestic laws.

For photographic works and works produced by a

1913

process analogous to photography, for posthumous works, for anonymous or pseudonymous works, the term of protection shall be regulated by the law of the country where protection is claimed, provided that the said term shall not exceed the term fixed in the country of origin of the work.

ARTICLE 8.

The authors of unpublished works, being subjects or citizens of one of the countries of the Union, and the authors of works first published in one of those countries shall enjoy, in the other countries of the Union, during the whole term of the right in the original work, the exclusive right of making or authorizing a translation of their works.

ARTICLE 9.

Serial stories, tales, and all other works, whether literary, scientific, or artistic, whatever their object, published in the newspapers or periodicals of one of the countries of the Union may not be reproduced in the other countries without the consent of the authors.

With the exception of serial stories and tales, any newspaper article may be reproduced by another newspaper unless the reproduction thereof is expressly forbidden. Nevertheless, the source must be indicated; the legal consequences of the breach of this obligation shall be determined by the laws of the country where protection is claimed.

The protection of the present Convention shall not apply to news of the day or to miscellaneous information which is simply of the nature of items of news.

ARTICLE 10.

As regards the liberty of extracting portions from literary or artistic works for use in publications destined for educational purposes, or having a scientific character, or for chrestomathies, the effect of the legislation of the countries of the Union and of special Arrangements existing or to be concluded between them is not affected by the present Convention.

ARTICLE 11.

The stipulations of the present Convention sha'

1913

apply to the public representation of dramatic or dramatico-musical works, and to the public performance of musical works, whether such works be published or not.

Authors of dramatic or dramatico-musical works shall be protected during the existence of their right over the original work against the unauthorized public representation of translations of their works.

In order to enjoy the protection of the present Article, authors shall not be bound in publishing their works to forbid the public representation or performance thereof.

ARTICLE 12.

The following shall be specially included among the unlawful reproductions to which the present Convention applies : Unauthorised indirect appropriations of a literary or artistic work, such as adaptations, musical arrangements, transformations of a novel, tale, or piece of poetry into a dramatic piece and *vice versa*, &c., when they are only the reproduction of that work, in the same form or in another form without essential alterations, additions, or abridgements, and do not present the character of a new original work.

ARTICLE 13.

The authors of musical works shall have the exclusive right of authorizing (1) the adaptation of those works to instruments which can reproduce them mechanically ; (2) the public performance of the said works by means of these instruments.

Reservations and conditions relating to the application of this Article may be determined by the domestic legislation of each country in so far as it is concerned ; but the effect of any such reservations and conditions will be strictly limited to the country which has put them in force.

The provisions of paragraph 1 shall not be retro-active, and consequently shall not be applicable in any country of the Union to works which have been lawfully adapted in that country to mechanical instruments before the coming into force of the present Convention.

1913

Adaptations made in virtue of paragraphs 2 and 3 of the present Article, and imported without the authority of the interested parties into a country where they would not be lawful, shall be liable to seizure in that country.

ARTICLE 14.

Authors of literary, scientific or artistic works shall have the exclusive right of authorizing the reproduction and public representation of their works by cinematography.

Cinematograph productions shall be protected as literary or artistic works, if, by the arrangement of the acting form of the combinations of the incidents represented, the author has given the work a personal and original character.

Without prejudice to the rights of the author of the original work the reproduction by cinematography of a literary, scientific or artistic work shall be protected as an original work.

The above provisions apply to reproduction or production effected by any other process analogous to cinematography.

ARTICLE 15.

In order that the authors of works protected by the present Convention shall, in the absence of proof to the contrary, be considered as such, and be consequently admitted to institute proceedings against pirates before the Courts of the various countries of the Union, it will be sufficient that their name be indicated on the work in the accustomed manner.

For anonymous or pseudonymous works the publisher, whose name is indicated on the work, shall be entitled to protect the rights belonging to the author. He shall be, without other proof, deemed to be the legal representative of the anonymous or pseudonymous author.

ARTICLE 16.

Pirated works may be seized by the competent authorities of any country of the Union where the original work enjoys legal protection.

In such a country the seizure may also apply to

1913

reproductions imported from a country where the work is not protected, or has ceased to be protected.

The seizure shall take place in accordance with the domestic legislation of each country.

ARTICLE 17.

The provisions of the present Convention cannot in any way derogate from the right belonging to the Government of each country of the Union to permit, to control, or to prohibit, by measures of domestic legislation or police, the circulation, representation, or exhibition of any works or productions in regard to which the competent authority may find it necessary to ~~exercise~~ that right.

ARTICLE 18.

The present Convention shall apply to all works which at the moment of its coming into force have not yet fallen into the public domain in the country of origin through the expiration of the term of protection.

If, however, through the expiration of the term of protection which was previously granted, a work has fallen into the public domain of the country where protection is claimed, that work shall not be protected anew in that country.

The application of this principle shall take effect according to the stipulations contained in special Conventions existing, or to be concluded, to that effect between countries of the Union. In the absence of such stipulations, the respective countries shall regulate, each in so far as it is concerned, the manner in which the said principle is to be applied.

The above provisions shall apply equally in case of new accessions to the Union, and also in the event of the term of protection being extended by the application of Article 7.

ARTICLE 19.

The provisions of the present Convention shall not prevent a claim being made for the application of any wider provisions which may be made by the legislation of a country of the Union in favour of foreigners in general.

1913

ARTICLE 20.

The Governments of the countries of the Union reserve to themselves the right to enter into special arrangements between each other, provided always that such arrangements confer upon authors more extended rights than those granted by the Union, or embody other stipulations not contrary to the present Convention. The provisions of existing arrangements which answer to the above-mentioned conditions shall remain applicable.

ARTICLE 21.

The International Office established under the name of the " Office of the International Union for the Protection of Literary and Artistic Works " shall be maintained.

That Office is placed under the high authority of the Government of the Swiss Confederation, which regulates its organisation and supervises its working.

The official language of the Office shall be French.

ARTICLE 22.

The International Office collects every kind of information relative to the protection of the rights of authors over their literary and artistic works. It arranges and publishes such information. It undertakes the study of questions of general interest concerning the Union, and by the aid of documents placed at its disposal by the different Administrations, edits a periodical publication in the French language on the questions which concern the objects of the Union. The Governments of the countries of the Union reserve to themselves the power to authorize by common accord the publication by the Office of an edition in one or more other languages, if experience should show this to be requisite.

The International Office will always hold itself at the disposal of members of the Union with the view to furnish them with any special information which they may require relative to the protection of literary and artistic works.

The Director of the International Office shall make an annual Report on his Administration, which shall be communicated to all the members of the Union.

1913

ARTICLE 23.

The expenses of the Office of the International Union shall be shared by the contracting States. Until a fresh arrangement be made they cannot exceed the sum of 60,000 francs a year. This sum may be increased, if necessary, by the simple decision of one of the Conferences provided for in Article 24.

The share of the total expense to be paid by each country shall be determined by the division of the contracting and acceding countries into six classes, each of which shall contribute in the proportion of a certain number of units, viz. :—

1st class	..	..	..	..	25 units.
2nd	„	..	..	..	20 „
3rd	„	..	..	..	15 „
4th	„	..	..	..	10 „
5th	„	..	..	..	5 „
6th	„	..	..	..	3 „

These coefficients are multiplied by the number of countries of each class, and the total product thus obtained gives the number of units by which the total expense is to be divided. The quotient gives the amount of the unit of expense.

Each country shall declare, at the time of its accession, in which of the said classes it desires to be placed.

The Swiss Administration prepares the Budget of the Office, superintends its expenditure, makes the necessary advances, and draws up the annual account which shall be communicated to all the other Administrations.

ARTICLE 24.

The present Convention may be submitted to revisions in order to introduce therein amendments calculated to perfect the system of the Union.

Questions of this kind, as well as those which are of interest to the Union in other respects, shall be considered in Conferences to be held successively in the countries of the Union by delegates of the said countries. The Administration of the country where a Conference is to meet prepares, with the

1913

assistance of the International Office, the programme of the Conference. The Director of the office shall attend at the sittings of the Conferences, and shall take part in the discussions without the right to vote.

No alteration in the present Convention shall be binding on the Union except by the unanimous consent of the countries composing it.

ARTICLE 25.

States outside the Union which make provision for the legal protection of the rights forming the object of the present Convention may accede thereto on request to that effect.

Such accession shall be notified in writing to the Government of the Swiss Confederation, who will communicate it to all the other countries of the Union.

Such accession shall imply full adhesion to all the clauses and admission to all the advantages provided by the present Convention. It may, nevertheless, contain an indication of the provisions of the Convention of the 9th September, 1886, or of the Additional Act of the 4th May, 1896, which they may judge necessary to substitute, provisionally at least for the corresponding provisions of the present Convention.

ARTICLE 26.

Contracting countries shall have the right to accede to the present Convention at any time for their Colonies or foreign possessions.

They may do this either by a general Declaration comprising in the accession all their Colonies or possessions, or by specially naming those comprised therein, or by simply indicating those which are excluded.

Such Declaration shall be notified in writing to the Government of the Swiss Confederation, who will communicate it to all the other countries of the Union.

ARTICLE 27.

The present Convention shall replace, in regard to the relations between the Contracting States, the Convention of Berne of the 9th September, 1886,

1913

including the Additional Article and the Final Protocol of the same date, as well as the Additional Act and the Interpretative Declaration of the 4th May, 1896. These instruments shall remain in force in regard to relations with States which do not ratify the present Convention.

The Signatory States of the present Convention may declare at the exchange of ratifications that they desire to remain bound, as regards any specific point, by the provisions of the Conventions which they have previously signed.

ARTICLE 28.

The present Convention shall be ratified, and the ratifications exchanged at Berlin not later than the 1st July, 1910.

Each Contracting Party shall, as regards the exchange of ratifications, deliver a single instrument, which shall be deposited with those of the other countries in the archives of the Government of the Swiss Confederation. Each Party shall receive in return a copy of the *procès-verbal* of the exchange of ratifications signed by the Plenipotentiaries who took part.

ARTICLE 29.

The present Convention shall be put in force three months after the exchange of ratifications, and shall remain in force for an indefinite period until the termination of a year from the day on which it may have been denounced.

Such denunciation shall be made to the Government of the Swiss Confederation. It shall only take effect in regard to the country making it, the Convention remaining in full force and effect for the other countries of the Union.

ARTICLE 30.

The States which shall introduce in their legislation the duration of protection for fifty years contemplated by Article 7, first paragraph, of the present Convention, shall give notice thereof in writing to the Government of the Swiss Confederation, who will communicate it at once to all the other States of the Union.

The same procedure shall be followed in the case of the States renouncing the reservations made by them in virtue of Articles 25, 26, and 27. 1913

Second Schedule.

BERNE CONVENTION.

CONVENTION for protecting effectively and in as uniform a manner as possible, the rights of authors over their literary and artistic works. Made on the fifth day of September, 1887, between Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Empress of India ; His Majesty the German Emperor, King of Prussia ; His Majesty the King of the Belgians ; Her Majesty the Queen Regent of Spain, in the name of His Catholic Majesty the King of Spain ; the President of the French Republic ; the President of the Republic of Hayti ; His Majesty the King of Italy ; the Federal Council of the Swiss Confederation ; His Highness the Bey of Tunis.

[The following is an English translation of the Convention, with the omission of the formal beginning and end.]

ARTICLE I.

The Contracting States are constituted into a Union for the protection of the rights of authors over their literary and artistic works.

ARTICLE II.

Authors who are subjects or citizens of any of the countries of the Union, or their lawful representatives, shall enjoy in the other countries for their works, whether published in one of those countries or unpublished, the rights which the respective laws do now or may hereafter grant to natives.

The enjoyment of these rights shall be subject to the accomplishment of the conditions and formalities prescribed by law in the country of origin of the work, and must not exceed in the other countries the term of protection granted in the said country of origin.

The country of origin of the work shall be considered to be that in which the work is first published, or if such publication takes place simultaneously in

1913

several countries of the Union, that one of them the laws of which grant the shortest term of protection.

For unpublished works the country to which the author belongs shall be considered to be the country of origin of the work.

ARTICLE III.

The stipulations of the present Convention shall apply equally to the publishers of literary and artistic works published in one of the countries of the Union, but of which the authors belong to a country which is not a party to the Union.

ARTICLE IV.

The expression " literary and artistic works " shall include books, pamphlets, and all other writings ; dramatic or dramatico-musical works, musical compositions with or without words ; works of drawing, painting, sculpture, and engraving ; lithographs, illustrations, geographical charts ; plans, sketches, and plastic works relative to geography, topography, architecture, or science in general ; in fact, every production whatsoever in the literary, scientific, or artistic domain which can be published by any mode of impression or reproduction.

ARTICLE V.

Authors who are subjects or citizens of any of the countries of the Union, or their lawful representatives, shall enjoy in the other countries the exclusive right of making or authorizing the translation of their works until the expiration of ten years from the publication of the original work in one of the countries of the Union.

For works published in incomplete parts (" livraisons ") the period of ten years shall commence from the date of publication of the last part of the original work.

For works composed of several volumes published at intervals, as well as for bulletins or collections (" cahiers ") published by literary or scientific societies, or by private persons, each volume, bulletin, or collection shall be with regard to the period of ten years, considered as a separate work.

In the cases provided for by the present Article,

and for the calculation of the terms of protection, the 31st December of the year in which the work was published shall be regarded as the date of publication.

1913

ARTICLE VI.

Lawful translations shall be protected as original works. They shall consequently enjoy the protection stipulated in Articles II. and III. as regards their unauthorised reproduction in the countries of the Union.

It is understood that, in the case of a work for which the translating right has fallen into the public domain, the translator cannot oppose the translation of the same work by other writers.

ARTICLE VII.

Articles from newspapers or periodicals published in any of the countries of the Union may be reproduced in original or in translation in the other countries of the Union, unless the authors or publishers have expressly forbidden it. For periodicals it shall be sufficient if the prohibition is indicated in general terms at the beginning of each number of the periodical.

This prohibition cannot in any case apply to articles of political discussion, or to the reproduction of news of the day or miscellaneous information.

ARTICLE VIII.

As regards the liberty of extracting portions from literary or artistic works for use in publications destined for educational or scientific purposes, or for chrestomathies, the effect of the legislation of the countries of the Union, and of special arrangements existing or to be concluded between them is not affected by the present Convention.

ARTICLE IX.

The stipulations of Article II. shall apply to the public representation of dramatic or dramatico-musical works, whether such works be published or not.

Authors of dramatic or dramatico-musical works, or their lawful representatives, shall be, during the existence of their exclusive right of translation,

1913

equally protected against the unauthorised public representation of translations of their works.

The stipulations of Article II. shall apply equally to the public performance of unpublished musical works, or of published works in which the author has expressly declared on the title page or commencement of the work that he forbids the public performance thereof.

ARTICLE X.

The following shall be specially included amongst the illicit reproductions to which the present Convention applies : unauthorized indirect appropriations of a literary or artistic work, of various kinds, such as adaptations, musical arrangements, &c., when they are only the reproduction of a particular work, in the same form, or in another form, without essential alterations, additions, or abridgements, so as not to present the character of a new original work.

It is agreed that, in the application of the present Article, the tribunals of the various countries of the Union will, if there is occasion, conform themselves to the provisions of their respective laws.

ARTICLE XI.

In order that the authors of works protected by the present Convention shall, in the absence of proof to the contrary, be considered as such, and be consequently admitted to institute proceedings against pirates before the courts of the various countries of the Union, it will be sufficient that their name be indicated on the work in the accustomed manner.

For anonymous or pseudonymous works, the publisher whose name is indicated on the work shall be entitled to protect the rights belonging to the author. He shall be, without other proof, deemed to be the lawful representative of the anonymous or pseudonymous author.

It is, nevertheless, agreed that the tribunals may, if necessary, require the production of a certificate from the competent authority to the effect that the formalities prescribed by law in the country of origin have been accomplished, as contemplated in Article II.

ARTICLE XII.

1913

Pirated works may be seized on importation into those countries of the Union where the original work enjoys legal protection.

The seizure shall take place in accordance with the domestic legislation of each country.

ARTICLE XIII.

It is understood that the provisions of the present Convention cannot in any way derogate from the right belonging to the Government of each country of the Union to permit, to control, or to prohibit, by measures of domestic legislation or police, the circulation, representation, or exhibition of any works or productions in regard to which the competent authority may find it necessary to exercise that right.

ARTICLE XIV.

Under the reserves and conditions to be determined by common agreement, the present Convention shall apply to all works which at the moment of its coming into force have not yet fallen into the public domain in the country of origin.

ARTICLE XV.

It is understood that the Governments of the countries of the Union reserve to themselves respectively the right to enter into separate and particular arrangements between each other, provided always that such arrangements confer upon authors or their lawful representatives more extended rights than those granted to the Union, or embody other stipulations not contrary to the present Convention.

ARTICLE XVI.

An International Office shall be established under the name of "Office of the International Union for the Protection of Literary and Artistic Works."

This office, of which the expenses will be borne by the Administrations of all the countries of the Union shall be placed under the high authority of the Superior Administration of the Swiss Confederation, and shall work under its direction. The functions of this office shall be determined by common accord between the countries of the Union.

1913

ARTICLE XVII.

The present Convention may be submitted to revisions in order to introduce therein amendments calculated to perfect the system of the Union.

Questions of this kind, as well as those which are of interest to the Union in other respects, shall be considered in Conferences to be held successively in the countries of the Union by delegates of the said countries.

It is understood that no alteration in the present Convention shall be binding on the Union except by the unanimous consent of the countries composing it.

ARTICLE XVIII.

Countries which have not become parties to the present Convention, and which make provision by their domestic law for the protection of the rights forming the object of the present Convention, shall be admitted to accede thereto on request to that effect.

Such accession shall be notified in writing to the Government of the Swiss Confederation, who will communicate it to all the other countries of the Union.

Such accession shall imply full adhesion to all the clauses and admission to all the advantages provided by the present Convention.

ARTICLE XIX.

Countries acceding to the present Convention shall also have the right to accede thereto at any time for their Colonies or foreign possessions.

They may do this either by a general Declaration comprising in the accession all their Colonies or possessions, or by specially naming those comprised therein, or by simply indicating those which are excluded.

ARTICLE XX.

The present Convention shall be put in force three months after the exchange of ratifications, and shall remain in force for an indefinite period until the termination of a year from the day on which it may have been denounced.

1913

Such denunciation shall be made to the Government authorized to receive accessions. It shall only take effect in regard to the country making it, the Convention remaining in full force and effect for the other countries of the Union.

ARTICLE XXI

The present Convention shall be ratified, and the ratifications exchanged at Berne within the space of one year at the latest.

Additional Article.

The Convention concluded this day shall in no wise affect the maintenance of existing Conventions between the Contracting States, provided always that such Conventions confer on authors, or their lawful representatives, rights more extended than those secured by the Union, or contain other stipulations which are not contrary to this Convention.

Final Protocol.

1.—As regards Article IV., it is agreed that those countries of the Union where the character of artistic works is not refused to photographs, engage to admit them to the benefits of the Convention concluded to-day, from the date of its coming into force. They shall, however, not be bound to protect the authors of such works further than is permitted by their own legislation except in the case of international engagements already existing, or which may hereafter be entered into by them.

It is understood that an authorised photograph of a protected work of art shall enjoy legal protection in all the countries of the Union, as contemplated by the said Convention, for the same period as the principal right of reproduction of the work itself subsists, and within the limits of private agreements between those who have legal rights.

2.—As regards Article IX., it is agreed that those countries of the Union whose legislation implicitly includes choreographic works amongst dramatico-musical works expressly admit the former works to the benefits of the Convention concluded this day.

It is, however, understood that questions which

1913

may arise on the application of this clause shall rest within the competence of the respective tribunals to decide.

3.—It is understood that the manufacture and sale of instruments for the mechanical reproduction of musical airs in which copyright subsists, shall not be considered as constituting an infringement of musical copyright.

4.—The common agreement contemplated in Article XIV. of the Convention is established as follows :—

The application of the Convention to works which have not fallen into the public domain at the time when it comes into force, shall take effect according to the stipulations on this head contained in special Conventions existing, or to be concluded, to that effect.

In the absence of such stipulations between any countries of the Union, the respective countries shall regulate, each in so far as it is concerned, by its domestic legislation, the manner in which the principle contained in Article XIV. is to be applied.

5.—The organisation of the International Office established in virtue of Article XVI. of the Convention, shall be fixed by a regulation which shall be drawn up by the Government of the Swiss Confederation.

The official language of the International Office shall be French.

The International Office will collect every kind of information relative to the protection of the rights of authors over their literary and artistic works. It will arrange and publish such information. It will undertake the study of questions of general interest concerning the Union, and, by the aid of documents placed at its disposal by the different Administrations, will edit a periodical publication in the French language on the questions which concern the objects of the Union. The Governments of the countries of the Union reserve to themselves the power to authorise, by common accord, the publication by

the Office of an edition in one or more other languages, 1913
if experience should show this to be requisite.

The International Office will always hold itself at the disposal of members of the Union with a view to furnish them with any special information they may require relative to the protection of literary and artistic works.

The Administration of the country where a Conference is to meet will prepare the programme of the Conference with the assistance of the International Office.

The Director of the International Office shall attend the sittings of the Conferences, and shall take part in the discussions without the right to vote. He shall make an annual report on his administration, which shall be communicated to all the members of the Union.

The expenses of the office of the International Union shall be shared by the contracting States. Until a fresh arrangement be made, they cannot exceed the sum of sixty thousand francs a year. This sum may be increased, if necessary, by the simple decision of one of the Conferences provided for in Article XVII.

The share of the total expense to be paid by each country shall be determined by the division of the contracting and acceding countries into six classes, each of which shall contribute in the proportion of a certain number of units, viz. :—

1st class	..	..	..	..	25 units.
2nd	„	..	..	..	20 „
3rd	„	..	..	..	15 „
4th	„	..	..	..	10 „
5th	„	..	..	..	5 „
6th	„	..	..	..	3 „

These co-efficients will be multiplied by the number of countries of each class and the total product thus obtained will give the number of units by which the total expense is to be divided. The quotient will give the amount of the unit of expense.

Each country shall declare, at the time of its

1913

accession, in which of the said classes it desires to be placed.

The Swiss Administration will prepare the Budget of the office, superintend its expenditure, make the necessary advances, and draw up the annual account, which shall be communicated to all the other Administrations.

6.—The next Conference shall be held at Paris between four and six years from the date of the coming into force of the Convention.

The French Government will fix the date within these limits after having consulted the International Office.

7.—It is agreed that, as regards the exchange of ratifications contemplated in Article XXI., each Contracting Party shall deliver a single instrument, which shall be deposited with those of the other countries, in the archives of the Government of the Swiss Confederation. Each Party shall receive in return a copy of the *procès-verbal* of the exchange of ratifications, signed by the Plenipotentiaries who took part.

The present final Protocol, which shall be ratified with the Convention concluded this day, shall be considered as forming an integral part of the said Convention, and shall have the same force, effect, and duration.

Third Schedule.

ADDITIONAL ACT OF PARIS.

[The following is an English translation of the Additional Act with the omission of the formal beginning and end.]

ARTICLE I.

The International Convention of the 9th September, 1886, is modified as follows :—

1 —Article II.—The first paragraph of Article II. shall run as follows :—

“ Authors who are subjects or citizens of any of the countries of the Union, or their lawful representatives, shall enjoy in the other coun-

tries for their works, whether unpublished, or first published in one of those countries, the rights which the respective laws do now or may hereafter grant to natives."

1913

A fifth paragraph is added in these terms :—

"Posthumous works shall be included among those to be protected."

2.—Article III.—Article III. shall run as follows:

"Authors not being subjects or citizens of one of the countries of the Union, who first publish or cause to be first published, their literary or artistic works in one of those countries, shall enjoy, in respect of such works, the protection granted by the Berne Convention, and by the present Additional Act."

3.—Article V.—The first paragraph of Article V. shall run as follows :—

"Authors who are subjects or citizens of any of the countries of the Union, or their lawful representatives, shall enjoy in the other countries the exclusive right of making or authorizing the translation of their works during the entire term of their right over the original work. Nevertheless, the exclusive right of translation shall cease to exist if the author shall not have availed himself of it during a term of ten years from the date of the first publication of the original work, by publishing or causing to be published in one of the countries of the Union, a translation in the language for which protection is to be claimed."

4.—Article VII.—Article VII. shall run as follows :—

"Serial stories, including tales, published in the newspapers or periodicals of one of the countries of the Union, may not be reproduced, in original or translation, in the other countries, without the sanction of the authors or of their lawful representatives."

"This stipulation shall apply equally to other articles in newspapers or periodicals, when the authors or editors shall have ex-

IV.—FF

1913

pressly declared in the newspaper or periodical itself in which they shall have been published that reproduction is forbidden. In the case of periodicals it shall be sufficient if such prohibition is indicated in general terms at the beginning of each number.

“In the absence of prohibition, such articles may be reproduced on condition that the source is indicated.

“The prohibition cannot in any case apply to articles of political discussion, to news of the day, or to miscellaneous information.”

5.—Article XII.—Article XII. shall run as follows :—

“Pirated works may be seized by the competent authorities of any country of the Union where the original work enjoys legal protection.

“The seizure shall take place in accordance with the domestic legislation of each country.”

6.—Article XX.—The second paragraph of Article XX. shall run as follows :—

“Such denunciation shall be made to the Government of the Swiss Confederation. It shall only take effect in regard to the country making it, the Convention remaining in full force and effect for the other countries of the Union.”

ARTICLE II.

The Final Protocol annexed to the Convention of the 9th September, 1886, is modified as follows :—

1. No. 1.—This clause shall run as follows :—

As regards Article IV., it is agreed as follows :—

“(A.) In countries of the Union where protection is accorded not only to architectural plans, but also to the architectural works themselves, these works shall be admitted to the benefits of the Berne Convention and of the present Additional Act.

“(B.) Photographic works and works produced by an analogous process shall be admitted to the benefits of these engagements in

so far as the domestic laws of each State may permit, and to the extent of the protection accorded by such laws to similar national works.

1913

“It is understood that an authorized photograph of a protected work of art shall enjoy legal protection in all the countries of the Union, as contemplated by the Berne Convention and by the present Additional Act, for the same period as the principal right of reproduction of the work itself subsists, and within the limits of private agreements between those who have legal rights.”

2.—No. 4.—This clause shall run as follows :—
“The common agreement contemplated in Article XIV. of the Convention is established as follows :—

“The application of the Berne Convention and of the present Additional Act to works which have not fallen into the public domain within the country of origin at the time when these engagements come into force, shall take effect according to the stipulations on this head contained in special Conventions existing, or to be concluded, to this effect.

“In the absence of such stipulations between any of the countries of the Union, the respective countries shall regulate, each in so far as it is concerned, by its domestic legislation, the manner in which the principle contained in Article XIV. is to be applied.

“The stipulations of Article XIV. of the Berne Convention and of the present clause of the Final Protocol shall apply equally to the exclusive right of translation in so far as such right is established by the present Additional Act.

“The above-mentioned temporary stipulations shall apply in case of new accessions to the Union.”

ARTICLE III.

The countries of the Union which are not parties

1913

to the present Additional Act, shall at any time be allowed to accede thereto on their request to that effect. This stipulation shall apply equally to countries which may hereafter accede to the Convention of the 9th September, 1886. It will suffice for this purpose that such accession should be notified in writing to the Swiss Federal Council, who shall in turn communicate it to the other Governments.

ARTICLE IV.

The present Additional Act shall have the same force and duration as the Convention of the 9th September, 1886.

It shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Paris, in the manner adopted in the case of that Convention, as soon as possible, and within the space of one year at the latest.

It shall come into force as regards those countries which shall have ratified it three months after such exchange of ratifications.

Fourth Schedule.**RESERVATIONS MADE TO THE BERLIN CONVENTION**

Country.	Subject.	Provisions remaining in force.
PART I.		
Great Britain ..	Retrospective effect	Article 14 and paragraph 4 of the Final Protocol of the Berne Convention, as amended by the Additional Act,
PART II.		
France	Works of art applied to industrial purposes.	Provisions of Berne Convention and Additional Act.
Tunis		
	Translating right.	Article 5 of the Berne Convention, as amended by the Additional Act.
Japan	Performing right in musical works.	Article 9, paragraph 3, of the Berne Convention.
	Works of architecture.	Article 4 of the Berne Convention.
Norway	Newspaper and magazine articles.	Article 7 of the Berne Convention.
	Retrospective effect.	Article 14 of the Berne Convention.

Fifth Schedule.

1913

Orders in Council of the dates named below, for securing the privileges of copyright in His Majesty's dominions to authors of literary and artistic works first produced in the following foreign countries, namely :—

Date of Order.	Countries to which it extends.
November 28, 1887 ..	Belgium, France, Germany, Hayti, Italy, Spain, Switzerland and Tunis.
August 10, 1888	Luxemburg.
October 15, 1889	Monaco.
August 1, 1896	Norway.
March 7, 1898	Belgium, France, Germany, Italy, Luxemburg, Monaco, Spain, Switzerland and Tunis.
May 19, 1898	Hayti.
August 8, 1899	Japan.
October 9, 1903	Denmark and the Farøe Islands.
December 12, 1904 ..	Sweden.
November 28, 1908 ..	Liberia.
March 2, 1909	German Protectorates.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 24th day of June, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY IN COUNCIL.

WHEREAS on the 24th day of April, 1893, a Convention, set out in the First Schedule to this Order, with respect to the protection to be given by way of copyright to the authors of literary and artistic works was concluded between Her late Majesty Queen Victoria and His Majesty the Emperor of Austria, King of Bohemia and Apostolic King of Hungary, and the ratifications of the said Convention were exchanged on the 14th day of April, 1894, between Her late Majesty Queen Victoria and His Majesty the Emperor :

And whereas by the Orders in Council mentioned in the Second Schedule to this Order and made under the authority of the International Copyright Acts, 1844 to 1886, effect was given to the said Convention throughout His Majesty's dominions except in the Dominion of Canada, the Cape, New South Wales and Tasmania :—

1913

And whereas by the Copyright Act, 1911, the said International Copyright Acts, 1844 to 1886, are repealed, as from the date of the commencement of the said Copyright Act, 1911, in the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends :

And whereas by the said Copyright Act, 1911, authority is conferred upon His Majesty to extend by Order in Council the protection of the said Act to certain classes of foreign works within any part of His Majesty's dominions, other than self-governing dominions, to which the said Act extends :

And whereas it is expedient to continue the protection granted by the Orders in Council mentioned in the Second Schedule to this Order :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered as follows :—

(1) The Copyright Act, 1911, including the provisions as to existing works, shall subject to the provisions of the said Act and of this Order apply—

- (a) To works first published in the Austro-Hungarian Monarchy in like manner as if they had been first published within the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends ;
- (b) To literary, dramatic, musical and artistic works, the authors whereof were at the time of the making of the work subjects of the Austro-Hungarian Monarchy in like manner as if the authors had been British subjects ;
- (c) In respect of residence in the Austro-Hungarian Monarchy in like manner as if such residence had been residence in the parts of His Majesty's dominions to which the said Act extends.

Provided that—

- (i) The term of copyright within the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies shall not exceed that con-

1913

ferréd by the law of the Austro-Hungarian Monarchy ;

- (ii) The enjoyment of the rights conferred by the Copyright Act, 1911, shall be subject to the accomplishment of the following conditions and formalities, that is to say :—

(a) In the case of any literary or dramatic work the right after the expiration of 10 years from the end of the year in which the work or in the case of a book published in numbers each number of the work was first published to prevent the production reproduction performance in public or publication of any English translation of the work shall be conditional upon the publication before the expiration of the above-mentioned period of an authorized English translation of the work or of each number of the work ;

(b) In the case of any work first published in the Austro-Hungarian Monarchy the entire rights conferred by the Copyright Act, 1911, shall be conditional upon the accomplishment of the conditions and formalities, prescribed by law in that part of the Monarchy in which the work was first published.

(2) In the case of any musical work to which this Order applies and which has been published before the commencement of the Copyright Act, 1911, copyright in the work shall include all rights conferred by the said Act with respect to the making of records, perforated rolls, and other contrivances by means of which the work may be mechanically performed.

(3) This Order shall apply to all His Majesty's dominions, colonies, and possessions, excepting to those hereinafter mentioned ; that is to say, except to :—

1913

The Dominion of Canada,
The Commonwealth of Australia,
The Dominion of New Zealand,
The Union of South Africa,
Newfoundland.

(4) The Orders mentioned in the Second Schedule to this Order are hereby revoked as from the date of the commencement of the Copyright Act, 1911, so far as regards the parts of His Majesty's dominions to which this Order applies.

► Provided that neither such revocation nor anything else in this Order shall prejudicially affect any right acquired or accrued before the commencement of this Order by virtue of any Order hereby revoked, and any person entitled to such right shall continue entitled thereto and to the remedies for the same, in like manner as if this Order had not been made.

(5) This Order shall be construed as if it formed part of the Copyright Act, 1911.

(6) This Order shall come into operation in the United Kingdom on the first day of July, 1912, and in any other part of His Majesty's dominions to which this Order applies, on the day on which the Copyright Act, 1911, comes into operation in such part; which day is in this Order referred to as the commencement of this Order.

And the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury are to give the necessary orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

First Schedule.

CONVENTION.

CONVENTION for securing the rights of authors, or their legal representatives, over their literary or artistic works; made on the 24th day of April, 1893, between Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, Empress of India, and His Majesty the Emperor of Austria, King of Bohemia, and Apostolic King of Hungary.

[The following is the English text of the Convention, omitting the formal beginning and end.]

1913

ARTICLE I.

Authors of literary or artistic works and their legal representatives, including publishers, shall enjoy reciprocally in the dominions of the high contracting parties, the advantages which are or may be granted by law there for the protection of works of literature or art.

Consequently, authors of literary or artistic works which have been first published in the dominions of one of the high contracting parties, as well as their legal representatives, shall have in the dominions of the other high contracting party the same protection and the same legal remedy against all infringement of their rights as if the work had been first published in the country where the infringement may have taken place.

In the same manner, the authors of literary or artistic works, and their legal representatives, who are subjects of one of the high contracting parties, or who reside within its dominions, shall in the dominions of the other contracting party enjoy the same protection and the same legal remedies against all infringements of their rights as though they were subjects of or residents in the State in which the infringement may have taken place.

These advantages shall only be reciprocally guaranteed to authors and their legal representatives when the work in question is also protected by the laws of the State where the work was first published, and the duration of protection in the other country shall not exceed that which is granted to authors and their legal representatives in the country where the work was first published.

ARTICLE II.

The right of translation forming part of the copyright, the protection of the right of translation is assured under the conditions laid down by this convention. If ten years after the expiry of the year in which a work to be protected in Her Majesty's

1913

dominions on the basis of this convention has appeared, no translation in English has been published, the right of translating the work into English shall no longer within those dominions exclusively belong to the author.

In the case of a book published in numbers, the aforesaid period of ten years shall commence at the end of the year in which each number is published.

ARTICLE III.

Authorized translations are protected as original works. They consequently enjoy the full protection granted by this convention against the unauthorized reproduction of original works.

It is understood that in the case of a work for which the translating right has fallen into the public domain, the translator cannot oppose the translation of the same work by other writers.

ARTICLE IV.

The expression " literary or artistic works " comprehends books, pamphlets, and all other writings ; dramatic or dramatico-musical works, musical compositions, with or without words ; works of design, painting, sculpture and engraving, lithographs, illustrations, geographical charts, plans, sketches, and plastic works relating to geography, topography architecture or science, in general ; in fact, every production whatsoever in the literary, scientific or artistic domain which can be published by any mode of impression or reproduction.

ARTICLE V.

In the British Empire, and in the Kingdoms and States represented in the Austrian Reichsrath, the enjoyment of the rights secured by the present convention is subject only to the accomplishment of the conditions and formalities prescribed by the law of that State in which the work is first published ; and no further formalities or conditions shall be required in the other country.

Consequently, it shall not be necessary that a work which has obtained legal protection in one country should be registered, or copies thereof deposited in

1913

the other country, in order that the remedies against infringement may be obtained which are granted in the other country to works first published there.

In the dominions of the Hungarian Crown, the enjoyment of these rights is subject, however, to the accomplishment of the conditions and formalities prescribed by the laws and regulations both of Great Britain and of Hungary.

ARTICLE VI.

In order that the authors of works protected by the present convention shall, in the absence of proof to the contrary, be considered as such, and be, consequently, admitted to institute proceedings in respect of the infringement of copyright before the Courts of the other State, it will suffice that their name be indicated on the work in the accustomed manner.

The Tribunals may, however, in cases of doubt, require the production of such further evidence as may be required by the laws of the respective countries.

For anonymous or pseudonymous works, the publisher whose name is indicated on the work is entitled to protect the rights belonging to the author. He is, without other proof, reputed the legal representative of the anonymous or pseudonymous author, until the latter or his legal representative has declared and proved his rights.

ARTICLE VII.

The provisions of the present convention cannot in any way derogate from the right of each of the high contracting parties to control, or to prohibit by measures of domestic legislation or police, the circulation, representation, exhibition, or sale of any work or production.

Each of the high contracting parties reserves also its right to prohibit the importation into its own territory of works which, according to its internal laws, or to the stipulations of treaties with other States, are or may be declared to be illicit reproductions.

1913

ARTICLE VIII.

The provisions of the present convention shall be applied to literature or artistic works produced prior to the date of its coming into effect, subject, however, to the limitations prescribed by the following regulations :—

(a) In the Austro-Hungarian Monarchy—

Copies completed before the coming into force of the present convention, the production of which has been hitherto allowed, can also be circulated in future.

In the same manner, appliances, for the reproduction of works, such as stereotypes, wood-blocks, and engraved plates of every description, such as lithographers' stones, if their production has not hitherto been prohibited, may continue to be used during a period of four years from the coming into force of the present convention.

The distribution of such copies, and the use of the said appliances is, however, only permitted if an inventory of the said copies and appliances is taken by the government in question, in consequence of an application of the interested party, within three months from the coming into force of the present convention, and if these copies and appliances are marked with a special stamp.

Dramatic and dramatico-musical works, or musical compositions legally performed before the coming into force of the present convention, can also be performed in the future.

(b) In the United Kingdom of Great Britain and Ireland—

The author and publisher of any literary or artistic work first produced before the date at which this convention comes into effect shall be entitled to all legal remedies against infringement; provided that where any person has, before the date of the publication of the Order in Council putting this convention into effect, lawfully produced any work in the United

Kingdom any rights or interests arising from or in connexion with such production, which are subsisting and valuable at the said date, shall not be diminished or prejudiced.

1913

ARTICLE IX.

The provisions of the present convention shall apply to all the colonies and foreign possessions of Her Britannic Majesty, excepting to those hereinafter named ; that is to say, except to—

India.	Victoria.
The Dominion of Canada.	Queensland.
Newfoundland.	Tasmania.
The Cape.	South Australia.
Natal.	Western Australia.
New South Wales.	New Zealand.

Provided always that the provisions of the present conventions shall apply to any of the above-named colonies or foreign possessions on whose behalf notice to that effect shall have been given by Her Britannic Majesty's representative at the Court of His Imperial and Royal Apostolic Majesty within two years from the date of the exchange of ratifications of the present convention.

ARTICLE X.

The present convention shall remain in force for ten years from the day on which the ratifications are exchanged ; and in case neither of the two high contracting parties shall have given notice twelve months before the expiration of the said period of ten years of their intention of terminating the present convention, it shall remain in force until the expiration of one year from the day on which either of the high contracting parties shall have given such notice.

Her Britannic Majesty's Government shall also have the right to denounce the convention in the same manner, on behalf of any of the colonies or foreign possessions mentioned in Article IX. separately.

ARTICLE XI.

The present convention shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Vienna as soon

1913

as possible. It shall come into effect ten days after its publication in conformity with the forms prescribed by the laws of the high contracting parties respectively.

Second Schedule.

Orders in Council, of the dates named below, for securing the privileges of copyright in His Majesty's Dominions to authors of literary and artistic works first produced in the Austro-Hungarian Monarchy, namely :—

April 30th, 1894.

February 2nd, 1895.

May 11th, 1895.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE

The 24th day of June, 1912.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT	SIR HENRY W. PRIMROSE
EARL BEAUCHAMP	MR. C. F. G. MASTERMAN
LORD RICHARD CAVENDISH	SIR DAVID BRYNMOR JONES
VISCOUNT ALLENDALE	SIR JAMES HENRY DALZIEL
LORD CHAMBERLAIN	SIR ALBERT SPICER, BART.

WHEREAS it is, among other things, provided by the Copyright Act, 1911, that His Majesty may, by Order in Council, extend the said Act to any territories under His protection and to Cyprus, and that on the making of any such Order the said Act shall, subject to the provisions of the Order, have effect as if the territories to which it applies or Cyprus were part of His Majesty's Dominions to which the said Act extends :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, is pleased to order, and it is hereby ordered, as follows :—

1.—The Copyright Act, 1911, shall apply to Cyprus and to the following territories under His Majesty's protection, namely, the Bechuanaland Protectorate, East Africa Protectorate, Gambia Protectorate, Gilbert and Ellice Islands Protectorate, Northern Nigeria Protectorate, Northern Territories

of the Gold Coast, Nyasaland Protectorate, Northern Rhodesia, Southern Rhodesia, Sierra Leone Protectorate, Somaliland Protectorate, Southern Nigeria Protectorate, Solomon Islands Protectorate, Swaziland, Uganda Protectorate, and Weihaiwei.

2.—In Article 12 of “The Somaliland Order in Council, 1899,” the word “Copyright” is hereby revoked and shall be deleted.

ALMERIC FITZROY.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 17th day of March, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY,	
LORD PRESIDENT	LORD STAMFORDHAM
VISCOUNT KNOLLYS	MR. HERBERT SAMUEL

WHEREAS His Majesty, by virtue of the authority conferred on Him by the Copyright Act, 1911, and having regard to the provisions of the Berlin Copyright Convention, was pleased to make an Order in Council, dated the 24th day of June, 1912 (hereinafter called the Principal Order), extending the protection of the said Act to certain classes of works to which protection is guaranteed by the said Convention :

And whereas the Kingdom of Denmark has ratified the said Convention subject to the reservation mentioned in the Schedule attached to this Order ;

And whereas it is expedient that Article (2), Proviso (iii) (a), of the Principal Order should be extended so as to apply to newspaper articles (not being serial stories or tales) of which the country of origin is Japan :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered, as follows :—

- (1) The provisions of Article (2), Proviso (i), Article (2), Proviso (iii) (c), Article (2), Proviso (iii) (d), and Article (2), Proviso (iii) (e), of the Principal Order are hereby revoked so

1913

far as they relate to works of which the country of origin is Denmark, and the authors of all such works shall enjoy the same rights as if the said provisions had never related thereto.

- (2) In the application of the provisions of Article (3) of the Principal Order to works of which the country of origin is Denmark, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act and for the commencement of the Principal Order.
- (3) Where any person has, before the date of this Order, taken any action whereby he has incurred any expenditure or liability in connection with the reproduction or performance of any work at a time when such reproduction or performance would, but for the making of this order, have been lawful, nothing in this Order shall diminish or prejudice any rights or interest arising from, or in connection with, such action which are subsisting or valuable at the said date unless the person who, by virtue of this Order, becomes entitled to restrain such reproduction or performance agrees to pay such compensation as, failing agreement, may be determined in accordance with the provisions of the Copyright Act, 1911.
- (4) The provisions of Article (2), Proviso (iii) (a), of the Principal Order shall apply as if Japan were included amongst the foreign countries named in those provisions.

And the Lords Commissioners of the Treasury are to give the necessary orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

Schedule.

RESERVATION MADE TO THE BERLIN CONVENTION.

Country.	Subject.	Substituted Provisions of Berne Convention and Additional Act of Paris.
Denmark ..	Newspaper and Magazine Articles.	Article (7) of the Berne Convention as amended by the Additional Act.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 17th day of March, 1913.

1913

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT
VISCOUNT KNOLLYS

LORD STAMFORDHAM
MR. HERBERT SAMUEL

WHEREAS His Majesty, by virtue of the authority conferred on Him by the Copyright Act, 1911, and having regard to the provisions of the Berlin Copyright Convention, was pleased to make an Order in Council, dated the 24th day of June, 1912 (hereinafter called the Principal Order), extending the protection of the said Act to certain classes of works to which protection is guaranteed by the said Convention.

And whereas the Kingdom of the Netherlands has acceded to the said Convention subject to the reservations mentioned in the Schedule to this Order :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered, as follows :—

The Principal Order shall extend to the Netherlands as if that country were amongst the foreign countries of the Copyright Union therein named, subject to the following modifications :—

- (a) The provisions of Article (2), Proviso (iii) (b), and of Article (2), Proviso (iii) (c) of the Principal Order shall apply as if the Netherlands were included amongst the foreign countries named in those provisions.
- (b) In the application to works of which the country of origin is the Netherlands of Sections 1 (2) (d) and 19 of the Copyright Act, 1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act in Sections 19 (7) and 19 (8) wherever that expression occur, and the 1st November, 1912, for the passing of the Act.
- (c) In the application to such works of the provisions of Section 24 of the Copyright Act,

1913

1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act wherever that expression occurs in Sub-section (1) (a), and for the 26th July, 1910, in Sub-section (1) (b).

- (d) In the application to such works of the provisions of Article (3) of the Principal Order the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Principal Order.

And the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury are to give the necessary orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

Schedule.

RESERVATIONS MADE TO THE BERLIN CONVENTION.

Country.	Subject.	Substituted Provisions of Berne Convention and Additional Act of Paris.
Netherlands ..	Translating right.	Article 5 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Newspaper & Magazine Articles.	Article 7 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Performing right as regards translations.	Article 9, Paragraph (2), of the Berne Convention.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,
The 11th day of April, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY	
LORD PRESIDENT	LORD CHAMBERLAIN
VISCOUNT ALLENDALE	MR. J. A. PEASE.

WHEREAS His Majesty, by virtue of the authority conferred on Him by the Copyright Act, 1911, and having regard to the provisions of the Berlin Copyright Convention, was pleased to make an Order in Council, dated the 24th day of June, 1912 (hereinafter called the Principal Order), extending the protection of the said Act to certain classes of works to which protection is guaranteed by the said Convention,

And whereas by Orders in Council, dated the 17th day of March, 1913, the provisions of the Principal Order were extended, subject to certain modifications, to Denmark and the Netherlands.

1913

And whereas the Kingdom of the Netherlands has acceded on behalf of the Netherlands East Indies and the Colony of Curaçao, to the said Berlin Copyright Convention, subject to the reservations mentioned in the Schedule to this Order :

NOW, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered, as follows :—

(1) The Principal Order shall extend to the Netherlands East Indies and the Colony of Curaçao as if they were amongst the foreign countries of the Copyright Union therein named, subject to the following modifications :—

(a) The provisions of Article (2), Proviso (iii) (b), and of Article (2), Proviso (iii) (c), of the Principal Order shall apply as if the Netherlands East Indies and the Colony of Curaçao were included amongst the foreign countries named in those provisions.

(b) In the application to works of which the country of origin is the Netherlands East Indies or the Colony of Curaçao of Section 1 (2) (d) and 19 of the Copyright Act, 1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act in Sections 19 (7) and 19 (8) wherever that expression occurs, and the 1st April, 1913, for the passing of the Act.

(c) In the application to such works of the provisions of Section 24 of the Copyright Act, 1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act wherever that expression occurs in Sub-section (1) (a) and for the 26th July, 1910, Sub-section (1) (b).

(d) In the application to such works of the pro-

1913

visions of Article 3 of the Principal Order the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Principal Order.

And the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury are to give the necessary Orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

Schedule.

RESERVATIONS MADE TO THE BERLIN CONVENTION.

Country.	Subject.	Substituted Provisions, Convention and Additional Act of Paris.
Netherlands ..	Translating right.	Article 5 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Newspaper & Magazine Articles.	Article 7 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Performing right as regards translations.	Article 9, Paragraph (2), of the Berne Convention.

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 13th day of June, 1913.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

LORD PRESIDENT

LORD CHAMBERLAIN

LORD WELBY

LORD ASHBY ST. LEDGERS

LORD ISLINGTON

SIR SAMUEL W. GRIFFITH

MR. J. HERBERT LEWIS

SIR ALFRED M. MOND, BART.

LORD JUSTICE SWINFEN EADY.

WHEREAS His Majesty, by virtue of the authority conferred on Him by the Copyright Act, 1911, and having regard to the provisions of the Berlin Copyright Convention, was pleased to make an Order in Council, dated the 24th day of June, 1912 (hereinafter called the Principal Order), extending the protection of the said Act to certain classes of works to which protection is guaranteed by the said Convention.

And whereas by Orders in Council dated the 17th day of March, 1913, and the 11th day of April, 1913,

the provisions of the Principal Order were extended, subject to certain modifications, to Denmark, the Netherlands, the Netherlands East Indies, and the Colony of Curaçao.

1913

And whereas the Kingdom of the Netherlands has acceded on behalf of the Colony of Surinam to the said Berlin Copyright Convention, subject to the reservations mentioned in the Schedule to this Order :

Now, THEREFORE, His Majesty, by and with the advice of His Privy Council, and by virtue of the authority conferred upon Him by the Copyright Act, 1911, is pleased to order, and it is hereby ordered, as follows :—

The principal Order shall extend to the Colony of Surinam as if it were amongst the foreign countries of the Copyright Union therein named, subject to the following modifications :—

- (a) The provisions of Article (2), Proviso (iii) (b), and of Article (2), Proviso (iii) (c) of the Principal Order shall apply as if the Colony of Surinam were included amongst the foreign countries named in those provisions.
- (b) In the application to works of which the country of origin is the Colony of Surinam of Section 1 (2) (d) and 19 of the Copyright Act, 1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act in Sections 19 (7) and 19 (8) wherever that expression occurs, and the 1st April, 1913, for the passing of the Act.
- (c) In the application to such works of the provisions of Section 24 of the Copyright Act, 1911, the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Act wherever that expression occurs in Sub-section (1) (a), and for the 26th July, 1910, in Sub-section (1) (b).
- (d) In the application to such works of the provisions of Article 3 of the Principal Order the date of this Order shall be substituted for the commencement of the Principal Order.

And the Lords Commissioners of His Majesty's

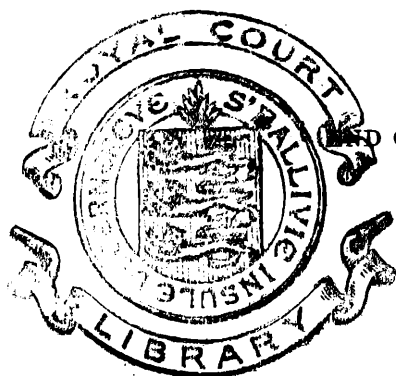
1913 Treasury are to give the necessary orders accordingly.

ALMERIC FITZROY.

Schedule.

RESERVATIONS MADE TO THE BERLIN CONVENTION.

Country.	Subject.	Substituted Provisions of Berne Convention and Additional Act of Paris.
Netherlands ..	Translating right.	Article 5 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Newspaper & Magazine Articles.	Article 7 of the Berne Convention as amended by the Additional Act.
	Performing right as regards translations.	Article 9, Paragraph (2), of the Berne Convention.



END OF VOLUME IV.